



Emile De Boelpaepe 1935



*" l'Architecture c'est l'Art de faire chanter les matériaux  
Et l'Architecte doit en être le chef d'orchestre "*

Emile de Boelpaepe



## Avant - Propos

Il y a quatre ans environ que l'idée de retracer la carrière professionnelle de notre père, Emile De Boelpaepe, a germé en nous.

Christiane et moi, avons envie de laisser un témoignage à nos enfants et petits-enfants respectifs, envie de rendre hommage à l'homme et à l'architecte. Plaisir tout court de redécouvrir, voire découvrir notre père.

Jacques, notre frère aîné, soutenait notre démarche mais malheureusement il n'est plus là pour lire le résultat de notre travail.

Nous avons entamé la chasse aux documents ! Laure De Boelpaepe, belle-sœur d'Emile, s'était lancée depuis la fin des années 90 dans l'établissement d'un tableau généalogique de la famille. A cette occasion, elle nous a communiqué des pistes de recherche de documents intéressantes. A partir de ces éléments, nous avons élargi l'horizon de notre quête avec enthousiasme et acharnement.

Aussi pouvons-nous en cette année 2011 présenter une biographie - non exhaustive - mais déjà assez consistante de l'architecte Emile De Boelpaepe.

Emile De Boelpaepe naquit en 1896 et décéda en 1950.

Il fit ses études d'architecture à l'Institut Saint Luc à Bruxelles.

Sa vie professionnelle commença en Angleterre durant la première guerre mondiale.

La période féconde de sa carrière en Belgique s'étendit de 1920 à 1940.

Ce sont les deux périodes que nous évoquons principalement dans notre travail.

Christiane s'intéressant à l'aspect architectural, Reine à la biographie et au contexte historique.

Emile DB fut un homme de son temps, très curieux et intéressé par les idées nouvelles.

Ses études d'architecture qu'il poursuivit en Angleterre marquèrent sa sensibilité artistique.

Il retint également certaines réalisations et trouvailles pratiques de l'architecture anglaise.

Rentré sur le Continent, il fut influencé d'abord par l'Art Déco et ensuite il s'inscrivit dans la mouvance du Modernisme.

Il participa à des concours dont le Concours Godecharle en 1921. Il construisit notamment des villas "à la campagne", des maisons unifamiliales, des hôtels de maître, trois grands immeubles dans le centre de Bruxelles, appartenant à la mouvance Art Déco

Emile s'intéressa aussi aux problèmes techniques dans le bâtiment et eut des idées novatrices pour son époque. Par exemple il imagina déjà des procédés spéciaux d'isolation applicables aux immeubles à appartements.

D'autre part, il exerça des missions en tant qu' "Expert Conseil Technique" pour différents organismes importants. Il ne délaissa pas l'Associatif. Il fut membre de nombreuses associations professionnelles dont la SCAB où il exerça diverses fonctions.

A la veille de la seconde guerre mondiale, Emile présenta un projet fort original concernant la nouvelle bibliothèque royale appelée l'Albertine. La presse fut très élogieuse.

Il proposa également en 1939 la création d'un Conseil Supérieur du Bâtiment pour relancer le secteur de la construction qui était en difficulté en cette période de crise.

La guerre mit fin à tous ces projets.

Christiane et Reine De Boelpaepe

## **Abréviations**

AP	Archives Privées
AAM	Archives d'Architecture Moderne
SCAB	Archives de la Société Centrale d'Architecture de Belgique
AVB	Archives de la Ville de Bruxelles

# Chapitre 1

## 1896 à 1914 - Les années de formation.

### **1.1. Introduction**

Emile De Boelpaepe naît à Bruxelles le 25 avril 1896, huitième enfant du couple formé par Jacques De Boelpaepe (1856-1912) et Catherine Elsoecht (1857-1926), artisans relieurs qui eurent neuf enfants et qui semblent avoir été très estimés dans leur métier.

Une famille typiquement bruxelloise, très étendue, avec un grand nombre de frères, sœurs, tantes, oncles, cousins, cousines qui gravitaient autour de ce couple accueillant sans doute, car d'après les chroniques familiales, Catherine et Jacques De Boelpaepe aimaient rassembler fréquemment autour d'eux toute cette parentèle pour de joyeuses réunions au cours desquelles, les distractions à l'époque étant réduites, chacun chantait à qui mieux mieux les airs à la mode, pendant que d'autres entamaient des parties de cartes épiques et interminables.

Plus tard, Emile et sa femme Elise reprirent le flambeau de cette tradition et notamment pendant la seconde guerre mondiale, ils accueillirent régulièrement chez eux, alors rue Joseph II à Bruxelles, tous les membres de la famille qui le souhaitaient, pour des week-ends chaleureux, ludiques et chantant et ce malgré les restrictions et les inquiétudes du moment !

Emile semble donc avoir eu une enfance heureuse au sein de cette famille qui habitait du côté Ouest de Bruxelles dans les communes de Koekelberg et Berchem-Ste-Agathe alors encore très verdoyantes.

Au point de vue santé, il souffrit malheureusement d'une sérieuse atteinte d'asthme qui fut mal ou peu soigné à l'époque et qui l'a handicapé d'une façon croissante tout au long de sa vie.

Il mourut, épuisé, le 10 octobre 1950.



*Emile vers 12 ans ? Communion solennelle ?*



*Jacques De Boelpaepe*



*Catherine De Boelpaepe à la  
fin de sa vie*



## 1.2. Le cadre de vie de la jeunesse

Pendant sa prime jeunesse, Emile vécut dans une ville qui achevait une véritable métamorphose architecturale.

Le 25 octobre 1865 en effet, le bourgmestre de Bruxelles Jules Anspach, soutenu par le Roi Léopold II, avait arraché au Conseil communal de la ville la décision définitive du voûtement de la Senne.

Cette rivière, si importante à l'origine de la naissance de la ville, était devenue un véritable égout à ciel ouvert, tout à fait pollué par tous les déchets des entreprises installées sur ses rives et aussi étant donné son débit beaucoup trop lent.

Si certains documents anciens nous rappellent le charme des quartiers traversés jadis par la Senne, d'autres nous révèlent l'aspect du véritable marécage qu'elle devenait peu à peu.

Cet « envoûtement » selon les termes officiels de l'époque, de 1865 à 1871 environ, entraîna un bouleversement très important de la configuration de Bruxelles : un nouvel axe Nord-Midi fut créé, avec de nouveaux boulevards bordés d'immeubles à étages qui se voulurent de style « haussmannien » parisien ! Des monuments imposants comme la nouvelle Bourse et des grands magasins furent érigés et des quartiers entiers profondément rénovés.

Toute cette architecture de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle à Bruxelles fut marquée par ce que l'on qualifia plus tard de « style pastiche », « style historique » ou « style éclectique », c'est-à-dire un assemblage parfois étonnant de différentes caractéristiques des styles antérieurs: classique, gothique, renaissance flamande et baroque.

Ce qui nous intéresse ici c'est de nous rendre compte que le jeune Emile, pour peu qu'il ait levé les yeux et qu'il se soit intéressé à ce qui se construisait autour de lui (ce qui fut peut-être le cas ?) dut voir un peu partout des colonnes, des frontons, des cariatides et des atlantes, des pignons à redans à satiété !

La nouvelle Bourse de Bruxelles, construite par l'architecte Léon Suys, responsable de l'ensemble des travaux du voûtement de la Senne, est édifiante à ce sujet.

On retrouve en effet, dans ce bâtiment, à peu près tous les éléments d'une façade de temple romain, plus une décoration baroque abondante; l'intérieur en étant tout aussi antiquisant !



*Bâtiment de la Bourse de Bruxelles, construit par Léon Suys, (1869 – 1874)*

Caractéristique aussi de cette tendance est le bâtiment qui remporta le premier prix des constructions érigées le long des nouveaux boulevards de Bruxelles: « La Maison du chat » œuvre de l'architecte Henri Beyaert (1874 – n°1 Boulevard Adolphe Max ).



Plusieurs autres quartiers de Bruxelles, entraînés par cette atmosphère générale favorable à la construction, changèrent alors totalement de physionomie en cette fin du XIXème s. et début du XXème s.

- Rue de la Régence, Alphonse Balat construit le nouveau Musée des Beaux-Arts (1875-1880).
- Le Parc du Cinquantenaire, avec ses colonnades et son immense Arc de Triomphe romain, (1880-1905) est l'œuvre des architectes Gédéon Bordiau et du français Charles Girault.
- Le gigantesque Palais de Justice inauguré assez subrepticement le 15 octobre 1883, avait été édifié (mais non terminé) par l'architecte Joseph Poelart. Il bouleversa par la même occasion tout le paysage bruxellois au-delà de la porte Louise.

*L'histoire de ce bâtiment fut certainement connue de tous les Bruxellois car elle suscita un véritable vent de révolte populaire dans le quartier des Marolles, brutalement exproprié, avec sa population pauvre chassée de chez elle sans autre forme de procès.*

*Ce sont ces Marolliens furieux que l'on soupçonne d'avoir inventé la peu flatteuse, voire hautement injurieuse épithète de « schieven architect » pour qualifier l'auteur de tous leurs malheurs et qui devint une façon ironique de parler des architectes lorsqu'on était mécontent d'eux !<sup>1</sup>*

- Entre 1897 et 1910, au « Mont des Arts », un joli parc en déclivité fut réalisé aux frais personnels de Léopold II, par l'architecte Jules Vacherot.

---

<sup>1</sup> - Très amusant fut d'entendre parfois Emile De Boelpaeppe lui-même traiter de « schieven architect » un confrère avec lequel il avait des démêlés !

- Quant au quartier où ont résidé les De Boelpaep, Koekelberg, Emile eut l'occasion d'y suivre la construction problématique et à épisodes d'un projet énorme, aussi pharaonique que le Palais de Justice précité, décidé une fois de plus à l'initiative de notre Roi « bâtisseur »: la Basilique de Koekelberg. Commencée en 1905 par l'architecte gantois Albert Van Huffel, elle fut inaugurée enfin en 1970.

Emile put étudier pas à pas la montée de cette construction, vivre ses temps d'arrêt (manque d'argent, discussions au sein du gouvernement, la guerre...), tout en suivant son propre chemin à l'ombre de ce mastodonte. Il n'en vit jamais l'inauguration mais sans doute a-t-il apprécié l'humour bon enfant du peuple bruxellois qui affirma très vite :

*«.. que cette monstrueuse architecture eut mieux convenu à Saint Honoré <sup>2</sup>qu'au Sacré Cœur : la Koekeliek van Baselberg » !*

Cependant en parallèle à cette « vogue du classicisme antique » qui, quelques années auparavant, avait fait dire au célèbre architecte français Viollet-le-Duc s'adressant aux futurs architectes auxquels il donnait cours :

*«...Mais quand allez-vous, Messieurs les Architectes, porter la toge et le khiton ?... ».*

Un esprit nouveau se manifeste enfin dans la construction suite à la révolution industrielle de cette fin du XIXème s.

Des avancées d'ordre technique, telles que l'utilisation du fer, sous forme d'acier et de fonte et du verre en grandes surfaces, commencent à s'imposer dans les nouveaux bâtiments. D'abord uniquement dans un but utilitaire en tant que structure et « camouflé » longtemps encore par des façades de briques ou de pierres.

Les Bruxellois purent en voir un très bel exemple dans les nouvelles serres royales de Laeken édifiées par l'architecte Alphonse Balat précité, principal architecte de Léopold II, avec l'aide de son collaborateur le jeune Victor Horta (1870 – 1890).



*Serres Royales de Laeken*

---

<sup>2</sup> Allusion à une pâtisserie bien connue à l'époque et composée d'un montage en dôme d'un ensemble de profiteroles à la crème



*Intérieur des Nouvelles Halles St. Géry. Œuvre de l'architecte Vanderheggen 1882. - Structure fer/verre à l'intérieur mais extérieur encore « néo-renaissance flamande ».*

Ces techniques innovantes vont permettre de nouvelles conceptions architecturales qui s'épanouiront bientôt dans ce que l'on appellera le « *Modern Style ou Art Nouveau* » de la fin du XIXème s. jusqu'au tout début du XXème s. et dont la Belgique fut un des principaux foyers avec des architectes tels que Victor Horta, Paul Hankar, Henri Van De Velde, Ernest De Lune, Gustave Strauven et bien d'autres.

Ce style architectural qui eut un rayonnement européen, ne s'adressait toutefois qu'à une classe privilégiée. A Bruxelles, notamment à la jeune bourgeoisie libérale favorable aux nouveautés artistiques comme aux nouvelles idées sociales en politique.

Pour cet « art nouveau », il fallait non seulement du fer et du verre (que l'on avait donc encore tendance à « camoufler » à l'extérieur), mais aussi des bois précieux permettant de souples arabesques, des revêtements en mosaïques, des peintures riches et recherchées, beaucoup de dorures complaisamment étalées à l'intérieur.

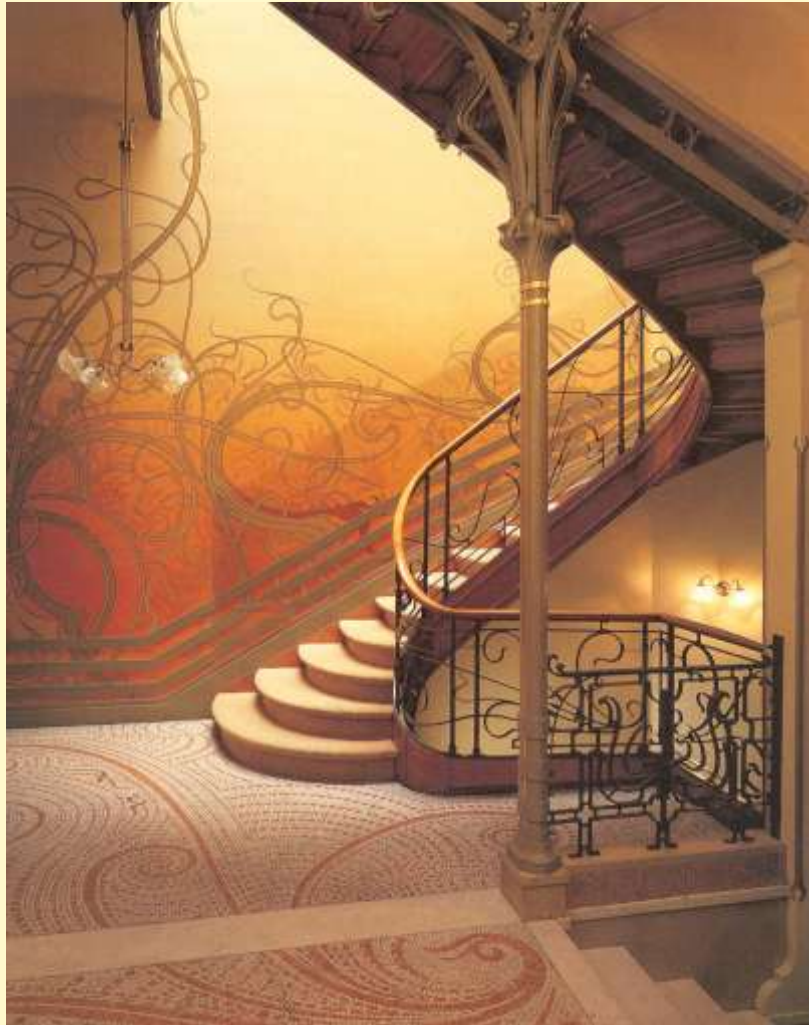
L'idéal social et démocratique, d'inspiration anglaise,<sup>3</sup> qui présidait d'une certaine façon à l'esprit de départ, fut rapidement dépassé et l'Art Nouveau rayonna seulement dans des immeubles de prestige d'une très riche bourgeoisie.

Par contre des éléments décoratifs caractéristiques vont se retrouver très fréquemment dans des demeures plus modestes et le mobilier « Modern style » aura beaucoup de succès.

---

<sup>3</sup> - Mouvement « Arts and Crafts ». Angleterre Victorienne. 1860-1910.

Pour leurs clients riches et privilégiés, les architectes tels que Victor Horta ou Van de Velde entre autres, s'autorisèrent alors à construire des demeures dont ils concevaient eux-mêmes tous les éléments structurels aussi bien intérieurs qu'extérieurs et jusqu'aux plus infimes détails du mobilier et de la décoration. Leurs clients s'en remettant totalement à eux, on put parler de « *Maison Horta, Maison Van de Velde, Maison Hankar...* » à propos de propriétés appartenant à leurs commanditaires.



*Exemple : la cage d'escalier de l'Hôtel Tassel à Bruxelles  
Construit par V.Horta. (1892-1893).*

Fin XIXème et début XXème s., il n'y eut pas que les transformations architecturales qui modifièrent le cadre de vie dans lequel se forma notre futur architecte, beaucoup d'autres changements apparurent aussi dans le domaine de la vie citadine en général.

L'ouverture des « Grands magasins » modifia certainement la vie courante et pratique des Bruxellois.

Le « Bon Marché » avait déjà ouvert ses portes rue Neuve en 1845.

A partir de 1897, c'est le « Grand Bazar » au boulevard Anspach qui attire les clients.

Quant à la Firme « Delhaize », elle avait ses « fabriques » à Molenbeek près de la gare de l'Ouest depuis 1883 et elle ouvre un premier « grand magasin d'alimentation Delhaize le Lion » à Bruxelles, rue Juste Lipse, vers 1911-1912.

La « mode de Paris » fait son entrée dans tous les milieux féminins et si la mère et les sœurs aînées d'Emile restent toujours vêtues strictement en « long » et obligatoirement chapeautées, pour les plus jeunes, les jupes raccourcissent peu à peu et les Messieurs remplacent volontiers le « gibus » ou le chapeau « boule » par le célèbre « canotier » parisien.

*Famille De Boelpaepe « Un jour du mois d'août 1911 à la laiterie Robert à Laeken. »*

*De gauche à droite : Jeanne DB.- Ida DB.- Angèle Reper – Maria DB. – Yvonne – Georgette Vanderheyden – Eugénie DB., épouse de Georges Vanderheyden – Franz Reper mari de Maria DB. –*

*Au second rang: Albertine épouse de François DB. – François DB. – Georges Vanderheyden.*



Pour circuler dans Bruxelles on grimpe encore dans les « voitures hippomobiles », comme celle représentée ci-après, qui remontait depuis la Place Louise vers la Porte de Namur,



ou dans les « tramways américains » - tramways sur rails mais hippomobiles, ainsi qu'on peut en voir un exemple sur cette ancienne carte postale des années 1910.



Par contre, tout gamin encore, dès le début de ce XXème siècle riche en transformations de toutes sortes, Emile a dû s'émerveiller devant les premières voitures « à moteur à explosion » !

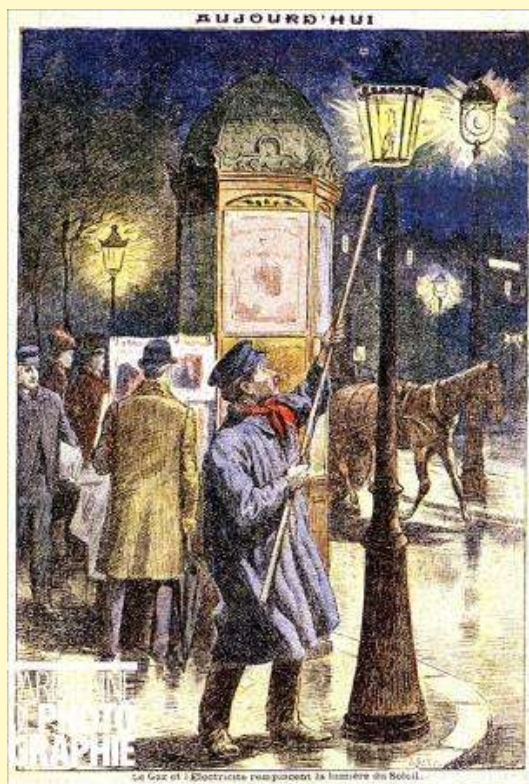
D'autant plus que les premiers prototypes, évidemment très chers, appartenaient à des personnes de milieu aisé et étaient donc souvent rutilantes et conduites par chauffeurs en uniforme. Les dames portaient de belles toilettes et les messieurs, la casquette « sport ». La Belgique fut une pionnière en ce domaine avec les marques Minerva, Imperia et Miesse, célèbres dès avant la guerre 1914-1918.



« La Minervette » de 1904.

Emile gardera toute sa vie une passion pour les « belles voitures » !

Et si, à la tombée du jour, il rencontrait encore, au coin des rues, des « allumeurs de réverbères » il va bientôt assister à la généralisation des multiples applications de la « Fée Electricité »!



Vers 1900



### 1.3. Les Etudes primaires :

Emile De Boelpaep fit ses études primaires à Bruxelles, à l'Ecole Communale n°13 qui se situait Place Anneessens et dépendait de l'Echevin de l'Instruction publique Léon Lepage (1895 - 1909).

Il y entra en 1901.

Ce bâtiment, très imposant, fut considéré comme une école modèle.

Construit à partir de 1878 (terminé en 1880) en briques, pierre bleue et pierre de Gobertange par l'architecte Charles Emile Janlet ardent défenseur du style « néo-renaissance flamande », cette construction érigée sur la place qui s'appelait alors « Place Lebeau », était tout à fait dans le « ton » des rénovations des quartiers « embourgeoisés » nés au centre de Bruxelles après le voûtement de la Senne.

La façade devait constituer un embellissement pour le quartier et elle est d'une ampleur exceptionnelle pour une école.



*Ancienne carte postale – +/- 1880*

L'intérieur était de conception plus moderne et répondait aux normes gouvernementales prescrites à ce moment pour les écoles : toute la construction s'ouvrant sur un très grand préau surmonté d'une vaste verrière soutenue par une forte charpente de fer ouvragé. Un second niveau courait tout autour de cet espace.

Six classes en bas et six classes au premier étage.

Emile jeune garçon, pourra donc observer tout à loisir, dans son école même, cette construction fer-verre encore fort nouvelle, nous l'avons vu, vers ces années 1900.



*Vue actuelle de la cour intérieure centrale*

Un des avantages présenté par ce type de construction était entre autre le bon éclairage des classes situées de part et d'autre de ce préau, de telle façon qu'elles recevaient la lumière à la fois du côté intérieur et du côté rue. Suivant l'habitude dans l'enseignement d'alors, le Directeur habitait sur place et occupait le second étage du bâtiment, là où se trouvaient également le « Musée » de l'école et la salle de gymnastique.



*Cours de Gymnastique à l'Ecole n° 13 – vers 1912*

Cette école était connotée laïque et observait, deux ans déjà avant l'application officielle de la fameuse « Loi Van Humbeeck » (ou « Loi de Malheur » pour ses détracteurs), le principe de la neutralité philosophique. Cette loi rendra obligatoire l'organisation d'une

école primaire publique laïque et neutre dans chaque commune, supprimant du programme le cours de religion ! (01.07.1879).

Lorsqu'Emile De Boelpaep fréquente cette école, le vieux marché aux puces qui se déroulait anciennement sur cette place « Lebeau » venait d'être déplacé vers la place du Jeu de balle dans les Marolles, à la demande de la bourgeoisie récemment installée le long des nouveaux boulevards et qui trouvait désagréable la promiscuité de toutes ces « pouilleries du vieux marché ».<sup>4</sup>

La place fut rebaptisée « Place Anneessens » en 1889 et dotée cette même année de la statue de son héros : le doyen du métier des Quatre Couronnés : François Anneessens, exécutée par le sculpteur Thomas Vinçotte.

Plus de « marché aux puces » donc, mais encore parfois un agréable marché aux fleurs.



*Place Anneessens vers 1900-1910 telle qu'Emile dut la connaître.*

<sup>4</sup>- N.B. : Cette bourgeoisie désertera très vite le centre de Bruxelles pour aller s'installer à la périphérie de la Capitale, ce qui provoquera des problèmes d'occupation pour ces nouvelles constructions.



*Photo prise en 2009 : On peut encore lire l'inscription « Ecole communale n° 13 » en haut du bâtiment.*

Emile semble avoir été un « très, très bon élève, studieux, poli et sage »; c'est ainsi que son instituteur, un certain Monsieur De Keuster, retrouvé beaucoup plus tard en 1942, alors qu'Emile était un architecte bien en place et avait déjà deux enfants, l'a décrit à la petite fille cadette, fort impressionnée par la prestance et l'autorité intacte de ce vieux Monsieur à qui visite était rendue.

Il avait dû être l'instituteur type de cette ancienne génération, un Monsieur très bien considéré socialement, sévère et imposant, dont on ne discutait pas une autorité qu'il devait certainement appliquer encore « à la baguette » à l'occasion !

Le ton affectueusement respectueux avec lequel l'ancien élève De Boelpaepé s'adressait à « Monsieur l'Instituteur » était saisissant !



*Une classe primaire à Bruxelles vers 1900*

Nous avons encore en notre possession des prix qu'Emile reçut au cours de ses études primaires, entre autres: <sup>5</sup>

- En juillet 1905, un premier prix général : « Liberté - Traité d'instruction civique » par Dardenne Jean.
- En juillet 1906 un prix général : « Nos Oiseaux. » d'André Theuriet de l'Académie Française.
- Et en 1908 « Les Merveilles de la Science ou description populaire des inventions modernes » par Louis Figuier.

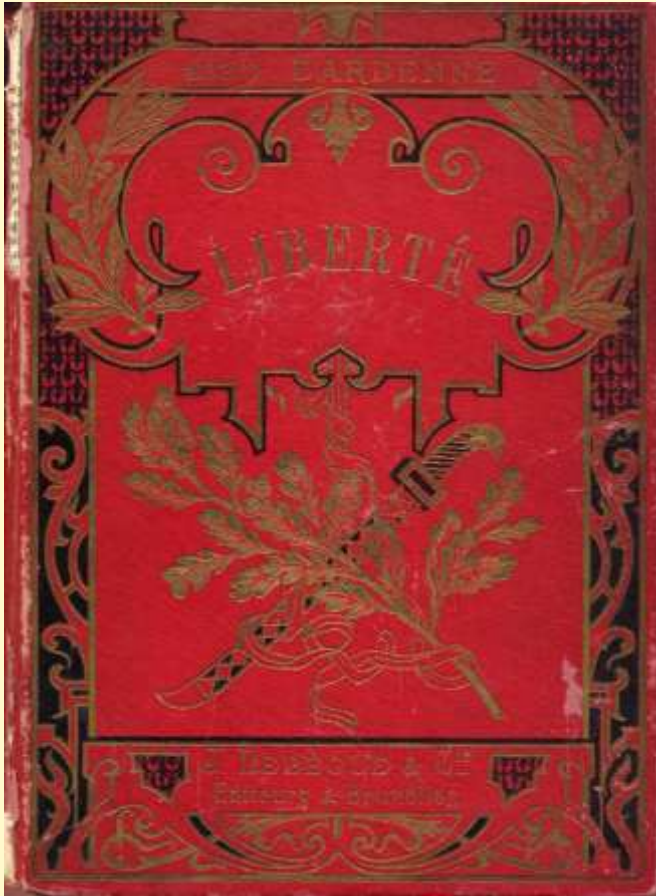
Ces ouvrages, reliés avec soin, aux couvertures rouges ornées de lettres et de dessins dorés, à l'intérieur largement illustré, devaient avoir une certaine importance dans les familles de cette époque. En les feuilletant il est intéressant de se rendre compte quelles étaient les notions que l'on y enseignait au point de vue scientifique par exemple.

Par ailleurs, il était parfois amusant d'apprendre quels principes de civisme étaient inculqués aux élèves de primaire dans ces écoles communales laïques bruxelloises. Le livre de Jean Dardenne est édifiant à ce sujet : il s'agit d'un recueil de maximes civiques illustrant l'histoire de la Belgique et défendant de grands principes dont la liberté d'expression, la tolérance ou les vertus de l'enseignement !

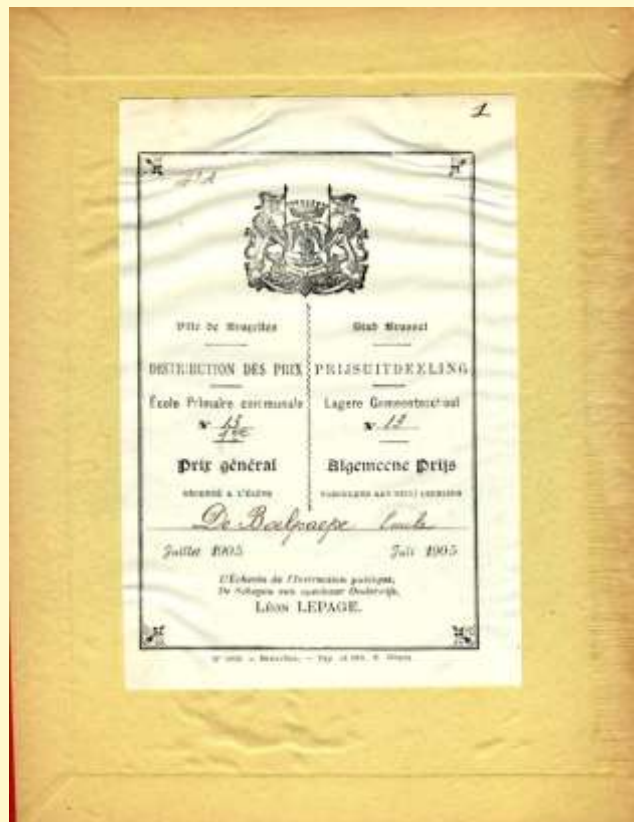
Parmi ces maximes relevons celle qui affirme que : « *Il faut l'éducation du peuple pour la conservation de la Liberté !* » (Carnot), car Emile retrouvera cette conception « sociale », renforcée dans l'enseignement qu'il va recevoir quelques années plus tard à l'école Saint Luc.

---

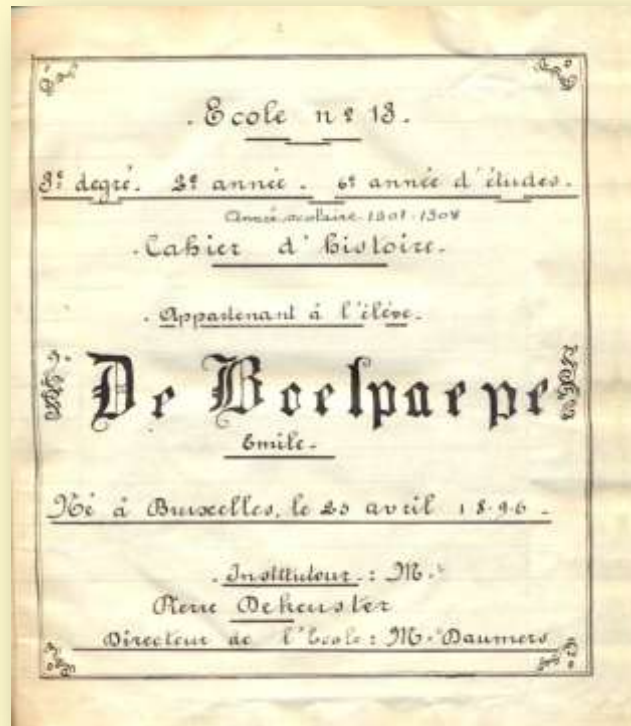
<sup>5</sup> - Voir AP.



Décor de reliure de style Art Nouveau  
du livre de Jean Dardenne op.cit..



Pour la fin de l'année scolaire 1907-1908, (3<sup>ème</sup> degré – 2<sup>ème</sup> année = 6<sup>ème</sup> année d'études), l'élève Emile De Boelpaep (12 ans) remet un travail présenté sous forme de livre illustré, sur l'« Histoire de la Belgique ».



Dessin d'EDB 1908 - 1909



*Autre dessin extrait de ce travail scolaire.  
Un premier dessin d'architecture !*

Nous avons là encore un témoignage du sérieux et de l'exigence de soin et de précision qui avaient dû caractériser l'enseignement reçu dans cette école n°13 et dispensé notamment par le fameux Instituteur : Mr. Pierre De Keuster.  
D'autre part il est évident qu'Emile manifestait dès cette époque un goût marqué pour le dessin, précis, méticuleux et décoratif.  
Il signait et datait volontiers ses croquis.



## 1.4. Etudes à l'école d'architecture Saint Luc

Après ses études primaires, quels conseils d'orientation reçut-il et de qui ? De ce Monsieur De Keuster ?

Dans son « Traité d'Instruction Civique » Jean Dardenne<sup>6</sup> laisse entendre que beaucoup d'élèves qui terminaient leurs études primaires à cette époque, s'en tenaient à celles-ci et il le déplorait :

« *Ne croyez pas que vous êtes de jeunes savants, que vous n'avez plus rien à apprendre !* » les exhortait-il. Et il leur conseillait vivement de perfectionner leurs connaissances en suivant des cours pour adultes ou en fréquentant les bibliothèques populaires « ... *ouvertes par la Ville au prix de sacrifices énormes...* »!

Emile De Boelpaepe, lui, entra l'année scolaire 1908-1909, à l'âge de 12 ans, à l'Institut d'Enseignement Supérieur Professionnel et Artistique St. Luc de Molenbeek.

Cette école spécialisée dispensait deux ans de cours préparatoires et quatre années d'architecture.

Cet institut de Molenbeek fut fondé en 1882 rue des Alexiens, puis émigra en 1887 rue des Palais à Schaerbeek, pour être finalement localisé définitivement à Molenbeek-St-Jean en 1898, au n° 54 rue de la Colonne et cela jusqu'en 1939.

Il faisait partie d'un grand ensemble d'écoles d'enseignement artistique « Saint Luc », aux dimensions sociales, politiques et religieuses clairement affirmées. Le projet initial était de favoriser l'insertion dans la société de jeunes de milieux défavorisés par le biais de l'apprentissage d'un métier lié à l'architecture et aux arts décoratifs.

Rappelons que, comme nous l'avons déjà signalé<sup>7</sup>, cette tendance « sociale » et de revalorisation des artisanats était dans l'air du temps.

Ainsi c'est à la même époque, en 1865, que la Commune de Molenbeek crée son « Ecole de Dessin et de Modelage » à vocation utilitaire, afin que des ouvriers puissent apprendre à dessiner et lire des plans. Jeunes ouvriers ajusteurs, mécaniciens, serruriers, carrossiers, graveurs sur métaux, ébénistes, menuisiers, marbriers, peintres décorateurs, maçons... sont les premiers élèves.

D'après des notes personnelles d'Emile, heureusement retrouvées<sup>8</sup>, nous pouvons nous faire une idée de l'enseignement qu'il reçut à cette Ecole St. Luc.

Cette Ecole défendait semble-t-il des idées que l'on qualifierait aujourd'hui de « nouvelles » tant au point de vue architecture que social. Des idées généreuses telles que celles avancées entre autre par le jeune parti ouvrier belge de l'époque et partant philosophiquement d'un grand principe idéaliste :

« Tout homme a le sens inné du BEAU et une aspiration profonde vers sa réalisation... »

---

<sup>6</sup> - Op.Cit., chap. "L'éducation après l'école" pp 63 et suivantes

<sup>7</sup> - Mouvement "Arts and Crafts". Angleterre Victorienne, 1860 – 1910; op.cit.

<sup>8</sup> - AP. Nous possédons plusieurs notes personnelles d'EDB, écrites au crayon ou à l'encre, sous forme de résumés, de maximes, idées, images, théories qui semblent avoir marqué le jeune étudiant. Certaines sont datées. D'autres, parfois rapidement écrites sur des bouts de papier réutilisés.

-- De plus:

- Notes manuscrites, non datées, sur format papier ministre: page 1 à 7.
- Cahier scolaire numéroté à la main de la page 1 à 49, écrit et souligné très soigneusement.

Sur la page de garde :

E.DE.BOELPAEPE.- VARIA-« 1911-1912 »

Sur la 1<sup>ère</sup> page: *Le 12-1-12 –« l'Art pour tous »* (Extrait du bulletin des métiers d'art 1908-1909).

Voici quelques extraits de ces notes:

*...A notre époque (début XXème s.), il y a une dégénérescence du Beau, due à l'« Aristocratie », lequel n'est que « copie » :*

- *De la Renaissance : art incompréhensible pour le peuple, art qui va rechercher ses modèles dans une Antiquité totalement ignorée de la masse.*
- *Du Baroque : décor de théâtre : art faux*
- *Du Classicisme – Académisme : art mort*
- *Du Romantisme : art éclectique, individualiste et qui voudrait refaire du moyen-âge !*

1. *Or il n'y a « Art » que si l'on connaît sa propre essence, son terroir, sa propre origine.*
2. *L'Art est dans la vie et dans une « marche en avant », pas dans des « pastiches ».*
3. *L'art ne se trouve pas dans les musées, les galeries, les salons, car alors il est déconnecté de l'endroit et du but pour lequel il avait été conçu.*
4. *On a oublié le peuple. La masse est privée d'art ! Il faut répandre le « bon goût » parmi le peuple. Quel est le remède ? L'art pour tous.*
5. *Tout art vrai est démocratique et authentiquement de son temps et de sa « terre ».*
6. *Il faut étudier et utiliser tous les nouveaux métiers, les nouveaux matériaux, les nouvelles techniques, tout en revalorisant l'artisanat.*
7. *Leçons à retenir de Viollet-le-Duc (1814-1879)<sup>9</sup> :*  
*Il faut comprendre et appliquer les « vraies » leçons de Viollet-le-Duc : c'est-à-dire moins sa politique de restauration du moyen-âge qui fut jusqu'à un certain point contestée, mais bien ses leçons concernant les notions de rationalisme et d'équilibre que l'on retrouve dans l'architecture logique des cathédrales.*  
*L'art gothique : ce n'est pas « l'ogive, mais c'est le fonctionnalisme rationnel »*

Ce qui est intéressant à relever c'est que notre futur architecte apprit donc très tôt à juger de façon critique le style de la plupart de ces nouvelles constructions qu'il voyait s'élever à profusion autour de lui, sans vraie originalité, telles que nous les avons décrites précédemment.

On ne verra jamais chez lui ni colonnes antiques, ni cariatides, ni frontons arrondis ou triangulaires, et pas de pignons à redans dans le style néo-renaissance flamande non plus !

Quant au « Modern style » des Horta, Van de Velde ou Hankar, en a-t-il eu connaissance ? Certainement, mais il faut tenir compte des points suivants :

- Historiquement on considère que le style Art Nouveau perd de son importance vers le tout début du XXème s,
- D'autre part, le jugement de l'école St. Luc semble avoir été assez mitigé à ce sujet :  
*«... Le Modern style fut un essai méritant pour provoquer du changement en architecture. Il faut lui rendre justice pour les efforts qu'il a faits afin de rendre à l'art du mobilier et à l'architecture des formes expressives et nouvelles... Mais il est trop souvent « déraisonnable... »<sup>10</sup> !*

---

<sup>9</sup> - AP. Notes manuscrites personnelles.

Une page de notes manuscrites d'EDB résumant un extrait de Violet Leduc où ce dernier admire la cathédrale « où tout est méthodique, raisonné, clair, ordonné et précis où chaque élément est logiquement à sa place... »

<sup>10</sup> - Cahier « Varia » op. cit.

- L'art nouveau, nous l'avons vu, a été presque tout de suite et malgré ses théories de départ, un art pour riches bourgeois, ce qui ne l'a pas rendu directement accessible à tous,
- Emile part en Angleterre en 1914 et lorsqu'il en revient en 1919, le modern style n'est plus au goût du jour et une nouvelle tendance se précise vers plus de sobriété et des structures plus géométriques : l'« Art Déco » (Exposition universelle des arts décoratifs à Paris en 1925) et le « Modernisme » ne sont pas loin !

Notons que nous avons également une farde de dessins académiques datant de 1910 à 1912 : croquis (la plupart de grandes dimensions) d'éléments architecturaux, reproductions de vitraux, de sculptures, de mosaïques, exécutés avec précision et non dépourvus d'une certaine fantaisie élégante.

Parmi eux, une belle reproduction intitulée "sculpture", à l'aquarelle ocre, représentant un oiseau au milieu de plantes stylisées, signé et datée de 1910.

*Plantes et oiseau (Stylisés)*



*• Sculpture.*

Anno 1910 – Format A1

Dans un autre ordre d'idée, nous avons signalé avoir retrouvé du jeune Emile beaucoup de notes éparses, reprenant des idées et maximes diverses qui paraissent lui avoir été chères, des extraits de poèmes, des citations. C'est une habitude qu'il a gardée toute sa vie, d'une façon décousue et sporadique. Généralement ces notes ont trait à la notion du « Beau » et du « Bien », notions qui semblent avoir été très importantes pour lui dès sa jeunesse et, à la façon platonicienne, indissolublement liées.

Ethétique (source qui naît au beau et du sentiment qui il fait naître en nous.) Les choses et les effets.

Définition -

Si il y a la forme et il y a l'idée. il y a lieu de définir donc les principes fondamentaux qui guideront l'artiste dans la conception de ses œuvres.

Définition de la Beauté -

L'artiste est un créateur -

1) - L'art est esprit et instinct -

Quand on n'a pas de sentiments on aurait difficile à les faire passer dans une œuvre

De la liberté de l'Artiste - sans à l'abus -

L'influence de l'artiste peut être considérable exemple les dessins de Raimacher pendant la guerre.

L'esthétique - Il n'y a pas seulement des coups de crayon, du dessin, des coups de pinceau. La technique enfin, il y a quelque chose d'autre derrière tout cela, il y a une idée - l'art est esprit l'outil matière.

Le talent d'un homme sans moralité est un malheur public.

Aucun artiste n'est capable de produire quelque chose de bien en dehors du siècle où il vit.

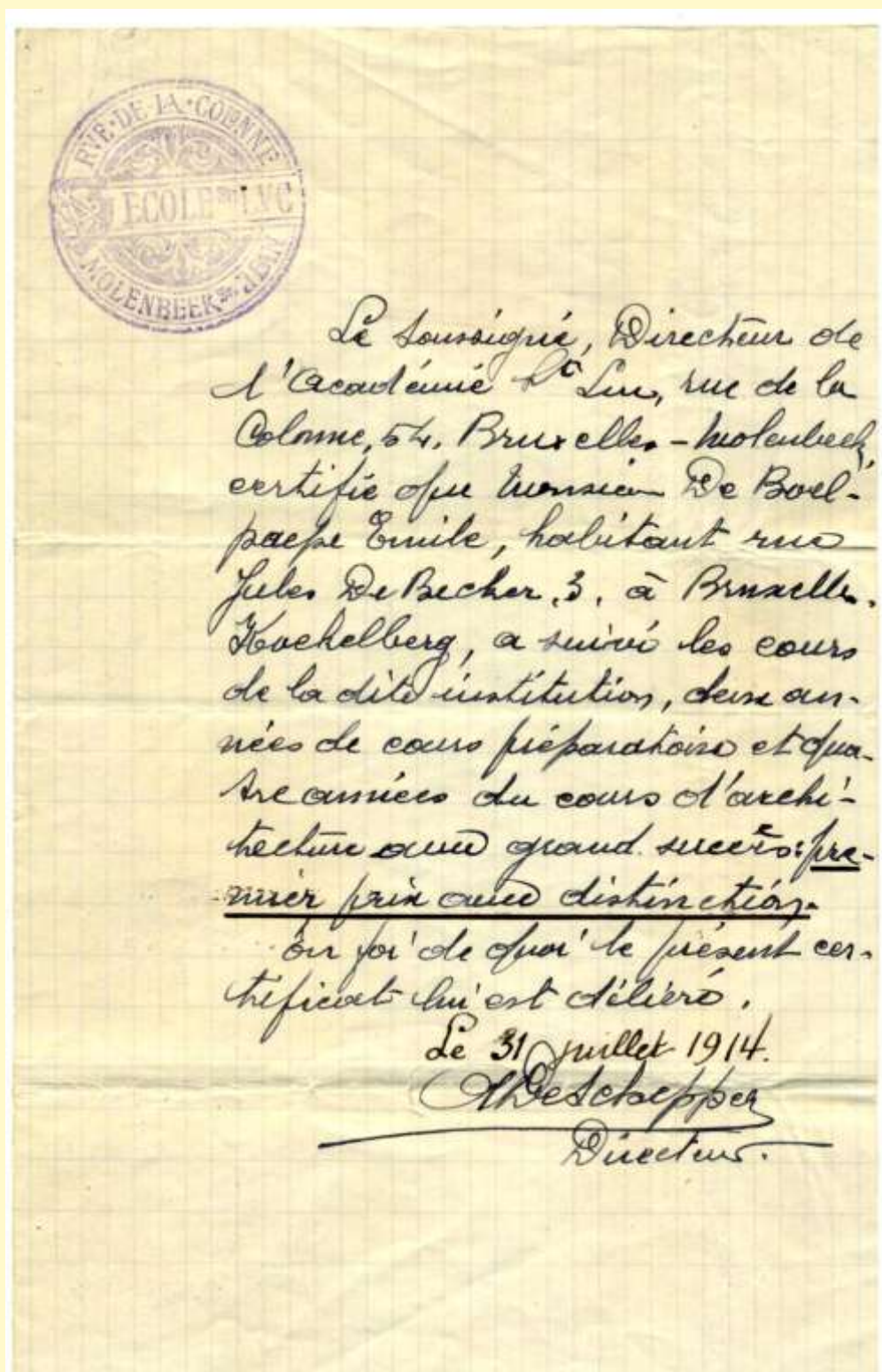
La société limite la liberté de pensée. Ce  
 n'est ni tyrannie, ni sectarisme, mais simplement  
 l'exercice du droit de souveraineté de tous contre  
 un, de la grande majorité contre une faible  
 minorité.  
 Le droit de pensée de la communauté ainsi  
 limité, le droit de pensée individuel.  
 C'est un élément essentiel de l'ordre général.

---

Le désarroi moral  
 d'art doit être à la portée de tous, et  
 ne doit pas être incompréhensible  
 à l'humanité. <sup>meilleur</sup> vers le meilleur degré de civilisation d'un  
 d'expression - peuple.  
 l'exemple de grandes cathédrales  
 et des monuments du  
 passé.

Emile de Boeckx  
 Emile de Boeckx  
 Emile de Boeckx  
 1913  
 Rue des Pères 17. <sup>Emile de Boeckx</sup>  
 Emile de Boeckx  
 Emile de Boeckx

Le 31 juillet 1914, Emile De Boelpaepé reçoit son certificat de fin d'études à St. Luc « avec grand succès, premier prix avec distinction » <sup>11</sup>



<sup>11</sup> - AP.

## 1.5. Premiers stages

A l'époque, un tel certificat spécifiant «... quatre années de cours d'architecture... » permettait à son possesseur de s'auto-qualifier « architecte » ou « architecte-dessinateur », après avoir effectué des stages chez des architectes en place.<sup>12</sup>

En 1913, dans la revue artistique « VERS L'ART »<sup>13</sup>, consacrée essentiellement à l'architecture et aux arts décoratifs, l'architecte Léon David directeur artistique et de rédaction, insiste... " sur l'urgence qu'il y a à rationaliser les études d'architecture, à donner une valeur légale au diplôme de fin d'étude et sur l'obligation, pour le futur architecte, d'effectuer des stages avant de pouvoir signer lui-même des plans !..."

Pendant ses dernières années d'étude, Emile avait déjà effectué différents stages, ainsi que le prouvent les certificats qui ont été conservés :

- Un stage en tant que « dessinateur » chez un certain Victor Tinant, Architecte-Expert.- (Certificat daté du 31 décembre 1912).
- Un autre en tant que « dessinateur-architecte », de janvier 1913 à juillet 1914 pour le bureau technique du bâtiment L. Gheude & Fils Ingénieurs-Architectes.

Ces certificats sont assortis de commentaires très flatteurs pour le jeune homme qu'il était alors :

*« ...Je puis ajouter que ce jeune homme était, en raison de son jeune âge, d'une intelligence d'élite et d'une exactitude parfaite »*

*« ...Je déclare que le prénommé a toujours été un employé soigneux et soucieux des intérêts de son chef »<sup>14</sup>*

Il était payé 60 francs par mois.

Il habitait alors au n° 17 de la rue du parc Elisabeth à Koekelberg.

---

<sup>12</sup> - Voir formation de Le Corbusier par exemple autour des années 1900.

<sup>13</sup> - AP. n° 9 de la 8<sup>ème</sup> année – septembre 1913.

<sup>14</sup> - AP. voir pp.ss.



Chez l'architecte-expert Victor TINANT.

VICTOR TINANT  
ARCHITECTE-EXPERT  
CHAUSSEE DE NINOVE, 535  
BRUXELLES-QUEST

Je soussigné certifie que le Sieur  
Emile De Boelhaere a été à mon service  
en qualité de dessinateur, au traitement  
de 60 francs par moi soixante francs pen-  
dant une année.

Il a quitté mon service pour ses avan-  
tages.

J'y déclare en outre que le prénommé a  
toujours été un employé soigneux et bon  
et que des intérêts de son chef.

Bruxelles le 31 Décembre 1914

V. Tinant

# Bureau Technique du Bâtiment

Construction

ET

Transformation

...

Projets - Devis - Etudes

...

Installation complète

DE

Hôtels-Restaurants

Châteaux, Villas

Grands Magasins

Théâtres, Hôpitaux

Établissements hydrothérapeutiques

Constructions Industrielles

Brasseries, Ateliers

Entrepôts

Béton Armé

A. B. C. code used

**L. GHEUDE & FILS**

Ingénieurs-Architectes

~~12, Rue Adolphe Lavallée, 12~~  
20 Boulevard Léopold II

N°

Bruxelles, le

ANNEXE:

Je soussigné, certifie que le nommé Emile De BOELPAEPE, dessinateur-architecte, habitant 17 Rue du Parc à Koekelberg, Bruxelles, a été à son service pendant **plus** d'un an de 1913-1914.- (Janvier 1913 - Juillet 1914.)

Tous les travaux qu'il a exécuté pendant son séjour à mes bureaux, je n'ai eu qu'à se louer et me féliciter de ses bons et loyaux services.-

Je puis ajouter que ce jeune homme était, en raison de son âge, d'une intelligence d'élite et d'une exactitude parfaite.-

En foi de quoi je lui délivre la présente attestation.-

Bruxelles le 6 Janvier 1919.-

Profil : GHEUDE, ING. 19, rue Ad. Lavallée, Molenbeek.  
Téléphone : GHEUDE, ING., BRUXELLES.  
Téléphone / A. 7107.  
Adresses

Mais au mois d'août 1914 éclate la première guerre mondiale !

Fin août, Emile et toute une partie de sa famille embarquent à Ostende pour l'Angleterre..<sup>15</sup>



*Dessin patriotique du dessinateur-caricaturiste Louis Raemaekers dont Emile avait vu semble-t-il des réalisations, car il écrit dans ses notes : « ....L'influence des artistes peut être considérable, exemple celle des dessins de Raemaekers pendant la guerre fut très importante... »<sup>16</sup>*

Christiane De Boelpaepe

---

<sup>15</sup> - Voir Chapitre 2 : « Séjour en Angleterre ».

<sup>16</sup> - Notes manuscrites Voir plus haut.

Louis Raemaekers fut un dessinateur satirique néerlandais, témoin de guerre, qui multiplia les caricatures contre la guerre 1914-1918.

.../...

## CHAPITRE 2

### Le séjour de la famille De Boelpaepe en Angleterre pendant la première guerre mondiale

OU

*" De la tasse de thé qui est comme le pain et le sel de l'hospitalité anglaise "*

#### **2.1. Introduction**

En juillet 1914, Emile termine ses études à l'Ecole d'Architecture ST Luc à Bruxelles ( rue de la Colonne, 54 à Molenbeek ) .

Comme il a été évoqué dans le chapitre n° 1, il reçoit son Certificat de 2 années préparatoires et 4 années du cours d'Architecture, très précisément le 31 juillet 1914 ! <sup>17</sup>.

Par ailleurs, Emile termine en juillet un stage de "dessinateur -architecte" commencé le 13 janvier 1914 au bureau Technique du Bâtiment " L. Gueude et Fils Ingénieurs - Architectes " , situé rue Adolphe Lavallée , 12 à Molenbeek . <sup>18</sup>



Emile lors de son départ en Angleterre

<sup>17</sup> AP

<sup>18</sup> AP

Emile a donc à peine son diplôme en poche, l'avenir professionnel s'ouvre à lui et tous les espoirs lui sont permis, lorsque éclate la première guerre mondiale, " la Grande Guerre " comme on l'appela plus tard et qui dura 4 ans.

Elle s'avéra une terrible boucherie, anéantissant des millions de jeunes hommes.

Dans la nuit du 2 au 3 août 1914, l'Allemagne de Guillaume II adresse au gouvernement belge un ultimatum exigeant de lui laisser le libre passage à travers la Belgique afin que les armées allemandes puissent gagner rapidement la France ! <sup>19</sup>

Le 3 août, l'Allemagne déclare la guerre à cette dernière.

Toujours le 3, au matin, Albert Ier et le gouvernement belge rejettent l'ultimatum allemand. En effet le 4 août, a lieu au Parlement belge une séance historique en présence du roi Albert Ier. La Belgique allait résister à l'envahisseur !

*" Si l'étranger, viole le territoire, il trouvera tous les Belges groupés autour du souverain, qui ne trahira pas, qui ne trahira jamais son serment constitutionnel " !*

Et de Broqueville, chef de cabinet, de conclure :

*" L'heure est aux actes. Un peuple qui lutte pour son droit peut être vaincu, il ne sera jamais soumis !" <sup>20</sup>*

Emile n'est pas appelé sous les drapeaux car, comme il a déjà été précisé, il est sérieusement asthmatique. D'autre part, sa mère Catherine est veuve depuis 1912 et a encore plusieurs enfants à charge.

Il est aussi intéressant de souligner qu'en Belgique, la mobilisation n'atteindra que 20% de la population masculine alors qu'elle sera de plus de 45% en France

Pourquoi cette différence ? Tout simplement parce que la Belgique était un pays neutre depuis 1839 !

Au moment où la guerre éclate, la famille De Boelpaeppe passe ses vacances comme chaque année à la mer du Nord.

L'été 14 est superbe !

Une des filles aînées de Catherine, Eugénie était mariée à un certain Georges Vanderheyden. Ce dernier devait exercer le métier de "commis voyageur " et il faisait des affaires avec la Hollande et l'Angleterre.

Vu les tragiques circonstances nationales et internationales, Georges dut suggérer à Catherine et aux siens de ne pas rentrer à Bruxelles mais de se rendre à Ostende afin de gagner au plus tôt l'Angleterre comme le firent d'ailleurs de nombreux Belges à cette époque.

---

<sup>19</sup> F. Van Kalken, Histoire de la Belgique et de son expansion Coloniale, Off. De Publicité, S.A. Editeurs, 1954

<sup>20</sup> idem

Quels sont les membres de la famille qui partirent en Angleterre ? Il est impossible de les citer tous avec exactitude.

D'après les photos dont nous disposons, les récits imprécis de tante Laure, l'épouse de Marcel le plus jeune frère d'Emile, et d'après le tableau généalogique de la famille,<sup>21</sup> on peut penser que furent du voyage :

Catherine, la mère accompagnée de :

- Sa fille Maria ainsi que son mari Franz Reper et leurs deux filles Yvonne et Angèle
- Sa fille Eugénie, son mari Georges et leur fille Georgette
- Son fils François et sa femme Albertine ( les deux filles de ces derniers Francine et Yvonne naîtront en Angleterre )
- Ses autres filles : Jeanne et Ida
- Et ses fils Emile et Marcel

La famille embarqua fort probablement fin août 1914 à partir d'Ostende.

Elle dut faire partie de la première vague d'exode.

Elle débarqua à Folkestone dans le Kent en bordure de la Manche.

Puis se rendit à Swindon dans le Wiltshire.

Georges devait connaître deux familles anglaises dans cette ville : les Dolby et les Johns, susceptibles d'héberger dans un premier temps la famille De Boelpaepe.

---

<sup>21</sup> AP

## 2.2. Contexte historique de l'exode des Belges en Angleterre

Mais avant d'aller plus loin dans le récit de leurs aventures, rappelons le contexte historique.

Pour ce faire, j'ai utilisé quelques livres d'Histoire et la thèse très passionnante de Michaël Amara<sup>22</sup>.

Avant le déclenchement des hostilités, la GB apparaît comme un des pays les moins préparés à l'idée d'une entrée en guerre.

Mais le 4 août, la majorité de l'opinion publique approuve l'engagement de la GB dans le conflit qui oppose les grandes puissances européennes.

En effet, L'Angleterre de Georges V veut faire honneur à sa promesse de garantir et donc de préserver la neutralité de la Belgique, signée par les traités internationaux.

( la Belgique était déclarée neutre depuis 1839 et ce fut confirmé en 1871 ) .

Pour les Anglais :

*" il s'agit d'un attentat monstrueux et ignoble contre un petit pays neutre que l'honneur ordonne d'aider " !*

*Des milliers de volontaires s'engagent sous les drapeaux.*

*" Le cas belge insuffle au conflit la dimension d'une croisade morale inscrivant la guerre dans un schéma manichéen qui oppose le Bien au Mal " !*

En attendant les secours de l'Angleterre et de la France, Albert 1er prit le haut commandement de l'armée belge. Celle-ci devait résister le plus longtemps possible aux envahisseurs allemands.

Liège tombe le 16 septembre, Bruxelles le 20 septembre, Anvers le 9 octobre, Ostende le 16 octobre.

Le 13 octobre, Albert installe son armée sur l'Yser.

L'ouverture des écluses, arrêtera l'armée allemande.

De nombreux Belges vont fuir vers la Hollande, la France et l'Angleterre pour échapper à l'occupation allemande.

L'exode frappe toutes les régions et les classes sociales.

L'Angleterre possède une des traditions philanthropiques les plus fortes au monde.

Il s'agit aussi d'une tradition ancrée au plus profond de l'Angleterre Edwardienne.

Les réseaux de bienfaisance traditionnelle ont tôt fait de se mobiliser pour venir en aide aux réfugiés.

La charité anglaise repose en majorité sur l'initiative privée.

Des milliers de bénévoles et d'hôtes généreux portent à bout de bras l'action humanitaire.

Puis fut créé notamment le War Refugees Committee (WRC) gérant les offres de logement.

En 1914 –1915, plus de 200 000 réfugiés belges débarquèrent sur les côtes anglaises à Folkestone essentiellement.

---

<sup>22</sup> Michael Amara, Les Belges à l'épreuve de l'Exil – Les réfugiés de la Première Guerre Mondiale – France, Grande Bretagne, Pays Bas.

Ed de l'ULB, Histoire 2007

à considérer aussi les références citées par M. Amara :

- C. van Outryve d'Ywalle, les réfugiés belges à Folkestone, 1914-1918 - Ce que l'Angleterre a fait pour eux, Bruges 1920,
- "Aux réfugiés belges ! – Conseils et renseignements, Londres, [1915].
- Goblet d'Aviella E., "Nos réfugiés en Angleterre", A Book of Belgium's Gratitude, etc., Londres, 1915, p 40 à 49



Donc en apprenant l'invasion de la Belgique, la Grande Bretagne volera au secours de la " POOR LITTLE BELGIUM " !

Folkestone était avant-guerre une célèbre ville "d'eaux ".

Le 14 juillet 1914, les hôtels et les villas étaient bondés.

Les premiers Belges qui y débarquèrent sont des gens aisés qui, au début des hostilités, pensaient qu'ils seraient plus en sûreté là-bas qu'en Belgique.

Mais fin août l'afflux des réfugiés commença et Folkestone dut s'organiser en ville d'accueil. .

Le 27 août : un millier de réfugiés civils arrivaient d'Ostende.

L'Emigration belge vers l'Angleterre se fit en 3 phases : <sup>23</sup>

La première phase : de la fin août aux premiers jours d'octobre : il s'agit d'une évacuation organisée. Le gouvernement anglais assurait la traversée et réceptionnait les réfugiés sur le sol anglais. Mais l'hébergement et l'entretien sont à charge du WRC et de comités de secours locaux ( à partir du 5 sept : 5000 réfugiés par jour ).

Au cours du mois de Septembre, vu l'afflux de réfugiés, une sélection est opérée à Ostende.

Les candidats à l'exode doivent prouver qu'ils proviennent de régions directement touchées par les combats et qu'ils disposent en Angleterre d'une offre de logement en bonne et due forme .

Et une visite médicale est obligatoire !!

La deuxième phase : à la mi-octobre, la chute d'Anvers puis celle d'Ostende vont provoquer un exode de masse.

Le premier bateau affrété par le gouvernement Anglais est pris d'assaut !

Le bateau manque de chavirer ! Des personnes sont poussées à l'eau.

D'autres fugitifs s'entassent sur des bateaux de pêche, des yachts, des streamers ou des barques !

Scènes dantesques, le gouvernement anglais et les comités de secours sont débordés. Il s'agit du point culminant de l'exode belge.

La troisième phase : durant le premier trimestre 1915 : un courant migratoire de 1000 réfugiés débarquent quotidiennement en Angleterre.

A la fin de l'année 1915, il y a 250 000 réfugiés en Angleterre dont 95 % de Belges.

Mais attention : pour des milliers de Belges, l'Angleterre ne sera qu'une escale vers la France ou le retour en Belgique.

En 1917, plus d'un Belge réfugié sur trois vit à Londres.

Les cités ouvrières de Birmingham, Glasgow, Manchester, Sheffield, Liverpool abritent les communautés belges les plus importantes.

---

<sup>23</sup> M. Amara op cit

### 2.3. Revenons aux aventures d'Emile et de sa famille

Très vraisemblablement Emile et sa famille firent partie de la première vague d'exode. Ce que semble confirmer ce commentaire d'Emile dans son carnet " Impressions d'Angleterre " ( version 1917 et version 1921)<sup>24</sup> :

" Quand pour la première fois on touche du pied le sol d'Angleterre - après avoir admiré du pont du bateau les majestueuses falaises et les rochers romantiques de la côte anglaise - et qu'on jette un regard autour de soi, on se sent si dépaysé, si "déraciné" à la vue de tout ce qui vous entoure, si différent des choses de chez nous ; "

Vu une description aussi romantique, on ne peut imaginer la famille De Boelpaepe victime d'une traversée tumultueuse, voire dantesque comme celle connue par les réfugiés du second exode.

Rappelons d'autre part que c'est au mois d'août que la famille prenait ses vacances au bord de la mer.

D'autre part, Emile travaillait déjà en octobre 1914 chez l'architecte R.J. Beswick – Architect and Surveyor – à Swindon ( tél. 31 à Swindon) et ce d'ailleurs jusqu'au 16 octobre 1915.<sup>25</sup>

Il travailla ensuite pour la Cie des Chemins de Fer.<sup>26</sup>

**PROVISIONAL CERTIFICATE OF BELGIAN NATIONALITY.**  
*CERTIFICAT PROVISOIRE DE NATIONALITE BELGE.*

No. **22815**

**BELGIAN CONSULAR OFFICE,**  
*CONSULAT DE BELGIQUE,*

Sex *m.* at *Bristol*  
à

Born at *Brussels* the *25-4-1896*. *June 15<sup>th</sup>* 1916  
Né à le

I have personally examined *De Boelpaepe, Emile* who has  
*J'ai personnellement interrogé* qui

produced sufficient evidence to show BELGIAN nationality. I issue this **PROVISIONAL**  
*a produit des preuves suffisantes de sa NATIONALITE BELGE. Je délivre ce CERTIFICAT*

**CERTIFICATE** being satisfied that the above named person is a BELGIAN SUBJECT.  
*PROVISOIRE* ayant des raisons suffisantes de croire que la personne prémentionnée est Belge.

This paper is NOT a Certificate of REGISTRATION.  
*Cette pièce N'EST PAS un certificat D'INSCRIPTION.*

Left Thumb-Mark  
*Empréintes du Pouce gauche.*

*Consul*  
*Consul.*

SIGNATURE OF HOLDER *Emile De Boelpaepe*  
*Signature du porteur*

<sup>24</sup> AP

<sup>25</sup> AP

<sup>26</sup> AP

## 2.4. Quelle sorte de ville était Swindon à l'époque où la famille De Boelpaepe débarque ?

Cette ville se situe donc dans le Wiltshire à mi-chemin entre Bristol et Londres  
Au début du XXe s., Swindon était déjà un centre ferroviaire important, étape du Great Western Railway ( créé en 1840 ) qui permettra à la ville de se développer au XIXe et XXe s. .

Avant la première guerre Swindon était entourée par la campagne (cf. dessin d'Emile de 1918)<sup>27</sup> .



*Croquis d'Emile : les environs de Swindon en 1918 (aquarelle)*

---

<sup>27</sup> AP

En fait, la ville comprenait deux parties séparées par des champs !  
La plus ancienne, l'Old Swindon, qui dominait sur sa colline et fut célèbre grâce à ses marchés hebdomadaires et sa foire annuelle.  
Ses travailleurs exploitaient aussi des carrières de pierres de la région appréciées dans toute l'Angleterre.  
Old Swindon, avec son architecture riche et variée à dominance victorienne offrait de nombreux jardins et parcs spacieux agrémentés de fontaines, par exemple le très beau parc Victorien ( créé en 1914 ).



*Rose Garden, Old Town Garden*



*Town Garden, 1911*



Mars 1914

*Les habitations abritaient des cours intérieurs tranquilles et les ruelles offraient des boutiques spécialisées en artisanats divers.*

*La New Swindon est née avec la révolution industrielle, suite au développement du GWR comme il est précisé plus haut.*

*La venue du chemin de fer eu un impact énorme sur la vie de la GB dans la 1ere moitié du 20<sup>e</sup> s. , mais nulle part il n'a eu un impact aussi grand que sur la ville de Swindon et ce dès 1840.*

*Swindon était à la fois un centre de fabrication de machines, comme la fameuse locomotive Truro (1904 ) et un centre d'entretien des dites machines.*



Swindon world record-breaking locomotive : The City of TRURO !  
La locomotive fut mise en service en 1903.



Train outside Railway Museum Swindon



*Old Town Station*

En 1900, l'Ancienne ville et la Nouvelle ville fusionnèrent.

En 1910, un tramway reliait l'ancien et le nouveau Swindon en parcourant la célèbre Victoria Road (rue créée en 1888).



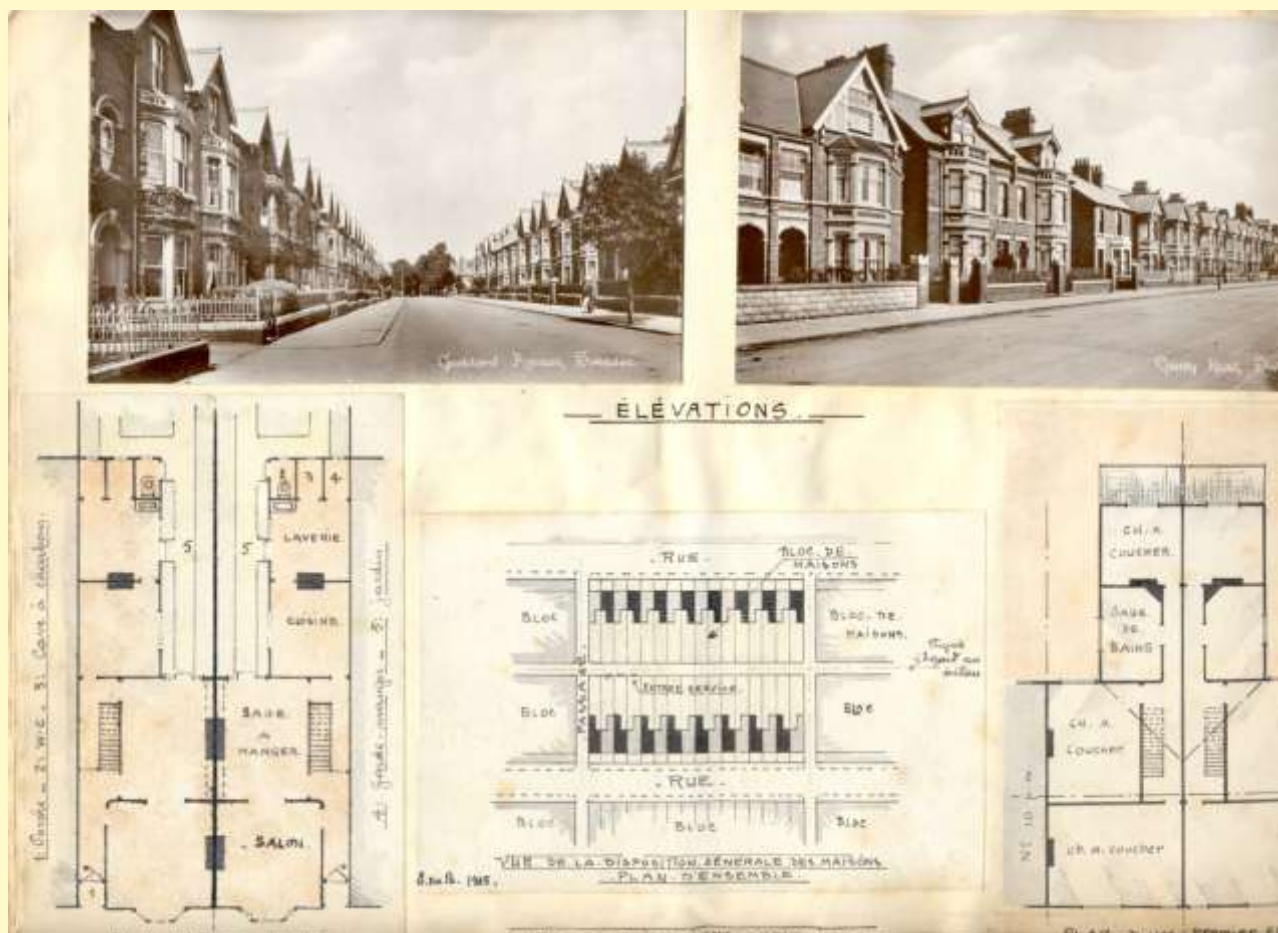
*Victoria road 1911*



*Victoria Road*

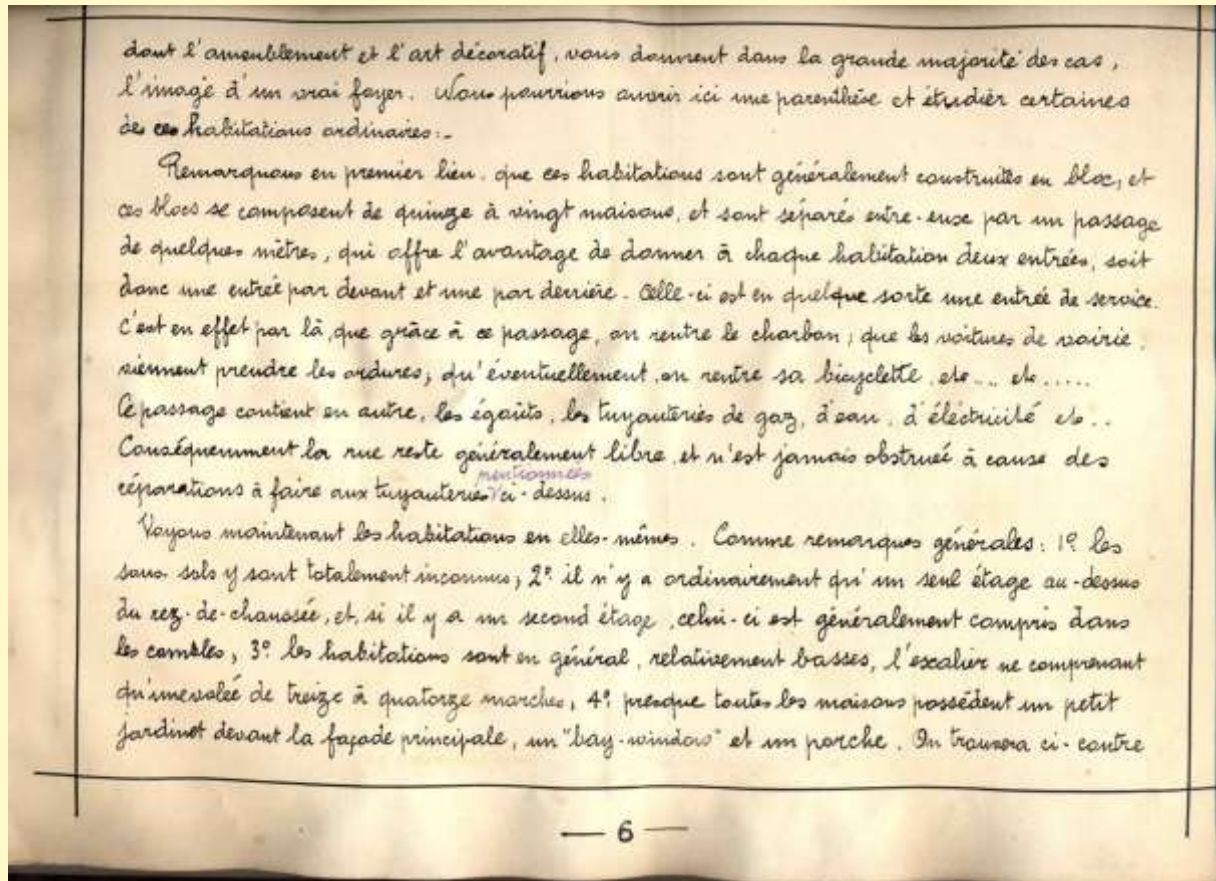
Voici deux autres rues de Swindon, présentées par Emile dans son " carnet d'Impressions " <sup>28</sup> ; Emile et sa famille ont dû habiter l'une d'elles.

En dessous des cartes postales, plans de deux maisons contigües – rez et premier étage, ainsi qu'un plan d'ensemble de la disposition des maisons par rapport aux rues.



*Cartes postales choisies par Emile, voir son carnet de 1917 sur l'Angleterre, montrant notamment Swindon en 1915 – et plans dessinés par Emile.*





En 1921, la ville comptait 54000 habitants ( 45000 hab. en 1901).  
Rem : durant première guerre : 1000 habitants de Swindon ont été tués.

Fin des années 40, Swindon était encore une petite ville industrielle dont plus de la moitié des hommes travaillaient pour la compagnie ferroviaire.  
Au début du XXI s., cette ville se caractérise par ses activités industrielles diversifiées, ses activités sportives et l'importance du tourisme.  
Sa population s'élève à 180 000 habitants environ.



*Swindon de nos jours !*

Il est intéressant de signaler aussi qu'au sud du comté, il y a des sites néolithiques exceptionnels inscrits dans la liste du patrimoine mondial de l'Unesco : (Emile en parle dans son cahier souvenirs de l'Angleterre) .

Il s'agit notamment du site monumental de Stonehenge, du cromlech d'Avebury et du tumulus à chambres de West Kennet

*"Stonehenge is perhaps the most celebrated specimen of such monuments that exists in the world, and has for centuries been the object of the admiration and inspection of archeologists, historians and travellers"*  
(notes d'Emile d'après l'ouvrage de R. Donald's "English Architecture"<sup>30</sup>)



*Stonehenge*

---

<sup>30</sup> AP. Carnets d'Impressions d'Emile - 1921

## 2.5. La vie d'Emile en Angleterre

" Etes-vous tout à fait confortable ? " !

La famille De Boelpaepe a donc été accueillie par les familles Dolby et Johns.

Les plus jeunes enfants allaient à l'école de Swindon.

Il s'agit certainement de Georgette, Yvonne, de Marcel et d'Angèle que l'on devine sur la photo de classe ci-dessous <sup>31</sup>.



*La colonie belge de Swindon pendant la première guerre* <sup>32</sup>

<sup>31</sup> AP

<sup>32</sup> AP remarque : consulter également un ouvrage cité par M. Amara : Storr K, "Belgian Children's education in Britain in the Great War ..." History of education Researcher, 72, nov 2003, p84 à 93



Marcel et Georgette <sup>33</sup>



Marcel et Georgette <sup>34</sup>

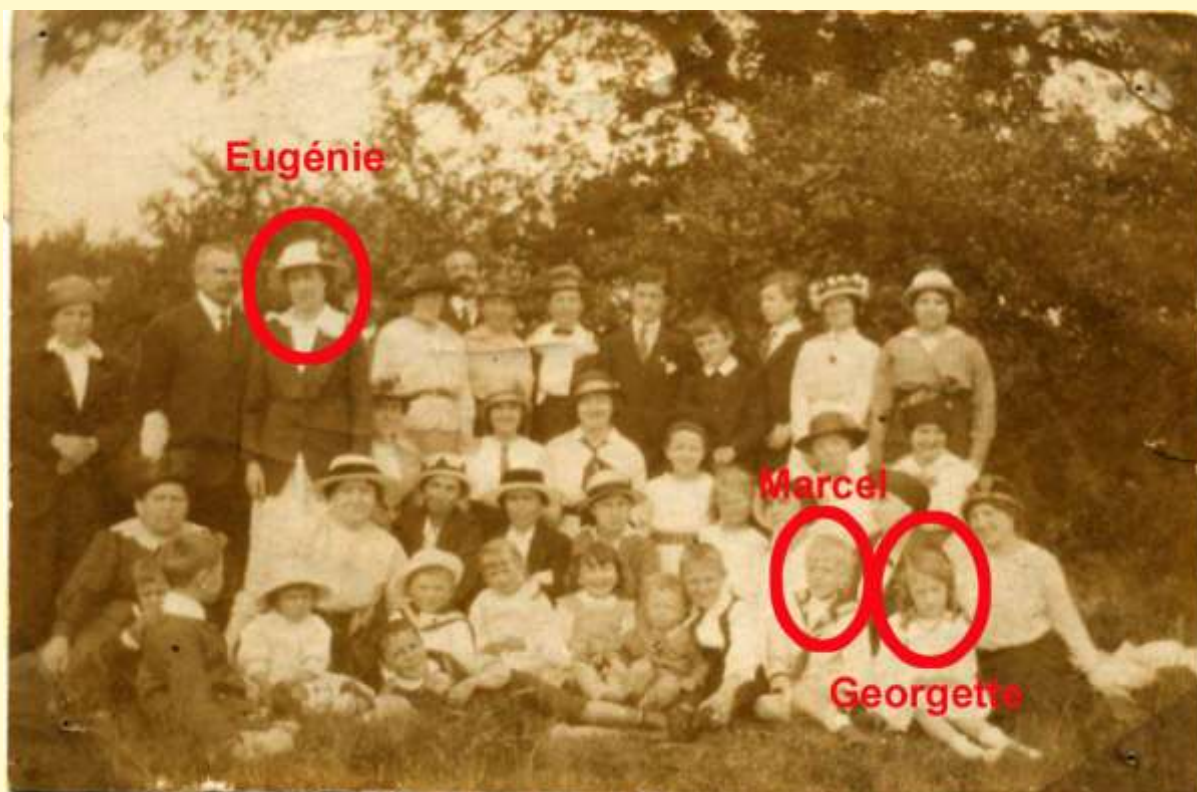
---

<sup>33</sup> AP.  
<sup>34</sup> AP.

On peut penser que les relations avec ces familles anglaises ont dû être bonnes car Emile et les siens ont séjourné en Angleterre jusqu'à la fin de la guerre. Les quelques photos dont nous disposons semblent confirmer cette intégration heureuse.



à l'avant plan : Ida et ses neveux Georgette et Marcel ; au second plan deux membres de la famille Dolby dont un fils militaire



*Famille et amis anglais Juillet 1915*



- 1 Ida
- 2 Eugénie
- 3 Georges ? ,



Eugénie (à droite)  
En compagnie des hôtesse anglaises

Après la guerre, les familles sont restées en relation épistolaire et après la seconde guerre le fils Dolby, devenu officier, nous a rendu visite rue Joseph II dans la maison d'Emile et d'Elise.

La famille Dolby devait être une famille aisée vu les commentaires et descriptions d'Emile.

Dans son carnet intitulé " rapport sur l'Architecture Anglaise " datant de 1917, concernant l'aménagement et l'architecture d'intérieur des maisons, il évoque une partie réservée aux domestiques et aussi l'existence d'une salle de bain avec boiler pour l'eau chaude. C'était fort probablement le cas de la maison où il avait été accueilli avec sa famille <sup>35</sup>.

---

<sup>35</sup> AP

Si les plus jeunes de la famille fréquentèrent l'école de Swindon, Emile lui travailla très vite et ce durant les 4 années passées en Angleterre.

Il a travaillé d'abord chez l'architecte Beswick (attestation du 16 oct. 1915)<sup>36</sup> et ensuite pour le " Great Western Railway- Locomotive Carriage wagon Department – Engineers Office " à Swindon comme dessinateur- architecte (attestation du 22 fév. 1919)<sup>37</sup>.

R. J. BESWICK M.S.A.  
ARCHITECT  
AND  
SURVEYOR.  
TELEPHONE: NO. 21 SWINDON.

10, VICTORIA ROAD,  
SWINDON, WILTS.

16<sup>th</sup> Oct 1915

This is to certify that I have employed the bearer, Emile De Boelpaep in my office for the past twelve months, He is a very neat draughtsman, has a good general knowledge of Building Construction and Architectural & Surveying work generally - I have been highly pleased with his conduct, being most satisfactory in every way. He is courteous, painstaking & obliging. I can strongly recommend him.

Rob. J. Beswick.

<sup>36</sup> AP

<sup>37</sup> AP



*Great Western Railway.*  
VP.  
*Locomotive Carriage & Wagon Department.*  
*Engineers Office.*  
*Swindon.*

22nd February, 1919.

MONSIEUR EMILE DE BOELPAEPE has asked me to furnish him with a testimonial as to his service with the Great Western Railway Company.

I have pleasure in stating that Monsieur De Boelpaep entered our service on the 18th October, 1915, left of his own accord on the 22nd July, 1916, and re-entered on the 13th November, 1916. He has been attached to the Record Office, his work consisting of registration of machinery, crane testing and boiler testing, also the general work of the Office. He has displayed considerable aptitude, has been quick and accurate, and we have found him in the emergency of very material assistance.

His general deportment has been everything that can be desired and I can recommend him to creditably carry out any duties which may be entrusted to him.

*G. J. Churchward*

Chief Mechanical Engineer.

( Bureau de l'Ingénieur en Chef )

Voici la traduction de ces documents établie par notre amie Jennifer qui est anglaise :

" R.J. BESWICK M.S.A.  
Architecte & Géomètre Expert

10 Victoria Road  
Swindon, Wiltshire

Téléphone: No. 31 Swindon

Le 16 octobre 1915

*Je certifie que le porteur de cette lettre, Emile De Boelpaepe, a travaillé pour moi ces derniers douze derniers mois. Il est un dessinateur très soigneux, il a une bonne connaissance générale de la Construction des bâtiments, de l'Architecture et du travail de géomètre en général. J'ai été très satisfait de son comportement à tout point de vue. Il est courtois, assidu et obligeant. Je le recommande chaudement.*

*Signé Rob. J. Beswick "*

---

*Great Western Railway (Chemins de Fer du Grand Ouest)*

*" Département des Locomotives, des Wagons Passagers et Fret  
Bureau de l'Ingénieur  
Swindon*

*Le 22 Février 1919*

*Monsieur Emile De Boelpaepe m'a demandé de lui fournir une lettre de recommandation quant à son service avec la Compagnie des Chemins de Fer du Grand Ouest.*

*J'ai le plaisir de déclarer que Monsieur De Boelpaepe a été engagé dans notre service le 18 octobre 1915, qu'il l'a quitté le 22 Juillet 1916 à son initiative et qu'il l'a réintégré le 13 novembre 1916. Il travaillait au Services d'Enregistrement, son travail comprenant l'enregistrement des machines, les tests des grues et des chaudières ainsi que le travail général de bureau. Il a fait preuve de beaucoup d'aptitude, il est rapide et précis, et en cas d'urgence nous l'avons trouvé d'une aide très pratique.*

*Son comportement général répond à tous les souhaits possibles et je peux le recommander en assurant qu'il est capable de mener à bien de manière compétente toute tâche qui lui serait confiée.*

*J.J. Churchward  
Ingénieur en Chef en Mécanique "*

Durant son séjour en Angleterre, Emile a également suivi des cours d'architecture dans une Académie comme il en témoigne dans son CV de 1929 destiné à la SCAB <sup>38</sup>.

Il est intéressant de mentionner par ailleurs qu'en Angleterre pendant la période de la guerre il y avait des solidarités professionnelles qui ont joué.

Par exemple, les médecins, les avocats, les architectes ont pu compter sur leurs collègues anglais.

Emile a-t-il pu en profiter ?

En avril 1915, Ernest Newton, le président du Royal Institute of British Architects obtient du gouvernement "une allocation aux architectes belges et à leur famille" ! <sup>39</sup>

Des architectes belges comme Eggerickx qui sera plus tard l'architecte de la cité jardin à Watermael Boitsfort, a donné cours à Londres.

---

<sup>38</sup> AP

<sup>39</sup> M. Amara, op. cit. , p. 178

## 2.6. Carnet d'Emile : Impressions d'Angleterre

Emile a profité de son séjour en Angleterre pour voyager et découvrir le pays.

Comme nous l'avons déjà précisé, il nous a laissé deux carnets intitulés :  
l'un " Rapport sur l'architecture anglaise " de 1917 <sup>40</sup>

l'autre " Impressions d'Angleterre " datant de 1921 <sup>41</sup>

Ces deux carnets se complètent et sont des témoignages très importants concernant le séjour d'Emile en Angleterre.

Voici quelques-unes de ses impressions fort enthousiastes dans l'ensemble mais pouvant se révéler critiques à l'occasion.

" *L'Angleterre est un beau pays ! " s'exclame Emile :*

" *Que dire de la campagne anglaise et du pays en général au point de vue du "tourisme" ? si l'Angleterre est dotée d'un climat peu clément, par contre ses vallées, ses collines, ses délicieux villages, ses romantiques falaises, ses grandioses montagnes du pays de Galles, ses lacs magnifiques du nord, ses admirables provinces de Cornouailles et de Devonshire, les bords de ses fleuves, ses plages, ses villes anciennes telles que Oxford, Bath, Wells, Canterbury et bien d'autres, vous donnent au point de vue esthétique l'effet qu'un mets délicat ferait au palais d'un gourmet "*

Par contre Emile ne se montre pas enthousiasmé par la ville de Londres, surtout du point de vue architectural (voir chapitre 5) :

" *Les abords de la métropole anglaise ne sont pas attrayants ".. on distingue du gris, du noir, des affiches d'un bariolage cru, des enseignes aux lettres démesurées, une étendue infinie de maisons, des flèches, des tours d'églises, des monuments, des usines, le ciel barré et rebarré de fils télégraphiques; puis de larges artères, un immense carrefour " Trafalgar Square " séparant 2 centres d'activités diverses, des places où se croisent et s'entrecroisent des véhicules de toutes sortes, des espaces verts, des arbres; La Tamise qu'enjambent des ponts monumentaux, la Tamise devenue ici un fleuve d'affaires aux eaux sombres, portant de lourdes cargaisons et luttant contre les marées; ensuite de gros bouillonnements de vie:*

*les docks, la City, le Strand, Picadilly, Bond Street, Hyde Park; - et dominant ce tout colossal : Westminster Abbey, le Parlement, des édifices, des cathédrales, des temples; des palais royaux.*

*La physionomie de Londres est terne et sévère. Londres est avant tout une cité marchande, Aussi ne viendrait-il à l'esprit de personne de qualifier Londres du nom de "ville d'Art" ni même de ville résidentielle "*

Mais comment vivent les Londoniens ?

" *Quand on aperçoit derrière les fenêtres des grands clubs, ces figures enfouies dans de vastes fauteuils, immobilisées par la lecture du journal quotidien, il s'en dégage, je ne sais quoi de mélancolie. Aussi sa semaine de travail terminée, le londonien s'empresse-t-il de " filer à l'anglaise " vers la campagne ou des villes de résidences, mettant ainsi à profit son " week end " autrement dit fin de semaine "*

---

<sup>40</sup> AP

<sup>41</sup> AP

Toutefois, Emile apprécie énormément " le charme de l'hospitalité anglaise "

" *Etes-vous tout à fait confortable ?* "

*voilà la phrase que l'Anglais vous posera à tout instant.*

" *Tout ce que l'Anglais a de meilleur est pour l'hôte. Reçu dans la famille d'un ami anglais, je vis avec étonnement mêlé d'émotion, se lever une vieille dame de quatre-vingts ans, m'offrir bon gré, malgré, son fauteuil qui était le meilleur du salon !* "

Emile admire la politesse des Anglais :

" *L'Anglais se tient chez lui au sens figuré du mot en smoking et j'insiste sur ce point "moralement " peut-être plus encore que physiquement. Si au premier abord, l'Anglais paraît terne, froid, figé, il nous faut cependant vite reconnaître qu'il nous est indiscutablement supérieur au point de vue du tact, du savoir-vivre et de la politesse.*

*On m'objectera probablement aujourd'hui, que je n'ai certainement pas dû faire connaissance avec "ceux du Yorkshire" ! Disons que l'exception confirme la règle et que se conduire en " gentlemen" est le mot d'ordre de la majorité des Anglais "*

Emile aime et apprécie le raffinement et le confort qu'offre les salons privés ou publics

" *Que dire aussi de l'aspect si familial des feux ouverts; de ces baies cintrées dont le banc intérieur forme un de ces coins intimes qui semblent faits pour les causeries crépusculaires; de la tasse de thé, qui est comme le pain et le sel de l'hospitalité anglaise; des animaux qui occupent une grande place dans le home anglais*

L'Anglais adore la musique. Emile écrit ceci :

" *Sans être musicien dans l'âme, l'Anglais adore la musique.*"

Concernant ce sujet, Emile émet une réflexion toute personnelle :

Par exemple, concernant la musique :

" *...arrivé en Angleterre, je ne comprenais pas la musique anglaise; ensuite je la trouvai très belle .En effet : ce qui n'est pas compris ne saurait être aimé. Ainsi pour jouir d'une beauté cela doit être précédé d'une connaissance.*

Et d'ajouter encore cette pensée qu'Emile reprend à Boileau :

" *Rien n'est beau qui n'est vrai* "

L'Anglais accorde aussi beaucoup d'importance à la lecture :

" *Partout en Angleterre, on trouve de grandes salles de lecture très confortables dans lesquelles sont placées journellement par séries de plusieurs exemplaires tous les journaux du pays et même des journaux étrangers que l'on peut venir consulter gratuitement "*

Enfin, avec humour Emile dépeint le goût pour l'élégance des Anglais :

" *L'Anglais a une affection particulière pour ses chaussures. Je me suis amusé un jour à compter – dit Emile en riant -- le nombre de paires de chaussures d'un ami. ...Il y en avait vingt-deux !*

*L'Anglais se croit aussi arbitre de l'élégance masculine "*

Emile sera très influencé par celle-ci !

Il n'y a qu'à voir la façon dont il s'habille entre 1920 et 1940 ! <sup>42</sup>.

---

<sup>42</sup> AP



*Emile relève encore d'autres qualités chez les Anglais :*

*" L'Anglais est foncièrement honnête; l'admirable fonctionnement du rationnement pendant la guerre le prouve.*

*Le riche n'eut en effet, pas un gramme d'aliment en plus que l'ouvrier.*

*" L'ouvrier anglais est amplement outillé pour son travail.*

*Et bon nombre de nos ouvriers belges exilés là-bas, émerveillés de ce fait, sont revenus en Belgique, munis eux aussi d'un outillage abondant et perfectionné.*

*" L'Anglais vous serre la main d'une façon qui fait faire la grimace à beaucoup des nôtres : c'est le fameux " shake-hand " !*

*" Il a horreur du mensonge et de la sentimentalité; chez lui, la camaraderie féminine est un fait acquis.*

*Il a le respect de la parole donnée : "on peut compter sur lui ".*

*" Sous certaines réserves l'Angleterre est évidemment le pays de la liberté individuelle".*

*" Lorsqu'on débarque en Angleterre après une première impression de déracinement on réalise immédiatement qu'on est dans un pays pratique.*

*On est certain d'avoir toujours "the right thing in the right place".*

*" Londres, l'axe de cette formidable machine qui s'appelle l'Empire britannique, en est un bel exemple.*

*Ce qui frappe les étrangers c'est la tenue, la respectabilité et le grand caractère des "Bobbies " ! Comme on appelle affectueusement les policemen".*

Mais Emile raconte aussi les difficultés que les deux peuples rencontrent au cours de ce partage de vie commune forcé par la guerre.

*" Pour beaucoup de nos compatriotes, l'Angleterre est encore "terra incognita".*

*Le fait que la mer " la grande bleue " nous sépare , leur donne l'impression que les îles britanniques doivent se trouver quelque part bien loin dans l'océan pacifique ou dans l'océan glacial, alors qu'en réalité elles se trouvent à quelques heures de chez nous.*

*Résultat : nous nous calomnions mutuellement. "Vous êtes des égoïstes, des hypocrites, des sépulcres blanchis " ! crie-t-on de ce côté-ci.*

*" Vous êtes des gens sans tenue, sans moralité " crie-t-on de l'autre côté du détroit.*

*Et de fait, en Angleterre une foule d'honorables vieilles filles, de braves mères de famille et d'hommes qui n'ont jamais voyagé, nous jugent de confiance comme des êtres de toute immoralité" !*

*" Je suis persuadé que si on se connaissait mieux, on serait étonné de découvrir de part et d'autre tant de braves gens".*

*" L'Anglais est imbu de sa supériorité quand il cause avec un étranger, il a toujours sur les lèvres un irritant sourire, un sourire de protection, celui qu'il accorde aux femmes et aux petits. Il est quelque peu atteint " d'autogobisme" une maladie ajoutons-le qui caractérise d'ailleurs les nationaux de presque tous les grands pays".*

*" Il se possède admirablement, se dispute rarement. Un homme qui s'emporte y est disqualifié !*

Quelles sont les positions des Anglais en politique,

- " *Ne jugeons pas l'Anglais d'après la politique extérieure de son pays. Si cette politique peut amener quelquefois à détester l'Angleterre, il ne faut pas oublier cependant que bon nombre d'Anglais nous ont toujours rendu justice. Je cite à ce propos l'exemple d'une personnalité anglaise, qui toutes les fois qu'elle présentait un soldat belge à ses amis le faisait en ces termes : "Je vous présente un ami belge, soldat de cette vaillante armée qui continue à se battre "avec et pour nous" !*
  
- " *Les Anglais se caractérisent par leur attachement à la mère patrie, leur nationalisme, leur culte de l'union, la "Mother England".  
Ils n'aiment pas que l'étranger se fixe en leur pays.  
L'Anglais s'intéresse énormément à la politique intérieure et en général à tout ce qui regarde son vaste empire; mais au point de vue extérieur il se montre très ignorant.*
  
- " *Je me rappelle encore qu'au début de la guerre, certains anglais s'étonnaient de ce que les belges étaient des blancs; ils s'imaginaient que nous étions tous des noirs ! (NDLR : à la suite sans doute de la campagne anti-belge relative au Congo).*



" Ce peuple est avant tout un peuple commerçant à l'esprit surtout pratique et utilitaire "

" Que pensent beaucoup d'Anglais philosophiquement ?

" La Bible est la pierre angulaire de l'empire britannique, mais les Anglais sont terriblement divisés en religion. On compte près de 300 différentes sectes. Est-ce là un résultat de la "tolérance" ou de l' "indifférence" ?

On raconte, que lorsque un certain nombre d'Anglais sont mécontents de "leur clergyman" , ils fondent une nouvelle secte, bâtissent une nouvelle chapelle et y installent un théologien qui leur expliquera la Bible à " leur façon" !

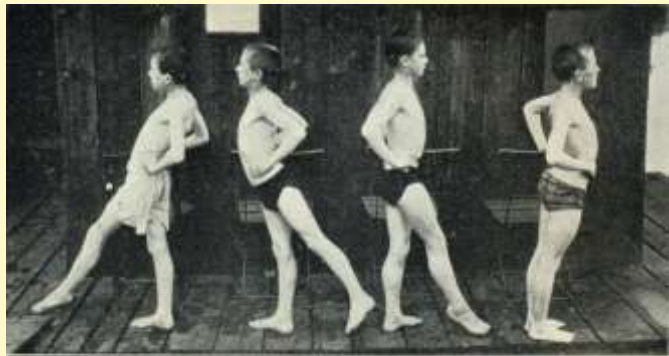
*Les Anglais sont des sportifs !*



The Author and his two sons, Ib and Per.



The Author, his wife, and their son, taking a brisk walk.



School-boys doing the Leg Exercises in "My System."

*C'est le peuple sportif par excellence.*

*Les parents s'intéressent souvent plus aux victoires sportives de leurs enfants qu'à leurs victoires scolaires.*

*Les parents visent à faire de leurs enfants des êtres forts physiquement pour se préparer au struggle for live" !<sup>43</sup>*

<sup>43</sup> J.P. Müller, The Fresh-Air Book, Ed. " Health and Strength LTD, London, 1908  
Müller, ex Lieutenant in the Danish Army  
1ère éd. 1905 in Denmark

Mais voici aussi quelques sérieuses critiques émises par Emile :

- " *Du point de vue social, la différence des classes sociales y est bien plus prononcée que chez nous.*
- " *Mais le niveau intellectuel de la masse anglaise est moins élevé que celui du continent : c'est ce qu'on dit.*
- " *Pour beaucoup de nos concitoyens le peuple Anglais est le peuple aux tristes dimanches !*
- " *Pas même de musique sauf celle de l'armée du salut !*

*Emile de Boelpaepe  
Architecte  
Bruxelles 1921<sup>44</sup>*

---

<sup>44</sup> AP

## 2.7. Concernant les autres membres de la famille de Boelpaepe

Il n'y a évidemment plus de survivants pour nous raconter leur vie et j'ignore si leurs descendants possèdent des documents (peut-être la famille Reper ou Corinne De Boelpaepe).

Mais ce qui est certain, c'est que revenus au pays, les De Boelpaepe furent des anglophiles convaincus !

A chaque Noël, la famille réunie ne manquait pas d'organiser une grande farandole qui s'égaillait dans toute la maison rue Joseph II, en chantant " To Tipperary " à tue-tête.

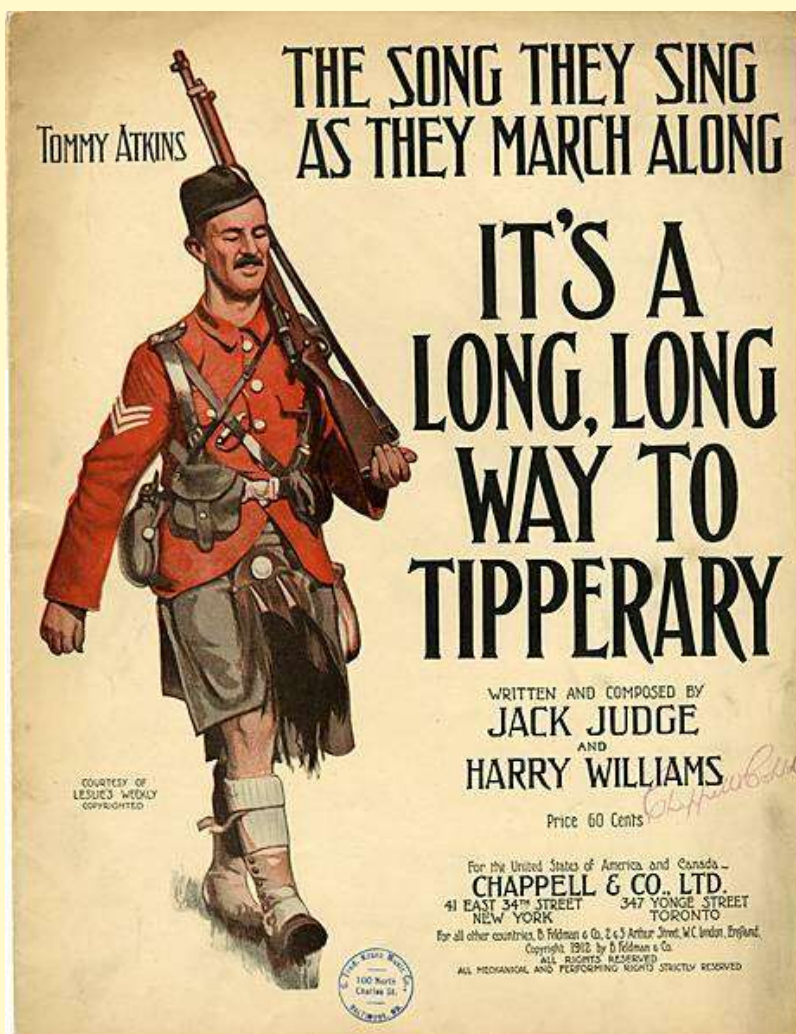
Il s'agissait du chant de marche des troupes britanniques, qui traite du thème de la " Nostalgie d'un irlandais se trouvant à Londres".

Il fut composé en 1912.

Ce chant devint populaire pendant et après la première guerre mondiale.

Ce moment de la fête de Noël était magique pour Reine et son petit cousin Robert !

Et comme nous l'avons déjà dit, les De Boelpaepe restèrent en contact épistolaire avec les familles Dolby et Johns jusqu'au lendemain de la seconde guerre mondiale et l'un des fils Dolby vint rue Joseph II à la Libération.



*It's a long way to Tipperary,  
It's a long way to go.  
It's a long way to Tipperary  
To the sweetest girl I know!  
Goodbye Piccadilly,  
Farewell Leicester Square!  
It's a long long way to  
Tipperary,  
But my heart's right there.*

## 2.8. Contexte historique concernant les réfugiés belges en Angleterre

Cela ne s'est pas toujours aussi bien passé pour tous les réfugiés, car l'hospitalité s'envisage toujours pour un temps limité or la guerre va durer 4 ans ! Je me réfère à nouveau à l'ouvrage de M. Amara.

- " *L'équilibre des familles d'accueil est rompu !  
Il n'est pas facile de vivre non plus avec des personnes qui tombent dans la dépression ( de nombreux belges ont le mal du pays ).  
La cohabitation est révélatrice des différences sociales et culturelles entre les deux peuples.  
S'ajoute le problème de la langue.  
Les habitudes alimentaires sont aussi différentes ainsi que les habitudes en matière d'hygiène.  
Les Anglais ont des théories hygiénistes très pointues (sport, bains quotidiens, dormir avec la fenêtre ouverte etc etc )".*
- " *Les Belges disent que les Anglais les exposent à de dangereux coups de froid ! "*<sup>45</sup>
- " *Pour les Anglais, les Belges ignorent les règles de bonne conduite à table.*

Voici encore deux photos tirées du livre du Lieutenant Müller <sup>46</sup>



<sup>45</sup> M. Amara op cit

<sup>46</sup> Lt Muller, op cit

Il faut aussi tenir compte du contexte économique qui devient très difficile en raison de la longueur de la guerre: les réfugiés qui ne travaillent pas deviennent une charge. Certains Anglais supportent mal que les réfugiés ne participent pas à l'effort de guerre, etc. Et les réfugiés supportent de plus en plus mal le paternalisme de leurs hôtes !

Fin 1915, les réfugiés qui logent dans une famille anglaise ne constituent plus qu'une minorité. Par contre, grâce aux fruits de leur travail, un nombre croissant d'entre eux louent un appartement mais dans les banlieues populaires des villes.

D'autres sont rassemblés dans des asiles collectifs gérés par la bienfaisance britannique = les " Hostels for refugees " .

Il faut souligner que dans l'aide humanitaire les clivages sociaux ont joué mais non l'appartenance religieuse.

Pour conclure, il est important de souligner que même si les rapports entre hôtes et réfugiés furent par moment très tendus, "L'Hospitalisation System " fut une expérience INÉDITE !<sup>47</sup>.

---

<sup>47</sup> M. Amara op cit

## 2.9. Quand Emile et sa famille sont-ils rentrés en Belgique ?

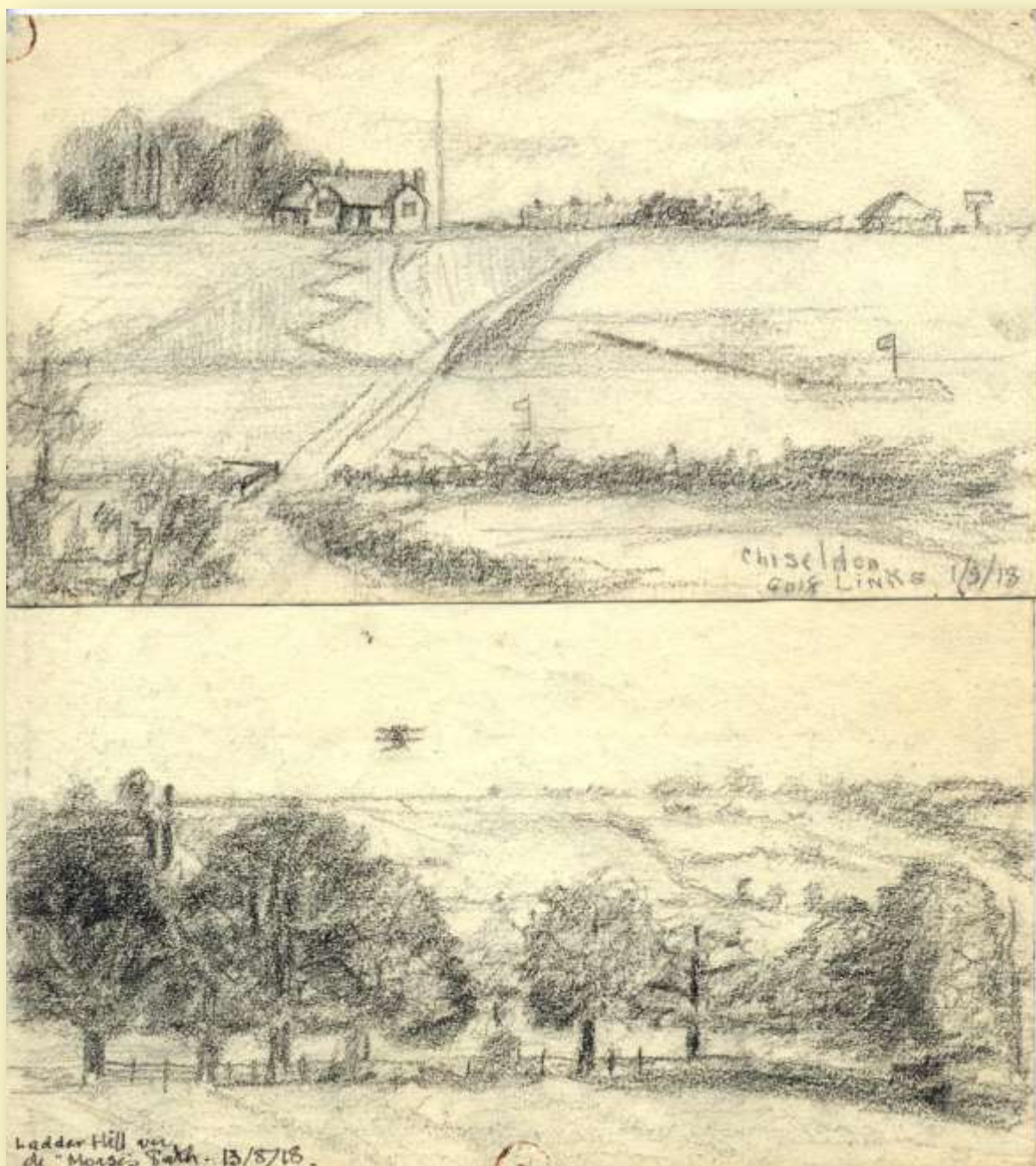
La famille De Boelpaepe resta en Angleterre jusqu'à la fin de la guerre.

Il semblerait que ce soit François qui ramena la famille en Belgique en passant par la Hollande.

En effet, Georges est mort en Angleterre victime de la grippe espagnole le 21 juillet 1918 (Sa tombe existe peut-être encore à Swindon, car sa fille Georgette, rentrée en Belgique, veilla à la faire entretenir jusqu'à son propre décès en 1993).

Mais quand eut lieu ce fameux retour ?

Un croquis d'Emile prouve que le 1<sup>er</sup> sept 1918 : la famille était toujours en Angleterre<sup>48</sup>..



<sup>48</sup> AP

Rappelons d'autre part que l'Armistice est signé le 11 novembre 1918.

Dans son "carnet d'impressions" , Emile écrit :

- " *Je me rappelle l'exclamation d'une bonne vieille maman anglaise en apprenant – c'était un peu après l'armistice – que son fils soldat se trouvait à Bruxelles.*
- " *Mon Dieu ! que va devenir mon fils dans cette cité du diable ! "*

Donc en novembre 1918; la famille était toujours en Angleterre.

Selon les sources historiques, le rapatriement des réfugiés débute dès la fin novembre 1918.

Ces éléments ne nous permettent pas encore de déterminer quand eut lieu exactement le retour de la famille d'Emile.

Ce qui est certain par contre c'est que le 6 janvier 1919, la famille est de retour en Belgique et a réintégré la maison de la rue Parc Elizabeth, n° 17 à Koekelberg. En témoigne une lettre de recommandation en faveur d'Emile signée par "le Bureau Technique du Bâtiment L. Gueude et Fils " <sup>49</sup> et datée du 6 janvier 1919. (voir page suivante).

Cette lettre devait permettre à Emile d'être engagé par l'architecte géomètre expert Victor Degand à Bruxelles et ce pour la période de mars 1919 au 31 août 1919 (voir doc chapitre 4 § 4.1.1. ).

---

<sup>49</sup> AP

# Bureau Technique du Bâtiment

Construction  
ET  
Transformation

Projets - Devis - Etudes

Installation complète

DE  
Hôtels-Restaurants

Châteaux, Villas

Grands Magasins

Théâtres, Hôpitaux

Établissements hydrothérapeutiques

Constructions Industrielles

Brasseries, Ateliers

Entrepôts

Béton Armé

A. B. C. code used

## L. GHEUDE & FILS

Ingénieurs-Architectes

~~12, Rue Adolphe Lavallée, 12~~  
20 Boulevard Léopold II

N°

Bruxelles, le

ANNEXE :

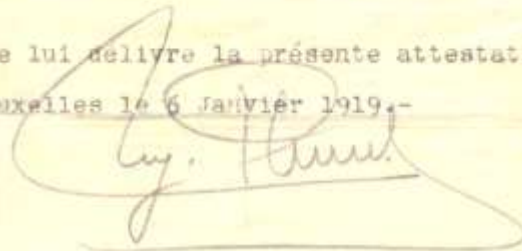
Je soussigné, certifie que le nommé Emile De  
BOELPAEPE, dessinateur-architecte, habitant 17 Rue du Parc  
à Koekelberg, Bruxelles, a été à son service pendant **plus**  
d'un an de 1913-1914. - (Janvier 1913 - Juillet 1914.)

Tous les travaux qu'il a exécuté pendant son séjour  
à mes bureaux, je n'ai eu qu'à me louer et me féliciter de  
ses bons et loyaux services.-

Je puis ajouter que ce jeune homme était, en  
raison de son âge, d'une intelligence d'élite et d'une  
exactitude parfaite.-

En foi de quoi je lui délivre la présente attestation.-

Bruxelles le 6 Janvier 1919.-



Postale : GHEUDE, ING., 12, Rue Ad. Lavallée, Molenbeek.  
Телефонный : GHEUDE, ING., БРУКЕЛЛ.  
Телефонный : A. 7107.  
Adressa



## 2.10. Quels souvenirs subsistent de cet épisode de l'exode belge en Angleterre ?

Le rapatriement des réfugiés débute dès la fin novembre 1918.  
Entre novembre 1918 et mai 1919, 85 000 Belges ont pris le chemin du retour <sup>50</sup>.

*Le roi Albert avait insisté auprès de ses ministres pour que le retour des réfugiés soit "entouré d'une certaine solennité " Le temps est venu de célébrer la réunion de la Belgique extérieure et intérieure ! Or les réfugiés sont restés les grands absents des commémorations de l'immédiat après-guerre !  
Une incompréhension a subsisté entre ceux qui ont fait partie de la diaspora et ceux qui sont restés dans la Belgique occupée.  
Dans les pays d'accueil les traces de la présence belge s'estompent rapidement.  
Nonante ans après les faits, seules quelques vieilles pierres témoignent encore de l'exil belge en Angleterre.*

Pourtant il n'a pas été rare de voir des familles anglaises traverser la Manche pour rendre visite à des Belges avec qui ils s'étaient liés d'amitié : ex la famille Dolby avec la famille De Boelpaepe.

Selon M. Amara avant de quitter l'Angleterre, quelques Belges et Anglais se sont réunis pour fonder l'Union Anglo-Belge dont les bureaux furent établis à Londres et à Bruxelles.  
Sa mission : resserrer les liens entre les deux peuples et maintenir vivace le souvenir de l'exil belge. Cette association comptait environ un millier de membres et eut quelques succès dans l'immédiat après-guerre.

En 1983, la branche anglaise fusionna avec le Cercle Royal Belge de Londres et devint : l'Anglo Belgian Society.

À Bruxelles l'Union entrera en léthargie dès le début des années 1930.

La dernière grande manifestation publique eut lieu en 1924.

L'Union inaugura un petit monument dans le parc attenant au palais d'Egmont : une statue censée commémorer, nous dit M. Amara, l'accueil bienveillant que les Anglais avaient offert aux jeunes réfugiés belges.

Il s'agit de la statue de Peter Pan que l'on peut toujours découvrir actuellement.

---

<sup>50</sup> M. Amara , op. cit.



Ce bronze reste sans doute l'unique témoignage érigé en Belgique pour commémorer la présence belge en Angleterre.

Cette statue de Peter Pan, l'enfant qui ne voulait pas grandir, est l'œuvre de Sir George Frampton inaugurée en 1924 par le bourgmestre Adolphe Max et par la princesse Marie Josée, fille du roi Albert Ier.

Elle a été offerte par la jeunesse anglaise à la jeunesse belge.

Durant la seconde guerre mondiale, un soldat allemand, froissé par le symbole qu'elle représentait a tiré sur la statue. Il y a dans le bronze des marques de ces coups de feu.

De retour d'exil de nombreux Belges cultiveront l'anglophilie.

M. Amara précise que les archives de la branche anglaise de l'Union sont conservées à Londres par l'Anglo-Belgian Society.

Celles de la branche belge semblent avoir été rapatriées de Moscou en Belgique dans les années 1990.

## 2.11 Conclusions

Concernant le séjour d'EDB et de sa famille à Swindon, les recherches doivent être poursuivies.

Monsieur Michaël Amara, Attaché scientifique aux AGR, nous invite à consulter aux dites archives une petite farde du fonds " Comité officiel belge pour l'Angleterre " dans lequel nous pourrions éventuellement trouver quelques renseignements sur les réfugiés belges à Swindon durant la première guerre mondiale. Il nous conseille de consulter également le "Register of Belgian Refugees " qui pourrait contenir des renseignements sur EDB et sa famille.

Dans le troisième chapitre, nous verrons quel regard Emile porte sur l'Architecture Anglaise et quelle influence exerça cette dernière sur ses propres réalisations architecturales.

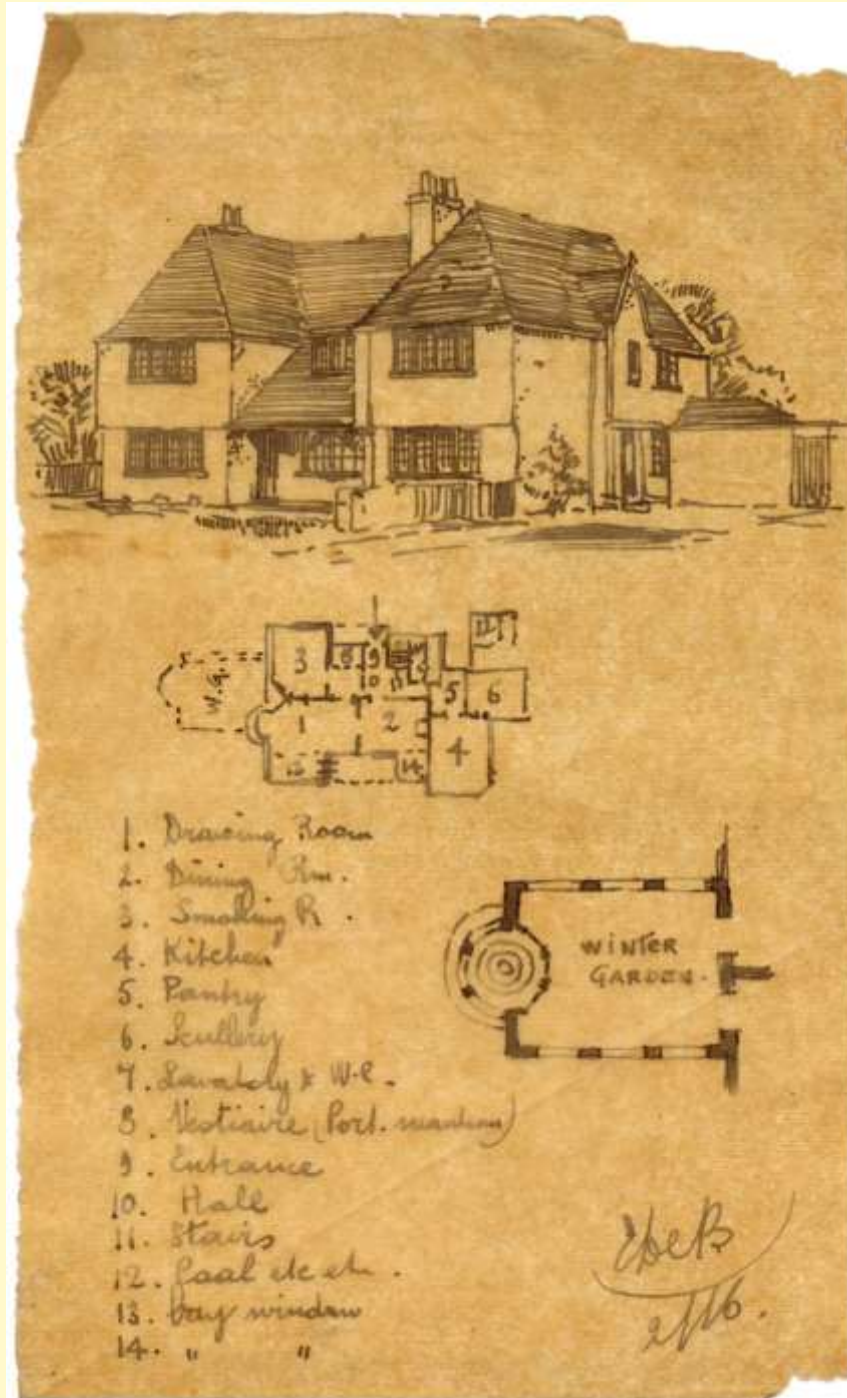
Voici encore trois croquis de la période anglaise dessinés par Emile<sup>51</sup> :



---

<sup>51</sup> AP.





Clôturons ce chapitre en citant les commentaires de notre amie anglaise Jennifer quant à la connaissance de l'Anglais d'Emile :

*Bonsoir Reine,*

*" Je trouve les textes de ton père vraiment intéressants. Il a une maîtrise de l'anglais et de l'humour anglais qui m'a stupéfiée. J'ai fait de mon mieux pour la traduction. J'espère que cela rend plus ou moins fidèlement ses textes à lui "*

*Jennifer Schubert-Eldrige*

Reine De Boelpaepe



## Chapitre 3

### L'architecture anglaise

#### vue par les yeux du jeune architecte Emile De Boelpaepe

### 3.1. Documents

#### 3.1.1. Livres ramenés d'Angleterre.

Emile a ramené d'Angleterre:

- Architectural Perspective by F.O. Ferguson – London 1895.  
Page de garde annotée à la main: " *Emile de Boelpaepe received from H.Deyer – Swindon 1916.* "
- The Abbey Churches of Bath & Malmesbury by T. Perkins. London 1901.
- The architects' and builders' Pocket-Book by Frank E. Kidder. London 1916.
- Un fascicule illustré consacré à la Salisbury Cathedral, sans auteur ni date.
- Un petit livre très précieux par son ancienneté:  
" *Reigles des cinq ordres d'architecture de Vignolle* "  
*Le Muet - 1658*  
*Publié: T'Amsterdam by Daneker Danekers* <sup>52</sup>.

#### 3.1.2. Manuscrits.

Mais plus intéressantes pour nous, sont les notes écrites par Emile lui-même.<sup>53</sup>

1. Un petit abécédaire relié en molesquine noire.  
Daté de " Swindon le -1-octobre-1915 ", carnet de remarques brèves, annotées semble-t-il tout au début de ses premières expériences personnelles, illustrées de croquis rapides, retenant surtout des petits détails pratiques à propos de la construction d'une maison ou pour sa décoration, ainsi que des conseils pour une présentation attractive des plans (notes parfois fort amusantes !)
2. Un grand cahier de dessin, (format horizontal)-"Rapport sur l'architecture anglaise". Textes et cartes postales.  
Rédigé en 1917, (et peut-être revu en Belgique car à la page-titre n°1 par exemple, il est rajouté à l'encre mauve : Rue du Parc Elisabeth. Certaines parties ont été corrigées sur papier blanc collé et écrit à l'encre mauve – Entre la signature et la date de 1917 (p.16), il est rajouté, dans cette même encre colorée: " Architecte ".)

Deux parties: la première consacrée à l'architecture anglaise contemporaine (qui nous intéresse particulièrement); la seconde essentiellement à l'étude de la Cathédrale de Canterbury (cartes postales).

3. "English architecture"

---

<sup>52</sup> - AP.

<sup>53</sup> - AP

Un résumé très complet, rédigé en anglais, du livre d'un certain R. Donalds, histoire détaillée de l'architecture anglaise depuis ses origines.

4. "British home of to day".

Sur feuilles de papier ministre, 3 pages en français et 4 pages en anglais, résumé (inachevé ?) d'un ouvrage intitulé: " British home of to day ", dont nous ignorons l'auteur.

Ce double texte d'EDB (non daté, mais manifestement écrit en Angleterre) reprend une série de caractéristiques de l'architecture anglaise qui ont attiré son attention.<sup>54</sup>

5. "Impressions d'Angleterre".

Daté de 1921 et déjà évoqué au chapitre précédent<sup>55</sup>, concernant le séjour de la famille De Boelpaepe en Angleterre.

Revenu en Belgique, EDB écrit une sorte de synthèse où il résume ce qu'il retient de son séjour Outre-Manche.

En lisant ces documents nous découvrons ce qui a frappé Emile en ce pays d'exil, ce qui l'a intéressé et parfois fait sourire.

Notre jeune architecte paraît bien " ancré " dans son futur métier et très curieux, très attentif à tout ce qui a trait à ce domaine.

Il est possible aussi, ainsi que signalé plus haut, que les architectes qui l'ont employé en Angleterre pendant la guerre 14-18, aient eu à cœur d'attirer l'attention de ce jeune " dessinateur-architecte " émigré, sur des caractéristiques de leur architecture, importantes à leurs yeux et de parfaire ainsi sa formation.<sup>56</sup>

### **3.1.2.1. Abécédaire:**

Nous citons un peu à part ce petit carnet très personnel, rédigé pendant le séjour du jeune Emile en Angleterre, fraîchement émoulu de son école d'architecture de St. Luc à Bruxelles, nanti de son diplôme à 18 ans et....ayant tout à apprendre.

Ces notes nous le révèlent avide de se perfectionner, naïf parfois et elles nous renseignent aussi sur la façon dont un architecte de cette époque devait se débrouiller avec son crayon, son té, un peu d'aquarelle et quelques pastels...et du papier calque!

Comment se concilier les faveurs d'un éventuel client, comment rédiger un devis, comment présenter des plans...

EDB n'a pas toujours suivi l'ordre alphabétique.

Ci-après quelques exemples.

#### **Lettre A : Art du dessin et des concours:**

*Lorsqu'un architecte d'expérience fait les plans d'une maison, il se souvient toujours que l'essentiel pour son succès, c'est que le dessin fasse au premier abord une bonne impression...*

*...ne pas mettre de signe distinctif, des sujets humoristiques (=manque de sérieux)...*

*...faire des teintes vivantes et des ciels très calmes...*

*...finir les plans, soit façade, coupe, détails, etc. comme un architecte-constructeur et non pas faire des images...*

*...faire de belles lettres, mais sérieuses...*

*...Se souvenir toujours de ceci :*

<u>Architecte</u>	<u>Ingénieur</u>	<u>Artiste</u>	<u>Constructeur</u>
x	0	x	0

<sup>54</sup> - Cette partie écrite en anglais a été traduite pour nous par une historienne anglaise

<sup>55</sup> - 2.6. Carnet d'Emile: Impression d'Angleterre.

<sup>56</sup> - Voir chapitre précédent: « Séjour en Angleterre », la façon dont des membres de plusieurs professions se sont chargés de compléter au mieux la formation des jeunes émigrés.



Autrement dit : l'architecte est davantage artiste et l'ingénieur un constructeur.

Lettre B : Soumissions – Devis:

L'architecte envoie la communication suivante à tous les entrepreneurs qui ont soumissionné pour un tel travail, de façon à les mettre d'accord et pour en finir avec eux en "gentleman"....

Lettre F: les Fenêtres:

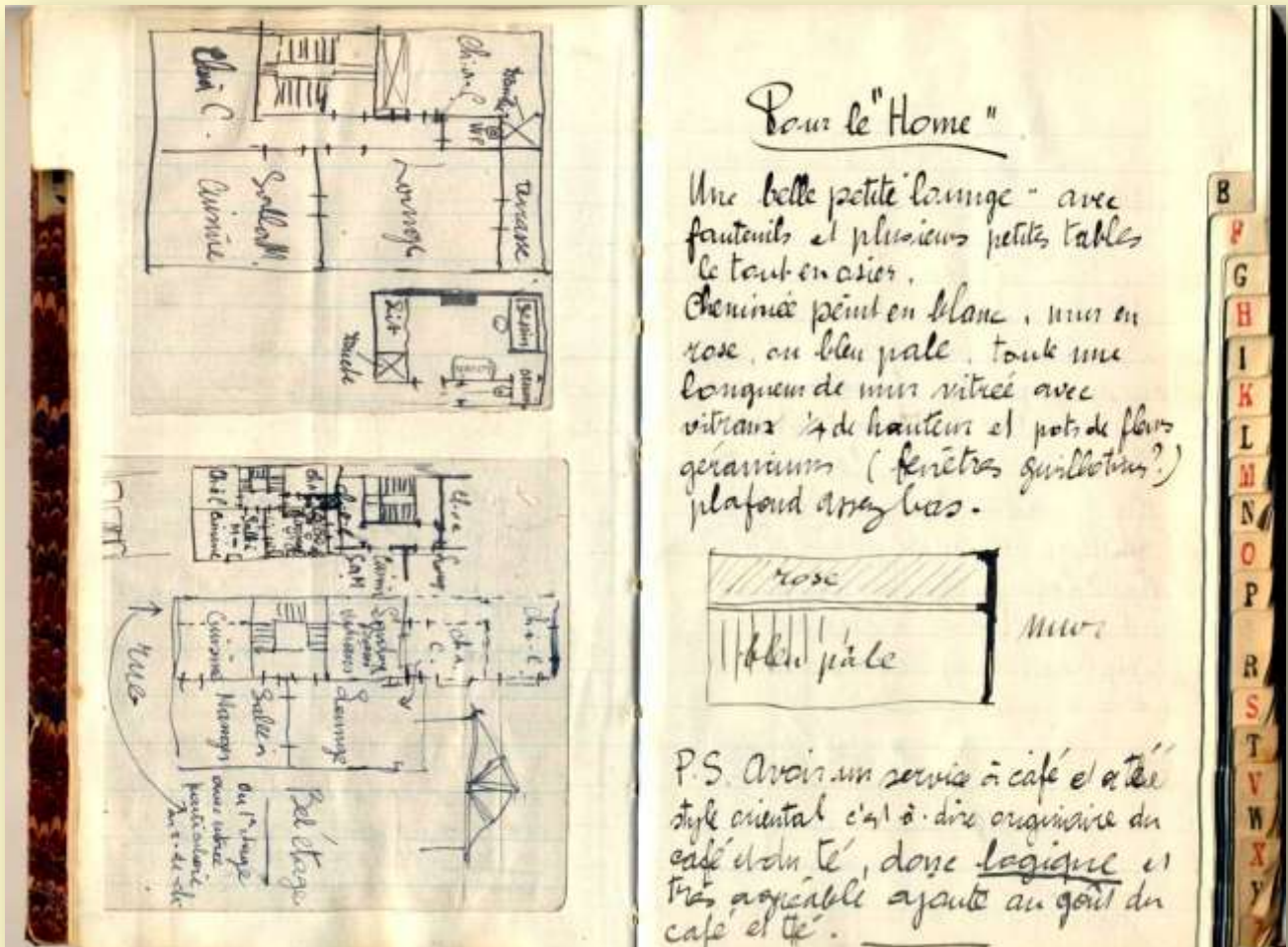
" Lorsque l'on a un petit jardin devant la façade il est préférable d'ouvrir les fenêtres à l'extérieur 1° pour gagner de la place à l'intérieur et 2° lorsqu'il fait de l'orage les fenêtres n'auront pas tendance à s'ouvrir par le vent... ".



Lettre : (avant le E) Pour le " Home "

" Une belle petite " lounge " avec fauteuils et plusieurs petites tables, le tout en osier.  
Cheminée peint en blanc, mur en rose ou bleu pâle, toute une longueur de mur vitrée  
avec vitraux  $\frac{1}{4}$  de hauteur et pots de fleurs géraniums (fenêtres guillottes ?) plafond  
assez bas.

P.S. Avoir un service à café et à thé style oriental c'est-à-dire originaire du café et du  
thé, donc logique et très agréable ajoute au goût du café et du thé.



Lettre E:

Pour faire les plans d'une transformation quelconque, faire d'abord plan tel qu'existant, puis dessiner et découper dans du papier les choses à changer, à déplacer etc. Alors il est facile de les déplacer sur le plan existant et par conséquent trouver facilement le meilleur moyen de placer définitivement et d'une façon compréhensible pour le client, les choses à changer.<sup>57</sup>

Lettre N: une description très " aristocratique " de la Nursery:

" ...la nursery est une place où les enfants sont élevés, où ils mangent, dorment et jouent avec la nurse et ils n'entrent jamais ou rarement avant l'âge de 7 ans dans les autres places de la maison. La nursery se compose de deux ou 3 places, dont l'une chambre à coucher des enfants, ch.à.c. de la nurse, et salle à manger. "

<sup>57</sup> - Pauvres architectes avec les moyens de l'époque !!!

## Lettre T : Terrains

" Disposition des cottages par rapport au terrain :

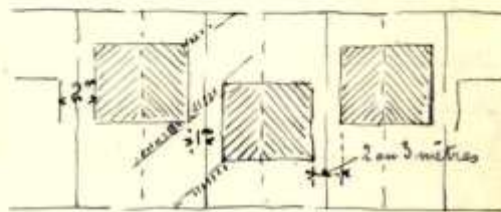
De la façon indiquée il est permis : 1° de prendre plus facilement de la lumière pour les façades de côté dans le cas où celles-ci ne seraient séparées que de 2 ou 3m.

2° les fenêtres de ces façades ne sont pas l'une en face de l'autre.

En outre ces cottages peuvent être des doubles habitations.

### Terrains :

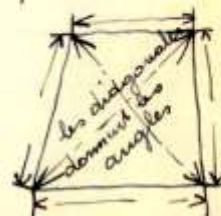
Disposition de cottages par rapport au terrain:



De la façon indiquée dans cette figure il est permis: 1° de prendre plus facilement de la lumière pour les façades de côté dans le cas où celles-ci ne seraient séparées que de 2 ou 3<sup>m</sup>.  
2° les fenêtres de ces façades ne sont pas l'une en face de l'autre.

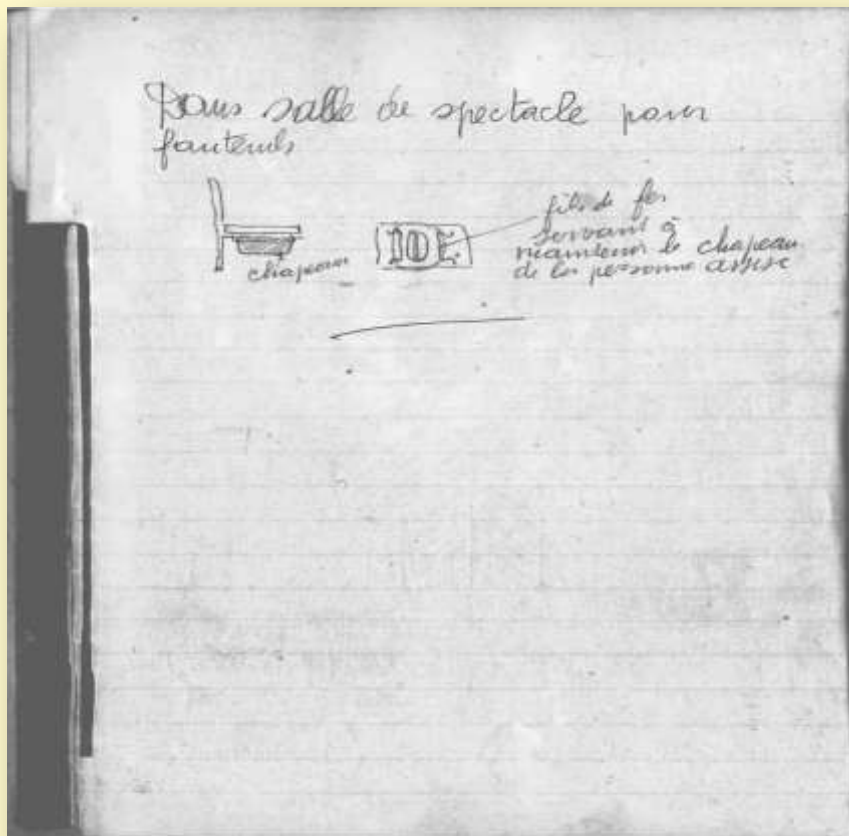
En outre ces cottages peuvent être des doubles habitations.

Mesurage de terrains : pour connaître les angles d'un terrain, il suffit<sup>(1)</sup> de mesurer les dimensions de contour et surtout les diagonales.



(1) généralement

Sens du " confort pratique, typically english " ! " Au spectacle ":



### 3.1.2.2. Rapport sur l'architecture anglaise (1917):

EDB nous prévient: (p.2) :<sup>58</sup>

*" ...Aussi est-il bon de faire ressortir que ce rapport ne prétend nullement vouloir s'imposer en dogme, mais qu'il est avant tout un exposé sincère, d'impressions personnelles, de l'étude faite sur place et de l'expérience acquise pendant plusieurs années au sein de ce sujet....*

*...A prime abord, y a-t-il une architecture vraiment anglaise ? A cette question nous pouvons, je crois, répondre affirmativement. Et ceci, pour la raison suivante : Lorsque pour la première fois, on se retrouve en Angleterre et qu'on jette un regard autour de soi, on se sent si dépaysé à la vue du style des constructions, tout paraît si étrange, qu'instinctivement on se dit : " On voit bien qu'on est en Angleterre ! "...*

### Les matériaux (p.3)

EDB s'intéresse aux différents matériaux employés dans la construction anglaise et il note :

<sup>58</sup> - Nous suivons l'ordre des notes d'EDB dans ce manuscrit.

*..Les matériaux sont ceux que l'architecte anglais trouve à sa portée, différents selon l'endroit. La pierre, qui se subdivise en : granit de Cornwall, granit bleu d'Ecosse ; marbre blanc, marbre rouge varié du Devonshire, la pierre de Bath, la pierre de Portland (c'est de la ressemblance en couleur avec la pierre de Portland (Dorset) que le fameux ciment de portland prend son nom).*

*Ensuite nous avons la brique rouge qui est abondamment employée dans la construction, la tuile, etc..Il y a également une petite ardoise verte, bleue, pourpre, etc.. la couleur variant suivant la contrée.*

*A côté de cela, il y a naturellement bon nombre de matériaux artificiels, spécialement une pierre artificielle obtenue avec de l'argile et appelée " terra cotta ".*

### L'enseignement de l'architecture en Angleterre: (p.3)

Il est amusant de remarquer combien notre jeune architecte, fidèle à l'enseignement reçu à St. Luc à Bruxelles, porte un jugement critique sur l'enseignement de cette branche en Angleterre!

*...S'il (l'enseignement anglais de l'architecture) étudie les différentes époques et notamment l'art médiéval...malgré tout ce sont les ordres qui sont fort à l'honneur et même dans certaines écoles, il est impossible de recevoir un diplôme sans la parfaite connaissance de ceux-ci.*

*Au lieu de rechercher du nouveau, de chercher à créer quelque chose de personnel, d'original, on semble se contenter de copier, de reproduire ;*

*L'erreur du siècle ! Au lieu de rester simplement soi-même, on cherche ailleurs des éléments qu'on ne comprend pas !...*

On ne peut être plus catégorique !

### Remarque générale sur l'esprit de l'architecture anglaise: (p.4)

*...L'architecture étant l'expression du degré de civilisation d'un peuple, il faut donc tenir compte du fait que le peuple anglais est avant tout commercial. Aussi son art en est tout empreint :- froid, manque de sentiment, manque total d'aspect monumental, matérialiste, désespérément monotone, en un mot trop " businesslike ", trop commercial !*

*Cependant leur architecture n'est pas lourde; il y a même une certaine légèreté et élégance, qu'à mon avis j'explique par la pratique des sports qui leur fait détester tout ce qui est lourd!....*

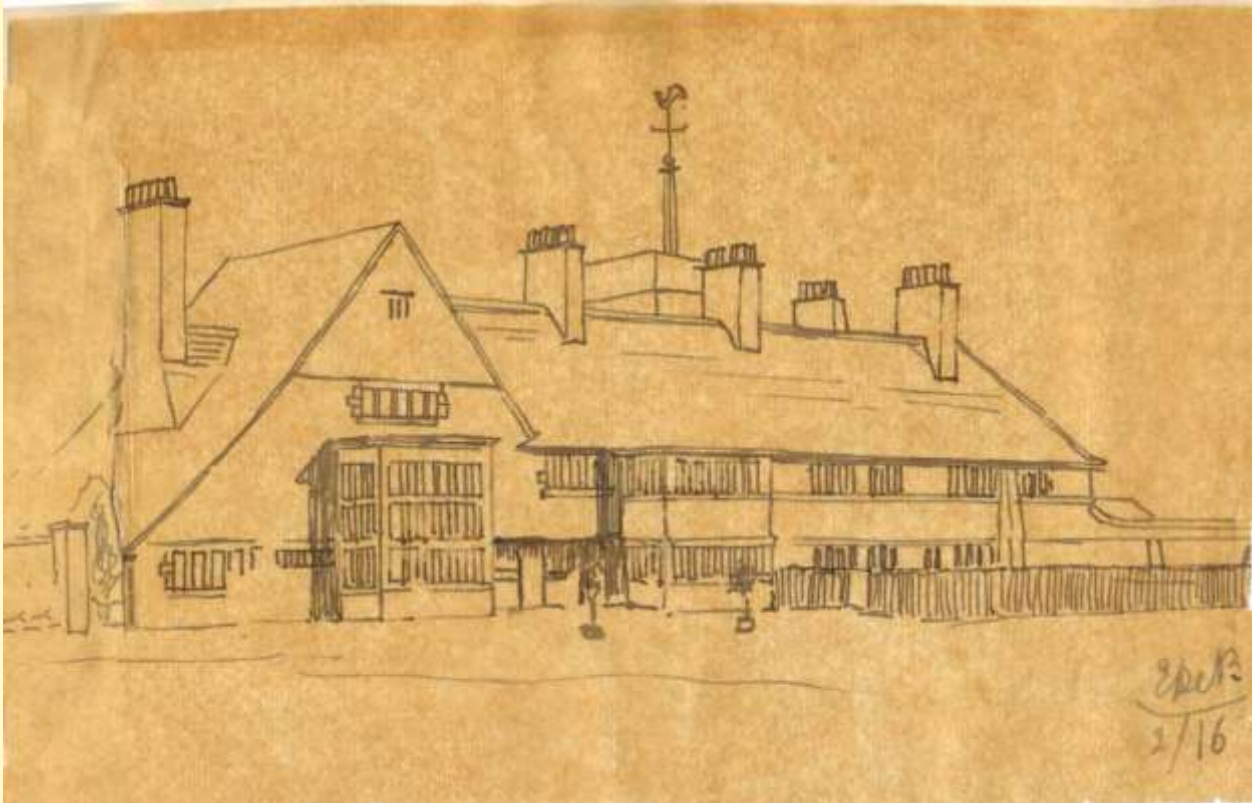
*L'architecture anglaise moderne peut aisément se définir par plusieurs éléments, que l'on retrouve d'un bout à l'autre de l'Angleterre, depuis l'humble maison de l'ouvrier, jusqu'aux résidences de l'aristocratie et même dans certains grands hôtels et bâtiments publics. Et ces éléments sont les suivants:*

*...Le pignon, le bay ou bow-window<sup>59</sup>, le porche, le petit jardinet en façade et les corps extérieurs de cheminées (qui constituent un réel ornement dans l'architecture anglaise).*

---

<sup>59</sup> - Le « bay-window » devient tout à fait courant en Angleterre à partir des années 1870. Il offre un gain en surface et en luminosité indéniable.

Le bay-window présente une surface angulaire. Le « bow-window » a une surface arrondie.



*Croquis d'Emile daté du février 1916, qui souligne l'importance décorative des cheminées.*

N.B.: Sur cette page 4 de son travail, EDB a rajouté (quand ?) une de ces petites notes écrites à l'encre violette et sur papier blanc :

*...Autres caractéristiques de l'architecture anglaise :*

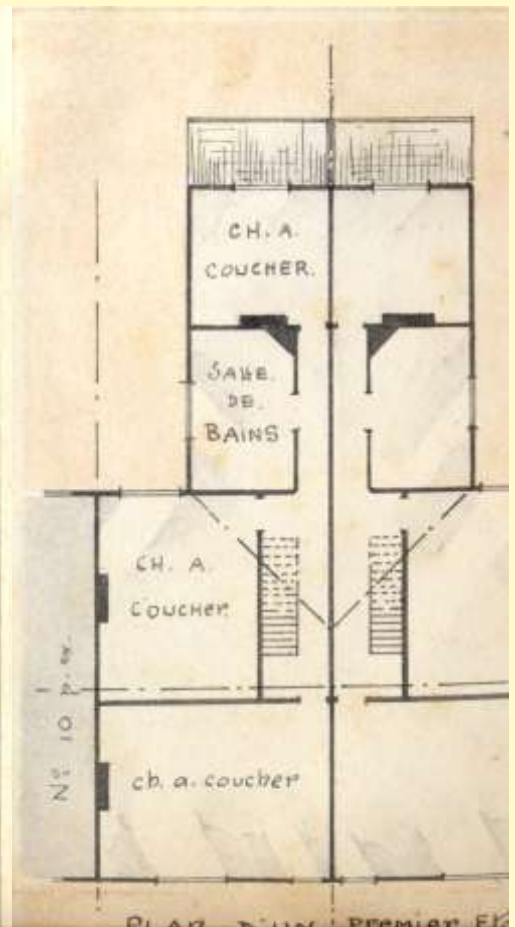
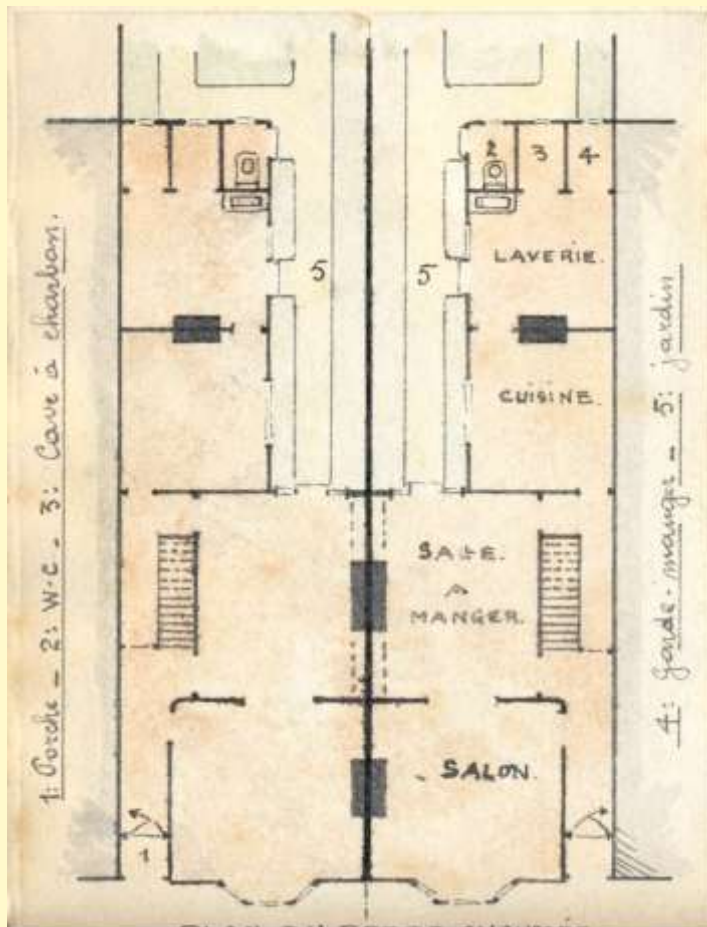
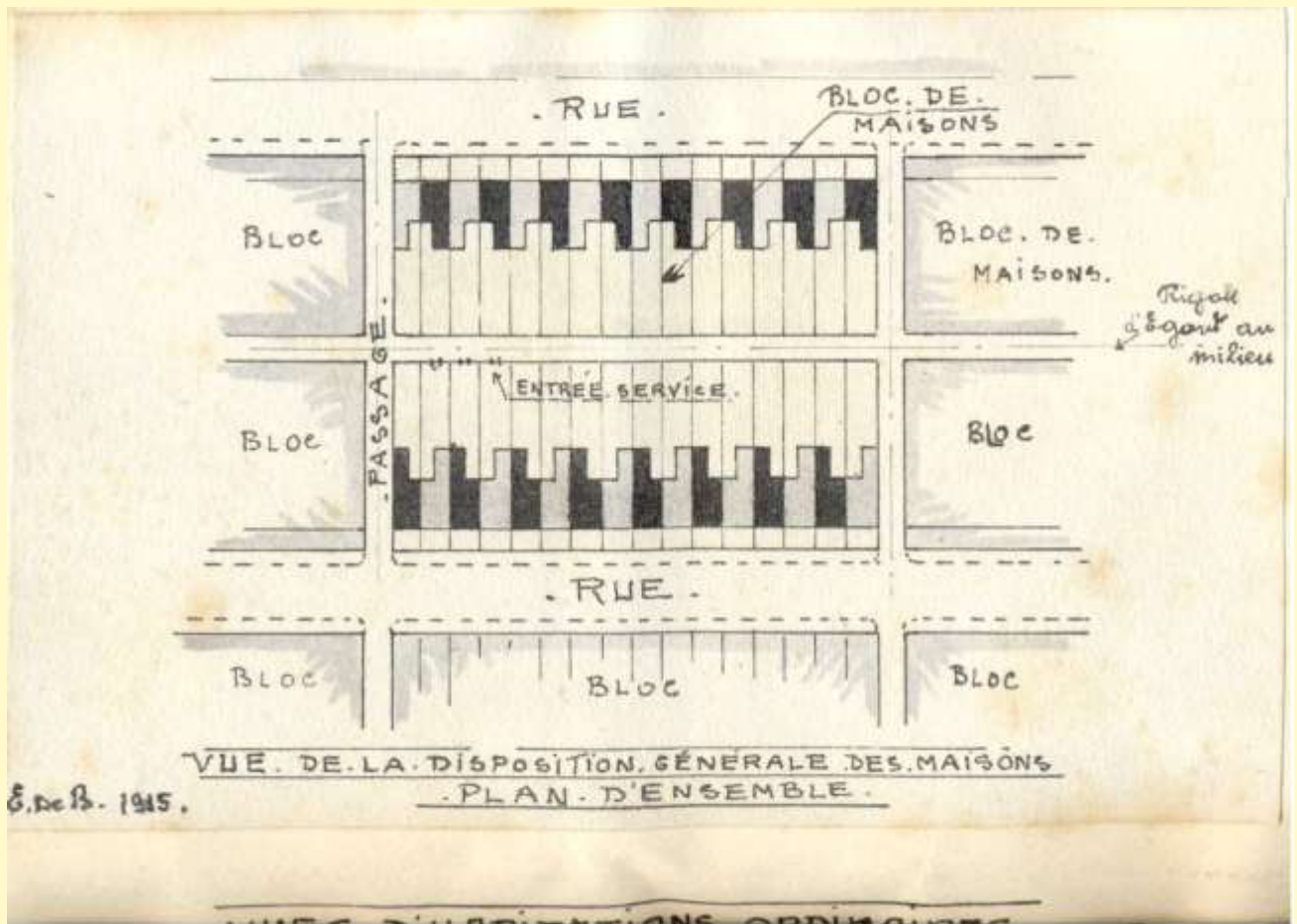
- *les feux ouverts dans toutes les chambres d'une maison*
- *fenêtres s'ouvrant soit à l'extérieur ou bien à guillotine - assez médiocres à bon marché. Les fenêtres s'ouvrant à deux battants à l'intérieur y sont pour ainsi dire inconnues.*
- *La perfection des installations sanitaires.*
- *La nécessité de l'air pur et frais, constamment renouvelé est généralement bien comprise et bien réalisée dans les habitations anglaises.*

Retenons ces éléments caractéristiques soulignés par EDB car nous allons en retrouver certains dans ses premières constructions en Belgique.

#### Les habitations " ordinaires " (p. 6)

*...Elles sont en général construites en blocs et ces blocs se composent de quinze à vingt maisons et sont séparés entre eux par un passage de quelques mètres, qui offre l'avantage de donner à chaque habitation deux entrées, soit donc une entrée par devant et une par derrière. Celle-ci est en quelque sorte une entrée de service. C'est en effet par là, que grâce à ce passage, on rentre le charbon ; que les voitures de voirie viennent prendre les ordures ; qu'éventuellement on rentre sa bicyclette, etc...etc...*

*Ce passage contient entre autre les égouts, les tuyauteries de gaz, d'eau, d'électricité, etc. Conséquemment la rue reste généralement libre et n'est jamais obstruée à cause des réparations à faire aux tuyauteries mentionnées ci-dessus.*



Plans maisons Swindon.

Caractéristiques de ces maisons elles-mêmes:

...1° les sous-sols y sont totalement inconnus<sup>60</sup> ; 2° il n'y a ordinairement qu'un seul étage au-dessus du rez-de-chaussée, et, s'il y a un second étage, celui-ci est généralement compris dans les combles ; 3° les habitations sont en général relativement basses, l'escalier ne comprenant qu'une volée de treize à quatorze marches ; 4° presque toutes les maisons possèdent un petit jardinet devant la façade principale, un " bay-window " et un porche.

### **3.1.2.3. "British home of today":**

D'après le résumé qu'en fait EDB, cet ouvrage apparaît comme un recueil de conseils donnés à l'architecte soucieux de rendre le "Home" le plus confortable possible : "At their ease" !

De façon non exhaustive, nous relevons quelques-uns de ces conseils qu'Emile semble avoir retenus pour ses futures constructions personnelles.

Notons qu'il avait déjà souligné plusieurs de ces caractéristiques dans son " Rapport sur l'Architecture anglaise de 1917 ".

#### **A.- Dans les notes écrites en français d'abord** <sup>61</sup>

*" Capacité spéciale des architectes anglais de faire servir un vieux bâtiment pour un nouveau et l'adapter aux exigences modernes. " !*

*"The Entrance Hall":... même dans la plus petite maison, doit être bien compris, car c'est le moyen de communication entre les principales places et contient l'escalier – qui est toujours un motif d'architecture de la maison.*

*Le Hall ne doit pas servir de communication entre la porte d'entrée et les quartiers des domestiques. Au contraire, le Hall doit être absolument privé...*

*La cuisine... d'un côté, la cuisine ne doit pas être loin de la salle à manger et d'un autre côté le secret culinaire et le bruit des casseroles ne devraient pas parvenir jusqu'à la salle à manger...*

*...La forme des chambres devrait être déterminée indépendamment de leur grandeur. Ainsi pour une petite maison, il serait préférable de faire des places carrées (parce qu'une chambre longue et étroite paraîtrait beaucoup plus grande que la même surface en carré). Et d'un autre côté, dans cette place carrée, un surplus de largeur peut être facilement obtenu par le " bay-window "...*

*...La "Breakfast Room"- orientée Est ou Sud-... car y a-t-il quelque chose de plus rafraichissant, de plus joyeux, que la radiance du soleil, aux premières heures du jour ?*

*L'air pur et frais constamment renouvelé est une nécessité... Autre question importante est la ventilation des places et surtout de la couche d'air supérieure. Pour cela, on prévoit pour chaque place, un trou de ventilation de préférence placé à côté du trou de la cheminée qui chauffera et qui activera les courants d'air frais et donnera toujours un air doux et ainsi il s'opère tout naturellement un continuel changement d'air.*

<sup>60</sup> - Dans son résumé « Impression d'Angleterre » de 1921, il ajoutera à propos de cette absence de sous-sol : « ...ce qui fut un grand handicap lors des bombardements des Zeppelins pendant la guerre. »

<sup>61</sup> - Nous soulignons les points importants qu'EDB va retenir.



*Ensuite ces trous de ventilation ne devraient pas être construits jusqu'au sommet des cheminées, car un vent fort pourrait faire aller la fumée du trou de cheminée dans le trou de ventilation...Maintenant pour la salle à manger, il serait préférable de mettre le trou de ventilation près du trou de cheminée de la cuisine, de façon à ce que la fumée du cigare d'après le dîner, s'évacuerait pendant la nuit et que l'on aurait pas ainsi, la fumée dans la salle à manger le matin pour le déjeuner.... !*

... Ensuite il faut un W.C. privé pour les gens de la maison et un autre pour la servante et pour mettre tous les nécessaires de nettoyage, brosses etc...

*...Essayer d'avoir une cheminée dans la salle de bain et prévoir toujours un aérage pour le linge....*

*...le bain en fer est préférable au bain en porcelaine parce que la porcelaine absorbe trop de la chaleur de l'eau, à moins que l'on ait un chauffeur spécial d'eau chaude....*

#### B.- Dans les pages écrites en anglais de l'ouvrage cité en tête :

Encore d'autres conseils destinés aux architectes, dans un ton très humoristique par moments, humour auquel EDB semble avoir été sensible car son résumé reprend quelques passages fort amusants à lire.

#### "The home from outside"

...Importance des arbres et de la nature environnant une propriété, nature qui doit à la fois protéger, ombrer la construction, mais aussi l'aérer en créant différents espaces, ainsi :

*...Il est bon de réserver une partie du jardin pour créer un endroit privé, coupé du reste par un treillage, des murs ou des haies, afin d'éviter de voir tout le jardin en une fois...*

#### Maison avec ses chambres de réception

*... Il est déconcertant, il faut l'admettre, lorsque vous constatez que vos hôtes se remarquent moins que leur papier peint ou leurs meubles !-les personnes et leurs meubles devraient être en harmonie !...*

Importance du papier peint ! L'auteur semble beaucoup insister sur la discrétion que devrait avoir le papier peint sur les murs, sans trop de motifs bariolés :

*... il doit être simple de couleur et de dessin...*

Surtout dans une chambre à coucher !

*...parce que nous savons tous de mauvaise expérience que lorsque l'on est au lit malade, ce qu'il en est d'avoir à observer un papier bariolé de couleurs et de dessins chargés, quelque chose qui transforme le mur en labyrinthe de lignes courbes par lequel l'esprit est fasciné et rendu anxieux et fiévreux....<sup>62</sup>*

*...A penser : une chambre à coucher n'est pas seulement une chambre à dormir, mais une chambre où une personne malade devra peut-être rester des semaines ou des mois et à cause de cela, il ne doit rien y avoir d'excessif dans la décoration, rien qui ne force et n'attire le regard avec insistance.*

*Pour la même raison, il convient que le lit soit placé de telle façon que la personne malade puisse voir le feu ouvert et puisse ainsi en être distraite par son éclat et sa lumière...*

*...Il ne faut pas qu'il y ait deux portes dans une chambre à coucher : impression d'insécurité...<sup>63</sup>*

<sup>62</sup> - Importance à l'époque du « papier peint »; on n'utilise pas encore fréquemment la peinture directement sur les murs.

<sup>63</sup> - Cet accent mis sur l'utilisation éventuelle de la chambre pour un malade est assez étonnante. Emile a-t-il dû lui-même rester alité en Angleterre ?

La couleur pour la décoration des pièces (p.5)

...En conclusion, quel que soit le schéma de couleur choisi pour une pièce, soyez musicien et gardez le ton. N'oubliez pas non plus, que lorsque vous aurez un banquet de belles et riches teintes dans un tapis, vous ne devriez pas utiliser un recouvrement à dessins sur votre table; faites en sorte que le tissu soit d'une couleur riche en profondeur de tons. Une couverture de table de vert foncé vous empêchera souvent de dissiper et d'abimer un design presque parfait en couleur....

"The approach to a house" (p.7)

...Un des points importants dans l'architecture domestique est " l'approche " vers la maison. L'œil doit être agréablement porté vers le hall par un sentier ou une route de ligne agréable.

Au moment où la porte s'ouvre la chaleur, l'accueil doit être ressenti immédiatement par tout visiteur et cette première impression chaleureuse doit devenir plus forte encore quand on passe du hall vers le " living-room "...

...Architecture, sculpture et peinture devraient travailler ensemble en harmonie. L'architecte doit être le chef d'orchestre de l'art<sup>64</sup> et utiliser le sculpteur, le peintre des tableaux, le peintre des fresques, l'ébéniste, le placeur de mosaïques et bien d'autres artisans compétents; il doit les employer tous et avec une telle habileté qu'ils travailleront tous ensemble à la fois dans le temps et en harmonie, formant ainsi une magnifique orchestration de l'effet des plus harmonieux !...

"The Home and its halls" Le résumé manuscrit d'EDB s'arrête ici, inachevé.

---

<sup>64</sup> - Victor Horta n'eut pas désavoué une telle conception du métier d'architecte ! et Emile s'y réfèrera lors de ses premières constructions personnelles.

## The home from outside.

at the present time, the architect must be the sole creator of his works simply because the old spirit of craftsmanship is dead, and the workman now produces nothing that is not detailed for him.

Every tree on the site, if possible, should be schemed to work in with the garden and house. The delightful manner in which trees relieve and show off a building and the refreshing shade they afford, ought to teach us to preserve them and to encourage their growth: but unfortunately, this is by no means always done, and many sites are ruthlessly cleared of every tree.

It is good to get some portion of every garden, private, shut off from the rest, either by trellage, walls or hedges, so as to avoid the effect of a garden seen all at once.

We should endeavour to plan them with an absence of everything that goes to make work and labour, Simplicity in everything!

## The home and its dwelling Rooms (chambre & recep)

It is disconcerting, you will admit, when you find that your host and hostess are less noticeable than their wall-paper and their furniture! people and furniture ought to be in quite harmony.

A wall-paper (if wanted) should be a background pure and simple, the and nothing more. Wall-paper of normal colour, such as red, green, blue, grey, or yellow. A wall-paper must be quite and simple, in design and colour. (Because we all know from sad experience, when ill and in bed, what it is to have always in evidence a patterned wall-paper (*barriole' de couleurs & de dessins chargés*), a thing that transforms a wall into a labyrinth of curving lines, by which the mind is fascinated and rendered anxious and feverish. Surely we might be spared this distraction!

All painters love tapestry as the most exquisite of backgrounds. Is the cornice a part of the ceiling or is it the top of the wall? It is more logical that the cornice should be the top of the

#### 3.1.2.4. " Impressions d'Angleterre " de 1921 <sup>65</sup>

Rappelons que ce texte a déjà été en partie étudié dans le chapitre 2 à propos des jugements d'Emile sur Londres, les Anglais en particulier et l'Angleterre en général.

Au point de vue " Architecture " Emile reprend ici, comme s'il en faisait un résumé parfois plus explicatif, les différents points relevés dans son texte " Rapport sur l'Architecture anglaise " écrit en Angleterre (1917) et dont nous avons déjà noté les points principaux au § précédent.

Par exemple le jugement péjoratif qu'il porte sur le caractère commercial du peuple anglais et de son architecture, trop businesslike à son avis.

L'importance excessive accordée à l'imitation des styles antiques:

*Constructions "...inspirées tant bien que mal de monuments d'Italie et de Grèce, des constructions baroques ornées de portiques, de terrasses, de balcons qui vous donnent l'impression d'échantillons divers... "*

Comme nous avons déjà eu l'occasion de le signaler plus haut,<sup>66</sup> EDB réagit aussi catégoriquement vis-à-vis du style " éclectique " de la seconde moitié du XIXème siècle, sans doute suite à l'enseignement reçu à St. Luc à Bruxelles, lequel était tellement opposé à tout style pastiche!

*Cependant " ... Il n'y a rien de lourd dans leur art car la pratique des sports leur fait détester tout ce qui touche à la lourdeur!*

*Mais leur art de bâtir sent trop le " business "...*

Il ajoute ici:

*" Quand on a vu une maison, on a vu toute l'Angleterre architecturale d'aujourd'hui. C'est d'une monotonie désespérante !*

*La même façade avec les mêmes matériaux est reproduite exactement dans toute une rue et même dans la plupart des rues d'une même ville.*

*En général ce sont d'ailleurs des sociétés qui ont construit en bloc des séries de maisons... "*

*" Des squares, des demi-lunes (crescents en anglais), une forme que nos voisins affectionnent, rompent quelque peu la régularité des lignes...*

*....J'ai donc été fort peu enthousiasmé de l'architecture anglaise moderne. Cela étonnera peut-être mais il ne faut pas confondre les belles publications anglaises d'architecture avec l'architecture anglaise pratiquée... "*

Toutefois, il concède :

*" ...Le constructeur anglais moderne cherche le confort " at home " et de ceci bénéficie évidemment l'intérieur des maisons dont l'ameublement et l'art décoratif vous donnent, dans la grande majorité des cas, l'image d'un vrai foyer... "*

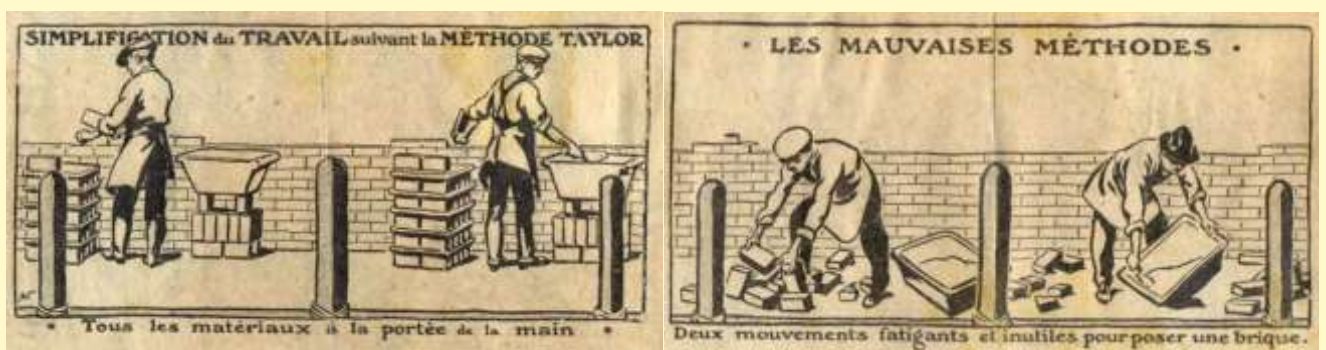
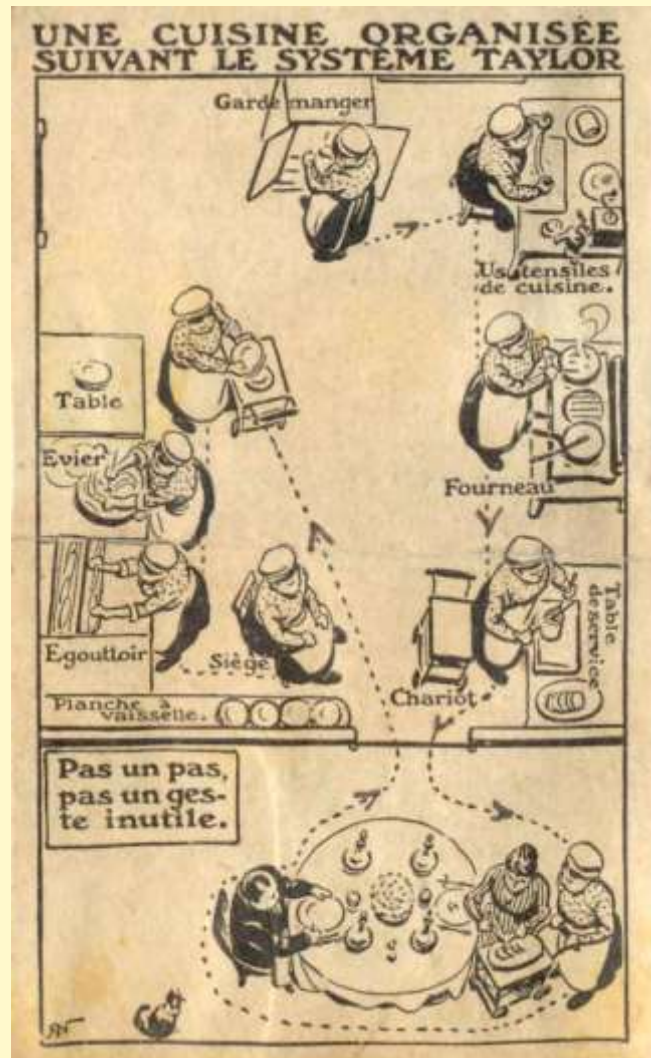
---

<sup>65</sup> - Carnet écrit par EDB Architecte habitant rue Adolphe Lavallée, 12 Bruxelles Maritime

<sup>66</sup> - L'enseignement de l'architecture en Angleterre.

## Le système " Taylor ":<sup>67</sup>

Ou " la rationalisation des gestes du travail et de la circulation dans la maison ". EDB en a certainement entendu parler car au début du petit abécédaire dont parlé plus haut, d'amusantes figurines expliquent d'une part comment rationaliser les déplacements de la cuisinière et d'autre part comment alléger le travail du maçon.



<sup>67</sup> - 1911 « The principles of scientific Management » F.W. TAYLOR, ingénieur américain.

### 3.2. Les cités jardins :

Nous supposons qu'Emile a bien remarqué aussi le mouvement en faveur des " Cités-jardins " en Angleterre.

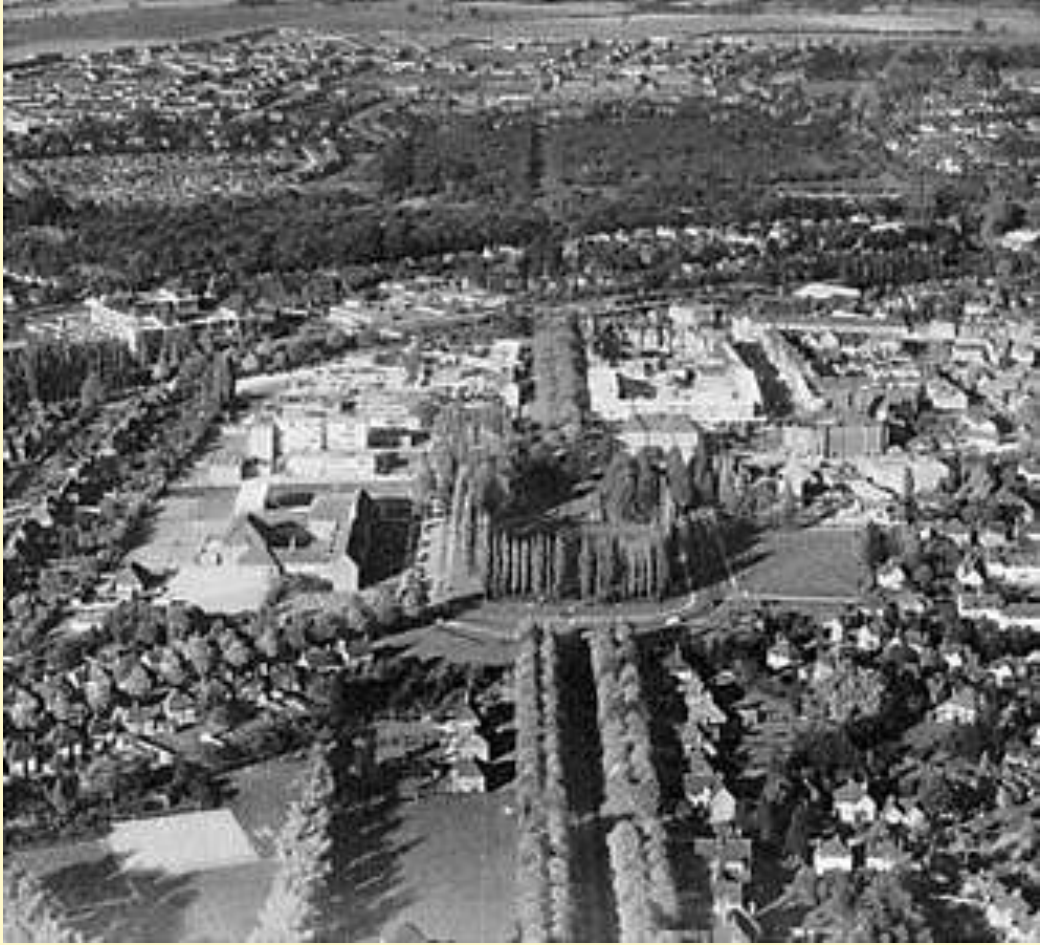
Concept créé par l'économiste-philosophe anglais Ebenezer Howard dès 1898, imaginant de " nouvelles villes " à l'extérieur, en banlieue indépendante, rassemblant: l'habitat, la production agricole, les études, les loisirs et le travail à proximité. Donc tout-à-fait autonomes.

Et peut-être notre jeune architecte a-t-il entendu parler (été voir ?) d'une des premières réalisations: la cité de Letchworth, au Nord de Londres, créée en 1903 par les architectes Barry Parker et Raymond Unwin, d'après les idées de Howard Ebenezer ?

Il n'en a toutefois pas parlé explicitement et il ne semble pas avoir eu l'occasion, dans sa vie professionnelle, de s'y consacrer particulièrement.



*Norton way – South Letchworth – postcard posted in 1930*



*Letchworth : vue aérienne.*

Terminons par cette petite note à la fin de son travail, " Impressions d'Angleterre " :

*"...Les critiques précitées ne s'adressent nullement à l'architecture ancienne, dont le facteur dominant est le gothique et devant laquelle les hommes de l'art ne peuvent que s'incliner en éprouvant cette pure jouissance esthétique que donne le Beau véritable !"*

Christiane De Boelpaepe

**VICTOR DEGAND**

ARCHITECTE  
EXPERT-GÉOMÈTRE  
202, BOULEVARD LÉOPOLD II  
BRUXELLES

BUREAU :  
MERCREDI, VENDREDI, DE 2 A 5 HEURES

ANNEXES:

N°

Le soussigné certifie que le sieur  
Emile De Boelpaeppe , demeurant rue du Parc Elisabeth ,17 à  
été a mon service pendant une période d'environ SIX MOIS en  
qualité de dessinateur - Architecte .

Je déclare en outre que le prénommé a rempli ses fonctions ,  
avec zèle et a fait preuve de capacité .

Bruxelles le 31 Aout 1919

*Victor Degand*



## Chapitre 4

### Les Années Fécondes : Les Années durant l'Entre-Deux-Guerres

#### 4.1 Le Retour en Belgique - Les Années 1920 – 1930

##### 4.1.1. Introduction

Emile et sa famille ont dû rentrer d'Angleterre au plus tard au début 1919. En témoigne le document <sup>68</sup> daté du 31 août 1919 et signé par l'architecte Victor Degand, qui certifie qu'Emile De Boelpaepe a travaillé pour cet architecte pendant une période de six mois en qualité de dessinateur-architecte <sup>69</sup>.

La famille se réinstalle rue du Parc Elisabeth n° 17 à Koekelberg.



*Emile De Boelpaepe à cette époque*

---

<sup>68</sup> AP.

<sup>69</sup> l'Architecte Degand habitait au 202, bld Léopold II à Bx



Mais avant d'aborder l'histoire professionnelle et personnelle d'Emile, il est peut-être utile d'évoquer brièvement le contexte socio-économique de l'époque.<sup>70</sup>

Au lendemain de l'Armistice<sup>71</sup>, la Belgique s'est retrouvée dans une situation très critique. On estime le nombre de Belges momentanément dispersés par la tourmente de la guerre et par la grippe espagnole à environ 1,5 millions d'individus.

Les usines sont démantelées, les hauts Fournaux endommagés, de nombreux immeubles sont détruits ainsi que des voies ferrées et des lignes vicinales.

Le nombre de chômeurs est très important. La vie quotidienne s'avère difficile : pénurie alimentaire en 1919 jusque début 1920.

S'éclairer le soir présentait une réelle difficulté; d'où la réapparition des antiques lampes à pétrole !

Il fallait donc reconstruire le pays. Les Belges vont retrousser leurs manches !

Aussi la situation économique et sociale du pays va s'améliorer rapidement et de façon constante jusqu'en 1930.

Dans le secteur du bâtiment, il y eut dans ces premières années après la guerre, sous le gouvernement d'Union Nationale, un grand enthousiasme pour la reconstruction.

Chacun étant persuadé que tout se ferait aux frais de l'Allemagne !

En septembre 1919, s'ouvrit au palais d'Egmont une grande exposition sur le thème " reconstruction des régions dévastées ". En avril 1920, l'Union des villes belges organisa l'ouverture de la " Conférence nationale de l'habitation à bon marché ".

En 1921 " La société des habitations et logements à bon marché " était mise sur pied.

Louis Vander Swaelmen deviendra l'urbaniste des principales cités-jardins édifiées à Bruxelles à partir de 1922 (J.J.Eggerickx réalisa le Logis et Floréal à Watermael-Boitsfort).

L'architecte Victor Bourgeois fut l'auteur de la Cité Moderne ( fin 1922) à Berchem Ste Agathe.

On va construire aussi des immeubles à appartements malgré la réticence de la bourgeoisie qui préfère les villas à la campagne ! (La "campagne" à l'époque recouvre les actuelles communes du Sud et de l'Est de la périphérie bruxelloise !).

<sup>70</sup> l'ouvrage de F. van Kalken, Histoire Contemporaine de la Belgique et l'ouvrage " Le Soir – un Siècle d'actualités " paru en 1987 à l'occasion des 100 ans du journal "Le Soir".

<sup>71</sup> Le beau-frère d'Emile, époux de sa sœur Eugénie, Georges Vanderheyden est décédé à Swindon en août 1918 des suites de la grippe espagnole qu'il avait contractée.

Les années 20 – 30 furent aussi des années de progrès en matière d'acquis sociaux. De citer par exemple l'instauration du suffrage universel en 1919, de la journée de huit heures en 1921. Le travail de 48h par semaine voit le jour. On travaille six jours sur 7 ! *" les travailleurs doivent disposer de loisirs nécessaires pour profiter de la vie de famille "*. La " Maison des Huit Heures " s'installe place Fontainas : ( 8h de travail / 8h de sommeil / 8h de loisirs ). En 21 également le droit de grève est acquis.

En 1930, afin de lutter contre la dénatalité, le gouvernement crée le système des allocations familiales (le premier du monde !). L'ONE voit le jour de même que la ligue contre la tuberculose et la Croix Rouge de Belgique.

On assiste donc à une amélioration des conditions de vie des Belges en général. Les gens de presque toutes les conditions - en particulier la classe ouvrière - vécurent mieux qu'avant 1914.

En 1928, 38 502 logements à bon marché ont été construits.

### Les Années Folles

On appela les années 20 – 30 " les années folles ", selon expression créée en France. En effet, après le premier conflit mondial, une génération nouvelle rêve d'un monde nouveau, pacifiste et veut profiter de la vie au maximum !

On lui propose de nouvelles griseries sur fond musical : notamment le jazz venu des USA avec les Alliés. Et d'autres griseries encore : les automobiles, la danse, la radio, les sports. Une décennie de fêtes, d'illusions, de libération caractérise cette époque.

Les femmes ont acquis de l'indépendance. En France, Colette symbolise ce renouveau féminin ainsi que la styliste Coco Chanel.

Le Surréalisme engage la création artistique et littéraire dans une véritable révolution culturelle où le culte radical de la Liberté prend une place centrale.

La Belgique va suivre Paris et Londres mais plus modestement. Bruxelles reste une petite ville de province ". Les Belges gardent encore un côté traditionnel comme dans le mariage de Melle Beulemans ( film tourné en 1927 sur la Grand-Place de Bruxelles).

Un des chanteurs préférés de cette génération est Maurice Chevalier.

Une danse nouvelle fait fureur en 1925 : le charleston !

D'où le triomphe de la " robe charleston " et " du petit bibi ".

Une photo du mariage d'une cousine d'Emile, Angèle Reper, illustre magnifiquement bien cette nouvelle mode <sup>72</sup>



*Au centre on reconnaît la cousine Georgette*

Dans " La petite Gazette du Soir " <sup>73</sup> , on peut lire les réclames suivantes :

*" La mode veut que vous montriez vos jambes, Mesdames, il n'y a qu'au premier spécialiste du bas à Bruxelles que vous pouviez confier le soin de ganter vos jambes : un petit magasin, 13 av de la Toison d'Or " .*

*" Le moule des jambes de Mistinguett est en vente au petit magasin 39a place de Brouckère – 1922 )*

*" Pour ressembler à l'idole du moment : Rudolph Valentino,<sup>74</sup> les femmes coupent leurs cheveux au ras de la nuque et les coiffent à la gomina " genre garçonne " .*

Voici encore une anecdote amusante concernant la mode féminine de cette époque :  
En décembre 1927, le pape Pie XI adresse une lettre au cardinal Schultz de Cologne :

*" Il est déplorable que les robes, destinées à couvrir le corps soient devenues aujourd'hui, au moment où les femmes oublient leur dignité et offensent la pudeur, un moyen d'offrir, surtout aux jeunes, un stimulant à la sensualité " !<sup>75</sup>*

---

<sup>72</sup> AP.

<sup>73</sup> " Le Soir – Un siècle d'Actualités " 1887 -1987 " La Petite Gazette " .

<sup>74</sup> idem

<sup>75</sup> idem

Pourtant les tenues de plage étaient bien sages !  
Voici une photo de la famille DB à la mer du nord en 1927 !!!<sup>76</sup>



1927 – l'enfant est Jacques

La coquetterie masculine n'est pas en reste. Voici une publicité alléchante : "*guêtres pour hommes bordées de cuir, coupe impeccable : à l'Excelsior, 157 rue de Brabant*"  
Or Emile raffole des guêtres !

Pour rappel, Emile a conservé de son séjour en Angleterre le goût de l'élégance<sup>77</sup>.



1935



1934

<sup>76</sup> AP. Knokke était la station balnéaire des retrouvailles familiales

<sup>77</sup> AP.



*Georgette, Marcel, Elise, Emile  
et à l'avant plan le petit Jacques<sup>78</sup>  
(entre 1928 et 1930)*



*Emile en 1927*

Et rappelez-vous l'anecdote évoquée au chapitre 2, concernant l'ami anglais d'Emile, qui collectionnait les paires de chaussures. Emile avait été très impressionné !

Emile aime aussi les belles voitures.  
Une photo de 1927<sup>79</sup> le montre au volant d'une voiture qui ressemble à la fameuse Minerva fabriquée à partir de 1925 à Anvers.



*1927 ? Dans la voiture Emile au volant, à l'arrière Jacques et Elise*

---

<sup>78</sup> AP

<sup>79</sup> AP

#### 4.1.2. Les débuts de la vie professionnelle d'Emile en Belgique

C'est dans le contexte évoqué ci-dessus qu'Emile, la tête pleine de souvenirs d'Angleterre, plein de fougue et l'imagination débordante, va véritablement démarrer sa vie professionnelle et construire sa vie affective.

C'est la période durant laquelle Emile se cherche et va se créer une clientèle.

Tout d'abord le 3 janvier 1920, Emile est engagé pour deux ans par l'administration de la Commune de Molenbeek St Jean en qualité de commis à la 3<sup>e</sup> Division (assistance publique <sup>80</sup>). Il doit passer au préalable un nouvel examen d'ordre administratif cette fois qui porte sur la connaissance du service général, ainsi que sur les matières suivantes :

la constitution, la loi communale, les lois électorales et les lois sur la milice !

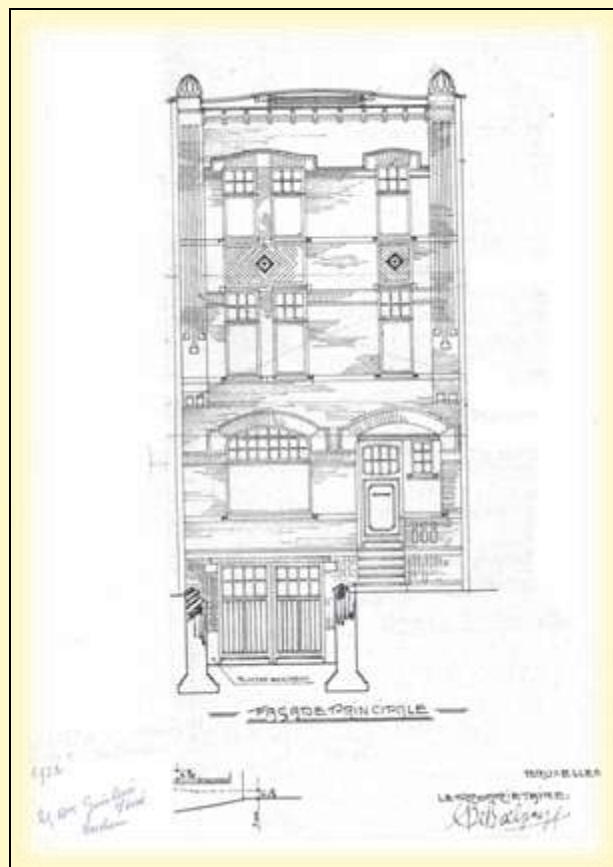
Le 1<sup>er</sup> avril 1921, Emile passe à la 5<sup>e</sup> Direction – 2<sup>e</sup> Section : service des Architectes où il prendra rang parmi les dessinateurs.

Mais Emile va démissionner le 1<sup>er</sup> novembre 1922 <sup>81</sup>.

**Il a d'autres projets en tête !.** <sup>82</sup>

A partir de ce moment-là, Emile travaille comme **Architecte Indépendant** <sup>83</sup>.

Sa première construction à Bruxelles semble avoir été la demeure du n° 21 de l'av Gisseleire Versé à Berchem Ste Agathe datée de 1922 <sup>84</sup>.



<sup>80</sup> A.P. 2 docs

<sup>81</sup> doc A.P. et biographie d'E D B

<sup>82</sup> Emile habite alors au Bd Léopold II n°20- Bx

<sup>83</sup> Biographie d'EDB

<sup>84</sup> voir chapitre " Réalisations " de EDB et photo actuelle (AP.) et doc demande de permis de bâtir AP.

EMILE DE BOELPAEPE  
ARCHITECTE  
RUE ADOLPHE LAYALLE, 12  
BRUXELLES-MARITIME

4. juillet 1922.

Messieurs,

Je soussigné, De Boelpaep, Emile,  
ai l'honneur de solliciter l'autorisation  
d'ériger une maison d'habitation à front de  
l'avenue Giszelle-Versé, le tout suivant  
plans ci-joints et dressés en double expédition.

Agitez, Messieurs, l'assurance de ma  
haute considération.

Kerkuberg

De Boelpaep

A Messieurs la Banque de Commerce  
de Berchem. 8<sup>U</sup> Agathe

La réponse écrite devra être  
adressée à M. De Boelpaep



Emile De Boelpaepe fut bien un homme de son temps, très intéressé par les idées nouvelles notamment en matière d'architecture. (voir Chapitre 5).

D'autre part, il faut rappeler qu'en 1921 il participa au concours Godecharle. Concernant ce concours, il y aurait lieu de contacter Monsieur Pierre-Alain Tallier, Chef de Section aux AGR.

Emile présenta à cette occasion un projet pour le nouvel hôtel communal de Molenbeek.

Les articles de presse sont élogieux à l'égard de ce projet :

" Dans La Gazette du 18 09 1921 on peut lire ceci :

" *l'hôtel Communal de M. De Boelpaepe ferait un excellent effet à Molenbeek* " !



A consulter également les articles parus dans " Het laatste Nieuws " et " De Standaard " ainsi que les esquisses de l'hôtel dessinés par Emile <sup>85</sup>.

<sup>85</sup> Articles de presse dans "La Gazette", "De Standaard", "Het laatste Nieuws" du 18/09/21 et des croquis d'EDB A.P.

## Le Concours Godechoule.

La Gazette:

1921.

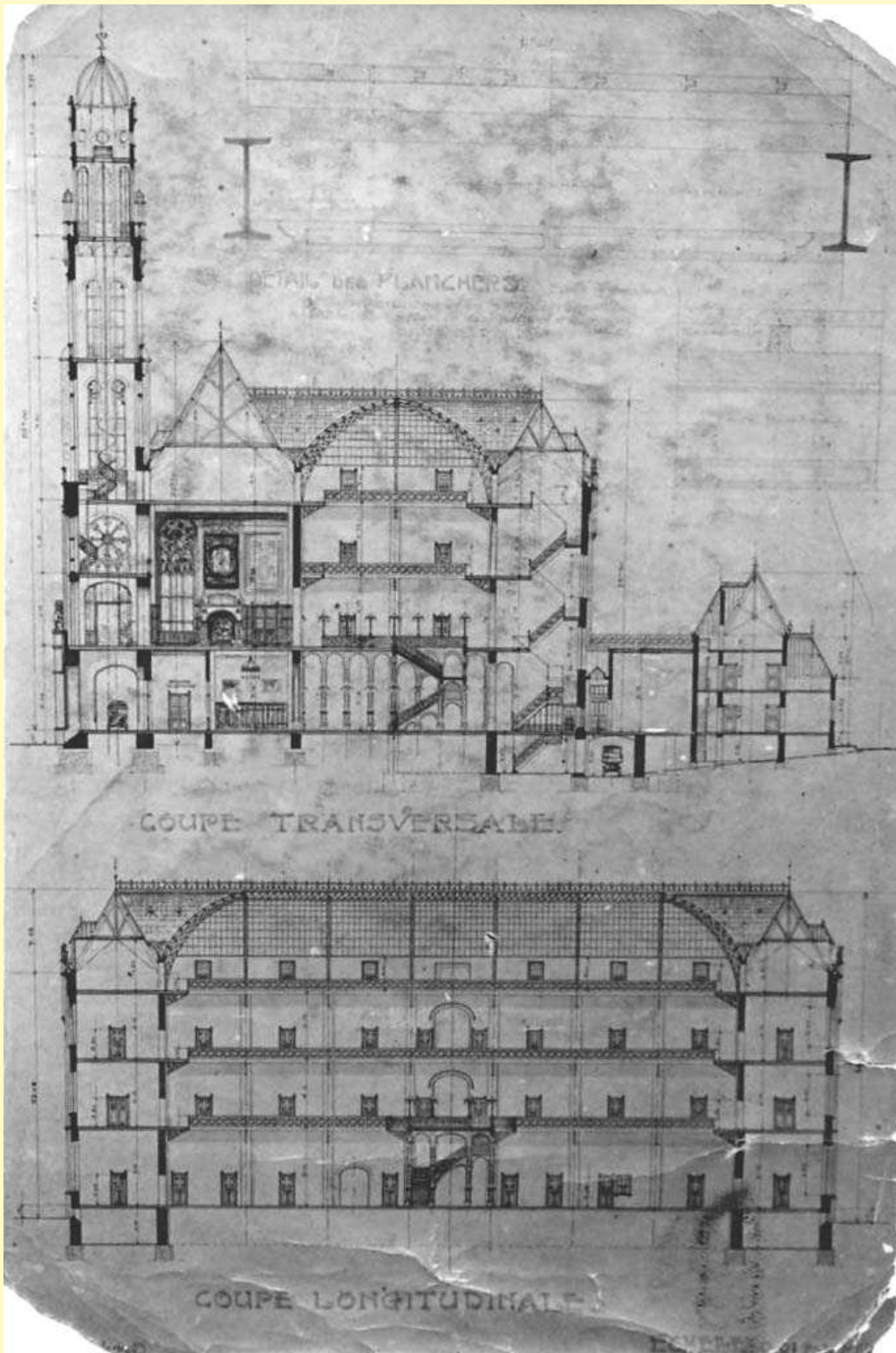
.... Les architectes ont naturellement entassé Pelion sur Ossa. Le Casino, de M. Steenbaut et le Théâtre de M. Vandenberg, rappellent les plus somptueux palais de Mille et une nuits .... Et l'on ose dire parfois que les architectes ne sont pas des poètes! — Mais l'Hotel Communal de M. De Boelpaep ferait un excellent effet à Molenbeek.

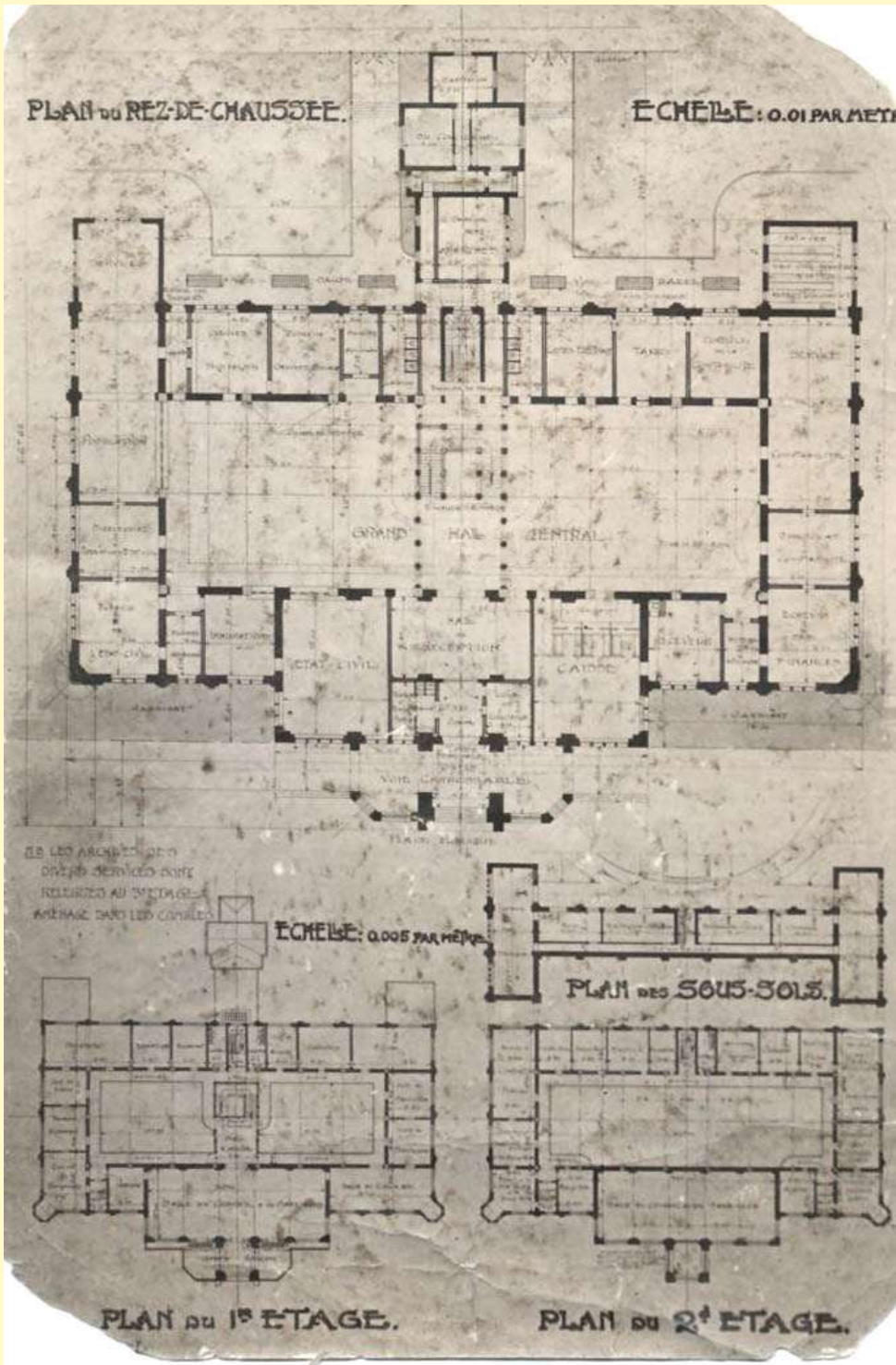
## Het Laratste Niemus: Bruxelles.

.... Pour les architectes: "Le Share monumental" de Toek. Marcel, n'est pas très monumental; le Casino de Steenbaut est décoratif; L'Hotel Communal d'Emile De Boelpaep est un bon travail soigneusement étudié. Le théâtre de Vandenberg est grandiose mais trop chargé.

## De Standaard: Bruxelles

.... Pour les travaux d'architecture, nous avons quelques sujets grandioses tel qu'un Casino et un théâtre pour une capitale. Nos jeunes gens rêvent Palais de Mille et une nuits, comme si tout cela pouvait sortir de terre par la seule force de leur fantaisie. Plus de esprit sérieux pour un travail d'exécution semble posséder De Boelpaep, l'auteur d'un Hotel Communal.





Emile fut très marqué par son séjour prolongé en Angleterre.

Comme nous l'avons évoqué dans les chapitres 2 et 3, Emile apprécie beaucoup le pays, la civilité et la courtoisie de ses habitants, par contre, il émet quelques réserves concernant l'architecture anglaise. Rappelons son carnet intitulé " Rapport sur l'Architecture Anglaise " rédigé en 1917 <sup>86</sup>.

Toutefois, il va retenir certaines réalisations ou trouvailles pratiques de l'architecture anglaise dont, rentré en Belgique, il s'inspirera dans ses propres constructions (voir les chapitres 3 et 5).

Un témoignage intéressant est celui de l'architecte Porto, président de la SCAB, dans son document intitulé " In Memoriam " rédigé en 1950.

*" Les études d'Architecture qu'il ( Emile DB) poursuivit en Angleterre, durant la guerre 14-18 et le stage qu'il y fit, marquèrent profondément sa sensibilité artistique "*

*" Les deux carnets sont très intéressants mais le deuxième se révèle particulièrement agréable à la lecture car regorgeant d'humour ! ) " <sup>87</sup>*

Pour rappel, le deuxième carnet est intitulé " Impressions d'Angleterre " et fut rédigé par Emile en 1921.

C'est en 1921, également, le 20 septembre, qu'Emile reçoit du directeur délégué du Ministère des Sciences et des Arts, Administration des Beaux-Arts, une missive dans laquelle il est précisé ceci :

*" Monsieur, il entre dans mes intentions de dresser le répertoire des artistes vivants, qui sera d'une utilité constante pour mon administration, et dont je compte me servir pour la propagande belge à l'étranger (...) je vous prie donc de vouloir remplir le formulaire ci-joint et le renvoyer, signé et daté, dans le plus bref délai possible à l'Administration des Beaux-Arts, 16, bd de Waterloo, Bruxelles " <sup>88</sup>*

Emile a répondu le 22 septembre !

---

<sup>86</sup> AP.

<sup>87</sup> Doc de la SCAB et AP

<sup>88</sup> AP. / Emile habite alors- en 21- av Adolphe Lavallée n° 12 – Bx Maritime

### 4.1.3. Sur le plan personnel

Des événements importants vont marquer la vie privée d'Emile à cette époque. Fort probablement en 1922, il rencontre une jolie jeune fille Elise Parmentiers dont il va tomber follement amoureux. Emile se fait photographier de nombreuses fois - un vrai dandy - et il dédie son portrait à " To my dream girl " <sup>89</sup> !



1922



Elise est tombée sous le charme et lui répond aussitôt par l'envoi d'une série de photos adorables signées de la façon suivante : " à mon Milo aimé – sa petite Lize " ! <sup>90</sup>

Les fiançailles durent avoir lieu en 1923 et le mariage fut célébré le 17 mai 1924 <sup>91</sup>.

---

<sup>89</sup> AP.

<sup>90</sup> AP.

<sup>91</sup> AP.



le 17 mai 1924



*Sur la photo de mariage, on découvre la famille De Boelpaepe au grand complet !  
On peut reconnaître au deuxième rang à côté des mariés, de gauche à droite :  
la mère d'Emile, Catherine, la mère d'Elise, Christine.  
Au troisième rang de gauche à droite : Eugénie, Maria, sœurs d'Emile, Albertine et  
François, belle-sœur et frère aîné d'Emile.  
Dernier rang de gauche à droite le troisième à la droite de François : Pierre, le père  
d'Elise ; et à l'extrême droite Ida, sœur d'Emile et Marcel, le jeune frère d'Emile.  
Les visages sont sérieux, Tout le monde pose selon la coutume de l'époque !<sup>92</sup>.*

Les nouveaux mariés habitent- Chaussée de Gand à Berchem Ste Agathe

Le 25 décembre 1925, naît le premier enfant du couple : Jacques, le FILS !



93



Nous avons trouvé au service de l'Urbanisme de la Commune de Berchem Ste Agathe les plans de la maison de la chaussée de Gand n° 29 datant de 1923.<sup>94</sup>  
Plans dessinés par le propriétaire de ladite maison, c'est-à-dire l'architecte Emile de Boelpaep ( voir chapitre 5).



95

---

<sup>93</sup> AP.

<sup>94</sup> dossier 69 – service urbanisme de B Ste Agathe

<sup>95</sup> AP. photo 2008



#### 4.1.4. Revenons à la vie professionnelle d'Emile

Donc en 1923, Emile fait construire une maison pour son usage personnel au n° 29 Chaussée de Gand.

En 1925, il signe les plans de l'immeuble à appartements situé bd de Dixmude n° 15-19. Le maître de l'ouvrage n'est autre que son frère aîné, François De Boelpaepe. Ce dernier mourut prématurément en 1926. Immeuble conçu dans l'esprit Art Déco et comprenant 6 niveaux (photo de 2010) <sup>96</sup>.



Concernant la description du bâtiment nous renvoyons au chapitre 5. Le plan de ce bâtiment figure parmi les Archives de la Ville de Bruxelles.

A partir de 1926, Emile va travailler pour Paul Koninckx. Un courant de sympathie va passer entre le maître de l'ouvrage et l'architecte. Comme il est expliqué dans le chapitre 5, la famille Koninckx était propriétaire de la firme coloniale " Gérard Koninckx Frères " , spécialisée dans l'importation de fruits du Congo.

---

<sup>96</sup> AP. / + AVB/T.P. 53735 / + l'ouvrage : " Patrimoine Monumental de la Belgique " Vol 1/1A p. 382 à consulter aux AAM

Paul Koninckx possédait plusieurs terrains à Berchem Ste Agathe dont une partie du célèbre Bois de Wilder. Emile commence par construire pour eux la très belle villa "des Hêtres" <sup>97</sup>.

Une villa à la campagne ! Ce que la bourgeoisie de l'époque recherchait comme précisé ci-dessus.



*photo réalisée en 2008*

Dans La Gazette du 25 avril 1930 évoquant l'exposition organisée par la SCAB, on trouve l'article suivant :

*" .... L'exposition nous montre de très nombreuses photographies d'immeubles, de villas auxquels la qualité des matériaux, leur mise en œuvre et le caractère de construction intelligemment approprié à leur destination confère à ceux-ci une réelle beauté. Les travaux de Messieurs Allard, De Boelpaepe, De Rée, Petit et Roosenboom méritent à cet égard une mention spéciale ... "*<sup>98</sup>

*"Il y a une villa très pittoresque (réalisée par EDB) située à Berchem Ste Agathe, dont on peut admirer toutes les façades ainsi que des détails et des intérieurs; la brique, les pierres blanches et bleues, s'harmonisent fort bien avec un beau toit d'ardoise" <sup>99</sup>.*

Dans un courrier du 12 Mai 1930, l'avocat près La Cour d'Appel, Joseph Pholien, écrit à Emile De Boelpaepe :

*" J'ai visité l'exposition du Cercle Artistique et suis heureux de vous adresser mes bien vives félicitations pour votre très belle participation. J'ai tout particulièrement admiré le bon goût et l'élégance de la villa des Hêtres à Berchem dont vous êtes l'auteur. Veuillez croire Cher Monsieur... " Joseph Pholien 9, av Brugmann <sup>100</sup>*

Nous avons pu visiter cette demeure qui à plusieurs égards est très intéressante. Une longue description de son architecture extérieure et intérieure est présentée dans le chapitre n° 5.

<sup>97</sup> Revue L'Emulation n° 10 1930 à consulter aux AAM et aux Arch de la SCAB  
Plan Arch de la section urbanisme de la commune de Berchem Ste Agathe dont nous avons des copies cf. AP

<sup>98</sup> L'Emulation N° 10 1930

<sup>99</sup> idem

<sup>100</sup> AP.



*Jardin de la villa des Hêtres en 1927  
L'architecte et son fils Jacques et son épouse*

En 1927, les Koninckx commandent, toujours à Emile, 5 petites maisons <sup>101</sup> rue Kasterlinden (description voir chapitre 5).



*Photos datant de 2008 AP.*



---

<sup>101</sup> photos actuelles / + Arch. de la Commune de Berchem Ste Agathe dont nous avons copies des plans et élévations cf. AP

En 1929, Emile devient membre de la SCAB <sup>102</sup>

*Local et secrétariat :*  
Hôtel Ravenstein, Rue Ravenstein, 3, Bruxelles.

**Formule pour la présentation de membre**

Le 20 Octobre 1929

A Messieurs les Président et Membres de la Commission Administrative de la Société Centrale d'Architecture de Belgique.

MESSIEURS,  
Nous avons l'honneur de vous présenter la candidature de notre Confrère Emile De Boelpaep  
nationalité, Belge âgé 32 ans  
domicilié Rue Haute de Gand no 25, à Berchem-St. Regis  
en qualité de membre  effectif.  
~~correspondant.~~  
~~aspirant.~~

DEUX PARRAINS  
MEMBRES EFFECTIFS DE LA SOCIÉTÉ,  
(Signatures)

H. Campenon M. de Broyant

Je soussigné, architecte, déclare avoir pris connaissance des conditions requises à l'admission comme membre de l'Union et sollicite mon admission à la Société Centrale d'Architecture de Belgique en qualité de  
membre  effectif.  
~~correspondant.~~  
~~aspirant.~~

Je certifie que les documents originaux joints à l'appui de ma demande ont été conçus et entièrement dessinés par moi.

(Signature)  
Emile De Boelpaep

<sup>102</sup> AP. et dossier de la SCAB sur Emile De Boelpaep

## Biographie

Instruction générale : études primaires et moyennes (1<sup>er</sup> Paris)  
Etudes d'architecture : 7 années Académie - 1<sup>er</sup> Prix avec médaille  
avant guerre. Stage chez architectes luxellois.  
Pendant la guerre : Etudes académie anglaise et  
stage chez architectes anglais.  
Après guerre : attaché au Service des Architectes de la  
Commune de Molenbeek. S'journe jusqu'en 1920  
Depuis 1920, installé à mon compte comme architecte  
nombreux travaux sous ma direction dont  
notamment ceux illustrés par les photos ci-  
jointes (grand bâtiment de rapport; habitations  
de villes, villas et campagnes)  
Tout ce qui est photo a été exécuté à  
l'exception du cadre contenant les  
photos d'un projet d'Hotel Communal  
qui a servi au concours d'un Prix fondé par  
(voir quelques extraits en verso).  
Comme plans, il est joint les originaux  
de ces imminents retouchement en  
construction.

References : M. Halleman, Directeur "Grandes Maisons de la Base"  
127, Avenue Carton et Wiers à Jette-St-Jean  
P. Koninckx (de la firme Koninckx Frères)  
63, Rue Kosterlinck à Berchem St-Agathe  
V. Prévost, Ingénieur Principal Province de Brabant  
110, Avenue Molière. 21

**BULLETIN MENSUEL**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ CENTRALE D'ARCHITECTURE**  
**DE BELGIQUE**

UNION PROFESSIONNELLE RECONNUE  
SOCIÉTÉ ROYALE  
CINQUANTE-CINQUIÈME ANNÉE SOCIALE

Compte-Chèques postaux 201.72

Téléphone : 134,92

**AVIS.** — *Les communications, comptes-rendus des séances et documents divers insérés dans le Bulletin mensuel sont destinés aux seuls membres de la Société Centrale d'Architecture de Belgique et par conséquent ne peuvent être reproduits sans autorisation.*

**ASSEMBLÉE MENSUELLE DU MOIS DE NOVEMBRE 1929**  
*Mardi 19 novembre, à 8 h. 1/2 du soir.*

ORDRE DU JOUR :

1. Lecture du procès-verbal de la séance du 22 octobre 1929.
2. Correspondances et communications diverses.
3. *Emulation* : Désignation des secrétaires de rédaction pour l'exercice 1930, conformément au nouveau règlement.
4. *Commission des Matériaux* : Entérinement de la nomination des confrères Poly, E. et Staatje, A., membres effectifs.
5. *Commission du Cahier des Charges* : Nomination des confrères Bragard, R., Dewin, J.-B., Mercenier, L. et Poly, E.
6. Présentation en qualité de membre effectif de M. De BOELPAEPE, Emile, 25, ch. de Gand à Berchem-Bruxelles (par. Degand et Nogenl).
7. A 9 h. 1/2 : Conférence par M. Fernand VANDER ELST, avocat près la Cour d'Appel, conseil juridique de la Société :

Sujet :

*De la Responsabilité de l'Architecte.*

Le Secrétaire,  
G. HENDRICKX  
56, av. Hamoir, Uccle

Le Président,  
J. VAN NECK  
23, av. de Fructidor, Uccle

Emile ratisse large !

En septembre 1930, il reçoit un diplôme provenant de Budapest !  
Voici la traduction :

*" Le Comité d'organisation de l'exposition de projets Architecturaux organisé au cours du XII Congrès International des Architectes décerne à M. l'architecte De Boelpaep Emile, une mention d'Honneur, attestée par ce document.*

*Budapest, septembre 1930 " <sup>105</sup>*



Une recherche reste à faire pour retrouver le projet qu'Emile avait présenté à ce congrès.



Si Emile s'épanouit dans sa vie professionnelle et familiale, il doit toutefois faire des séjours fréquents en cure au Mont Dore<sup>106</sup>.



*Mont Dore 1926 juin 19 29*

---

<sup>106</sup> photos AP /

Nous possédons une lettre du 30/05/30 envoyée par Emile au secrétaire de la SCAB l'informant de son départ à l'étranger du 6 au 30 juin pour raison de cure.

Adresse du séjour : Hôtel du Parc le Mont Dore (Auvergne). Arch. de la SCAB

#### 4.1.5. Quelques événements culturels à cette époque

A cette époque aussi, la Belgique ne doit rien envier à ses voisins : les arts plastiques, l'architecture, la musique, la littérature, le théâtre, le cinéma connaissent créativité et succès.

Voici une liste non exhaustive de réalisations marquantes :

- 1919 Anvers s'est signalée comme un des foyers les plus actifs de l'avant-garde influencée par André Breton.
- 1925 lors de l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs et Industriels Modernes à Paris, le pavillon belge est consacré à Victor Horta.
- 1929 rétrospective du peintre Ensor au Palais des Beaux-Arts.
- 1920 représentation du "Cocu Magnifique" de Crommelynck.
- 1920 Oscar de Gruyter inaugure "le Théâtre Populaire Flamand".
- 1927 la Société Philharmonique de Bruxelles voit le jour.
- 1928 le chorégraphe Serge Diaghilev se produit au Palais des Beaux-Arts.
- 1930 création de l'INR (Institut National de Radiodiffusion).
- 1920 est né le Cinéma Expérimental Belge avec le " Ciné-Club " de Belgique. Puis les Amis du 7<sup>e</sup> Art des Frères Bourgeois renforcent le courant de l'esthétisme, épaulé par la Lanterne Sourde et le Club du Cinéma, au Palais des Beaux-Arts.
- 1928 a lieu le gala du long métrage : " Yser " film conçu à la gloire de l'armée belge pendant la guerre; ce gala a lieu au Résidence Palace, immeuble destiné à l'habitat de luxe et doté d'un ciné-théâtre.
- 1928 projection du film Dawn dans une salle bruxelloise : film anglais consacré au martyr d'Edith Cavell. Certes en Belgique la censure n'existe pas mais l'Allemagne fit des démarches à Londres et à Bruxelles pour empêcher que l'on tourne ce film !  
*" Les Allemands estiment que rappeler la fin tragique de l'héroïque nurse anglaise constitue un acte inamical, de propagande antigermanique ! "*
- 1930 le passage au film parlant s'avère toujours difficile.

Côté scientifique, citons les noms d'Albert Brachet, Emile Francqui, Capart (qui initia en 1922 la reine Elisabeth à l'Égyptologie), le chanoine Lemaître, Auguste Piccard.

- 1920 la S.A.B.C.A. est la première industrie d'aviation fondée près de Bruxelles
- 1923 création de la SABENA; en 1929 une nouvelle aérogare est inaugurée à Evere.
- 1925 le lieutenant Thieffry réussit un raid aérien : Bruxelles – Léopoldville !

- 1930 Albert Ier inaugure l'exposition Universelle d'Anvers.
- 1926 inauguration de la liaison téléphonique Bruxelles New York.
- 1929 installation sur la route Bruxelles Ostende d'un réseau téléphonique de 98 appareils échelonnés de km en km.
- 1925 avènement de la voiture utilitaire de 2 à 5 places, souvent munie de châssis à roues indépendantes, parfois de servofreins et de pneus ballons - vitesse 75 à 95 km/h.

Toujours à la même période : trams et bus dans la capitale. Terminus principal à la Bourse<sup>107</sup>

---

<sup>107</sup> - le Soir " Un siècle d'Actualités " Op. Cit.

## 4.2. Les Années 30 -40 : Période féconde pour Emile sur le plan professionnel et familial



*En 1932, Emile et Elise ont un deuxième enfant, Christiane*

### 4.2.1. Portons un regard contextuel sur la période 1930 – 1940 <sup>108</sup>

La crise financière, suivie d'une crise économique mondiale qui a débuté aux USA en 1929 affecta durement la Belgique en 1932. Elle fut d'autant plus grave que l'Allemagne avait déclaré le moratoire de ses dettes et bloquait tous les crédits étrangers.

Les industries belges connaissent à nouveau le marasme et le chômage croît de façon inquiétante. La crise connaît chez nous son paroxysme en 1935.

C'est alors que Paul van Zeeland crée un gouvernement d'Union Nationale (1935 - 1937) et dévalue le franc de 28%.

Ceci profite à l'exposition Universelle de Bruxelles de 1935 – organisée sur le plateau Laeken-Heysel pour le centenaire de la Belgique. Elle va connaître un grand succès car de nombreux étrangers affluent, profitant des prix avantageux.

Le budget retrouve son équilibre en 1936.

Le gouvernement réussit à réduire le nombre de chômeurs grâce notamment à une politique de grands travaux dont la reprise du chantier de la Jonction Nord-Midi.

Ce chantier apporte aussi la solution aux problèmes d'engorgement des vieilles gares bruxelloises et permet d'électrifier le réseau. Si ces travaux reprennent en 1935, il faudra néanmoins attendre 17 ans pour atteindre l'objectif final !

Hélas en 1937-1938, il y a une nouvelle contraction des affaires due à la situation internationale très préoccupante.

Durant cette période 30 – 40, d'importants acquis sociaux sont engrangés, notamment en 1936 :

- naissance des congés payés,
- 6 jours par an pour les travailleurs des secteurs industriels et commerciaux,
- semaine de 40 heures pour les professions dangereuses,
- la Liberté Syndicale est reconnue.

<sup>108</sup> F. Van Kalken, op. cit. et "Le Soir" "Un siècle d'actualité" - op. cit.

Du point de vue politique, la dynastie connaît des changements.

En effet, le Roi Albert 1<sup>er</sup>, surnommé le roi Chevalier, très aimé par toute la population belge ainsi d'ailleurs que son épouse la reine Elizabeth, meurt accidentellement en 1934 à Marche-les-Dames. Son fils aîné Léopold III lui succède. L'épouse de ce dernier, la reine Astrid, très appréciée aussi par les Belges, décède également accidentellement en 1935. Le remariage de Léopold III durant la seconde guerre mondiale avec Liliane Bael, princesse de Réthy, déplaît à de nombreux Belges.

Mais il y a des raisons beaucoup plus sérieuses qui expliquent " la question Royale " qui va surgir au lendemain de la guerre et diviser les Belges <sup>109</sup>.

A partir de 1921, jusqu'à la seconde guerre mondiale, la Belgique ne connaît plus que des gouvernements de coalition. L'instabilité gouvernementale est importante.

De grands bouleversements ont lieu aussi du point de vue linguistique.

La Belgique évolue vers deux unilinguismes territoriaux tempérés par un zeste de bilinguisme ! (Bruxelles et le Brabant étant administrés dans les deux langues et un volet linguistique est présent dans les recensements de la population).

A partir des années 30, les totalitarismes se développent en Europe Occidentale.

En 1933, Hitler devient chancelier du Reich, Mussolini est tout puissant en Italie.

L'Espagne va connaître une terrible guerre civile de 1936 à 1939 qui se termine par le triomphe du dictateur Franco (qui dirigera l'Espagne jusqu'en 1975). Au Portugal, on trouve un autre dictateur : Salazar.

En Belgique, avec les épreuves de la crise économique, le scepticisme s'installe dans certaines couches de la population par rapport au régime parlementaire.

On assiste à la montée de l'extrémisme flamand avec le VNV (Vlaams Nationaal Verbond). Du côté wallon, apparaît sous forme de météorite un certain Léon Degrelle, tribun charismatique grand rassembleur des mécontents de tous bords et très sympathisant envers les régimes totalitaires.

En 1936, il fait un tabac aux élections législatives. Heureusement, grâce à van Zeeland, il perd les élections de 37. Les " Rexistes " sont définitivement balayés du paysage belge en 1939. Le pays est revenu à la santé.

Mais en 1938 – après la rencontre de Munich – la Belgique et l'Europe se retrouvent face à une situation internationale gravissime !

Pour terminer ce tour d'horizon sur un mode plus léger, évoquons brièvement la vie culturelle en Belgique durant les années 30 – 40.

Bien sûr il ne s'agit que d'une ébauche et non d'une énumération exhaustive.

Ces années sont riches dans les domaines artistique, littéraire, théâtral, cinématographique, scientifique et technique.

---

<sup>109</sup> Consulter l'ouvrage de Jean Stengers, "Léopold III et le Gouvernement : les deux politiques belges de 1940; éd. Duculot, 1980.

Et de citer :

- le fameux concours international Eugène Ysaye ancêtre du concours Reine Elizabeth,
- les grands cinéastes belges Henri Storck et Charles de Keuleneire,
- les films de détente : de Schoutens : " en avant la musique " et " c'était le bon temps " (pochade sur la belle époque )
- le film de Bossemans et Coppenholle.

C'est aussi l'époque où l'on découvre :

- " Blanche neige et les 7 nains " de Walt Disney,
- " les temps modernes " de Chaplin.

A l'époque tout le monde fredonne 2 chansons françaises " Couchés dans le foin " de Mireille et " Tout va très bien Madame la Marquise " de Ray Ventura.

En 1929, paraît dans le petit vingtième hebdo : "Tintin et Milou chez les Soviets" de Hergé.

De grandes expositions consacrent Permeke en 1930, René Magritte et Paul Delvaux en 1936.

En 1931 les Belges découvrent les premières enquêtes de l'inspecteur Maigret de Georges Simenon.

En 1936, a lieu à Bruxelles l'inauguration du Musée d'Histoire Naturelle (Principalement consacré aux Iguanodons de Bernissart).

#### 4.2.2. l'Architecte Emile De Boelpaepe durant les années 30 – 40



Au début de sa carrière, Emile appartient d'abord à la mouvance Art Déco (voir chapitre 5). Dans les années 30 – 40, il va passer à la mouvance du Modernisme. Ses réalisations furent nombreuses comme l'évoque sa biographie <sup>110</sup>. Il construisit plusieurs maisons, ou selon les demandes de l'époque, des villas " à la campagne ". Nous n'évoquons que les bâtiments pour lesquels nous avons pu retrouver des archives, notre liste n'est donc pas exhaustive.

---

<sup>110</sup> AP.

En 1936, Emile réalisa les plans d'une villa de campagne pour Mademoiselle Marie Henriette Koninckx, villa qui appartient au style moderniste, dit "Paquebot" au 66 -68, de l'avenue de la Basilique à Berchem Ste Agathe (rebaptisée après la guerre avenue T.R. Comhaire) <sup>111</sup>



*photo prise en 2009*

*" Il est intéressant de voir le changement de style de l'architecte sous l'influence des nouvelles tendances modernistes de l'époque  
La différence est frappante si l'on compare cette construction à celle du n° 70 de la même rue qui date de 1927 et fut dessinée par Joseph Evers, encore tout à fait "Art Déco " .*

Revue L'Emulation

Description de la Maison : voir chapitre 5

---

<sup>111</sup> Revue L'Emulation N°8 – 1938 + photos actuelles + Copie du plan provenant du Service Urbanisme de la commune de Berchem Ste Agathe AP



Toujours en 1936, Emile signa les plans de l'Hôtel de Maître de Madame Lambrecht, au n°158 bd Reyers à Schaerbeek.

Cette maison semble toujours en bon état <sup>112</sup>, mais la grille en fer forgé qui délimitait le jardinet devant la maison a disparu.



*Photo de 2008*

Au centre de documentation des AAM <sup>113</sup>, dans un dossier au nom d'EDB, nous avons trouvé ceci :

*" Immeuble bd Reyers – Architecte Emile De Boelpaep.*

*Hall : pavement mosaïque de pâte de verre blanche, mauve et or avec filet rouge pour le fond, bord supérieur en noir et or.*

*Figure aussi dans le dossier une photo d'une vasque en mosaïque due au célèbre photographe Willy Kessels.*

*L'exécution tant du pavement que de la vasque est due aux Entreprises H. Baudoux"*

---

<sup>112</sup> Revue L'Emulation n° 5 - 1937

<sup>113</sup> AP. et Remarque : les archives de W. Kessels sont propriété de "La Cambre"

Remarque : les entreprises H. Baudoux ont réalisé les mosaïques dans la maison Pelgrims à St Gilles

Emile réalisa d'autres types d'ouvrages dont il parle dans sa biographie, comme par exemple pour le " Home Edouard Empain " : une pouponnière, une crèche et une garderie.

Si son principal maître de l'ouvrage reste la famille Koninckx, il y eut aussi, si l'on se réfère à son CV, le baron Empain, L. Renard, directeur des Sucreries Tirlemontoises, Mr Halleman, directeur des Grands Magasins de la Bourse, la Famille Lambrecht, les Meuneries L. Van Besen, Mr Bossens, fondé de pouvoirs à la Cie Zurich, etc.

Emile réalisa également des immeubles à usage industriel et commercial dans le centre de Bruxelles (descriptions architecturales chapitre 5).

En 1932, Il construisit pour la firme Gérard Koninckx Frères (GKF) " un immeuble commercial et industriel de style fonctionnaliste place du nouveau marché aux grains, N° 22 et 24 <sup>114</sup>



*Photo de 2010  
Bâtiment aujourd'hui occupé par un styliste*

---

<sup>114</sup> Le patrimoine Monumental de la Belgique Vol 1C p 44

AP

AVB/T.P. 50641 1932 nous possédons une copie de plans et un CD

Consulter aussi internet : [www.brusselspictures.com](http://www.brusselspictures.com)

En 1935, il construisit toujours pour la firme GKF un bâtiment à usage commercial et industriel dans le centre de Bruxelles (Bd d'Ypres N° 34 – 36), comprenant aussi des appartements et qui se caractérise par son style Art Déco <sup>115</sup>.



*Photo 2010*

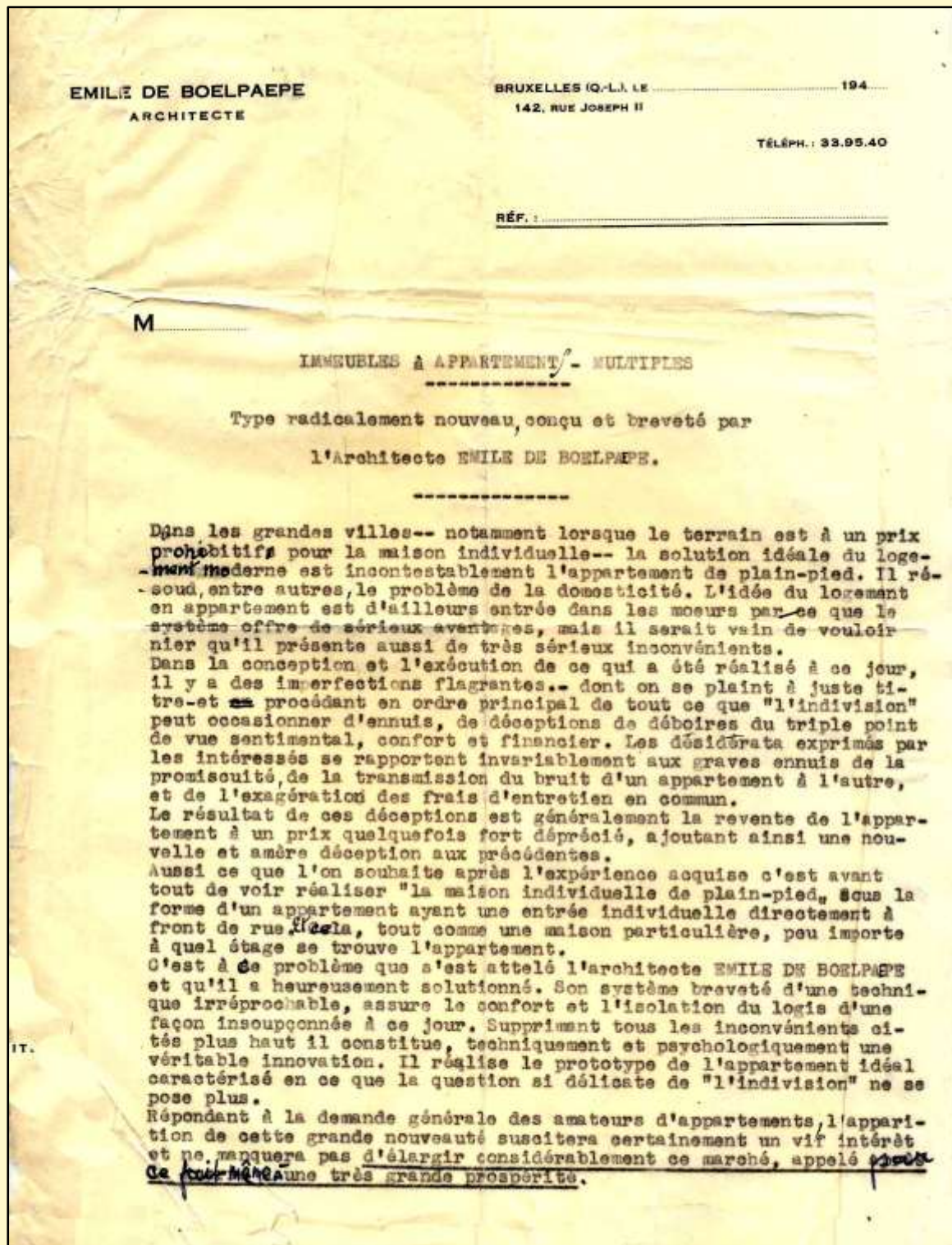
Nous avons retrouvé les plans de ces immeubles aux Archives de la Ville de Bruxelles  
Ces immeubles font partie du circuit découverte " Art Déco " organisé par les Historiennes  
de l'Art des AAM

---

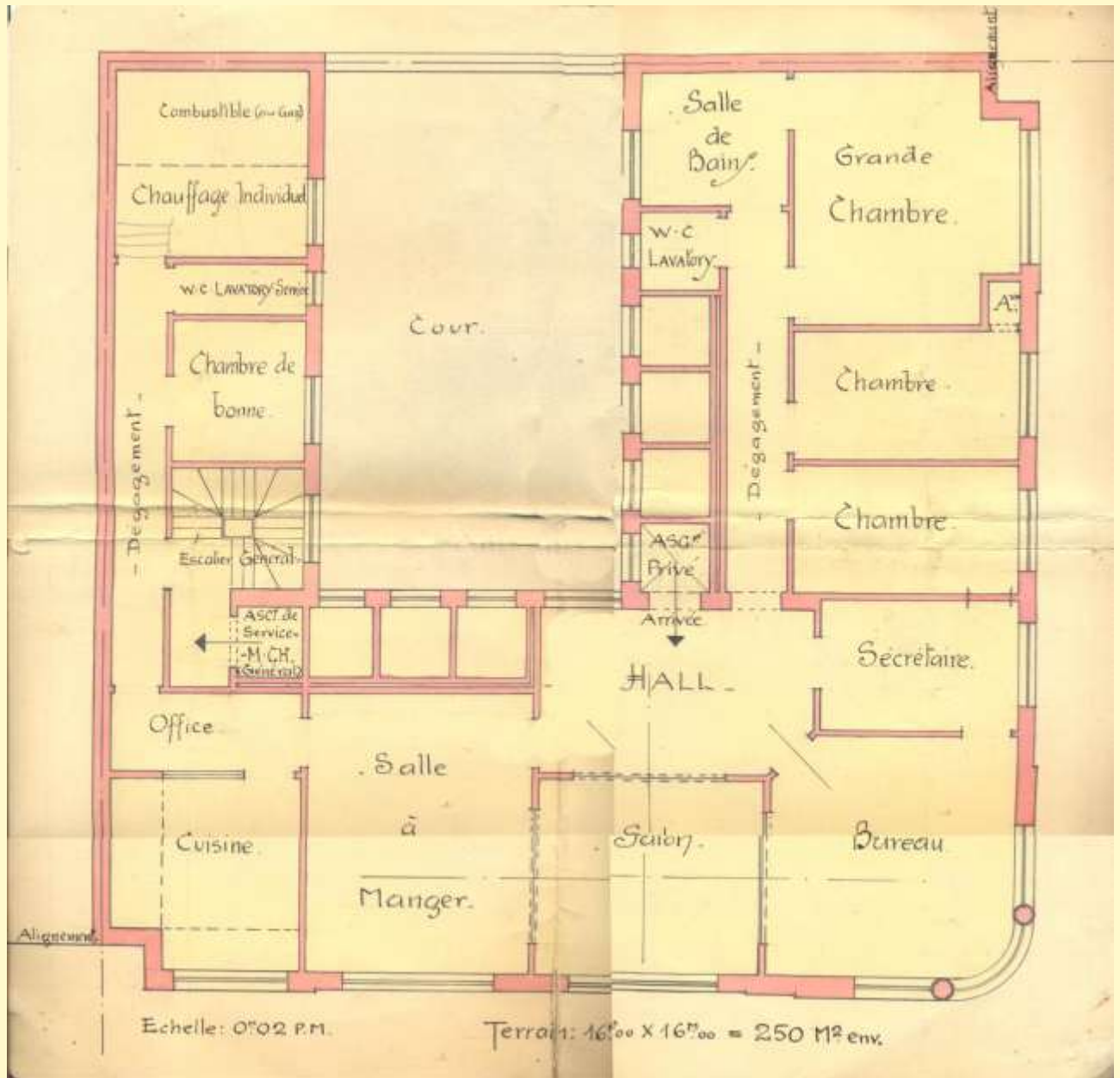
<sup>115</sup> AP.

AVB/T.P. 47 102 1935 nous possédons une copie de plans et un CD  
Consulter aussi [internet : op.cit. + colonial belgian architecture](#)  
Le Patrimoine Monumental de la Belgique Vol 1C pp 482 483  
Revue Emulation n° 5 1937

La reconnaissance des qualités d'architecte d'Emile par le milieu professionnel se manifeste aussi par les diverses activités d'Emile dans le monde de la construction. Outre sa sensibilité artistique, il s'intéressa aussi aux problèmes techniques qui se posaient lors de la construction d'un bâtiment et il eut des idées novatrices pour l'époque. Par exemple, il imagina des procédés spéciaux d'isolation, applicables aux immeubles à appartements multiples (pour lesquels, il déposa des brevets) <sup>116</sup>.

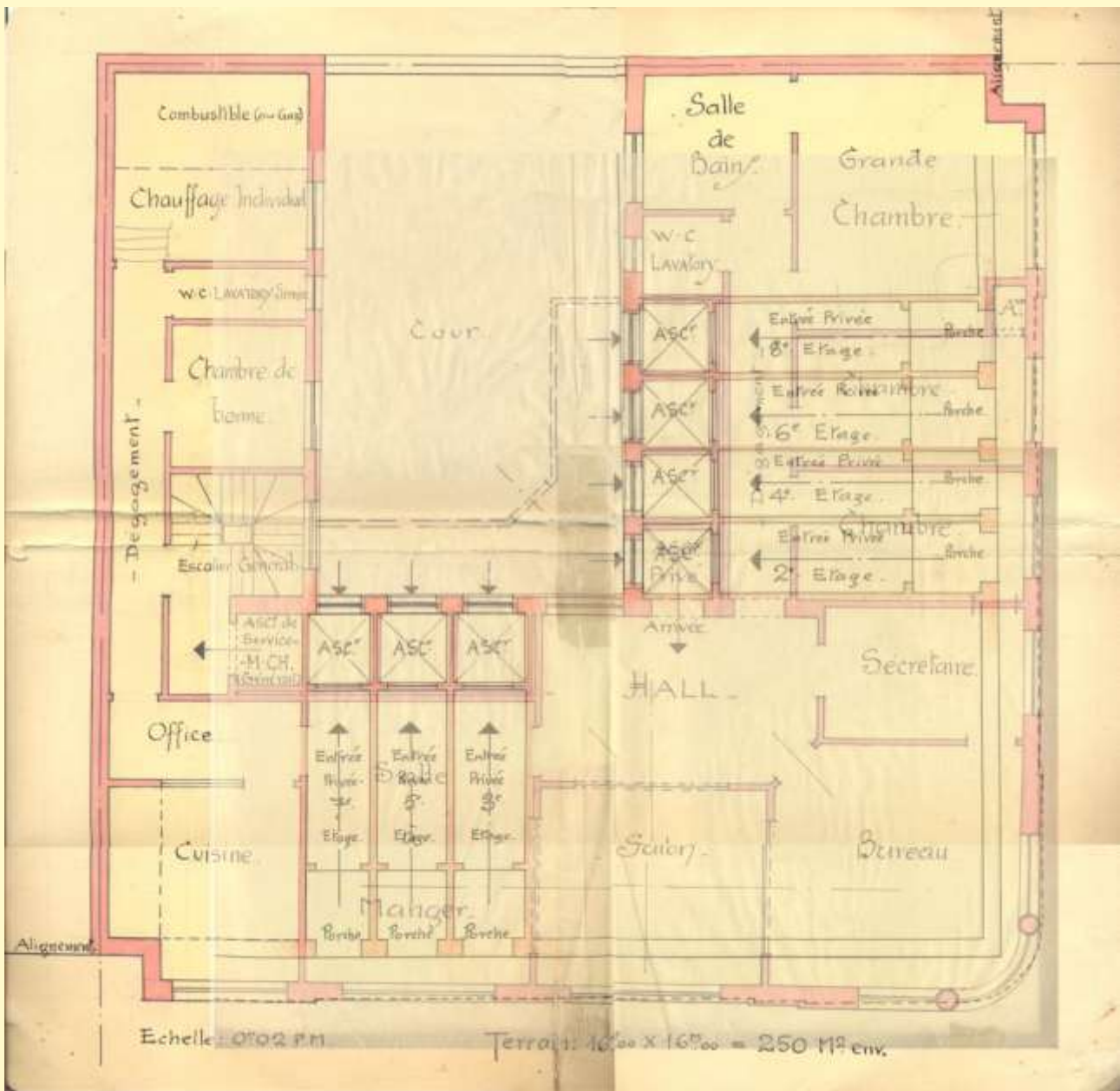


Voici d'autre part le plan d'un projet immeuble à appartements avec ascenseurs privés, conçu par Emile DB <sup>117</sup>. Nous n'avons pu en préciser la date.

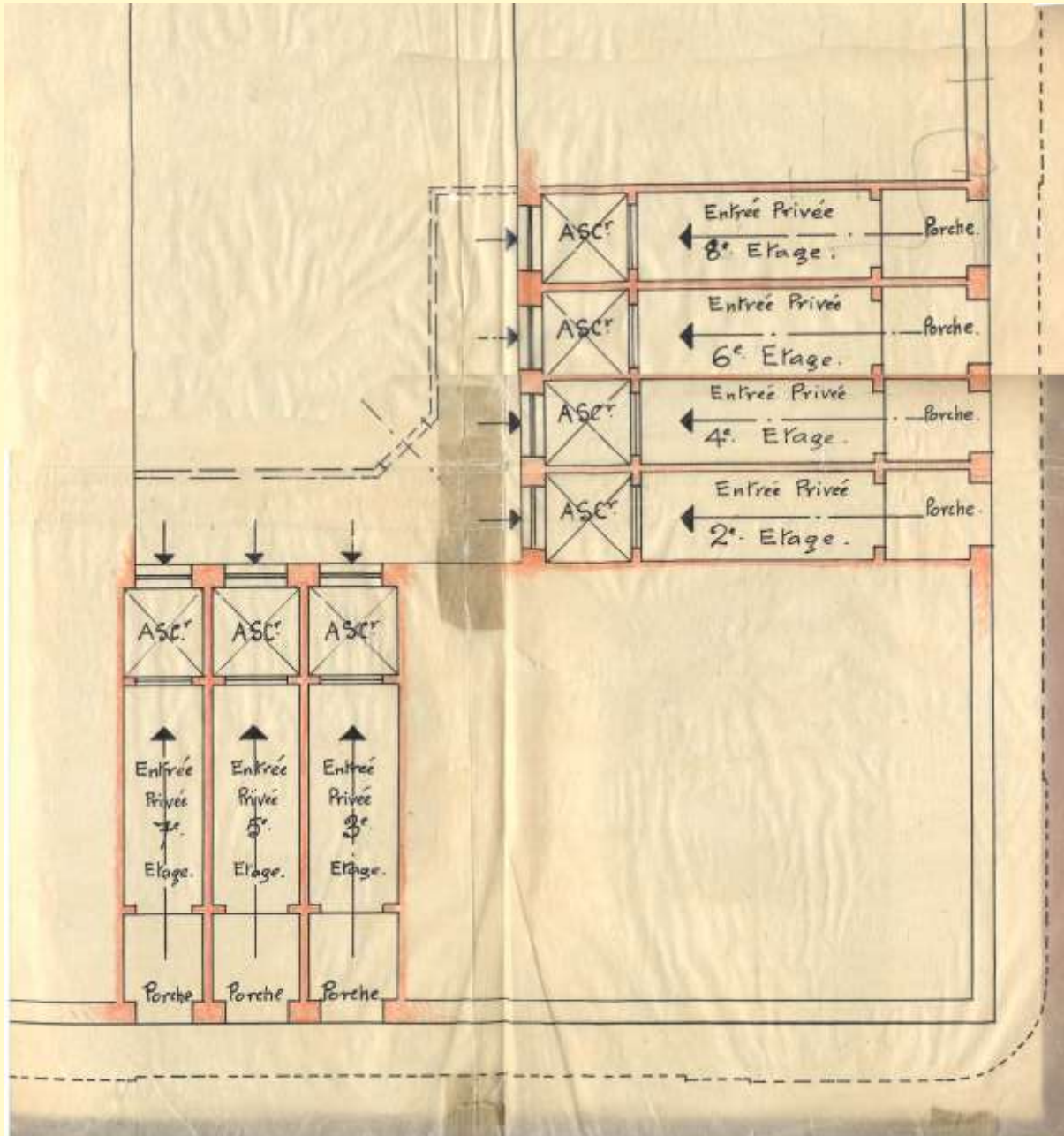


Plan d'ensemble d'un appartement :

<sup>117</sup> AP.



Calque superposé au plan : avec arrivées des ascenseurs



*Détails de l'arrivée des ascenseurs*

D'autre part, EDB fut aussi " Expert - Conseil Technique " chargé de Missions et agréé par la Banque Nationale de Belgique, la Caisse Générale d'Epargne et de Retraite, la Caisse Nationale de Crédit Professionnel, et par la Cie Générale d'Assurances Zurich. Il fut membre du Collège Arbitral du bureau de Contrôle " SECO " pour la sécurité de la construction en Belgique <sup>118</sup>.

Soucieux aussi de participer à des activités sociales concernant le secteur du bâtiment, il ne délaissa pas l'associatif.

Il fut administrateur, depuis sa fondation, de la Caisse Mutuelle des Allocations familiales du Bâtiment et travaux Publics, créateur et animateur de comités d'entraide sociale et d'organisations professionnelles.

Comme nous l'avons précisé plus haut, il fut membre de la SCAB depuis 1929 <sup>119</sup>. Il joua un rôle très actif au sein de cet organisme.

Il fut secrétaire du Comité de la Presse de 1936 à 1939 <sup>120</sup>, membre du Comité Juridique de 1938 à 1941, membre du Comité de l'Urbanisme de 1939 à 1945, du Comité des Concours de 1939 à 1943 et membre du Comité de Défense Professionnelle en 1939.

Voici un témoignage de Pierre-M. Porto, Vice-président de la SCAB : <sup>121</sup>

*" Il s'honorait d'être des nôtres, depuis 1929, et rendait cet honneur à la SCAB en collaborant régulièrement aux comités juridique, de l'Urbanisme et des Concours publics. Il fut de 1936 à 1939, secrétaire du Comité de Presse.*

*Ses interventions aux travaux de ces comités étaient toujours basées sur un jugement clair et réfléchi; elles retenaient l'attention et ralliaient les suffrages. Sa grande activité d'expert et de conseiller technique ne doit pas faire oublier les qualités d'équilibre et de modernisme pondéré que nous trouvons dans ses principales œuvres, reproduites dans la revue L'Emulation "*

Afin d'alléger le propos, voici une petite anecdote :

Le 18 septembre 1930, Emile écrit une lettre au Président de la SCAB pour lui soumettre une proposition concernant les réunions mensuelles qu'il trouvait fixées à une heure trop tardives (après 21H d'où l'absentéisme important) !

*"Parmi nos confrères tous ne sont plus jeunes... d'autre part on ne peut contester que les dispositions au travail et aux initiatives ne peuvent être réellement aussi efficaces le soir après 9h que par exemple l'après-midi à 4h. Il faut en effet tenir compte de la fatigue physique qui agit sur les facultés intellectuelles. .. Prenons le cas typique du confrère qui sort l'après-midi et qui rentre chez lui pour souper. Il ne se décide pas facilement à quitter de nouveau son foyer pour aller à la réunion. D'autant plus que la plupart d'entre nous habitent à une certaine distance du local.*

*"Conséquemment, ayant en vue une plus grande assistance aux réunions de la Centrale, je propose de fixer les réunions au premier samedi du mois à 16h. La semaine anglaise étant introduite dans la majorité des bureaux et le Samedi après-midi étant aux chantiers jour de paye des ouvriers, le confrère-architecte est en général libre pour se rendre à la réunion " ! <sup>122</sup>*

---

<sup>118</sup> CV AP.

<sup>119</sup> la SCAB : possède une farde personnelle d'Emile De Boelpaepe avec plusieurs documents / + AP.

<sup>120</sup> Document SCAP

<sup>121</sup> Arch. de la SCAB "in Memoriam" Emile François De Boelpaepe (1896 – 1950) Texte lu le 16 oct. 1950 par Pierre M. Porto, Vice-président de la SCAB

<sup>122</sup> Arch. de la SCAB



La réponse sera cordiale mais négative :

" Le Comité directeur a estimé qu'il serait difficile de réunir un assez grand nombre de membres le samedi après-midi, une partie d'entre eux consacrent ces heures aux affaires, une autre partie profitant du " week-end " dont la coutume s'implante de plus en plus " !<sup>123</sup>

#### Emile et sa famille vont s'installer en 1938 rue Joseph II

Grâce à un courrier du 7 avril 1938,<sup>124</sup> adressé aux Bourgmestre et Echevins de la commune de Berchem Ste Agathe, nous apprenons qu'Emile et sa famille habitaient à cette époque dans une maison qu'Emile a transformée, à savoir au 142 rue Joseph II à Bruxelles Ville.

Par ailleurs, ce courrier mentionnait qu'Emile avait procédé à une modification mineure de la façade de l'immeuble Chaussée de Gand n° 29, à savoir : enlèvement de la porte et remplacement par un châssis-"vitriné" n'exigeant donc pas l'établissement de nouveaux plans.

Emile a dû acheter la maison de la rue Joseph II au tout début 1937. Il a modifié la façade et l'intérieur en intégrant notamment des installations sanitaires et un chauffage central au charbon.

La demande de travaux de transformations est introduite au Service Technique de la Ville de Bruxelles en janvier 1937. Accord obtenu en début avril 1937

La maison est au nom de Madame Elise De Boelpaepe, son épouse.

Les travaux sont terminés le 4 janvier 1938



Photo 1938



Photo mars 2011

<sup>123</sup> Arch. de la SCAB

<sup>124</sup> A.P.

Voici des photos d'Emile et de ses deux enfants Jacques et Christiane dans les années 30



1933



1935



1937



Sart lez Spa 1935 - famille à bord de l'Opel décapotable

Cette période de grande activité professionnelle d'Emile va culminer à la veille de la seconde guerre mondiale.

Faisant preuve une fois de plus d'imagination et de créativité, Emile présenta en 1939 un projet très original pour la construction de la bibliothèque Albertine.

D'autre part, toujours en 1939, en pleine période de tensions internationales, il proposa à la SCAB la création d'Un Conseil Supérieur du Bâtiment.

### **4.2.3. L'Albertine et le Conseil Supérieur du Bâtiment**

#### **4.2.3.1. L'Albertine :**

En 1939, le gouvernement belge – catholique-libéral de Pierlot – annonce une nouvelle consultation relative à la construction d'une Bibliothèque Royale qui serait en même temps un Mémorial à la gloire d'Albert Ier, le Roi Chevalier.

Ce projet avait pour nom : l'Albertine.

Les projets antérieurs, installant la Bibliothèque au Botanique puis au Mont des Arts faisaient naître des réticences. Dans le deuxième cas, il fallait envisager des expropriations et des démolitions et cela avait un coût important.

C'est alors que le 30 août 1939, Emile De Boelpaepe adressa une lettre <sup>125</sup> au Bourgmestre Adolphe Max, Bourgmestre de Bruxelles et Ministre d'Etat :

---

<sup>125</sup> A.P.

EMILE DE BOELPAEPE  
ARCHITECTE

BRUXELLES (O.-L.), LE 30 août 1928.  
142, RUE JOSEPH II  
TÉLÉPHONE: 33.95.40

Objet: " l'Albertine".

Monsieur le Bourgmestre,

La question sous rubrique n'étant toujours pas résolue, je prends la respectueuse liberté de soumettre à votre bienveillant examen, un projet original et susceptible d'apporter la solution définitive du problème, à tous points de vue.

Mon intention n'est pas d'aviver un débat - qui n'a que trop duré - mais de fournir le moyen d'y mettre un terme.

Très attaché à ma ville natale - Bruxelles- j'ai tenu particulièrement compte des intérêts de celle-ci. Si d'une part la Ville peut s'enorgueillir de recevoir un beau monument; d'autre part, l'Albertine ne pouvant par destination rien rapporter à la Ville - financièrement parlant - on comprend parfaitement qu'elle désire échapper au préjudice considérable qu'elle subirait si le choix se portait sur un emplacement rentable c'est-à-dire : utilisé ou pouvant l'être, par l'initiative privée, ce qui représente pour la Ville une source de profits certains sous forme de rentrées d'impôts divers (taxes de bâtisse, impôts fonciers, voirie etc..)

De son côté, le Monument a lui aussi des droits - qui sont sacrés - et notamment celui d'occuper la place d'honneur dans la Capitale.

Ces différents points de vue, ont cependant pu être heureusement conciliés par mon projet, qui préconise comme emplacement une partie peu importante du Parc de Bruxelles à front de la Place des Palais - endroit fort peu fréquenté par le public - et où il serait possible d'appliquer au Monument la forme symbolique de la

Feuille - 2 -

lettre " A " initiale du nom du Roi Albert. Cette forme, épousant admirablement le tracé actuel du Parc sans le modifier, donnerait au Monument une signification propre et fournirait des possibilités architecturales transcendantes.

Un autre argument milite en faveur du projet: en ce siècle de péril aérien, la chose coule de source, qu'il faut aménager sous le sol une partie importante du volume de la construction afin de protéger contre les attaques aériennes: les documents précieux, les réserves, certains services etc...

D'importants locaux qui doivent se trouver à l'abri de l'action directe du soleil y trouveraient également leur place toute désignée.

Dépasseraient le niveau du sol : les locaux à usage courant pour le public, les pièces de réception etc.....

Cette conception logique - on s'en rend très bien compte en cas d'alerte et de tension internationale - permettrait de diminuer le volume de la construction au-dessus du sol et éviterait ainsi en ce qui concerne le Parc une emprise exagérée de place; ou un développement anormal en hauteur eu égard au Palais du Roi.

En résumé, d'un examen attentif du projet il appert:

- 1°) le monument occuperait l'emplacement d'honneur auquel il a droit et recevrait une forme symbolique appropriée à son sens commémoratif.
- 2°) le projet évite toutes expropriations d'où: gain d'argent et de temps.
- 3°) La Ville de Bruxelles évite de perdre un lieu rentable.
- 4°) tous les avantages actuels du Parc restent intacts :

Feuille - 3 -

la réserve d'air, de fraîcheur, de soleil.  
les plaines de jeux pour enfants.  
le tracé des allées et pelouses.  
etc....

Ce n'est certes par l'Albertine, telle que préco-  
nisée, qui empêchera:

les Bruxellois de jouir de leur parc.  
Les poètes et les artistes d'y flâner.  
Les étrangers de venir l'admirer.  
les belges de se souvenir de leur Passé, et du lien  
indissoluble qui les unit à la Dynastie !

Il n'est donc pas question d'enlever du Parc de Bruxelles un  
seul de ses attraits, mais bien au contraire d'un ajouter un de  
plus; et loin d'y supprimer la grâce, la lumière et le souvenir, le  
monument constituera pour le Parc un fleuron royal.

Quant au caractère historique de l'endroit, loin d'y porter  
atteinte, l'Albertine en sera au contraire la consécration. L'un  
n'empêche par l'autre et si l'Albertine devait primer le souvenir  
d'autres événements, il est permis de se demander actuellement, si  
en regard des relations amicales Hollando-Belges, il est encore  
opportun de s'appesantir sur les dits événements.

Et pour le plaisir des yeux - c'est l'avis de maint esthète -  
il y aurait incontestablement avantage à voir aménager ces deux  
fossés, ce qui pourrait heureusement se faire en harmonie avec  
l'Albertine.

Vous voudrez bien trouver ci-annexé une note avec plan dévelo-  
ppant le projet qui a suscité le plus vif intérêt et reçu

EMILE DE BOELPAEPE  
ARCHITECTE

BRUXELLES (O.-L.), LE \_\_\_\_\_

19 \_\_\_\_\_

142, RUE JOSEPH II  
TÉLÉPHONE: 33.95.40

Feuille 4 -

l'accueil sympathique d'éminentes personnalités, ainsi que de la grande presse quotidienne dont ci-joint quelques extraits.

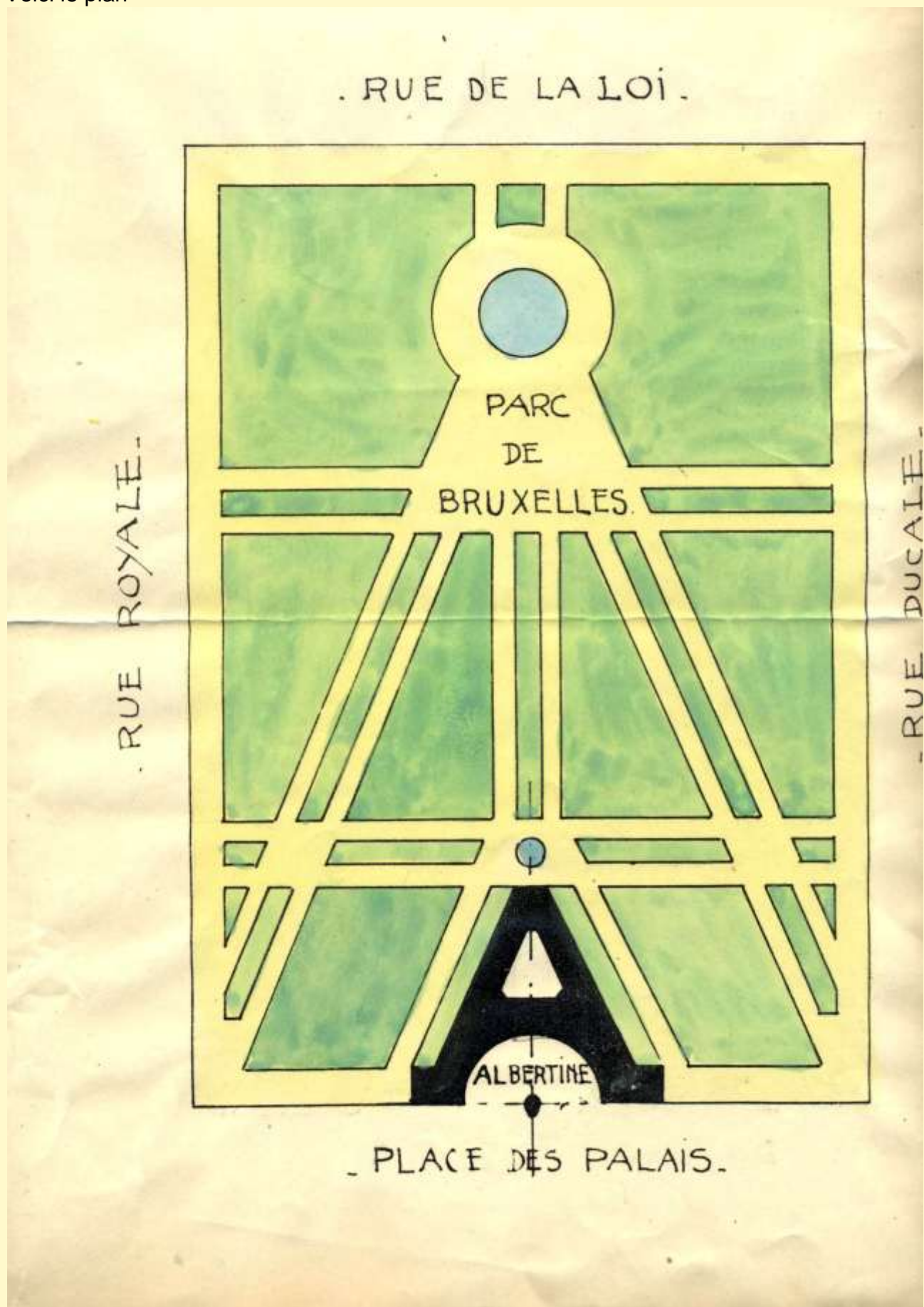
En conclusion, j'ai le ferme espoir que de votre côté, vous réserverez un accueil favorable à mon projet si adéquat à l'ambiance de notre chère Ville de Bruxelles.

Veillez agréer, Monsieur le Bourgmestre l'assurance de ma plus haute considération et l'expression de mes sentiments les plus dévoués.



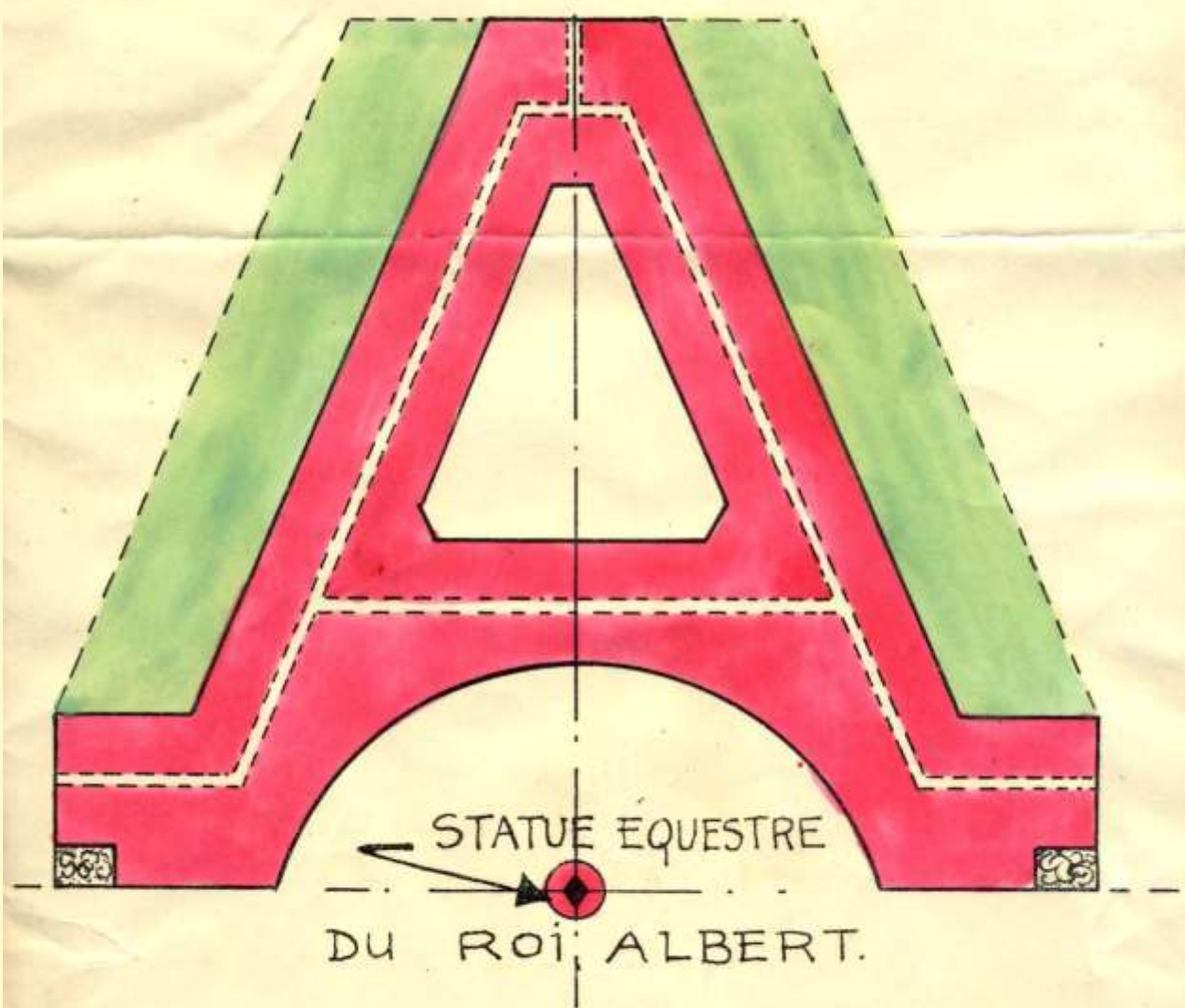
à Monsieur Adolphe Max.  
Bourgmestre de Bruxelles.  
Ministre d'Etat.

Voici le plan <sup>126</sup>





VUE EN PLAN DE L'ALBERTINE.



STATUE EQUESTRE  
DU ROI ALBERT.

REPRO  
KAY  
T. RUE



Articles de presse consacrés à ce projet d'Emile :

Dans "La Nation Belge" (voir p. suivante )

Dans un long article figurant dans "la Nation Belge" daté du 2 août 1939, et intitulé " La Solution de l'Albertine : l'architecte De Boelpaepe préconise, comme emplacement, le parc de Bruxelles " <sup>127</sup>- Emile développe les nombreux arguments défendant. Son projet. Y figure aussi une vue en plan dudit projet.

Parmi les arguments très sérieux, il est amusant de relever ceci :

*" En ce siècle de l'aviation et vu à vol d'oiseau, le coup d'œil serait particulièrement émouvant ! D'autre part, au double point de vue artistique et technique, cette forme permettrait par son originalité de réaliser une œuvre grandiose, belle et variée, excluant la monotonie déprimante de certains monuments de pareille envergure "*

*" Mais il s'agit de faire fi de toute mesquinerie administrative ou autre, d'intérêts particuliers, de sentimentalité hors de saison dès qu'on touche à quelque chose qui existe, de certaines servitudes ou autres objections dont l'origine se situe soit dans un lointain passé ou dans un parti pris systématique.*

*Si d'autres invoquent que c'est un endroit historique nous leur rétorquons que là-même se trouve la raison de notre proposition, puisque nous demandons, comme une chose due, que l'emplacement soit symbolique !*

*Enfin pour les usagers de la bibliothèque, étudiants et autres, peut-on imaginer un endroit central plus indiqué, plus agréable, plus enclin à la méditation et si nous laissons parler le poète plus idyllique !*

*Et que dire de la situation en cas de manifestations patriotiques, sinon qu'elle est unique !*

*Terminons en souhaitant qu'on en finisse ;...en chargeant les hommes de l'art de l'exécution et en se plaçant sur le plan élevé indiqué par celui même qu'on veut glorifier et qui, en faisant l'acte solennel de 1914, n'a pas hésité, discuté ni " mesuré " son abnégation ! "*

*Emile De Boelpaepe*

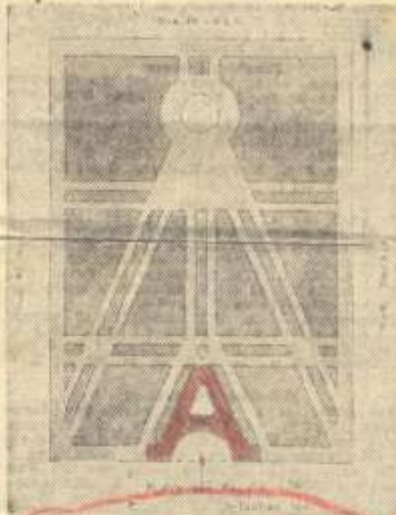
---

<sup>127</sup> A.P.

# La solution de l'Albertine

L'architecte de Boelpaepre préconise, comme emplacement, le parc de Bruxelles

Au moment où le gouvernement, considérant que le problème n'est pas résolu, annonce une nouvelle consultation relative à la question sous rubrique, nous croyons utile de publier un projet qui ne manque



Une vue en plan du projet. Le volume de construction indispensable à la bibliothèque ne doit pas nécessairement être mis en surface mais plus judicieusement, à tous points de vue, en hauteur. Des locaux secondaires peuvent être aménagés sous le sol avec cour centrale pour réduire la surface, le cas échéant.

pas d'intérêt par son originalité et qui est l'œuvre de l'architecte Emile De Boelpaepre.

## Le programme

On peut s'étonner à juste titre de voir affirmer périodiquement la réalisation du monument qui doit commémorer Albert Ier. Afin de bien comprendre cette hésitation, il faut se demander pourquoi les propositions mises en avant à ce jour et en particulier celles du Mont des Arts et du Botanique n'ont pas rallié l'opinion publique?

La réponse est simple: malgré les multiples sacrifices consentis, ces propositions n'ont pas résolu le problème. De quoi s'agit-il? D'élever un monument au Roi Albert à réaliser pour des motifs subsidiaires sous forme de bibliothèque.

Jusqu'à présent, on a perdu de vue cette élémentaire vérité et on a mal interprété la question en accordant la primauté au « bâtiment-bibliothèque » dont on ferait un monument au Roi Albert en plaçant le mot « Albertine » au fronton de l'édifice.

Il y a là une nuance d'une extrême importance. Si elle a été ignorée par cer-



lucres » sur lesquelles on pourrait tout aussi bien lire « Centrale électrique du Borinage » ou « Grandes Laiteries des Flandres » en lieu et place du nom vénéré d'Albert Ier.

Au surplus, la plupart des emplacements proposés comportaient chaque fois la dépense supplémentaire d'une cascade de millions pour expropriations et démolitions, entraînant d'interminables discussions académiques et byzantines!

Le public en a assez! Il veut « sa conception » de l'Albertine, inspirée de cette simplicité exemplaire du Roi.

## La solution

En établissant le plan d'un temple on lui donne, non sans raison, une forme symbolique.

Dans une pensée qui, sans procéder d'une certaine parenté spirituelle, l'Albertine, souvenir d'un règne tout empreint de beauté morale exige une forme sortant de la banalité courante et ayant une signification. Cette exigence pourrait notamment être satisfaite par un tracé s'inspirant de la forme préconisée au croquis ci-joint qui montre complémentirement le développement pratique de l'idée.

En ce siècle de l'aviation et vu à vol d'oiseau, le coup d'œil serait particulièrement émouvant! D'autre part, au double point de vue artistique et technique, cette forme permettrait par son originalité de réaliser une œuvre grande, belle et variée, évitant la monotonie déprimante de certains monuments de pareille envergure.

Il reste à parler de l'emplacement. En conformité avec ce qui précède, celui-ci doit nécessairement être symbolique, avoir, par exemple, un rapport fondamental avec l'histoire du pays. La situation doit être royale et se prêter en certaines occasions à de grandes manifestations patriotiques. Le monument doit être bien dégagé de toutes parts des immeubles voisins; situé dans un endroit relativement calme, entouré de verdure et dominer tout ce qui l'entoure.

Il existe un emplacement idéal, remplissant toutes ces conditions requises et qui, comme par hasard, ne nécessite aucun frais d'expropriation: le parc de

A côté de cet emplacement idéal, il en existe sans doute d'autres pouvant satisfaire à peu près aux conditions précitées et permettre l'application de ladite forme symbolique au monument, mais qui n'offrent pas notamment le même avantage financier!

## La conclusion

Ayant ainsi déterminé la forme symbolique à donner au monument, son aspect architectural et l'emplacement symbolique pour l'édifier, on peut considérer comme résolu le problème de l'Albertine parce que le « but » est atteint et par là l'opinion publique satisfaite.

Mais il s'agit de faire fi de toute mesquinerie administrative ou autre, d'intérêts particuliers, de sentimentalité hors de saison dès qu'on touche à quelque chose qui existe, de certaines servitudes ou autres objections dont l'origine se situe soit dans un lointain passé ou dans un parti pris systématique. Rien de tout cela ne peut constituer un argument péremptoire. En cette occurrence toute spéciale, tout et tous doivent s'effacer devant le « but ».

Si d'aucuns prétendent que l'emplacement suggéré est un lieu public, qui appartient « à tout le monde » nous sommes très à l'aise pour leur répondre que précisément « Monsieur Tout le Monde » lui, ne marchandera pas au souverain du Roi l'emplacement qui sollicite impérieusement le monument.

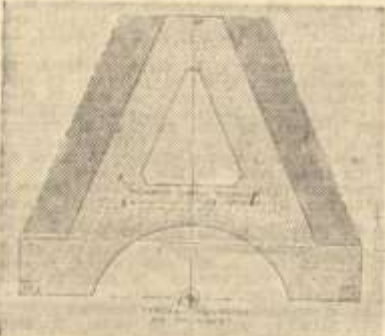
en plus tendus et en

On peut s'étonner à juste titre de voir différer périodiquement la réalisation du monument qui doit commémorer le souvenir de notre roi Albert Ier. Afin de bien comprendre cette hésitation, il faut se demander pourquoi les propositions mises en avant à ce jour et en particulier celles du Mont des Arts et du Botanique n'ont pas réglé l'opinion publique?

La réponse est simple: malgré les multiples sacrifices consentis, ces propositions n'ont pas résolu le problème. De quoi s'agit-il? D'élever un monument au Roi Albert à réaliser pour des motifs subsidiaires sous forme de bibliothèque.

Jusqu'à présent, on a perdu de vue cette élémentaire vérité et on a mal interprété la question en accordant la primauté au « bâtiment-bibliothèque » dont on ferait un monument au Roi Albert en plaçant le mot « Albertino » au fronton de l'édifice.

Il y a là une nuance d'une extrême importance. Si elle a été ignorée par cer-



Affectant la forme de la lettre « A », initiale du nom du Roi Albert, le monument occuperait une place qui ne nécessiterait aucune modification du tracé actuel du parc.

tains milieux responsables, par contre elle n'a pas échappé au traditionnel bon sens du public belge. Or, vox populi, vox Dei! Il ne faut pas chercher ailleurs la raison de son hostilité à tout ce qu'on lui a proposé car il a nettement l'impression que le « but » n'a pas été atteint.

Que les « compétences », qui refusaient au « vox populi » le droit d'interférer un avis, s'inclinent devant l'exemple du Roi Albert, qui était un sage, et qui ne dédaignait pas d'écouter attentivement « mon in the street »?

Que réclament les Belges? Ils demandent, avec beaucoup de raison, que le monument soit avant tout le symbole de cette grandeur morale qui fut la caractéristique de la vie du regretté souverain. Ce monument doit donc dominer les réalisations monumentales environnantes, par l'originalité et l'ampleur de sa conception. Il faut que le passant soit subjugué à sa vue, qu'il se sente meilleur, élevé spirituellement au-dessus des contingences matérielles. Voilà le sentiment de la grande majorité des Belges.

Quant aux considérations de technique bibliographique, elles sont, pour le public, d'un ordre secondaire et il n'a pas tort. Cela relève du domaine de l'architecte de concilier du point de vue extérieur, les exigences d'ordre monumental et symbolique avec les nécessités d'agencement pratique intérieur.

Mais ce que demande encore la nation c'est que la question de l'Albertine « soit UNE » et affranchie de toute autre disposition de quartiers, de la Jonction ou même de projets émanant d'urbanistes atteints déjà de la déformation professionnelle du « spécialiste » et qui diminuent inconsciemment l'Albertine en la considérant unilatéralement de leur point de vue particulier. Comme on l'a judicieusement fait remarquer, c'est parce que trop de « gémies » de différents domaines sont intervenus qu'on est en pleine confusion, à tel point que l'oubli s'est fait sur le sens commémoratif du monument — ce qui est presque une profanation — pour aboutir au résultat que certains projets présentés ressemblent à des « usines à

Il existe un emplacement idéal, remplissant toutes ces conditions requises et qui, comme par hasard, ne nécessite aucun frais d'expropriation: le parc de

A côté de cet emplacement idéal, il en existe sans doute d'autres pouvant satisfaire à peu près aux conditions précédentes et permettre l'application de ladite forme symbolique au monument, mais qui n'offrent pas notamment le même avantage financier!

### La conclusion

Ayant ainsi déterminé la forme symbolique à donner au monument, son aspect architectural et l'emplacement symbolique pour l'édifier, on peut considérer comme résolu le problème de l'Albertine parce que le « but » est atteint et par là l'opinion publique satisfait.

Mais il s'agit de faire fi de toute mesquinerie administrative ou autre, d'intérêts particuliers, de sentimentalité hors de saison dès qu'on touche à quelque chose qui existe, de certaines scrupules ou autres objections dont l'origine se situe soit dans un lointain passé ou dans un parti pris systématique. Rien de tout cela ne peut constituer un argument péremptoire. En cette occurrence toute spéciale, tout et tous doivent s'effacer devant le « but ».

Si d'aucuns prétendent que l'emplacement suggéré est un lieu public, qui appartient « à tout le monde » nous sommes très à l'aise pour leur répondre que précisément « Monsieur Tout le Monde » lui, ne marchanderait pas au souverain du Roi l'emplacement que sollicite impérieusement le monument lui-même!

Si d'autres invoquent que c'est un endroit historique nous leur rétorquons que là-même se trouve la raison de notre proposition, puisque nous demandons, comme une chose due, que l'emplacement soit symbolique!

Rien à démolir, ce qui permet d'une part d'entamer les travaux immédiatement et se traduit d'autre part par une double économie d'argent et de temps: ce qui n'est pas à dédaigner.

Enfin, pour les usagers de la bibliothèque, étudiants et autres, peut-on imaginer un endroit central plus indiqué, plus agréable, plus enclin à la méditation et si nous laissons parler le poète aux heures permises: plus idyllique!

Et que dire de la situation en cas de manifestations patriotiques, sinon qu'elle est unique! Il est donc superflu d'insister!

Quant à la forme symbolique précisée pour le monument, ce projet est incontestablement à retenir, quel que soit, le cas échéant, l'emplacement arrêté!

Terminons en souhaitant qu'on en finisse en chargeant les hommes de l'art de l'exécution et en se plaçant sur le plan élevé indiqué par celui même qu'on veut glorifier et qui, en faisant l'acte solennel de 1914, n'a pas hésité, discuté, ni « mesuré » son dévouement!

EMILE DE SOLLAERTS  
Architecte.

Dans "La Libre Belgique du 27/08/39" (voir p. suivante)

Dans la " Libre Belgique " du 27 août 1939, intitulé " L'Albertine au Parc ? " <sup>128</sup>  
un article est consacré à E. De Boelpaepe :

*" ...Or voici que l'architecte De Boelpaepe propose au Parc de Bruxelles de recevoir la Bibliothèque envisagée comme un monument de gloire au roi Albert Ier. C'est un endroit silencieux, ce qui convient à une bibliothèque, séjour de l'étude et de la calme érudition ; c'est un endroit situé au cœur même de la ville, donc aisément accessible à tous.*

*Là, point d'expropriations. Ce ne serait pas non plus un lieu rentable qu'on soustrairait à la taxe. Et ... la Ville de Bruxelles aurait toutes raisons que son parc s'illustrât d'un Palais du Livre où se joindrait une aussi illustre mémoire.*

*Le Palais Royal s'élève à quelques pas de là, séparé par la Place des Palais, en face, écho profond et accordé à la figure glorieuse qu'on évoquerait devant lui.*

*La forme choisie serait symbolique. Elle représente un A, ce qui ajouterait à l'émotion ressentie, si l'on y entre et prêterait tout son sens au geste qu'a voulu faire la Belgique en élevant ce mémorial à la fois illustratif et utile.*

*Si vous vous penchez sur le plan ci-joint, vous remarquerez comment la bâtisse est destinée à usurper très peu sur la surface de ce parc public...*

*L'idée qui a présidé à cette conception c'est de mettre à couvert, sous le sol et profondément les trésors sans prix qu'abritera l'Albertine.*

*Songez aux périls aériens de la guerre et n'oublions point ce qui a eu lieu dernièrement en Espagne.*

*L'essentiel du bâtiment étant à l'abri des bombes dans les sous-sols, le rez-de-chaussée sera réservé aux lecteurs, aux travailleurs de la pensée ...*

*Il a semblé aussi au créateur de ce plan que toutes ces raisons et bien d'autres militaient en faveur de sa conception qu'il a voulue aussi ménagère des deniers publics ".*

Malgré l'intérêt certain que le projet d'EDB avait suscité, il ne vit malheureusement pas le jour.

En effet, à la fin de l'été 1939, la tension internationale était à son maximum.

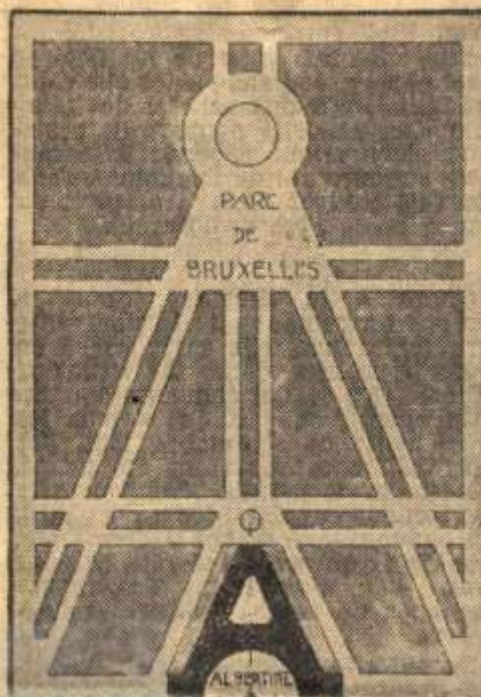
Quant au bourgmestre Adolphe Max, il mourut le 6 novembre 1939.

Finalement le complexe de l'Albertine que nous connaissons aujourd'hui fut érigé entre 1954 et 1965 sur l'Ancien Mont des Arts.

---

<sup>128</sup> A.P.

## L'Albertine au Parc ?



Il semble bien que le Botanique soit définitivement écarté, comme emplacement pour l'Albertine. A nouveau, les suggestions se sont rabattues vers le Mont-des-Arts. Il faut toutefois avouer qu'aucun des inconvénients jadis signalés, n'a disparu.

Or, voici que l'architecte Emile de Boelpaeppe propose, au Parc de Bruxelles, de recevoir la Bibliothèque envisagée comme monument de gloire au roi Albert Ier. C'est un endroit silencieux, ce qui convient à une bibliothèque, séjour de l'étude et de la calme érudition; c'est un endroit situé au cœur même de la ville, donc aisément accessible à tous. Là, point d'expropriations. Ce ne serait pas non plus un lieu rentable qu'on soustrait à la taxe et la Ville de Bruxelles aurait toutes raisons que son parc s'illustrât d'un Palais du Livre où se joindrait une aussi illustre mémoire.

Le Palais Royal s'élève à quelques pas de là, séparé par la place des Palais, en face, écho profond et accordé à la figure glorieuse qu'on évoquerait devant lui.

La forme choisie serait symbolique. Elle représente un A, ce qui ajouterait à l'émotion ressentie, si l'on y entre et prêterait tout son sens au geste qu'a voulu faire la Belgique en élevant ce mémorial à la fois illustratif et utile.

Si vous vous penchez sur le plan ci-joint, vous remarquerez comment la bâtisse est destinée à usurper très peu sur la surface de ce parc public. Ainsi aucune gêne pour personne, aucune perte non plus pour les promeneurs ordinaires.

L'idée qui a présidé à cette conception, c'est de mettre à couvert, sous le soi et profondément, les trésors sans prix qu'abritera l'Albertine.

Songeons aux périls aériens de la guerre et n'oublions point ce qui a eu lieu dernièrement en Espagne.

L'essentiel du bâtiment étant à l'abri des bombes dans les sous-sols, le rez-de-chaussée sera réservé aux lecteurs, aux travailleurs de la pensée.

Il a semblé aussi au créateur de ce plan que toutes ces raisons et bien d'autres militaient en faveur de sa conception qu'il a voulu aussi ménager des deniers publics.

#### 4.2.3.2. Le Conseil Supérieur du Bâtiment :

En 1939, la situation économique en Belgique est très préoccupante.

Le chômage est important notamment dans le bâtiment. Or comme dit le proverbe : " quand le bâtiment va, tout va ... ", or le bâtiment ne va plus !

Le quotidien "La Nation Belge" du 17 novembre 1939 (voir page suivante) dans sa Tribune Libre donne la parole à " une compétence " Emile De Boelpaepe, qui préconise la création d'un " Conseil Supérieur du bâtiment "<sup>129</sup>.

Voici ce qu'écrivait Emile :

*" Dans la situation toute particulière où se trouve la Belgique – en ce dramatique déclin de 1939 – tout le monde est d'accord pour préconiser la reprise du travail comme une nécessité première... Dans cet ordre d'idées, nul ne contestera l'influence prépondérante du bâtiment sur l'économie Nationale; une Commission interministérielle économique de coordination a été installée et il faut s'attendre sans doute à une reprise de travaux publics.*

*.( toutefois) . On ne peut raisonnablement exiger de l'Etat qu'il résorbe le chômage à lui seul. Il doit au contraire, pouvoir compter sur l'initiative privée afin que celle-ci y contribue largement. Il y est d'autant plus intéressé que l'initiative privée représente pour lui un rapport et non une charge.*

*Dès lors se pose, à priori, la question : Comment faire "donner" l'initiative privée ? Pour arriver à ce résultat il faut 3 choses :*

*Connaître exactement la situation et ses causes*

*Déterminer les bases élémentaires d'une reprise*

*Créer un " Conseil Supérieur du Bâtiment "pour préparer cette reprise l'orienter et la soutenir de façon à satisfaire le plus grand nombre et ainsi résorber le maximum de chômage tant intellectuel que manuel" ". Ce Conseil serait le lien permanent et effectif entre l'Etat et l'Initiative Privée. La composition de ce Conseil devrait être restreinte et comprendrait dans une proportion égale des architectes, des ingénieurs et des entrepreneurs et non pas des fonctionnaires mais des techniciens indépendants, recrutés dans le secteur privé dont ils sont d'ailleurs les représentants. Toutefois la présidence de ce Conseil serait confiée à un délégué du Gouvernement afin de maintenir le contact entre ce dernier et le C.S. Celui-ci assurerait en quelque sorte la coordination de l'initiative privée dans le domaine du bâtiment et constituerait, pour le gouvernement, un collaborateur discret mais précieux dans la lutte contre le chômage.*

*Son action peut se résumer principalement en quelques mots : redonner au bâtiment ce qui fut sa force de tous temps : la qualification d'une " valeur-or " et d'un placement de " bon père de famille ". Accessoirement le CS serait à disposition du Gouvernement pour le conseiller dans le choix et l'opportunité de certains travaux publics afin d'éviter que ceux-ci ne viennent contrarier l'initiative privée "*

*Emile De Boelpaepe*

---

<sup>129</sup> AP. et archives de la SCAB

et lire aussi La Gazette – Bruxelles du 5 décembre 1939 :

" ... un architecte éminent Mr. Emile De Boelpaepe a entrepris de ... "



# du bâtiment

« Quand le bâtiment va, tout va... » Or le bâtiment « ne va plus ». C'est là un très gros problème qui ne peut manquer d'intéresser tous ceux qui se préoccupent de notre économie et, en particulier, nos gouvernants. La résorption du chômage y est intimement liée et c'est là une raison de plus pour que l'on ne tarde pas d'avantage, malgré les incertitudes du temps, à rechercher les solutions possibles.

Comment faut-il envisager la question? U. a « compétence », comme on dit aujourd'hui, M. l'architecte de Boelpaep, résume son opinion à ce sujet dans la note que voici:

Dans la situation toute particulière où se trouve la Belgique — en ce drame du déclin de 1939 — tout le monde est d'accord pour préconiser la reprise du travail comme une nécessité première.

C'est pourquoi le Gouvernement, malgré les graves soucis de notre position internationale, se montre, d'autre part, attentif à la situation non moins sérieuse des « immobilisés ».

Dans cet ordre d'idées, nul ne contestera l'influence prépondérante du bâtiment sur l'économie nationale.

Une commission interministérielle économique de coordination a été installée et il faut s'attendre sans doute à une certaine reprise de travaux publics.

S'il s'agit, le cas échéant, de telle ou telle entreprise dont l'utilité est reconnue, on ne pourra qu'y applaudir, mais en dehors de ces cas incontestés, le choix des travaux ne sera pas toujours aisé, car il faudra procéder avec discernement et prudence quant à leur répercussion finale sur l'activité de l'initiative privée. Et pour cause: on ne peut, en effet, raisonnablement exiger de l'Etat qu'il résorbe le chômage à lui seul. Il doit, au contraire, pouvoir compter sur l'initiative privée afin que celle-ci y contribue largement. Il y est d'autant plus intéressé que l'initiative privée représente pour lui un rapport et non une charge.

Dès lors se pose, a priori, la question: Comment faire « donner » l'initiative privée?

Pour arriver à ce résultat il faut trois choses:

Connaître exactement la situation et ses causes.

Déterminer les bases élémentaires d'une reprise.

Créer un « Conseil Supérieur du Bâtiment » pour préparer cette reprise, l'orienter et la soutenir de façon à satisfaire le plus grand nombre et ainsi résorber le maximum de chômage tant intellectuel que manuel.

## La situation

Il faut bien le dire, il serait vain de prendre ses désirs pour des réalités et s'imaginer, par exemple, d'une façon un peu simpliste, que si d'ici quelques temps l'industrie et le commerce reprennent, il va s'en suivre automatiquement et ipso facto une reprise analogue du bâtiment.

L'industrie et le commerce pourraient revoir, à plus ou moins brève échéance, une période très active, parce que des « besoins » immédiats et impérieux devront être satisfaits en rapport précisément avec les événements actuels et tout permet de prévoir que l'industrie et le commerce y trouveront bénéfice.

Le « besoin » et le « bénéfice » sont deux puissantes hélices pour mettre en mouvement l'initiative privée. Ces mêmes facteurs devraient pouvoir s'appliquer également au bâtiment.

Mais celui-ci, depuis un certain temps déjà, souffre d'un grave malaise qui n'est pas uniquement dû à l'état d'alerte dans lequel nous vivons maintenant. D'autres causes, inhérentes au marché immobilier lui-même, ont petit à petit amené cette pénible situation.

Il semble bien que négligeant la loi de l'offre et de la demande,

couvrant d'un certain discrédit.

La déflation des loyers — autre phénomène économique anormal — est venue alourdir le marché et cette baisse continue du taux des loyers inversement à l'augmentation du coût de la vie risque de devenir funeste à l'économie nationale. L'Etat en est d'ailleurs la première victime puisque le rendement des impôts diminue parallèlement à la baisse du loyer.

Pour obvier sans doute à ce manque de rentrées, l'Etat — invoquant alors l'aiguillon de la nécessité, a surtaxé le bâtiment à un moment où celui-ci réclamait un tonique et non une saignée!

De là une méfiance persistante et l'abstention de l'initiative privée qui — bien à tort sans doute — a perdu sa foi dans cette valeur — or, qu'au bon temps jadis nos prédécesseurs ont sensément qualifié de « placement de bon père de famille ».

Voilà où en est le bâtiment!

Par conséquent, pour faire reprendre à ce dernier une activité normale, il faut avant tout pouvoir ranimer la foi défailante de l'initiative privée. Les capitaux ne manquent pas, mais il faut prendre des mesures adéquates à une situation toute spéciale et à laquelle il faut s'adapter.

## Une question difficile

Evidemment, les choses iraient mieux s'il était possible de découvrir des formules capables de garantir aux propriétaires d'immeubles le remboursement des dégâts occasionnés par la guerre, de les assurer qu'en tout état de cause les loyers seront payés. La confiance serait encore plus grande si, par exemple, les propriétaires pouvaient avoir l'assurance que l'on n'aggraverait plus leurs charges fiscales. Enfin, des mesures de réglementation devraient viser certains « vendeurs sur plans » dont les méthodes dérèglent souvent le marché immobilier.

Bref, une condition préalable à la reprise c'est le rétablissement de l'équilibre du marché et pour cela il faut l'assainir.

Qu'une étude approfondie soit nécessaire, c'est évident. Aussi cette mission devrait être confiée, entre autres, à un organisme que l'on pourrait appeler « Conseil Supérieur du Bâtiment ».

## Un Conseil supérieur du bâtiment

Pendant cette actuelle période de « mise en veilleuse » du bâtiment, le moins qu'on puisse faire — car toute chose a une fin — est de préparer la reprise éventuelle sur des bases solides et durables, notamment en comblant les lacunes et en évitant les erreurs du passé.

Parmi ces lacunes, la première et la plus importante était sans conteste l'absence du Conseil Supérieur, c'est-à-dire le lien permanent et effectif entre l'Etat et l'initiative privée.

De souhaitable que celui-ci était avant, il est devenu aujourd'hui indispensable!

Au point de vue pratique la composition de ce Conseil devrait être restreinte et comprendrait dans une proportion égale des architectes, des ingénieurs et des entrepreneurs et non pas des fonctionnaires mais des techniciens indépendants, recrutés dans le secteur privé dont ils sont d'ailleurs les représentants. Toutefois, la présidence de ce Conseil serait confiée à un délégué du Gouvernement afin de maintenir le contact entre ce dernier et le Conseil Supérieur. Celui-ci assurerait en quelque sorte la coordination de l'initiative privée dans le domaine du bâtiment et constituerait, pour le Gouvernement, un collaborateur discret mais précieux dans la lutte contre le chômage.

Son action peut se résumer principalement en quelques mots: redonner au bâtiment ce qui fut sa force de tous temps: la qualification d'une « valeur » et d'un placement de « bon père de famille ».

Accessoirement, le Conseil Supérieur serait à la disposition du Gouvernement

contrarier l'initiative privée.

Tout comme le rôle du médecin est de limiter son intervention à épauler la nature, le rôle de l'Etat est d'épauler l'initiative privée, c'est-à-dire « la remettre en selle » par l'entreprise de certains travaux, mais ceux-ci ne doivent ni la concurrencer ni surtout la décourager!

Bref, devant l'angoissant problème que pose la stagnation des affaires et du bâtiment en particulier, il est nécessaire de faire quelque chose et ce

## **EDITORIAL**

### **CHERS LECTEURS,**

Les circonstances actuelles entraînant la hausse des frais d'impression, ne nous permettent plus de maintenir le nombre de nos parutions.

La Commission de la Revue a proposé et reçu approbation par le Conseil d'administration et le Comité fédéral, afin de ne pas créer un déficit trop lourd, de ne plus publier que 14 numéros pour 1940.

A partir du 1<sup>er</sup> mars, notre Revue ne paraîtra plus que le premier de chaque mois. Nous nous efforcerons d'y condenser la matière, afin de fournir le maximum de renseignements utiles et aussi actuels que possible.

D'autre part, à partir du 1<sup>er</sup> mai, le papier subira une transformation. S'il ne sera pas comparable à l'ancien, il se présentera cependant sous un aspect satisfaisant pour l'impression des caractères et des clichés.

Ultérieurement la situation sera revue, et si nous avons le bonheur de retrouver bientôt des conditions normales, les mesures transitoires adoptées seront rapportées.

Aussi, nous osons croire que vous accepterez, sans nous en faire le reproche, cette modification dans nos relations. Nous pensons qu'il n'était pas possible de trouver meilleure solution.

**LA REDACTION.**

---

## **La Fédération Belge du Bâtiment et des Travaux Publics et son action en faveur de notre Industrie**

Quoiqu'on puisse en penser, notre Fédération, qui s'est toujours préoccupée de l'activité de l'Industrie du Bâtiment et des Travaux publics, s'est penchée tout particulièrement, depuis plus d'un an, sur le problème qui se posait, tant au point de vue de la construction privée que des travaux publics.

Soucieuse de servir l'intérêt général en servant les intérêts de ses affiliés, elle avait examiné les moyens qu'il y avait lieu de développer pour obtenir une amélioration de la situation.

\* \* \*

En ce qui concerne les travaux privés, elle a considéré avec intérêt les suggestions que lui avait faites l'architecte, M. de Boelpape, et que ce dernier avait développées dans la presse, tant quotidienne que technique, en faveur de la créa-

tion d'un Conseil Supérieur du Bâtiment, mais elle a également accueilli avec une vive satisfaction l'initiative émanant de la Société Centrale d'Architecture qui, de son côté, recherchait également à promouvoir une action en faveur de la construction.

Après un certain nombre de réunions, auxquelles des délégués de la Fédération ont pris part, ainsi que des représentants de l'Association du Brabant, la proposition de M. de Boelpape a été retenue, et à la suite des remarques que M. Hofmans, Président d'Honneur de la Fédération avait formulées, quant aux relations que notre Fédération devait avoir avec les Sociétés d'Architectes, il a été décidé que la Société Centrale d'Architecture porterait la proposition à la connaissance de la **Fédération Royale des Sociétés d'Architectes de Belgique**,

celle-ci étant seule habilitée pour mener, de front avec la **Fédération Nationale Belge du Bâtiment et des Travaux Publics**, l'action envisagée.

Un vœu rédigé et agréé par les deux parties a été envoyé à M. Pierlot, Premier Ministre, et à M. Sap, Ministre des Affaires économiques.

M. le Premier Ministre, estimant que la question était du ressort de M. Matagne, Ministre des Travaux publics, celui-ci a bien voulu recevoir M. Jan De Braey, Président de la Fédération Royale des Sociétés d'Architectes de Belgique, et M. Jan Hofmans, Président d'Honneur de la Fédération Nationale Belge du Bâtiment et des Travaux Publics. Le vœu a été l'objet d'un examen éminemment favorable, et nous croyons utile d'en reproduire le texte ci-après :

« Considérant la situation catastrophique dans laquelle est plongée l'industrie du bâtiment et des travaux publics, non seulement en raison des circonstances actuelles, mais également par l'absence toujours plus grande d'intérêt de la part des particuliers et de programme de la part des autorités compétentes;

Considérant le chômage persistant et s'aggravant d'une façon continue, chômage qui découle de cette situation et qui frappe une part toujours plus importante des 220.000 travailleurs de cette industrie;

Considérant l'importance économique de cette industrie qui, à elle seule, fait vivre 1/6<sup>e</sup> des travailleurs du pays, sans oublier la plus grande partie de ceux des autres industries y compris celle du transport, avec tous les avantages qui en résultent pour la Collectivité et l'Etat,

La Fédération Royale des Sociétés Belges d'Architectes et la Fédération Nationale Belge du Bâtiment et des Travaux Publics, réunies, expriment le vœu de voir le Gouvernement :

1<sup>o</sup> Se préoccuper d'urgence des remèdes à apporter à la situation de l'industrie du bâtiment et des travaux publics;

2<sup>o</sup> Procéder sans retard à l'institution d'un Conseil Supérieur du Bâtiment et des Travaux publics comme moyen de coordination des mesures à prendre et se mettent à sa disposition pour lui apporter leur collaboration loyale et complète. »

Ainsi qu'on le remarquera, la Fédération a estimé que le Conseil Supérieur du Bâtiment devait s'occuper de toute notre industrie, de telle sorte qu'une coordination des mesures à prendre puisse être réalisée, et l'on sait combien cette coordination est indispensable pour harmoniser l'activité des travaux privés et des travaux publics. Le vœu portait donc sur la création d'un **Conseil Supérieur du Bâtiment et des Travaux Publics**.

Nous savons qu'une entrevue doit avoir lieu

avec M. le Ministre des Affaires économiques, dont nous augurons un accueil bienveillant.

\* \* \*

En ce qui concerne les travaux publics, dont il importe de provoquer la création, parce que les circonstances y sont particulièrement propices, la Fédération a estimé que la meilleure démarche ne pouvait être faite qu'avec l'appui des organisations ouvrières, appui que nous pouvions aisément escompter d'ailleurs, en raison du chômage.

De commun accord, les organisations patronales et les organisations ouvrières faisant partie du Comité Paritaire National de l'Industrie du Bâtiment et des Travaux Publics; où notre Fédération est particulièrement bien représentée, ont adressé une requête à M. le Premier Ministre, au nom de ce Comité Paritaire, à la fin de l'année 1939, requête qui a été suivie d'une demande d'audience à M. le Ministre des Travaux publics.

M. Matagne, Ministre des Travaux publics, a bien voulu recevoir, le 23 février, une délégation du Comité Paritaire, qui lui a remis la note suivante :

« Monsieur le Ministre,

« Le Comité Paritaire National de l'Industrie du Bâtiment et des Travaux publics a eu l'honneur d'adresser à M. le Premier Ministre, une note par laquelle, après avoir marqué son émotion au sujet des dispositions de l'Arrêté royal du 28 octobre 1939 relatif à la mise au travail des chômeurs et fait valoir que ces mesures n'apportaient aucun remède au chômage catastrophique de notre industrie, il a exprimé le vœu de voir le Gouvernement se pencher sur le problème que pose ce chômage et envisager la politique qui s'impose pour le résoudre.

Nous nous permettons de reprendre les arguments que nous avons invoqués en insistant tout particulièrement sur le fait que le chômage qui frappe notre industrie et cela plus que toute autre, se traduit par des chiffres ardoissants.

Au mois de novembre 1939, le nombre de journées perdues par les travailleurs assurés atteint 30,6 p. c. des journées qui auraient pu être prestées. Si l'on tient compte du fait qu'à ce moment la main-d'œuvre disponible avait été réduite de 20 p. c. par les effets de la mobilisation, on doit conclure que l'activité industrielle avait fléchi de plus de 50 p. c.

Traduisant aussi éloquemment la situation, les chiffres suivants valent d'être cités : les salaires payés dans notre industrie pendant les mois de septembre 1939 à janvier 1940, ont subi une diminution de 120 millions de francs par rapport à la période de septembre 1938-janvier 1939.

Il s'en déduit que toute l'économie du pays se trouve privée du bénéfice de la circulation de ces 120.000.000 de francs, sans compter la perte que subissent toutes les

#### **4.2.4. La seconde guerre mondiale**

Fin 1939, tous les projets vont brutalement s'arrêter.

Une nouvelle guerre mondiale provoquée par les totalitarismes va plonger des millions de gens dans les désastres et l'horreur.

Le Reich envahit la Pologne début septembre 39. Ce fut le détonateur de la seconde guerre mondiale. Le 3 septembre la France et la Grande Bretagne déclaraient la guerre à l'Allemagne.

Vu la menace allemande, la Belgique se donna un gouvernement d'Union nationale et elle exigea le respect de sa neutralité, ... en vain.

En fait les hostilités ne débutèrent qu'au printemps 1940. La période préalable fut appelée " la drôle de guerre " !

Le 10 mai 40, la Belgique, les Pays Bas et le Luxembourg furent envahis par les troupes allemandes sans ultimatum.

La guerre 40-45 allait tout balayer sur son passage

Reine De Boelpaepe

## Chapitre 5

### Analyse de certains bâtiments réalisés par Emile De Boelpaepe en tant qu'architecte indépendant.

Dans ce chapitre, nous présentons quelques bâtiments que nous avons pu voir, certains même visiter et pour lesquels il nous a été possible de retrouver parfois des plans et des archives.

En 1950, Emile De Boelpaepe se déclare « *établi depuis 30 ans comme architecte indépendant – Connaissance français, néerlandais, anglais* »<sup>130</sup>

Nous pouvons donc situer ses réels débuts professionnels vers 1922, date à laquelle il démissionne de son poste à l'Administration Communale de Molenbeek (plus précisément: le 20 novembre 1922)<sup>131</sup>.

#### **5.1. 1922 : Maison sise av. Gisseleire Versé, 21 à Berchem Ste Agathe** (actuellement Koekelberg ?).



*Photo 2008*

<sup>130</sup> - AP. Extrait du CV d'EDB fait en janvier 1950. Voir chapitre 4

<sup>131</sup> - AP. Document de démission de la maison Communale de Molenbeek en date du 20 novembre 1922 . Voir chapitre 4.

Première réalisation personnelle ?

Nous possédons une lettre manuscrite <sup>132</sup> d'EDB (domicilié alors rue Adolphe Lavallée, 12 - Bruxelles-Maritime), datée du 4 juillet 1922, sollicitant l'autorisation d'ériger une maison d'habitation avenue Gisseleire Versé, accompagnée d'un dessin de la façade principale fort différent de la façade actuelle.



Cette maison a-t-elle été tout-à-fait transformée ou EDB en avait-il déjà lui-même modifié la façade ?

Il signe ce dessin du titre de « propriétaire ».

Une recherche plus approfondie est encore à faire à ce sujet.

Telle qu'elle se présente aujourd'hui, nous voyons une petite maison avec jardinet à front de rue, construite en briques orangées d'intensités variées et linteaux assez importants en pierre blanche.

Rez-de-chaussée surélevé au-dessus d'un garage, avec une grande fenêtre à gauche et un porche ouvert au-dessus d'un escalier pour l'entrée.

Ces deux ouvertures sont terminées en arcs de cercle surbaissés marqués de trois rangs de briques concentriques, s'appuyant sur des sommiers épais en pierre blanche.

A la fenêtre de gauche la clé de l'arc, très importante, supporte un balcon nettement souligné par d'épais supports en pierre blanche et fermé par une grille en fer forgé décorative avec des motifs en spirales opposées tels qu'on en voit dans l'Art Déco.



La partie supérieure de cette façade, sous la corniche, forme une légère courbe convexe.

## 5.2. 1925 : Maison de rapport ch. de Gand à Berchem-Ste-Agathe.

Immeuble de rapport numéroté n° 25 à l'époque, devenu plus tard le n° 29, puis finalement les n° 1029-1031 de ladite chaussée.

Propriété de Monsieur Emile De Boelpaepe.

Les plans de construction sont acceptés par la Commune de Berchem-Ste-Agathe le 1<sup>er</sup> août 1923.

L'architecte Emile De Boelpaepe habite toujours rue Adolphe Lavallée, 12 à Bruxelles - Maritime.<sup>133</sup>



*Photo 2008*

Cette construction occupe un terrain rectangulaire qui s'étend sur une surface de 10,10m de largeur à front de rue sur 9,26m en profondeur, avant de se prolonger s'inclinant vers la gauche à l'arrière, sur une superficie approximative de 13m sur 5m, plus un jardin rectangulaire à front de l'actuelle rue J. Genot, de 13m sur 14m.

Une belle parcelle donc.

Le rez-de-chaussée, chée de Gand, comprenait un garage, un vestibule d'entrée pour les locataires et un vestibule d'entrée plus large pour les bureaux.

Portes et fenêtres étaient fermées de grilles en fer forgé.

Tout ce rez-de-chaussée était consacré à la vie professionnelle d'EDB : salle d'attente, parloir, bureau de l'architecte, salle des archives, le bureau du comptable et le grand bureau des dessinateurs donnant sur le jardin (plus lavatory).

---

<sup>133</sup> - Ces plans se trouvent dans le dossier n° 69 du département Urbanisme de la Commune de Berchem-Ste-Agathe; dossier concernant la demande faite par EDB le 10 avril 1938 de l'autorisation de transformer le garage de son immeuble au 1029-1031 chaussée de Gand en vitrine commerciale. AP. nous avons une copie du plan original.



Au « bel étage » habitation des propriétaires : salon, salle à manger, deux chambres dont une avec salle de bain, cuisine et « relaverie », toilette à l'arrière. Plateforme en ciment volcanique au-dessus de l'arrière des bureaux du rez-de-chaussée.

*Cette " fausse terrasse" était bien tentante pour les jeunes enfants que nous étions mon frère et moi, et avec l'aide de notre grand-père maternel, aussi coquin que nous, nous nous glissions parfois sur cette plate-forme en catimini et y jouions à mille jeux que nous croyions très silencieux, jusqu'au moment où nous étions ramenés manu militari par l'un ou l'autre employé qui nous avait entendu circuler au-dessus de sa tête !*

Les portes fenêtres à front de rue sont fermées par un petit balcon.



La cage d'escalier centrale était surmontée d'un lanterneau au dernier étage. Deux étages d'appartements « français » (ainsi noté sur le plan)<sup>134</sup>, ayant chacun une chambre en façade, une salle au centre (séjour), une petite pièce cuisine arrière avec terrasse-balcon et toilette sur le côté.

La façade, en mauvais état, est actuellement en restauration. Pierre bleue au rez-de-chaussée, murs de briques « Tiglia » jaunes avec certains motifs décoratifs sculptés jusque sous la corniche.



*Exemple d'un de ces motifs sculptés d'aspect très académique.*

Articulation verticale obtenue par des pilastres de briques légèrement en relief et encadrant les deux premiers étages.

Les parois d'Eternit (tel qu'indiqué sur le dessin de la façade) du dernier étage sont en très mauvais état.

---

134 - « appartement français » = appartement qui présente trois pièces en enfilade : cuisine, séjour et chambre à coucher, ce qui aboutit à une pièce centrale qui ne voit jamais le jour". Alain Luninga, Ir. Assistant.



*Photo 2008 : vue arrière. Bâtiment transformé et en mauvais état.*

EDB a occupé le rez-de-chaussée et le 1<sup>er</sup> étage de cette maison tout de suite après son mariage en 1924 (son fils Jacques y est né en 1925) et ce jusqu'en 1938, date à laquelle il ira s'installer dans le « quartier Léopold », rue Joseph II, à Bruxelles.



*Emile, Elise et Jacques.  
1934-35 Dans le jardin arrière de cet immeuble Chaussée de Gand*



*Emile et Christiane*

Les parents d'Elise: Pierre et Christine Parmentiers, de même que le jeune frère d'Emile, Marcel De Boelpaepe et sa femme Laure, ont occupé chacun un desdits appartements.



*Les grands parents Parmentiers*



*Elise, « Bonne-Maman » et Jacques dans le jardin de la chaussée de Gand*

### 5.3. 1925-1926 : Immeuble à appartements bd. de Dixmude, 15-19 - Bruxelles.



Photo 2010.

Les plans introduits pour la demande de permis de bâtir datent du 15 novembre 1925, le dessin final de la façade porte la date du 3-1926.<sup>135</sup>

Ce bâtiment a été construit à la demande de François De Boelpaep, le frère aîné d'Emile. Il s'agit d'un grand immeuble à appartements : cinq niveaux au-dessus d'un vaste rez-de-chaussée commercial. Tout à fait transformé aujourd'hui et peu entretenu.

Reprenons la description qu'en donne le « Patrimoine Monumental de Belgique »-Vol.1-p.382 :

« 6 niveaux dont 1 r.d.ch. avec entresol et 4 larges travées systématiquement organisées sous toiture plate.

Dans l'esprit Art Déco, façade revêtue de briques jaunes, de pierre blanche et de simili pierre, au-dessus d'un r.d.ch. encadré de marbre, largement ajouré et consacré au commerce.

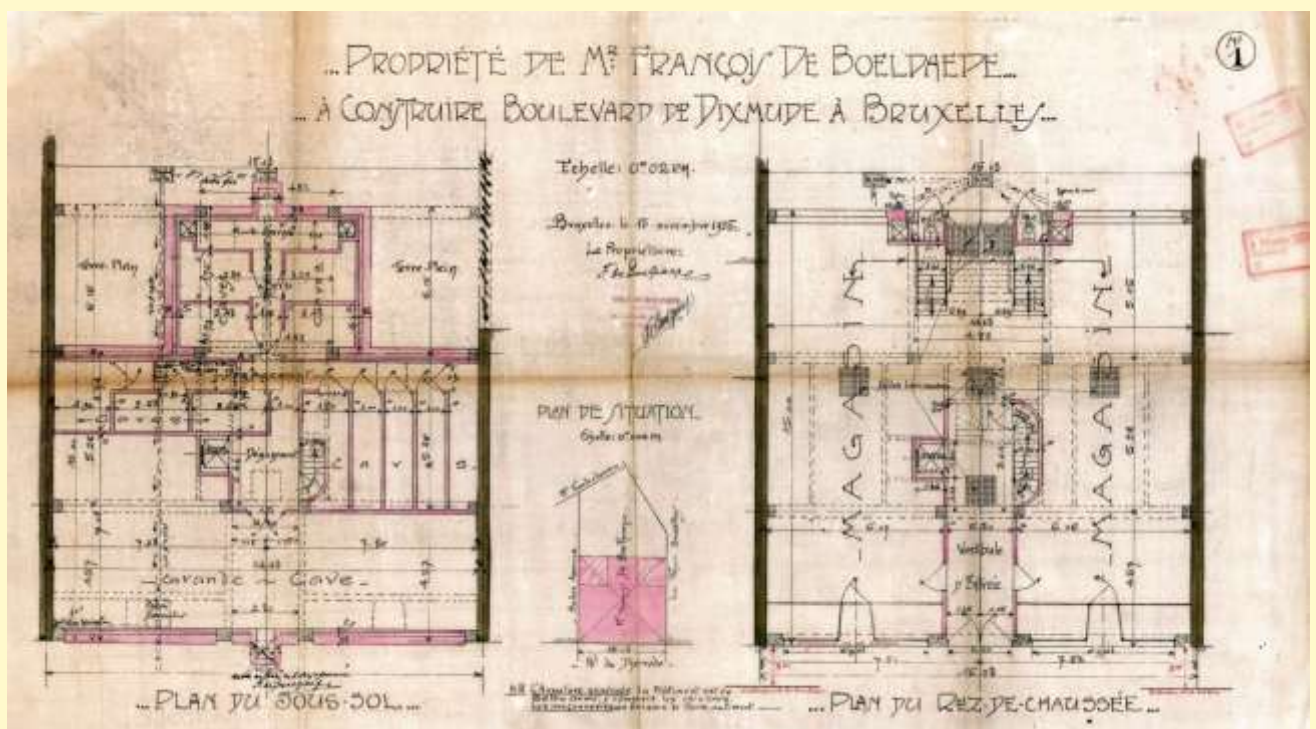
*1<sup>er</sup> étage alignant 4 larges baies en anse de panier, en manière de galerie vitrée.*

<sup>135</sup> - AP. Voir plans dont nous avons des copies des originaux.  
Pour les originaux : voir AVB / T.P. n° 53735

4 étages supérieurs bordés par un balcon à balustrade aux 2 travées médianes, formant base de bow-windows montant sur 3 niveaux et couronnés d'un balcon à balustrade aux deux travées extrêmes.

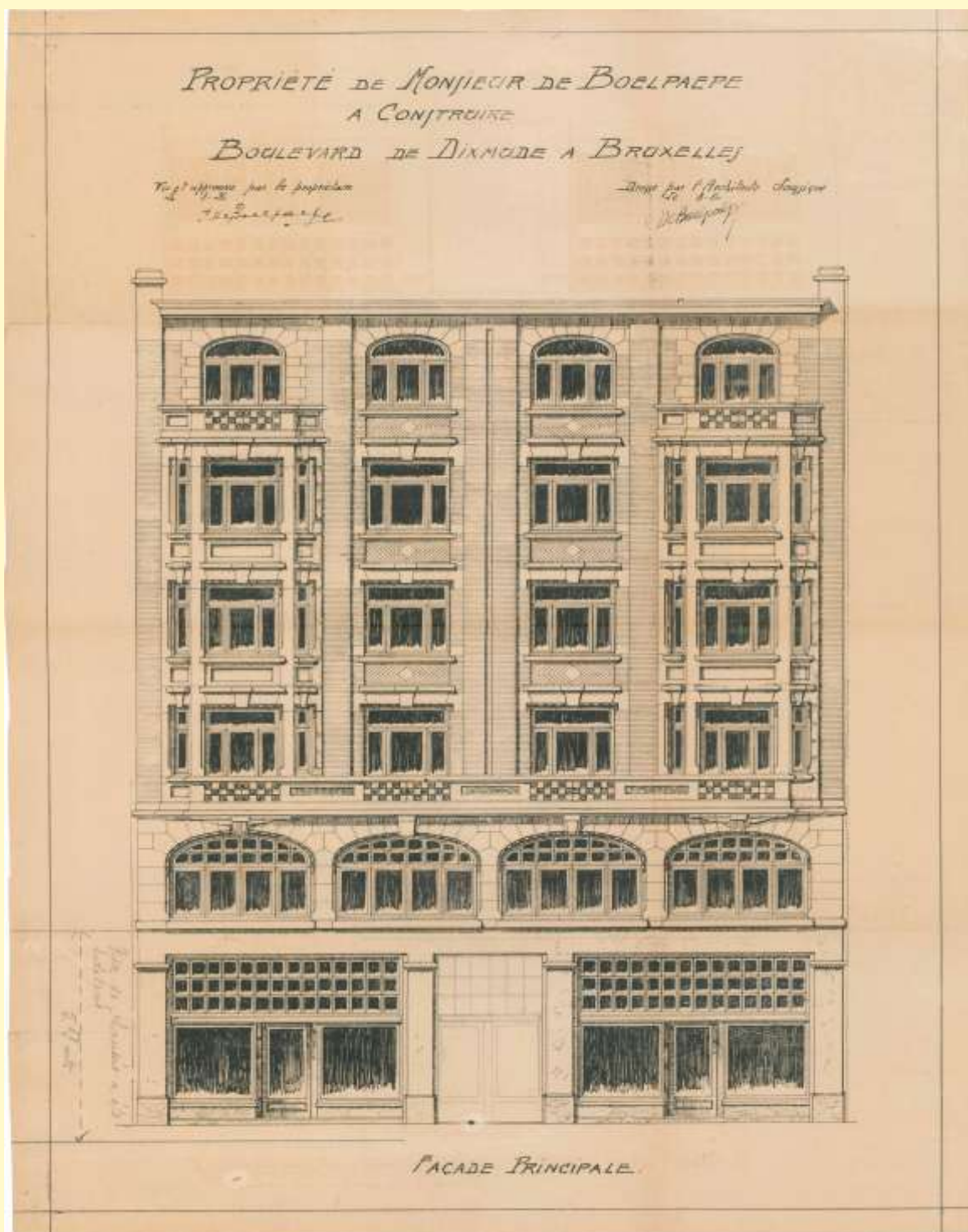
Baies rect. sous épais linteau à clé.

Motif décoratif en brique au départ d'un losange aux allèges. »<sup>136</sup>



<sup>136</sup> - Nous nous permettons une petite correction en signalant qu'il s'agit de « bay-windows ».

Deux cheminées à gauche et à droite de la façade accentuent encore l'impression de verticalité.



Beau dessin d'EDB de cette façade. – Voir AP.

L'entrepreneur est un certain Louis De Waele et sur les plans il est précisé que :  
« ...*L'armature générale est en béton armé, y compris les escaliers...La couverture en ciment volcanique...les briques des maçonneries sont des briques de Boom...* »

Il y a des installations sanitaires avec lavabos probablement ( ?) à chaque étage depuis les caves, et un ascenseur partant des caves jusqu'au dernier niveau ( ?).<sup>137</sup>

« *Esprit Art Déco* ». Il y a en effet dans cette façade, une recherche de géométrisation dans l'accentuation des lignes verticales et horizontales.

Toutefois l'appareillage recherché des briques de Boom, l'emploi des arcs en anse de panier soulignés de claveaux décoratifs de pierre blanche, les légères courbes latérales des bay-windows soulignent encore un goût du décor et d'une certaine flexibilité.

Sur le dessin de sa façade, nous remarquons qu'Emile avait prévu plus de décors en pierres ou en briques que réalisés.



Photos 2010.

---

<sup>137</sup> - A vérifier dans les AVB.

#### 5.4. Rencontre avec Monsieur Paul Koninckx.

Comment a-t-elle eu lieu et dans quelles circonstances, nous n'en savons rien.

La Famille Koninckx était propriétaire de la firme coloniale « Gérard Koninckx Frères » (GKF) qui s'était spécialisée dans l'importation de produits coloniaux, essentiellement de fruits, oranges et bananes.

Nous supposons que Paul Koninckx travaillait dans la firme familiale, qu'il disposait d'une situation sociale plus qu'aisée et sans doute aussi d'une réelle importance dans le monde commercial belge. Était-il le Directeur ?

Il s'intéressa manifestement au domaine de la construction et ayant rencontré et apprécié semble-t-il le jeune architecte Emile De Boelpaepe, il lui confia la réalisation de plusieurs chantiers, dont celui de sa propre maison : « le Villa des Hêtres » à Berchem-Ste-Agathe. Des liens d'amitié se créèrent même entre la famille Koninckx et celle de leur architecte, puisque notamment Madame Julia Koninckx, l'épouse, devint la marraine de Christiane, la fille ainée d'Emile.

Et ce fut le démarrage réel de la carrière d'Emile De Boelpaepe.



*Mme Koninckx et sa filleule*



*l'architecte et son fils en 1927*

*sous la pergola vers le jardin.*



## 5.5. 1926: « La Villa des Hêtres » rue Kasterlinden, n° 69, à Berchem-Ste-Agathe.

*(La demande de bâtir et les plans sont déposés à la Commune le 05.12.1926)*<sup>138</sup>

Vaste demeure (13,80m en façade sur 14,73m hors terrasse), vite appelée « le Château » par les gens du cru, construite sur un terrain d'une superficie importante que la famille Koninckx avait acquis dans le fameux « Bois de Wilder »<sup>139</sup>.

Le propriétaire actuel de la Villa des Hêtres, le Notaire Van Den Eyden, nous parle d'une propriété de plus d'un ha<sup>140</sup> ?

On peut imaginer le réel bonheur que dut ressentir notre jeune architecte (il avait 30 ans) de se voir confier une telle réalisation par des clients fortunés, ambitieux, désirant le confort et le prestige.

Nous avons eu le plaisir en septembre 2010 de pouvoir visiter à loisir l'intérieur de cette villa, et d'en photographier certains détails ainsi que de prendre des vues de l'environnement de la propriété<sup>141</sup>.

De plus nous possédons aussi quelques souvenirs photographiques familiaux de cet endroit.



*Photo 2010, vue depuis les jardins avec son beau profil de toit à la Mansart.*

Il s'agit d'une belle villa, spacieuse, qui paraît avoir été conçue pour le bien-être et l'agrément des propriétaires et leur permettre de tenir le rang social auquel ils appartenaient sans doute dans ce monde commercial « colonial » de l'époque.

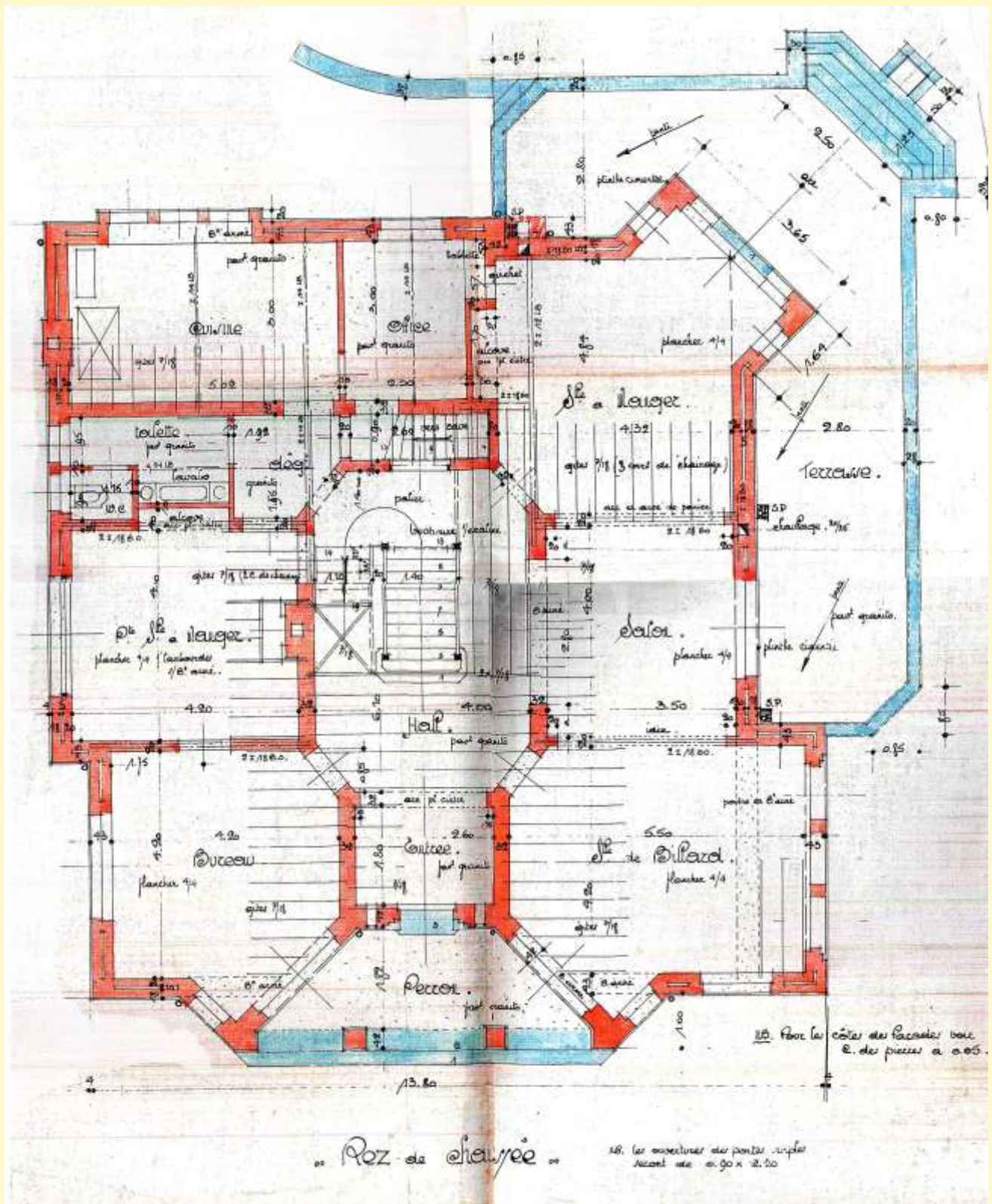
---

<sup>138</sup> - AP. Copies des plans originaux. Ces derniers sont disponibles aux archives de la commune de Berchem Ste Agathe.

<sup>139</sup> - Le Bois de Wilder, un des fleurons de la Commune aujourd'hui, est classé en « zone semi naturelle » et est rigoureusement protégé.

<sup>140</sup> - Nous le remercions vivement pour son aimable accueil.

<sup>141</sup> - Les photos intérieures et extérieures de la Villa des Hêtres, prises par John Van de Vijver, sont reproduites ici avec l'aimable autorisation du propriétaire actuel. NB Toute autre reproduction est interdite sans l'accord du propriétaire.



On a l'impression aussi qu'Emile s'est souvenu de la notion du confort « anglais » et qu'il s'est efforcé de créer une demeure où ses clients allaient pouvoir se sentir tout-à-fait « at ease »!

La Revue d'Architecture «L'Emulation » d'octobre 1930 n°10 <sup>142</sup>, cite en couverture le nom d'Emile De Boelpaepe, lui consacre un paragraphe à la page 171 et montre une photo de la villa des Hêtres page 183.

Dans le texte page 171, il est notamment écrit :

*« Il y a une villa très pittoresque...située à Berchem Ste Agathe, dont on peut admirer toutes les façades ainsi que des détails et des intérieurs. La brique, les pierres blanches et bleues, s'harmonisent fort bien avec un beau toit d'ardoise.»*



*Photo de la revue «L'Emulation » qui doit dater d'avant 1928 car l'annexe à gauche est encore inexistante. On aperçoit l'architecte à l'entrée.*

En examinant cette photo qui montre donc l'état originel de cette villa, on remarque l'importance accordée aux cheminées et on se rappelle qu'il s'agissait là d'une des caractéristiques relevées par Emile en Angleterre. Il écrivait en effet :

*« ...les corps extérieurs des cheminées qui constituent un réel ornement... »<sup>143</sup> .*

Nous ignorons quand et pourquoi une partie de ces cheminées ont été supprimées.

---

<sup>142</sup> - AAM et AP.

<sup>143</sup> - Voir chapitre 3 l'architecture anglaise. « British home of to day.»

De même, nous repensons à une autre caractéristique des villas anglaises soulignée par Emile dans ses notes personnelles :

*«...The approach to a house... L'œil doit être agréablement porté vers le hall par un sentier ou une route de ligne agréable... »<sup>144</sup>*

Ce qui était et est encore bien le cas ici.



*Photo 2008 - L'annexe ajoutée à gauche a encore été construite par EDB en 1928.  
Les cheminées initiales ont disparu en... ?*

---

<sup>144</sup> - Voir chapitre 3 l'architecture anglaise. " British home of to day."



*Vue arrière avec encore une des anciennes cheminées à gauche  
et le départ d'une autre à droite.*



*Belle toiture à la Mansart  
Avec ses brisis en petites ardoises bleues  
Balustrade en pierre de dessin géométrique*



*Façade latérale arrière  
Détail de maçonnerie*



*Photo 2008*



*Photo 2008*

D'une façon globale on pourrait dire que:

- par le soin apporté dans le choix des matériaux et leur appareillage qui à eux seuls provoquent un effet décoratif de lignes et de couleurs,
- par la géométrie simple de cette façade dont l'horizontalité est nettement scandée par des éléments de pierre et de briques verticaux,
- par le dessin des trois arcades du rez-de-chaussée (l'arc central étant surbaissé pour rester au niveau des deux autres),
- par l'importance de la toiture aux lignes élégantes,

la Villa des Hêtres évoque cet « Art Déco » encore « tempéré », qui se souvient de la souplesse de l'art nouveau et qui est encore éloigné du Modernisme.

Cette construction s'articule en un plan central autour du hall et de la cage d'escalier principale qui est éclairée par un puits de lumière provenant d'un lanterneau à la partie supérieure. Schéma devenu assez habituel depuis le début du siècle dans les constructions d'une certaine importance et notamment dans l'art nouveau.



Dans ses remarques d'Angleterre encore, Emile disait :

*«...The entrance hall...même dans la plus petite maison, doit être bien compris, car c'est le moyen de communication entre les principales places et contient l'escalier qui est toujours un motif d'architecture de la maison... »<sup>145</sup>*

<sup>145</sup> - British home of to day. Chapitre 3.



La luminosité du lanterneau, se trouvant surmonté d'un grenier, est préservée par une grande ouverture vitrée dans la toiture, mais sa transparence est malheureusement compromise car il est très poussiéreux aujourd'hui.



Au pied de l'escalier deux luminaires sphériques au feuillage géométrisé. Typique Art Déco.

Un rez-de-chaussée avec 5 grandes pièces de réception réparties à gauche et à droite de la cage d'escalier : salon, salle de billard et bureau, grande et petite salle à manger.

Un espace toilette et dégagement (vestiaire ?).

Dans la partie arrière, une assez grande superficie est réservée pour les « communs » : cuisine, office, descente vers les caves (toilettes et évier) et escalier étroit menant vers les chambres du personnel à l'étage.

Plusieurs sanitaires (encore rares à l'époque) bien aménagés et en nombre suffisant pour éviter aussi toute promiscuité.

Emile avait également remarqué en Angleterre qu'il était de bon ton que la circulation du « personnel » soit tout-à-fait séparée de celle des propriétaires !



Dans *British home of to day*<sup>146</sup>, il notait :

*“...le hall ne doit pas servir de communication entre la porte d’entrée et le quartier des domestiques. Au contraire le hall doit être absolument privé... ! »*

La grande salle à manger s’ouvre sur une double terrasse permettant l’accès au jardin. Comme indiqué sur les plans, l’architecte avait prévu que ces pièces de réceptions ne soient séparées entre elles que par de grandes baies en arcs en anses de panier et elles sont, aujourd’hui encore, soulignées par une légère moulure décorative en plâtre blanc.



*Moulure en plâtre de l’arcade*

---

<sup>146</sup> - Voir chapitre 3

Un premier étage avec 6 chambres de différentes dimensions, toilette, salle de bains, plus deux petites chambres à l'arrière pour les « sujets » !

*N.B. : Une salle de bain, à l'époque, était encore un grand luxe et même une rareté, car on ne pourra parler de « généralisation » à ce propos que vers les années 1950.*

Chez Emile, l'importance de toutes les questions se rapportant à l'hygiène est encore une trace de l'influence anglaise et des souvenirs qu'il a rapportés de son séjour outre-manche !

La baignoire, de forme compacte et les lavabos ainsi que le bidet, sont typiquement « Art Déco » des années 1930; l'ensemble est de couleur verte.  
La robinetterie semble avoir été remplacée.



*Photo 2010*



*Document publicitaire extrait de la revue d'architecture «L'Emulation » n° 5 de 1937.  
La salle de bain de la Villa des Hêtres est en tout point semblable.*

En sous-sol: vastes caves avec grand garage et chaufferie (Chauffage central précisé sur le plan, au charbon).

## Quelques détails décoratifs typiquement Art Déco:

Des vitraux : aux dessins naturalistes stylisés; il y en a beaucoup et ils sont très beaux de forme et de couleur.



*Photo 2010*



*Photo 2010 - Vitraux du hall*



e

*Photo 2010 - Vitraux du hall*



*Photo 2010 - Vitraux du hall*



*Photo 2010 – Détail d'un vitrail du hall*

Des appliques lumineuses :



*Photo 2010*

Des clenches en bronze doré marquées d'un pointillé décoratif:



*Photo 2010*

A tous ces détails caractéristiques typiques de l'Art Déco ajoutons le dessin de la grille de la porte d'entrée et des deux petites meurtrières qui l'accompagnent, ainsi que celui de la très belle grille qui ferme la propriété du côté rue, laquelle fut également réalisée d'après les dessins de EDB, en 1928,<sup>147</sup>



*Photo 2008*



---

<sup>147</sup> - AP. dessins et métré.



*Photos 2008*



*Photos 2008*

Les motifs sculptés dans la pierre qui ornaient les piliers de briques placés à intervalles réguliers de cette grille, se retrouvent sur la façade à hauteur de la toiture. Représentaient-ils des fruits stylisés en évocation de la « Firme Koninckx », ou doit-on les considérer comme une simple décoration géométrisée ?

Remarque :

Ces pierres de la grille ont été récemment arrachées de leur socle et jetées dans les fourrés !



*(Photo 2010)*

D'autre part, nous constatons que beaucoup de transformations intérieures qui ont déjà été opérées ne l'ont pas toujours été dans le respect de l'architecture initiale. Les propriétaires actuels (2010) nous ont signalé leur intention d'en faire encore plusieurs autres !

Fin 1928, cette villa a été encore agrandie sur la gauche, toujours par EDB et à la demande de Paul Koninckx, d'une vaste annexe.<sup>148</sup>

- En sous-sol : un appartement (pour domestique, chauffeur ?) : chambre, cuisine, penderie, entrée garage, porche et toilette à chasse<sup>149</sup>, ainsi qu'une « relaverie ».
- Au rez-de-chaussée : une grande pièce billard, toilette et lavabo et prolongement de la terrasse existante.

Cette pièce dénommée « billard » sur le plan, aux murs couverts de boiseries, semble un souvenir des confortables "fumeurs" anglais découverts par Emile lors de son séjour en Angleterre.

Elle est éclairée par des vitraux d'un style très différent de ceux que nous avons pu admirer dans la partie principale de cette construction.

NB : Nous n'avons pas eu le loisir de bien observer cet endroit car il sert manifestement de grand débarras aux propriétaires actuels (2010) et est assez inaccessible.



*Photo 2010*



*Photo 2010*

Une dernière petite remarque à propos de cette villa: dans une des pièces à gauche de l'entrée, servant elle aussi de débarras, nous avons pu voir, démontés, les éléments d'un lustre à larges palettes en verre qui nous a paru d'un très grand intérêt et très caractéristique aussi de l'Art Déco.

---

<sup>148</sup> - AP. plans.

<sup>149</sup> - Nous avons remarqué qu'à plusieurs endroits, sur ses plans, EDB précise: « toilette à chasse ». Nous supposons qu'il s'agit là d'un perfectionnement pas encore généralisé ?

## 5.6. 1927 : Cinq maisons rue Kasterlinden à Berchem-Ste-Agathe.

Alors que la Villa des Hêtres est encore en chantier, Emile reçoit la commande, de la part du même Paul Koninckx, de plusieurs maisons dans la rue Kasterlinden (les n° 51, 53, 55, 59 et 61.<sup>150</sup>) qui devait donc appartenir en grande partie, si pas en totalité, à ladite famille.

Le n° 57 est d'une toute autre facture et d'une autre main.



*De gauche à droite : 61 – 59 – (57) – 55 – 53 - 51  
Photo 2009.*

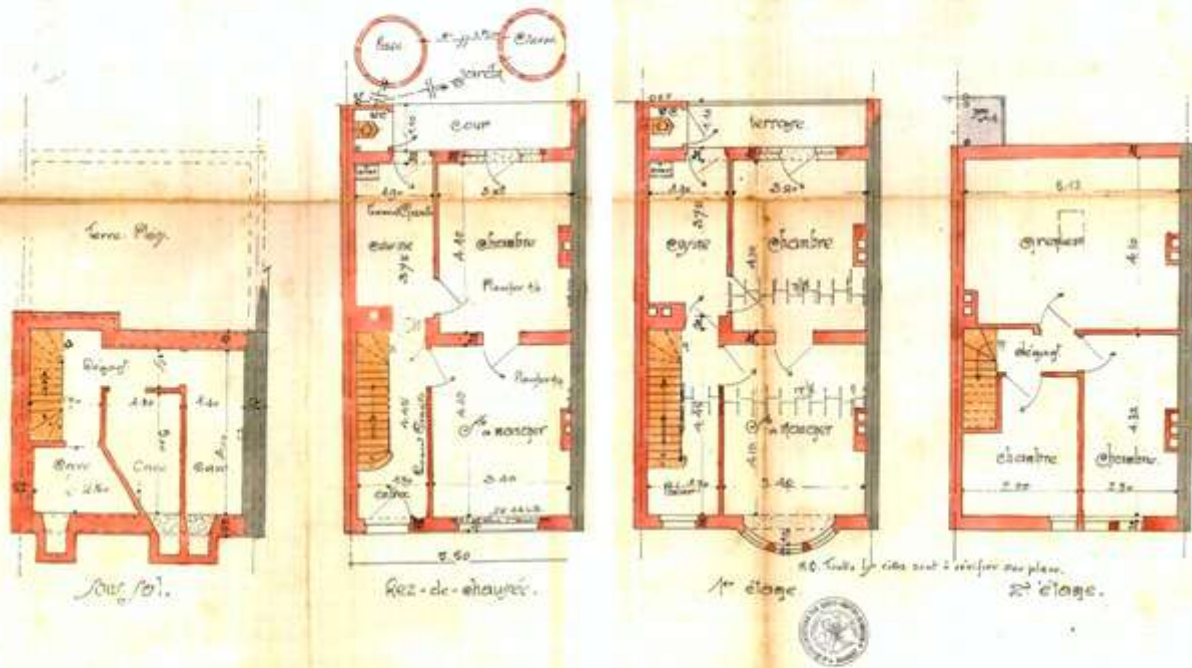
Nous avons vu<sup>151</sup> qu'Emile reprochait aux rues de Swindon notamment, une trop grande monotonie. Cette vue en perspective évoque pourtant assez bien ces rues anglaises telles qu'Emile lui-même les a décrites : avec une certaine uniformité, leurs jardinets à front de rue, leurs bow-windows et leurs toitures largement réutilisées. Notons qu'il s'agit ici, pour cet ensemble de constructions, de toitures à la Mansart.

Mais EDB s'est efforcé de personnaliser autant que possible chacune de ces petites maisons afin d'éviter, ne fût-ce que par le jeu de couleur de matériaux différents, une trop grande impression de répétition.

---

<sup>150</sup> - Originaux voir archives section urbanisme de Berchem Ste Agathe - Copie des originaux voir AP.

<sup>151</sup> - Voir chapitre 3 les impressions d'Emile sur l'Angleterre



Deux Propriétés Identiques à construire sur

Echelle: 0/02 m.

M<sup>r</sup> Paul Koninek, rue Karierinder à Berchem & Agalbe.

L'architecte: *J. H. ...*  
 L'entrepreneur: *J. H. ...*

Architecte: *Georges ...*

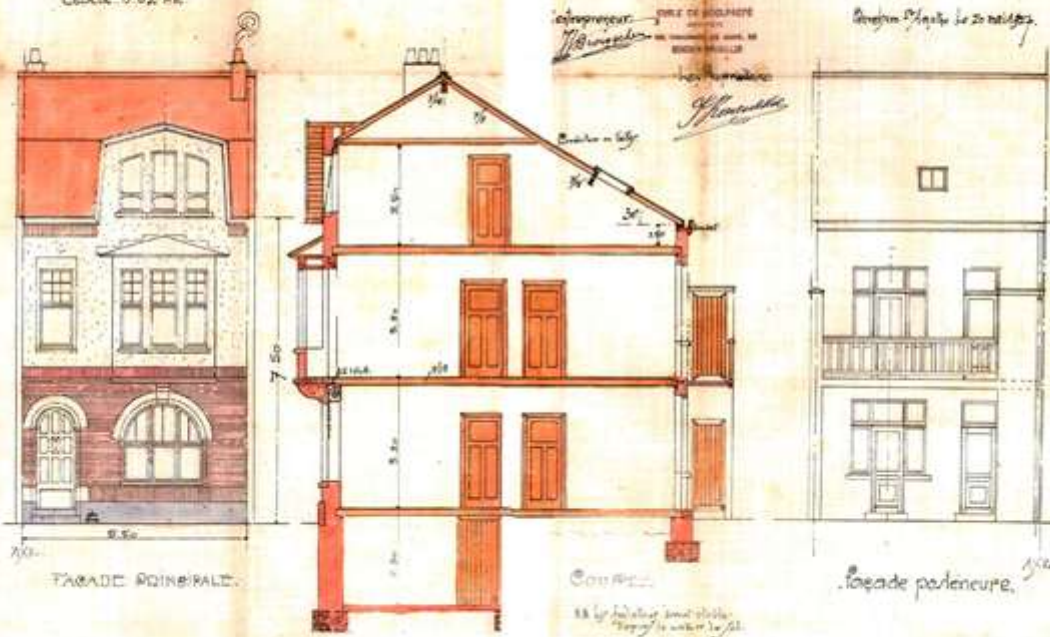
Deux Propriétés Identiques à construire sur

Echelle: 0/02 m.

M<sup>r</sup> Paul Koninek, rue Karierinder à Berchem & Agalbe.

L'architecte: *J. H. ...*  
 L'entrepreneur: *J. H. ...*

Architecte: *Georges ...*



Grâce à l'amabilité de Monsieur l'échevin Schoonbroodt, nous avons pu visiter la maison qu'il occupe au n° 51.



*N°51  
Photo 2011*

A cette occasion, il a attiré notre attention sur le fait qu'il y a eu dans le passé des modifications au niveau des rez-de-chaussée par rapport aux plans originaux. Sur ceux-ci en effet, les n° 51 et 55 étaient prévus en tant que « boutiques » et la partie « habitation » ne commençait qu'au niveau du premier étage.

Nous ignorons s'il en fut réellement ainsi au départ.

Les n° 59 et 61 sont identiques (voir photo page précédente) et la maison double n° 53 semble avoir été conçue pour pouvoir être facilement séparée en deux.



*n° 53 - Photo 2009*

Au n° 53 la façade est caractérisée par des jeux de couleurs briques/ ardoises/ crépis blanc.

Bay-window triangulaire qui sépare nettement les deux maisons éventuelles.

Larges ouvertures dans la toiture à la Mansart, avec petit balcon triangulaire au centre.



*n° 55*



*n°61*

*Photos 2009*

N° 55 et 61, même recherche de personnalisation au point de vue des matériaux et de leur appareillage, mais aussi dans la forme des bay-windows, dans l'emploi ou non d'arcs de cercle pour les ouvertures de portes et des fenêtres, la présence ou non de balcon en fer forgé.



*n° 55 Photo 2009*



*n° 53 photo 2009*

Aujourd'hui, il s'agit de jolies maisons « unifamiliales », impeccablement entretenues.

A l'arrière de chacune d'elles, une terrasse donne sur un petit jardin qui jouxte la propriété Koninck <sup>152</sup>.

Nous remarquons sur les plans qu'il n'y avait pas de salle de bain prévue et que les W.C. se trouvaient sur ces terrasses arrière, sans communication directe avec l'intérieur, ce qui est nettement moins confortable que les aménagements de la Villa des Hêtres

---

<sup>152</sup> - Nous n'avons pas eu l'occasion de visiter l'arrière de ces maisons à l'exception de celle de l'échevin Schoonbroodt (n°51)

## 5.7. 1932 : Entrepôt de la firme Gérard Koninckx frères.

Place du Nouveau Marché aux Grains n° 22-23 à Bruxelles.<sup>153</sup>

Aujourd'hui occupé par les ateliers d'un styliste, ce bâtiment est relativement bien conservé.

*«De style fonctionnaliste, bâtiment dessiné en 1932 par l'arch. E. De Boelpaep pour la firme Gérard Koninckx Frères.*

*Construction massive à ossature de béton, sur plan rectangulaire, avec rotonde à l'arrière; trois niveaux plus entresol.*

*Originellement, dépôt de bananes dans les caves; quai de déchargement et emballage au r.d.ch.; garage avec plan incliné au 1<sup>er</sup> étage, de hauteur double; magasins et bureaux aux derniers étages.*

*Façade en simili-pierre largement vitrée; haut ressaut central marqué dans l'axe d'une colonne de bow-windows.*

*Registres de fenêtres séparées, sauf dans le ressaut, par des montants continus; châssis métalliques à grands carreaux. (fig.784). »<sup>154</sup>*



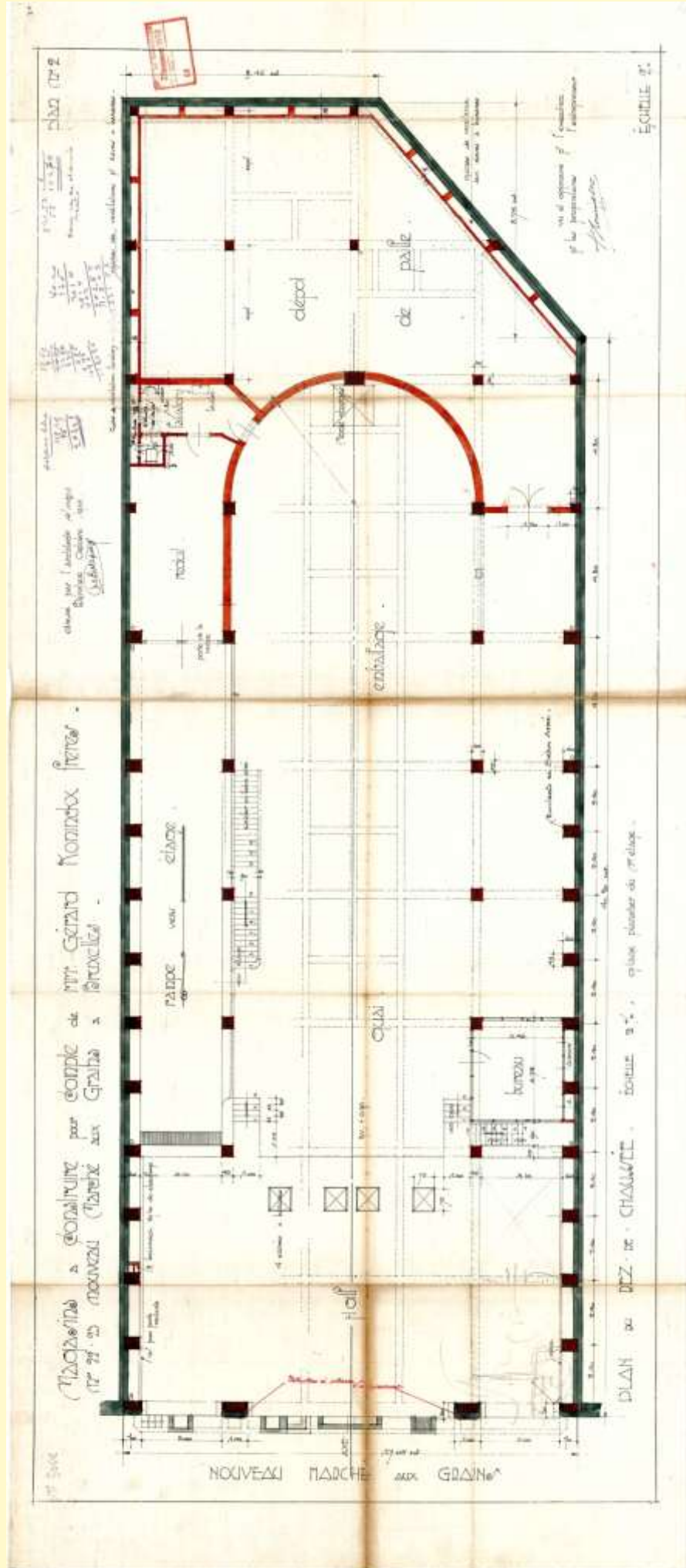
*Photo 2010*

L'évolution d'Emile De Boelpaep vers un style nettement plus rigoureux et plus géométrique est ici évidente.

<sup>153</sup> - Plans originaux à consulter aux A.V.B. / T.P. 50641 (1932) - Copies des originaux sur cd AP.

<sup>154</sup> - Article paru dans le patrimoine monumental de la Belgique, Bruxelles 1C p. 44 – à consulter aux AAM (NB.: Précisons qu'il s'agit de « bay-window »),





Monsieur à écurie pour compte de M<sup>r</sup> Général Nonin de Grailly à Grailly  
 (N<sup>o</sup> 29 des nouveaux plans aux Grailly)

PLAN N<sup>o</sup> 2

PLAN au DEZ DE CHAUVÉE. Échelle 1/50. Église plancher de métal.

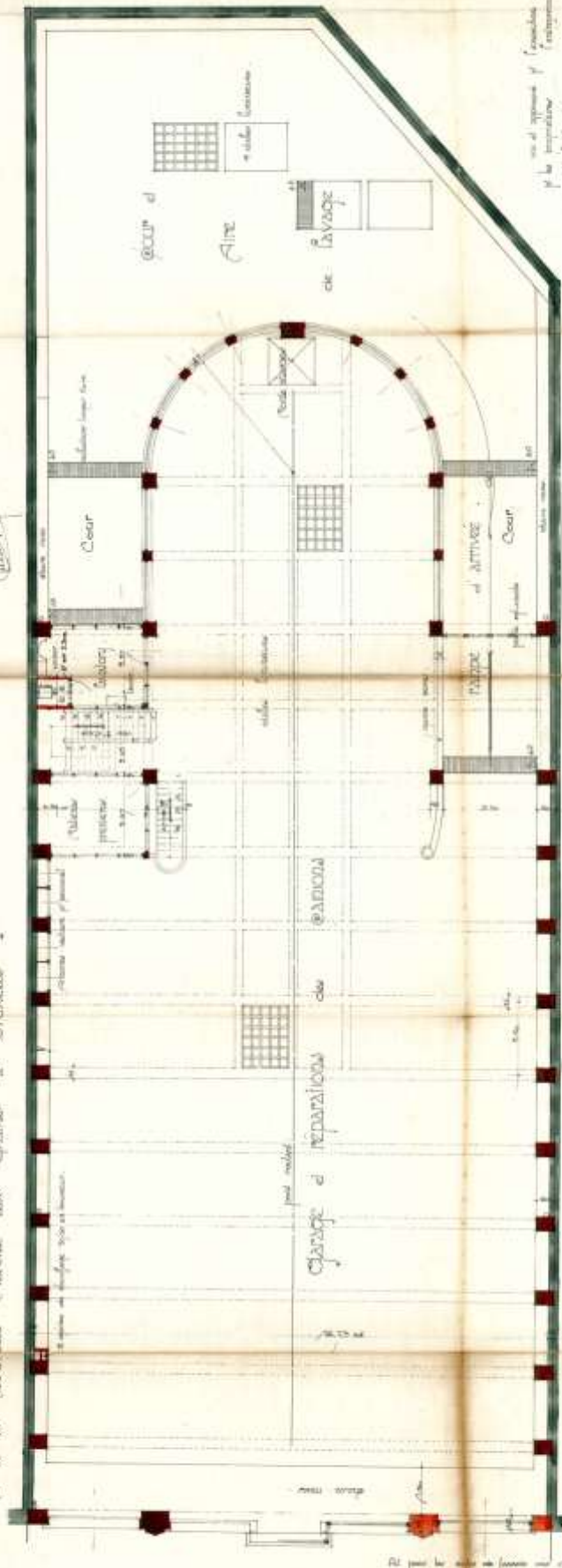
ÉCURIE N<sup>o</sup> 2

NOUVEAU MARCHÉ AUX GRAILLIERS

plan n° 3.

Travaux de construction pour compte de M<sup>rs</sup> Gerard Kozminex  
17 27 28 Avenue de la Grande Armée à Bruxelles.

avant les fondations d'être  
faites d'après les  
plans.



PLAN du PREMIER ÉTAGE - colonne plancher de 0' 50 cm.

on a supprimé les  
plans de  
l'escalier

ÉCHELLE 1/20





Seule petite décoration, deux plaques de pierres sculptées rappelant le motif de bananes au-dessus du premier étage double et qui encadrent à l'origine le nom de l'entreprise, dans le lettrage typique de l'époque (voir immeuble suivant).



*Photo 2010*

Deux lanternes typiquement Art Déco au rez-de-chaussée.



*Photo 2010*

Les plans nous montrent que cette construction, fort importante, occupait une grande superficie (26,45 m. en façade sur 176,75 m. en profondeur), terminée à l'arrière par une rotonde demi circulaire donnant sur une cour au niveau du 1<sup>er</sup> étage au-dessus des caves, laquelle devait être visible extérieurement à la hauteur du second étage.

Immeuble commercial donc, dont la rigueur et le rationalisme témoignent de la capacité de l'architecte à adapter le style de sa construction en fonction de sa destination. On peut donc parler de style « fonctionnaliste ».

### 5.8. 1935 : Immeuble commercial et à habitations.

34-36 Bd. d'Ypres à Bruxelles.

Construit également pour la firme Gérard Koninckx & Frères.  
Plans signés du 6-2-1935.<sup>155</sup>

N.B.: pour la première fois EDB précise « Architecte s.c.a.b. »



*Beau document trouvé sur Internet à la rubrique : « Architecture coloniale à Bruxelles ».*<sup>156</sup>

---

<sup>155</sup> - Plans originaux aux AVB / T.P. 47102 1935 - Copies des originaux sur cd AP.

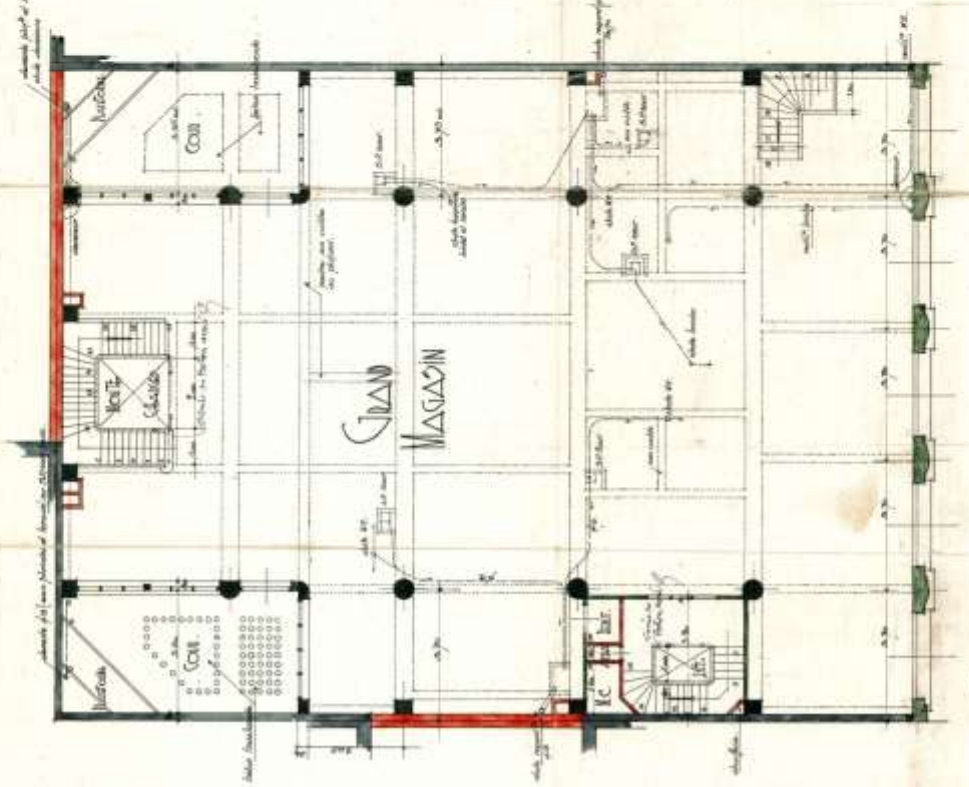
<sup>156</sup> - NB. On parle « d'architecture coloniale » à propos de constructions bâties dans le cadre du commerce avec le Congo. Il ne s'agit pas d'un style architectural particulier si ce n'est par l'emploi d'un certain décor.

PROJET DE  
 M<sup>rs</sup> GILARD KONIKX TIERES  
 A CONSTRUIRE  
 BOULEVARD D'YVES A BRUXELLES

Plan N° 2.

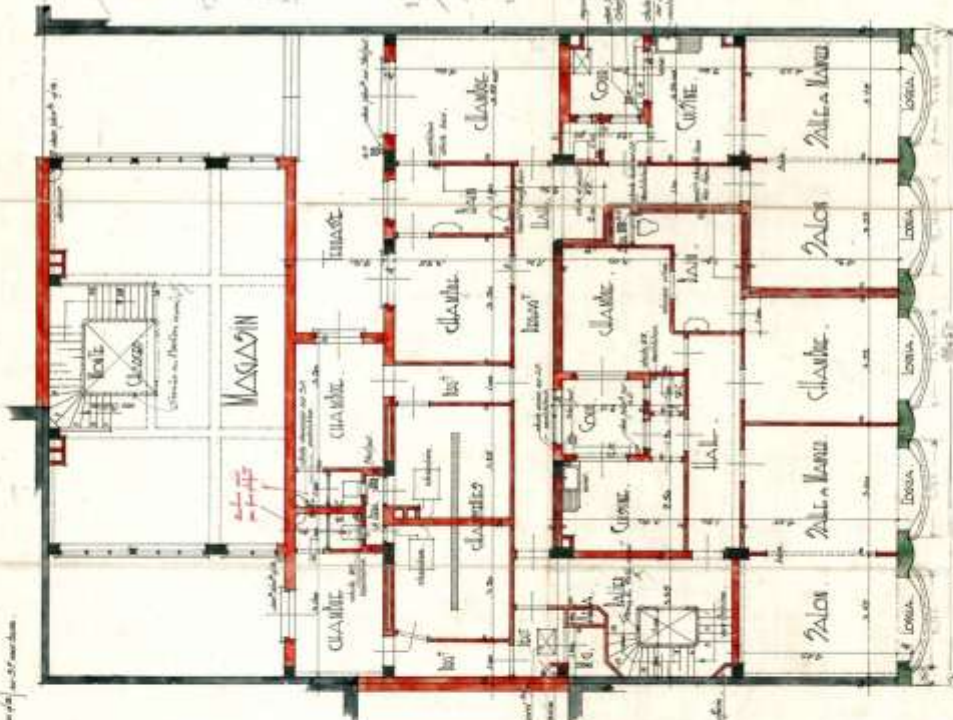
Ne se reporter qu'aux  
 dimensions indiquées  
 sur le plan

Plans pour l'édifice  
 d'après les  
 plans de M<sup>rs</sup> GILARD  
 et M<sup>rs</sup> KONIKX  
 du 15 Mars 1905  
 N° 1000000000  
 N° 1000000000



1<sup>er</sup> Etage

100, boulevard d'Yves à Bruxelles



2<sup>e</sup> Etage

100, boulevard d'Yves à Bruxelles



Handwritten notes and calculations in the top right corner, including the number '57' and various mathematical expressions.



(Phot. Sargysels.)

IMMEUBLE COMMERCIAL ET DE RAPPORT,  
A BRUXELLES — EMILE DE BOELPAEPE. ARCHITECTE

*Reproduction photographique d'après la revue L'Emulation de 1937 – n°5 – p.83<sup>157</sup> :*

---

<sup>157</sup> - AAM et AP.



*Photo 2010*

Ce document-ci permet une comparaison intéressante avec l'immeuble que l'on aperçoit à droite et qui est encore d'un style Déco recherché. La modernité et le fonctionnalisme de l'immeuble Koninckx apparaissent évidents.

NB. Dans « Google Banque images 3D » un document permet de voir le bâtiment en trois dimensions et donc son profil en profondeur.

Cette belle construction, novatrice et originale, occupait une grande superficie: 18,50 m. en façade sur 24,50 m. de profondeur. Les caves, le rez-de-chaussée et le 1<sup>er</sup> étage étaient réservés à la partie commerciale, les autres étages aux appartements.<sup>158</sup>

<sup>158</sup> - Copies des originaux sur cd AP..



Dans le Patrimoine monumental de la Belgique, nous trouvons la description suivante:<sup>159</sup>

*« Disposition caractéristique : quai de déchargement et magasin sur deux niveaux, resp. le r.d.ch. et l'entresol et les deux 1<sup>ers</sup> étages, ainsi que dans le vaste sous-sol. Au-dessus, quatre étages d'appartements en façade et un magasin tout-à-fait séparé à l'arrière.*

*Façade caractéristique avec décor sculpté rappelant la fonction commerciale (régimes de bananes).*

*Parement de pierre blanche et de simili pierre aux étages; en-dessous, pierre bleue au-dessus du soubassement de granit.*

*Rez-de-chaussée largement ouvert protégé par un léger auvent: baie d'entrée trapézoïdale flanquée de portes privées sous entresol; belles ferronneries de la grande porte en accordéon, des portes latérales et des jours d'imposte.*

*Quatre niveaux inférieurs liés par les trumeaux concaves cannelés, sommés de motifs de fruits dorés (régimes de bananes et d'oranges).*

*Rythme puissant imprimé par les allèges concaves des bow-windows et des balcons. Au-dessus, frise avec inscription «Gérard. Koninckx. Frères» dans un lettrage typique Art Déco.*

*Etages supérieurs en attique et retraits successifs.*

*Larges fenêtres à châssis métallique. »*



Photo 2010

---

<sup>159</sup> - AAM. Patrimoine monumental de la Belgique – p.483, fig. 1123.

Comment classer ce bâtiment ? Faut-il encore parler d'Art Déco ?  
Les lettrines et les ferronneries font sans conteste penser à ce style.



*photos 2010*

Mais le bâtiment en lui-même est d'un modernisme qui a dû frapper les contemporains et il fait preuve d'une réelle originalité par ce jeu particulier de tous ces « bow-windows » arrondis, alignés et superposés.

En regardant les plans, c'est le « fonctionnalisme » évident de cette construction mixte, à la fois bâtiment commercial et immeuble de rapport, qui retient l'attention.

Toutes les questions d'ordre technique, que ce soit l'emploi judicieux des différents matériaux (avec béton de structure), les systèmes d'évacuation des eaux, la présence de salles de bains complètes dans chaque appartement, celle aussi d'un ascenseur desservant tous les étages et d'un monte-charge pour ce qui relevait du domaine commercial, les différentes chaufferies, la ventilation, tout semble avoir été prévu avec le plus grand soin <sup>160</sup>.



*Photo 2010*

Détail perfectionniste: à l'avant dernier étage, qui ne possède pas de bow-windows, une légère courbe est dessinée sous chaque fenêtre par une mince balustrade métallique.

---

<sup>160</sup> - AP. Voir plans.

### 5.9. 1936. « Maison de campagne ».

Villa construite pour Melle Marie-Henriette Koninckx, av. de la Basilique, 66-68, à Berchem-Ste-Agathe.

Actuellement av. T.R. Comhaire.

EDB signe les plans le 31 octobre 1936.



[Phot. Sergysels.]

MAISON DE CAMPAGNE. — ARCHITECTE : EMILE DE BOELPAEPE.

*Photo de la revue L'Emulation de 1938- n°8- p.123 avec l'appellation  
« Maison de campagne »<sup>161</sup>*

<sup>161</sup> - Plans originaux voir service urbanisme commune de Berchem Ste Agathe.  
AP Copie des plans et copie sur cd



*Photos 2008*

Retournant à la construction d'une « maison individuelle », après s'être consacré un temps à l'édification de bâtiments commerciaux et à appartements d'une certaine importance, qui l'avait fait évoluer vers un style plus dépouillé et plus géométrique, nous constatons qu'EDB s'est réellement rapproché du style architectural dit « moderniste » des années 1930.

A partir de ces années 30 en effet, l'architecture Déco en se « fonctionnalisant », se géométrise de plus en plus, en prenant des allures de style cubique et on va parler désormais de « Modernisme ».

L'influence de Le Corbusier et du Bauhaus, après celle de Vienne, sont déterminantes et c'est Le Corbusier lui-même qui, dès 1927, définit en 5 points l'architecture nouvelle :

1. Utilisation de pilotis afin de récupérer l'espace libéré du rez-de-chaussée.
2. Généralisation du toit plat, dont la surface devient aussi éventuellement utilisable.
3. Plan libre à partir de quelques supports fixes, en béton dont l'emploi est généralisé.
4. Fenêtres en longueur.
5. Façade libre.

On pourrait ajouter : suppression de toute ornementation à but uniquement décoratif.

D'autre part le 29 mai 1935 le fameux paquebot « Le Normandie » sort des chantiers navals de St. Nazaire et fait son premier voyage inaugural. Il frappe les imaginations. Son très luxueux aménagement intérieur est entièrement Art Déco, mais ses formes structurelles aérodynamiques vont donner naissance à un style architectural que l'on appellera très vite « style paquebot ».

Là aussi l'influence de Le Corbusier sera déterminante et l'on va trouver de plus en plus :

- Des fenêtres circulaires en forme de hublots.
- Des balcons en avant-corps arrondis avec ou sans rambardes métalliques.
- Des matériaux standardisés et bon marché (par exemple simples tuyaux à gaz en remplacement du fer forgé des grilles).

Bel exemple à Bruxelles : le bâtiment de l'ancienne INR place Flagey construit entre 1935 et 1938 par J. Diongre.



*Le Normandie : une affiche parmi d'autres !*

La villa précitée qu'EDB construit à Berchem en 1936, présente bien des caractéristiques de ce style « moderniste – paquebot ».

Netteté des lignes horizontales, toit plat, façades crépies vierges de tout ornement, présence d'un balcon arrondi en façade au-dessus de la porte d'entrée et arrondi important de l'angle arrière de la maison avec rambarde métallique au rez-de-chaussée.



*Photo 2008, vue latérale.*

Les plans <sup>162</sup> nous révèlent en outre tout le confort de cette villa :

- depuis le niveau cave : avec garage, chaufferie et cave à charbon, cave à vins, laverie,
- le rez-de-chaussée : perron d'entrée, hall, vestiaire lavabo-w.c., salon fumoir salle à manger avec le mur vitré arrondi donnant sur la terrasse et le jardin, cuisine et office,
- à l'étage : 4 chambres, salle de bain et salle de douche, W.C. séparés.

La plateforme dépasse nettement les façades, elle est recouverte de ciment volcanique et la partie terrasse arrière est vitrée.



---

<sup>162</sup> - AP.

Le dessin des ferronneries de la porte d'entrée, de même que ceux de la grille délimitant la propriété côté rue, sont belles dans leur sobriété toute géométrique.

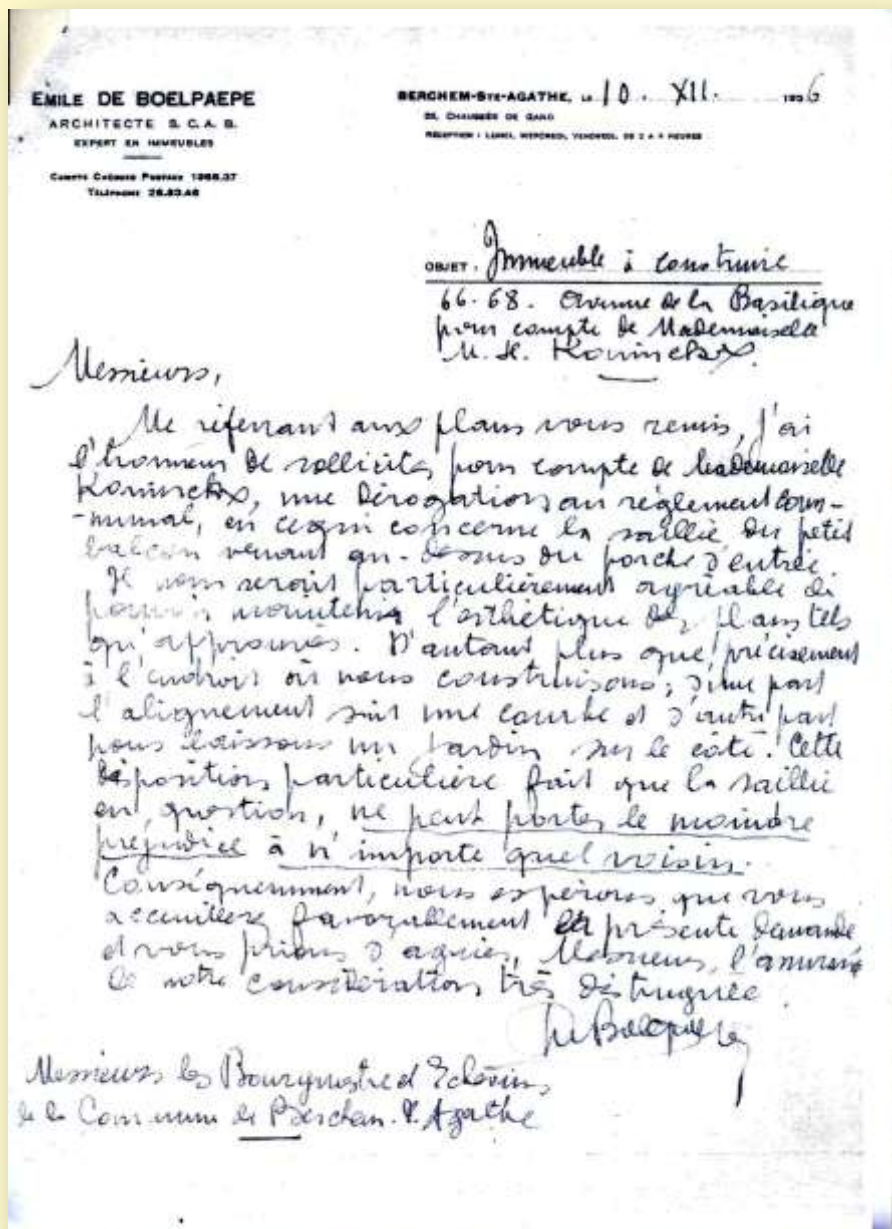




Précautions administratives :

EDB fut obligé de demander à la Commune de Berchem-Ste-Agathe une dérogation pour le balcon de cette façade :

« Messieurs... j'ai l'honneur de solliciter pour Melle Koninckx, une dérogation en ce qui concerne la saillie du petit balcon venant au-dessus du porche d'entrée. Il nous serait particulièrement agréable de pouvoir maintenir l'esthétique des plans tels qu'approuvés. D'autant plus que précisément à l'endroit où nous construisons: d'une part l'alignement suit une courbe et d'autre part nous laissons un jardin sur le côté. Cette disposition particulière fait que la saillie en question ne peut porter le moindre préjudice à n'importe quel voisin... »<sup>163</sup>



<sup>163</sup> - AP. Lettre d'EDB datée du 10 décembre 1936 adressée à la Commune de Berchem-Ste-Agathe.

## 5.10. 1936 « Hôtel de Maître de Madame Lambrecht »

Boulevard Reyers, 158 à Schaerbeek.

Le boulevard Reyers, du nom d'un des bourgmestres de la commune de Schaerbeek, Auguste Reyers, relie la place Meiser au Boulevard Brand Whitlock, dont le tracé fut décrété par l'arrêté royal du 06.05.1899. Il fait partie de la Grande ceinture de Bruxelles.

L'urbanisme de ces nouveaux quartiers fut extrêmement sévère et codifié notamment sous l'égide de l'urbaniste Victor Besme dès la seconde moitié du XIXème siècle.

Les prescriptions urbanistiques de ce dernier imposaient notamment une zone de recul de 9,50m, avec des jardinets légèrement pentus, clôturés de grilles aujourd'hui souvent disparues. Les trottoirs étaient plantés de platanes.

L'idée de verdure était essentielle au standing de ces nouvelles artères et l'on a parlé à ce sujet « d'urbanisme vert ».

Les côtés pairs de ces boulevards furent en général bâtis d'hôtels de maîtres souvent occupés par l'aristocratie.

Ces riches constructions de trois étages, implantées sur des parcelles traversant l'îlot, présentaient anciennement des dépendances aux façades modestes s'alignant à front des rues situées à l'arrière.

Le côté impair fut urbanisé bien plus tardivement et dans un tout autre esprit.

Ces propriétaires du côté pair optèrent dans l'ensemble pour une esthétique « style beaux-arts », c'est-à-dire toujours inspirée, à différents degrés et selon le tempérament des architectes et des propriétaires, d'une certaine esthétique classique encore très enseignée aux Ecoles des Beaux-Arts.

(En Angleterre on parlera du « style victorien » et en Allemagne « style wilhelminien »).

Deux exemples de ce style "beaux-arts" :



*Bd Brand Whitlock, 6  
Hotel du Comte d'Outremont*



*Bd Brand Whitlock, 105*

Emile De Boelpaepe, quant à lui, construit donc, en 1936, l'Hôtel de Maître de Madame Lambrecht au n° 158 Boulevard Reyers.



*L'Hôtel de Maître de Madame Lambrecht au n° 158 Boulevard Reyers:  
Revue L'Emulation n° 5- de 1937- p. 75.<sup>164</sup>*

Il est assez intéressant de remarquer que Emile De Boelpaepe nous apparaît de plus en plus comme un architecte doué, capable de passer d'un style très « cosu à l'anglaise » comme nous l'avons vu dans la Villa des Hêtres, à des immeubles commerciaux de tendance nettement plus rationnelle et d'un modernisme d'époque original et fort intéressant. Capable aussi de s'adapter à la demande de ses commanditaires en se montrant plus audacieux comme dans la villa « style paquebot » de Melle Koninckx à Berchem-Ste-Agathe.

Et le voilà à présent répondant au goût bourgeois et cosu de l'époque, tout empreint de classicisme, pour un hôtel de Maître sur les nouveaux boulevards extérieurs de Bruxelles. Le résultat en est fort probant.

---

<sup>164</sup> AAM et AP.



*Photo 2010*

Belle façade « classique » avec une prédominance horizontale, qui s'élève sur trois étages dont le dernier est ouvert dans le brisis de la toiture.<sup>165</sup>

---

<sup>165</sup> - De l'extérieur il est difficile de se rendre compte s'il s'agit d'un toit plat ou d'une toiture à la Mansart. A vérifier.

Au « bel étage », un important bay-window à 4 pans, terminé à la partie supérieure par un balcon en fer forgé décoratif.

On pourrait dire que cette façade est « décorée », mais elle l'est avec une très grande sobriété et peu de relief. A gauche et à droite deux pilastres plats striés de lignes verticales, plus graphiques que sculptées, délimitent verticalement le bâtiment. Dans le même esprit géométrique, un décor horizontal ferme le haut de la façade sous la corniche débordante du troisième étage.

Le bay-window est encadré à gauche et à droite par un fin relief vertical et rectiligne évoquant des coins d'angles ouverts en V.



Le rez-de-chaussée, formé de trois arcades qui s'appuient sur des pieds droits peu élevés, paraît un peu écrasé.



*Photos 2010*

La fine grille Art Déco qui fermait le jardinet à front de rue et dont les courbes rappelaient celles de la grille du balcon, a disparu.

Nous n'avons pas eu l'occasion de voir les plans de cet hôtel, ni d'en visualiser l'intérieur. Une recherche reste à faire dans ce domaine.

Les AAM possèdent une farde contenant une photo du salon de cet hôtel de Maître où l'on peut voir une vasque en mosaïque. Il est précisé que les Ets. Baudoux ont réalisé cette vasque ainsi que le pavement en mosaïque du hall d'entrée.

Ces Ets. étaient réputés dans leur domaine, de même que le photographe Willy Kessels, auteur de la photo, l'était dans le sien.

#### IMMEUBLE, BOULEVARD AUG. REYERS

Architecte : M. De Boelpaep.

Hall, - Pavement en mosaïque de marbre noir poli, placé en cercles concentriques. - Petite vasque en mosaïque de pâte de verre blanche, mauve et or avec filet rouge pour le fond, bord supérieur en noir et or.

Exécution : Et. H. Baudoux.

Photo : Willy Kessels.



**5.11. 1937-38 « Maison personnelle rue Joseph II »**  
 rue Joseph II, 142 à Bruxelles, au « Quartier Léopold »<sup>166</sup>

Le 15 janvier 1937, Berchem-Ste-Agathe, 29 Chaussée de Gand, sur papier à en-tête de: « Emile De Boelpaepe Architecte S.C.A.B. Expert en immeubles », Madame Emile De Boelpaepe écrit en tant que « propriétaire » de l'immeuble sis 142 Rue Joseph II à Bruxelles, à Messieurs les Bourgmestre et Echevins de la Ville de Bruxelles, pour solliciter l'autorisation :

*...D'apporter... à son immeuble... les modifications conformément aux plans ci-annexés....*<sup>167</sup>



<sup>166</sup> - AVB / T.P. 47297

<sup>167</sup> - AP. Copie de ladite lettre.

L'acte d'autorisation est délivré par la Ville de Bruxelles le 2 avril 1937<sup>168</sup> et il y est bien précisé:

*...les travaux suivants :*

- *Démolir et reconstruire la façade*
- *Etablir un garage en sous-sols*
- *Surélever l'annexe de deux étages*
- *Etablir des installations sanitaires*
- *Etablir au versant antérieur une toiture à la Mansart*

Les travaux peuvent donc commencer.

Et en avril 1938 Emile, sa femme Elise et leurs deux premiers enfants Jacques et Christiane, sont installés dans leur nouvelle maison, rue Joseph II.<sup>169</sup>



*Photo en 2011*

Cette façade est aujourd'hui en très bon état et l'immeuble semble bien entretenu. Certaines transformations ont été faites depuis la vente de cet immeuble par la famille De Boelpaep en 1955 : la porte d'entrée et celle du garage ont été changées et aux deux étages principaux une double séparation centrale a été rajoutée aux fenêtres, ce qui malheureusement contrecarre la netteté horizontale qu'avait voulue l'architecte.

L'immeuble est recouvert d'un crépi d'un gris prononcé.

---

<sup>168</sup> - AVB / T.P.47 297

<sup>169</sup> - Voir chapitre 4 : lettre d'EDB au Bourgmestre et Echevins de la Ville de Bruxelles datée du 7 avril 1938, avec indication d'adresse : 142 rue Joseph II.



Nous ignorons ce qu'il en est de l'intérieur, mais nous voyons que cette maison à destination unifamiliale au départ a été divisée aujourd'hui en trois appartements.

Ce quartier Léopold fut créé dès 1837 et ainsi appelé en l'honneur du Roi Léopold 1er. Plusieurs hôtels de Maîtres y furent construits et beaucoup de ces maisons bourgeoises classiques, telles qu'il en reste encore dans différents quartiers à Bruxelles. Elles étaient en général bâties sur des parcelles d'environ 5m50 de large sur une quinzaine de mètres de profondeur, plus jardin, trois étages avec deux ouvertures chacun, dont une porte-fenêtre avec balcon fermé d'une grille en fer forgé ouvragé, toit avec ouverture mansardée. Pas de garage.

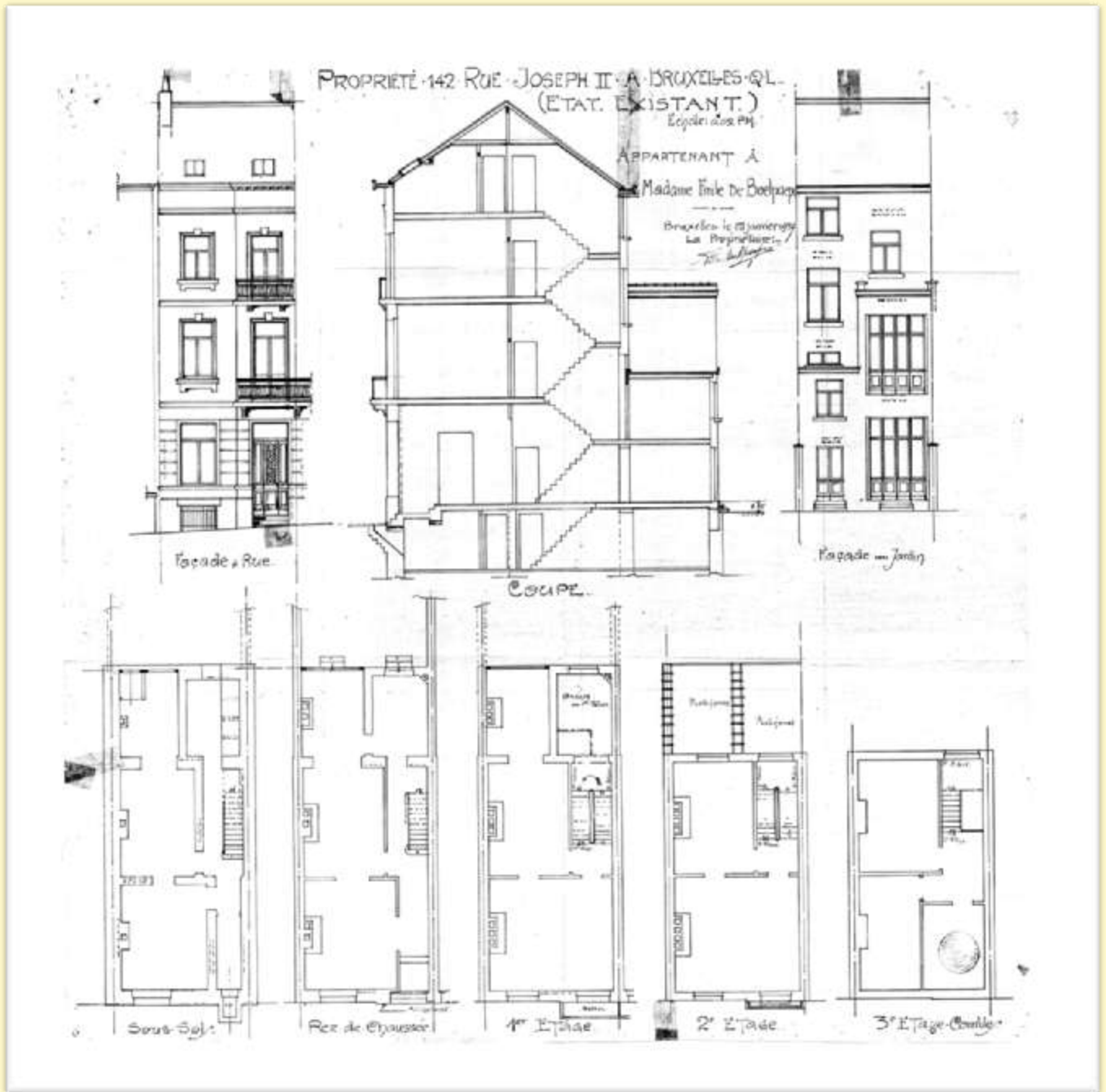
A gauche et à droite du n° 142, on aperçoit sur la photo précédente des exemples de ces constructions anciennes et tel était l'aspect que devait avoir l'immeuble acheté par EDB, comme nous le voyons sur les plans que nous avons pu retrouver aux AVB.

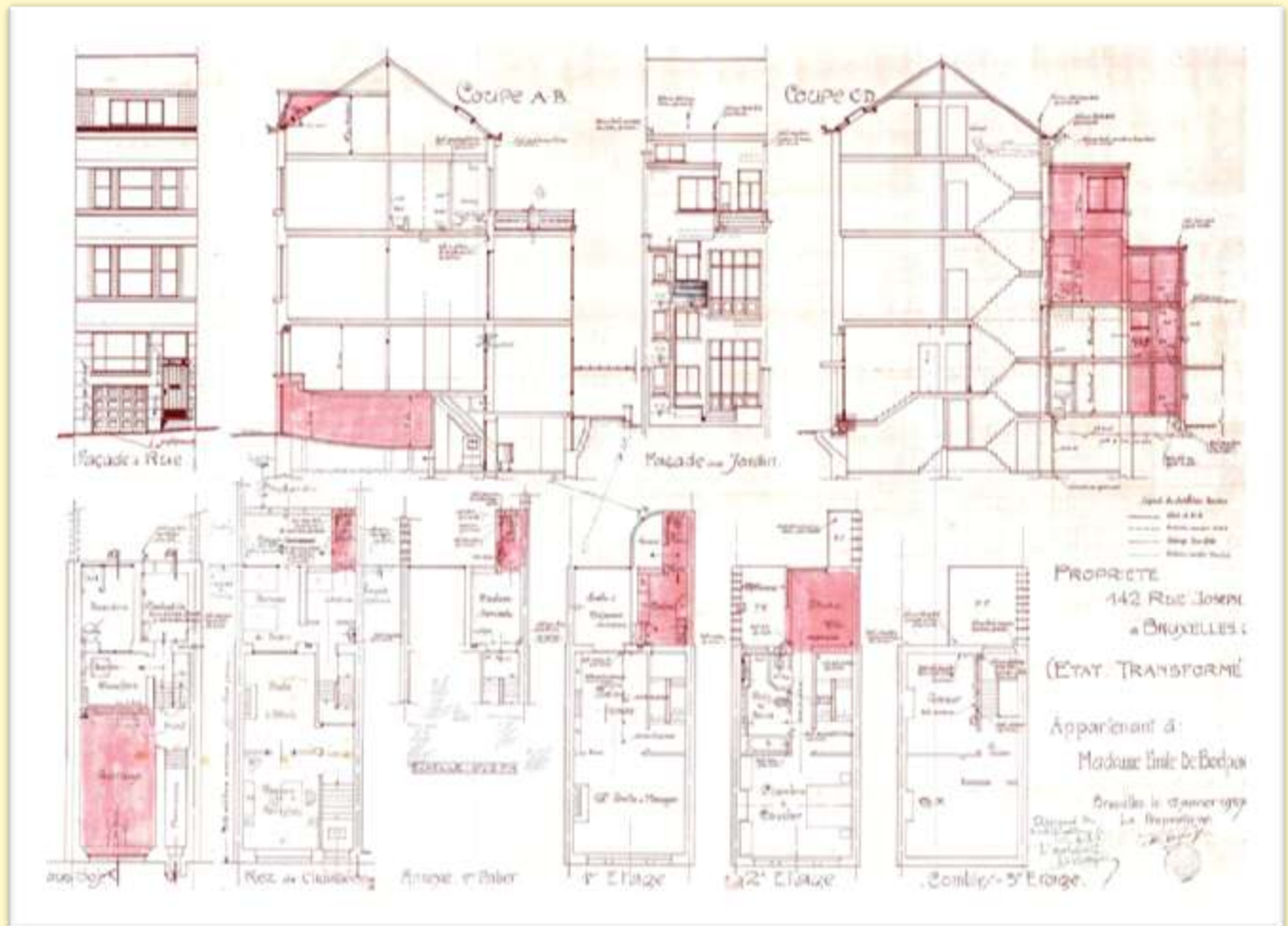
*« J'ai un souvenir d'enfance, très vivace à mes yeux, de voir mon père, élégant comme toujours, vêtu d'un manteau gris en tissu à chevrons et coiffé d'un chapeau gris bordé d'un ruban foncé, rentrant dans le petit appartement de mes grands-parents, chaussée de Gand, où se trouvaient avec moi, ma mère, ma tante Ninie et ma cousine Georgette et que, brandissant des papiers il s'écria : « J'ai acheté une maison à Bruxelles et dans le quartier Léopold ! ». J'entends encore les exclamations qui accueillirent cette déclaration. » Je devais avoir 5 ans.- Christiane.*

Où il dût aussi y avoir des exclamations, ce fut sans doute dans le voisinage de ce tronçon très classique de la rue Joseph II où se dressaient quelques hôtels de Maître. « La Maison de Monsieur l'Architecte » fut certainement l'objet de moult commentaires en sens divers !

Cette façade a une belle simplicité géométrique, toute en clarté et parfaitement fonctionnelle.

EDB a abouti ici à une architecture épurée bien dans l'esprit de son temps.





Le fait d'installer un garage modifia considérablement l'aspect du rez-de-chaussée de cette construction ancienne.

Il fallut tenir compte de la pente de la rue et pour ne pas trop empiéter sur le volume du rez-de-chaussée, ce garage fut creusé en pente descendante, dans laquelle fut encore aménagée une fosse pour pouvoir éventuellement travailler sous la voiture.

Tout le rez-de-chaussée était « professionnel ». Le bureau de l'architecte et la salle d'attente étaient surélevés au-dessus du garage, tandis que la partie arrière avec salle des dessinateurs, lavabo, bureau/secrétariat/archives et dégagement toilette, donnaient sur une terrasse au niveau du jardin.

*Notre père était la gentillesse même, mais il n'empêche que lorsqu'il nous « recevait », vêtu de son cache poussière blanc, dans son bureau toujours en ordre parfait, nous étions quelque peu impressionnés !  
Devant la large fenêtre, une armoire basse à longs tiroirs, peinte en blanc, était toujours surchargée de plans en partie déroulés....*

Dans l'ensemble trois choses semblent avoir été privilégiées dans cette reconstruction :

- la lumière,
- le confort,

<sup>171</sup> - idem note précédente.

- la perfection des sanitaires.

A l'entresol, une chambre de bonne avait été prévue avec un lavabo et dégagement toilette.

*Les restrictions dues à la guerre ont toujours empêché l'engagement d'une « bonne » et cette petite pièce fut convertie bien utilement en vestiaire.*

La lumière entrain largement par de grandes fenêtres rectangulaires, à tous les étages, aussi bien en façade avant qu'en façade arrière.



*Emile, Jacques, Grand-Père Parmentiers avec Bébé Reine, Christiane et Elise, au 142 rue Joseph II.*

Cette photo prise, depuis la pièce centrale vers la salle à manger, montre bien toute l'importance proportionnelle de ces larges baies rectangulaires en façade.

Le lustre, qui aurait été dessiné par Emile, et le mobilier avec ses arêtes recouvertes de métal chromé, sont typiquement Art Déco.

La cuisine était située à l'arrière, sur la droite, en annexe surélevée de quelques marches, libérant ainsi tout l'espace pour le salon, la salle à manger et la salle à déjeuner.

Cette cuisine s'ouvrait sur une terrasse en surplomb dont la forme arrondie et la balustrade métallique étaient un petit rappel du style « paquebot » !

*Pendant la guerre lorsqu'il ne fut plus question d'employer le chauffage central, une ancienne cuisinière fut installée dans cette salle à déjeuner, fermée dès lors par rapport aux autres pièces, par une lourde tenture en velours afin d'y conserver un maximum de chaleur. Nous nous tenions souvent là et je faisais mes devoirs pendant que Maman réussissait parfois des prouesses culinaires sur cette antique cuisinière, telle que son succulent gâteau de pommes de terre ! Et c'est là aussi qu'elle torréfiait le café lorsqu'elle en avait, dans une sorte de tonneau métallique noir muni d'un manche en bois qu'il fallait tourner sans arrêt. Il me semble parfois en sentir encore l'odeur forte et amère.*

*Avec l'insouciance de l'enfance, nous avons vite transformé le salon et la salle à manger glacials en salle de jeux.*

Au second étage, la grande chambre « des parents », en façade, était elle aussi largement éclairée par une longue fenêtre horizontale et elle était agrémentée par un feu ouvert. (Souvenir d'Angleterre ?)

A l'arrière une chambre plus petite avait par contre une grande double fenêtre faisant angle à gauche. Ce devait être la chambre de Christiane, mais seulement après la guerre car :

*Deuxième étape des restrictions, un petit poêle rond fut installé dans cette chambre qui devint le lieu où l'on papotait, tricotait, et même chantait, car malgré tout cette famille De Boelpaepe (souvent en nombre) avec tantes et oncles, cousins et cousines, continuaient à agrémenter leurs soirées de chants et de jeux de cartes, comme leurs propres parents jadis.*

*Et bien sûr on écoutait prudemment les nouvelles de la BBC sur le vieux poste de TSF.*

Entre ces deux chambres, une très belle salle de bain avec une grande baignoire encastrée, deux lavabos et un bidet, avait ses murs recouverts d'un carrelage vert. L'eau chaude était fournie par un « Bulex » à gaz et une fenêtre donnait sur une petite terrasse non utilisable.

La toilette était indépendante et se trouvait dans le couloir qui reliait les deux chambres.

Et enfin au troisième étage, un grand grenier côté jardin et côté rue : une belle chambre bien éclairée elle aussi par une large fenêtre ouverte dans le brisis du toit à la Mansart. Elle était munie d'un lavabo et d'une douche carrelée. Elle était occupée par le fils aîné, Jacques.





*Photo 2011*

Malgré les quelques transformations que nous avons relevées sur cette façade, nous avons été heureuses de voir son bon état d'entretien général.

*A propos du jardin qui s'étendait à l'arrière de la maison sur une longueur de 15 mètres environ, j'ai différentes images en mémoire !*

*Au début, je pense que l'aménagement en fut confié à un spécialiste qui dessina une petite pelouse centrale entourée de deux allées ornées d'une multitude de rosiers accrochés à des espaliers sur les deux murs latéraux. Au fond il y avait une petite cabane de jeu avec un bac à sable qui nous combla de bonheur. Mais les exigences des temps de guerre imposèrent bien vite leur pragmatisme et la pelouse devint un petit champ de pommes de terre, la cabane et le bac à sable un poulailler<sup>172</sup>.*



---

<sup>172</sup> - AP.

*C'était le père de maman, Bon-papa, qui venait entretenir ce « potager » et pour moi c'était chaque fois la fête quand il arrivait.*



*Bon Papa*



*Le chien Ducky et les hortensias du jardin*

*Jacques, le frère aîné, avait aussi des trouvailles. Ainsi pendant les hivers très rudes de cette époque, avec l'aide de ses copains, il aspergeait largement d'eau les deux chemins entourant le centre cultivé et les transformait ainsi en de terribles patinoires sur lesquelles nous faisons de folles glissades qui nous valurent quelques « bobos »!*

*Je ne sais plus à quel moment ce jardin reprit un air civilisé, mais il ne fut plus jamais entretenu comme autrefois et aux appels pour la corvée « mauvaises herbes », nous étions tous souvent aux abonnés absents !*

Cette maison fut vraiment la nôtre et chacun à notre tour et à notre manière nous ne la quittâmes pas sans peine.

Beaucoup d'anecdotes de vie seraient encore à rapporter.....mais cela c'est une autre histoire.





*Emile à la mer du Nord en 1927*

*" Le beau est la splendeur du vrai et l'artiste doit être un créateur ...*

*" Le sanctuaire de l'Art doit être la vie elle-même, il faut de l'Art dans la rue, dans la maison ... et partout on doit le respirer comme on doit respirer l'air.*

*Emile De Boelpaepe*

Christiane De Boelpaepe



## Chapitre 6 Les années de Guerre ( 40 – 45 ) et L'Après-Guerre jusqu'en 1950

Les années de guerre furent évidemment très difficiles, plus personne ne construisait et Emile arrêta toute activité professionnelle qui aurait pu le compromettre avec l'occupant allemand.

Emile et sa famille vécurent avec parcimonie sur les réserves qu'Emile avait constituées par son travail durant l'entre-deux-guerres.

Il exerça des fonctions bien sûr bénévoles au sein de la SCAB.

Il fut membre du Comité Juridique jusqu'en 1941.

De 1939 à 1945 : membre du Comité de l'Urbanisme.

De 1939 à 1943 : membre du Comité des Concours.

En 1939, membre du Comité de Défense Professionnelle.

Voici un courrier de la SCAB du 15 décembre 1942 :

*" A la demande du Directeur de notre Comité des Concours, nous vous faisons parvenir ci-joint une " Fiche biographie "que vous voudrez bien compléter et nous renvoyer; cette fiche est destinée à l'établissement des listes de jurés aux concours publics d'architecture.*

*H. van Hall , Trésorier "*<sup>173</sup>

En 1942, naquit le troisième enfant d'Emile et d'Elise : Reine



*Jacques, Christiane et Reine*<sup>174</sup>

---

<sup>173</sup> Arch de la SCAB

<sup>174</sup> AP.

Ci-dessous, une lettre émanant du Comité Exécutif Central des Secours d'Hiver <sup>175</sup>

# SECOURS D'HIVER

## COMITÉ EXÉCUTIF CENTRAL

RÉF. DU/AG 3255  
DÉPT. Présidence.

A RAPPELER DANS LA RÉPONSE ET SUR L'ENVELOPPE

BRUXELLES, 31 4 42  
2, PLACE ROYALE  
TÉLÉPHONE 12.01.27 (5 LIGNES)  
C. C. P. 288.50

Monsieur de Boelpaep.  
Architecte.  
Rue Joseph II. 142.  
Bruxelles.

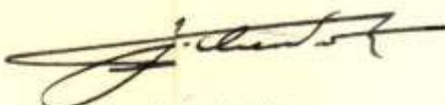
Cher monsieur de Boelpaep,

Je vous félicite bien cordialement ainsi que votre femme du grand bonheur qui vous échoit.

Je souhaite à votre petite fille ainsi qu'à sa maman d'ailleurs, de jouir d'une excellente santé, malgré les grandes difficultés actuelles.

J'aurai soin d'avertir de l'heureux événement Mlle. Nevejean, de l'Œuvre Nationale de l'Enfance, qui m'avait précisément demandé dernièrement si la layette qu'elle vous avait fournie à ma demande..... avait déjà servi à quelque chose.

Bien cordialement.



J. Centerick.

Voici une photo de la famille prise durant la guerre dans le salon de la rue Joseph II <sup>176</sup>.

Photos datant de 1944



*De gauche à droite : Christiane, Jacques, Emile, Reine sur les genoux d'Elise*

Au fond, la tenture "utilitaire" avait été suspendue pour préserver un peu de chaleur de ce salon, en le fermant côté cuisine



*la fratrie*

---

<sup>176</sup> AP.

Au lendemain de la guerre, la santé d'Emile continua de se dégrader.

Emile se consacra principalement à des expertises dans le bâtiment en tant qu'Expert Conseil Technique, chargé de missions et agréé par La Banque Nationale de Belgique, par la C°Générale d'Assurance Zurich, par la Caisse générale d'Epargne et de Retraite, par la Caisse Nationale de Crédit Professionnel, par la RVS, par la Caisse Nationale de Crédit aux Classes Moyennes<sup>177</sup> etc .

Et il fit aussi bien sûr des expertises pour le bureau SECO<sup>178</sup>



En 1946, il procéda à la modernisation des installations de chauffage central de l'Institut du Sacré Cœur à Auderghem.

En 1947, il se consacra aux travaux de construction du bloc opératoire pour la maternité de l'Institut. S'en suivirent la modernisation des sous-sols (nouveaux locaux et sanitaires), du rez de chaussée et réfections diverses aux bâtiments.

Construction d'une nouvelle terrasse au premier étage, une modification de la terrasse à front de rue, à l'entrée et côté square du Sacré Cœur

Ces travaux se répartissent sur les années 1948 et 1949<sup>179</sup>.

Durant cette période d'après-guerre, Emile se pencha également sur un projet de cottage à construire au Littoral. Nous possédons quelques ébauches de plans et de calculs à ce sujet<sup>180</sup>.

---

<sup>177</sup> CV AP

<sup>178</sup> CV AP

<sup>179</sup> CV AP

<sup>180</sup> AP.

La famille d'Emile entre 1945 et 1950

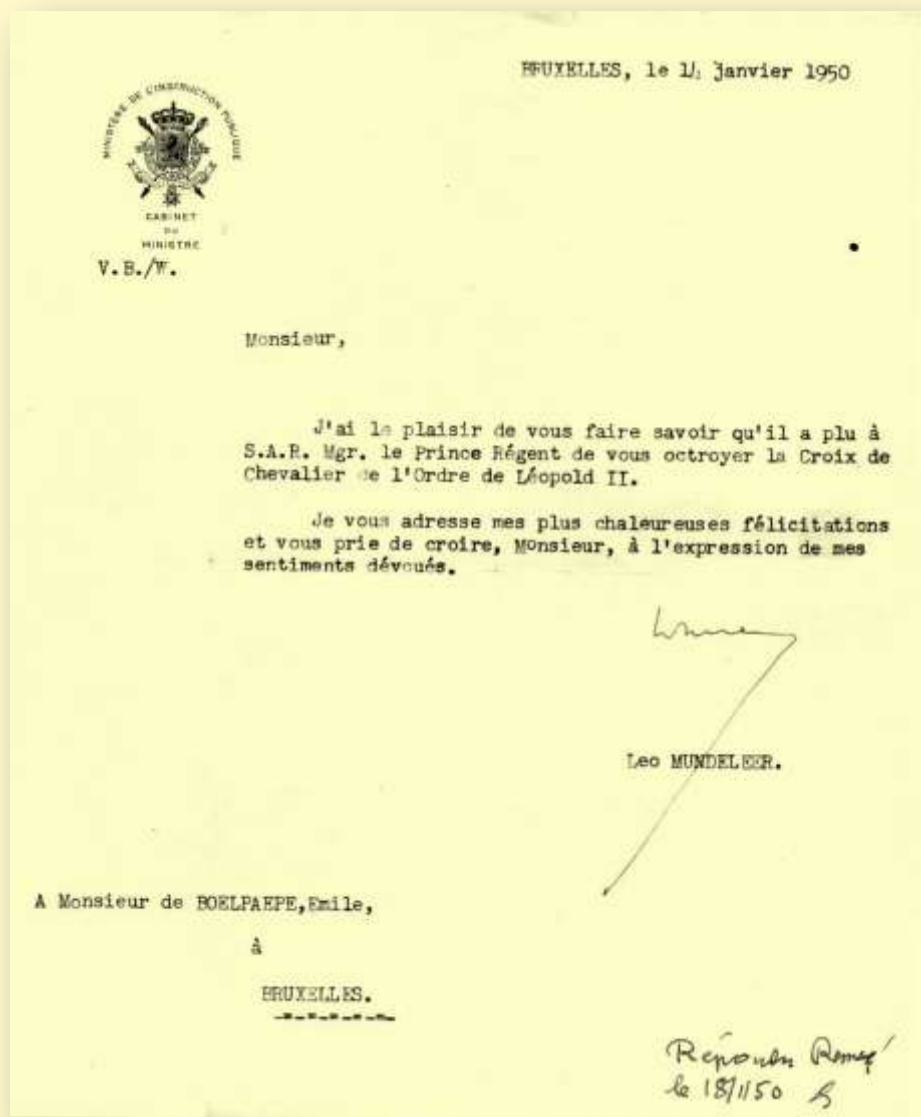


*Emile et Jacques à Hastière*



*la fratrie*

Le 14 janvier 1950, Emile reçut du Cabinet du ministre de l'Instruction Publique une lettre l'informant qu'il allait recevoir la Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold II <sup>181</sup>.



Reine se souvient très bien que son papa lui avait demandé de lire ladite lettre devant toute la famille réunie !

<sup>181</sup> AP.



MINISTÈRE  
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES  
ET DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Bruxelles, le 13. VII. 50

DIRECTION GÉNÉRALE A.  
SECTION A/O - L. 40.  
juillet-1950  
2 ANNEXES.

no 3835

Le Ministère des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur a l'honneur de faire parvenir à

Monsieur Emile de BOELPAEPE,  
1 42, Rue Joseph II,  
Bruxelles,

la copie conforme ci-jointe, d'un arrêté de décoration  
le concernant.

**Ce document tient lieu de brevet.**

Un formulaire, à restituer, complété et signé, au  
Département, accompagne cet envoi.



*Remis le  
19.7.50  
la recepit  
P*

Voici une lettre de félicitations du 7 août 1950<sup>183</sup> et la réponse d'Emile au président de la SCAB datée du 16 août 1950<sup>184</sup>.

**SOCIÉTÉ CENTRALE D'ARCHITECTURE DE BELGIQUE**  
SOCIÉTÉ ROYALE      UNION PROFESSIONNELLE RECONNUE      FONDÉE EN 1872

ANNEXE :  
RÉFÉRENCE : n° 5320/M.E.

**BRUXELLES, le 7 août 1950.**  
Hôtel Ravenstein, rue Ravenstein, 3

Monsieur et cher confrère,

Nous avons appris avec le plus vif plaisir que, par arrêté du Régent en date du 6 mars 1950, publié par le Ministère de l'Instruction publique au Moniteur du 5 courant, vous avez été nommé chevalier dans l'Ordre de Léopold II.

Nous nous réjouissons vivement de cette distinction et vous prions de trouver ici, au nom de tous les membres de la Société Centrale d'Architecture de Belgique, l'expression sincère de nos félicitations les plus chaleureuses.

Veillez croire, Monsieur et cher confrère, à nos sentiments dévoués et tout confraternels.

Le Secrétaire,  
*J. M. Morant*  
J.M. MORANT.

Pr. le Président, absent :  
Le Vice-Président,  
*Pierre-M. Porto*  
Pierre-M. PORTO.

à Monsieur Emile de BOELPAEPE  
Architecte S.C.A.B.  
142, rue Joseph II,  
BRUXELLES.

*Reçu le 16/8/50*  
*[Signature]*

BUREAUX DE 2 A 6 HEURES      TÉLÉPHONE : 11.34.92      CHÈQUES-POSTAUX : 261.72

<sup>183</sup> AP. et Arch de la SCAB

<sup>184</sup> AP. et Arch de la SCAB

EMILE DE BOELPAEPE

ARCHITECTE-EXPERT S. C. A. B.

CONSEIL TECHNIQUE

CHARGÉ DE MISSIONS  
PAR LES PRINCIPALES BANQUES DU PAYS  
COMPAGNIES D'ASSURANCES  
ORGANISMES DE CONTRÔLE

BRUXELLES (Q.-L.), le 16 août 1950

142, RUE JOSEPH II  
TÉLÉPHONE 33.95.40

V/ Référence no 5320/M.E.

Monsieur le Président.

J'ai bien reçu v/ lettre du 7<sup>e</sup> et relative à ma distinction honorifique dans les ordres nationaux.

Je suis très sensible aux félicitations de la Société Centrale d'Architecture de Belgique dont je suis membre effectif depuis 21 ans. et vous exprime mes vifs remerciements.

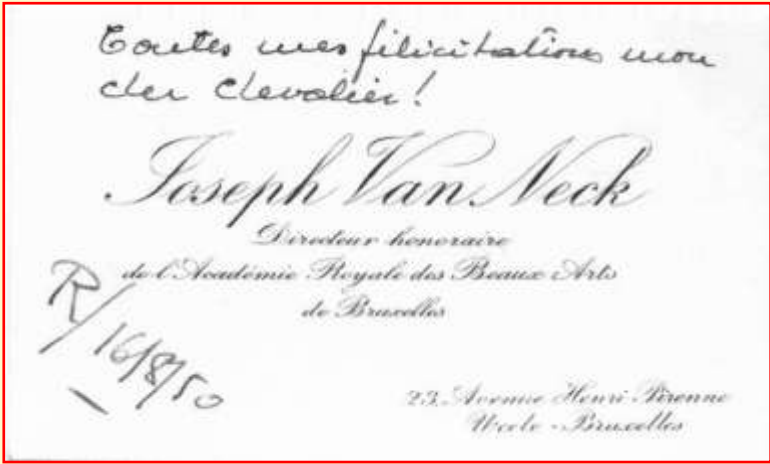
Quoique mes occupations professionnelles ne laissent peu de temps pour m'occuper encore activement de la SCAB, comme je l'ai fait dans le passé, je suis attentif à vos efforts et travaux et toute mon amitié et dévouement vous restent acquis.

Croyez, Monsieur le Président, à ma haute estime et à mes sentiments les plus cordiaux.

(Emile Boelpaep)

Monsieur le Président de la  
Société Centrale d'Architecture de Belgique  
Bruxelles

Emile reçut également des félicitations de Joseph Van Neck, Directeur honoraire de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles <sup>185</sup>.



Toutes mes félicitations mon  
 cher chevalier !  
 Joseph Van Neck  
 Directeur honoraire  
 de l'Académie Royale des Beaux Arts  
 de Bruxelles  
 R/16/8/50  
 23, Avenue Henri Bretonne  
 Uccle - Bruxelles

<sup>185</sup> - AP. voir aussi le doc "Félicitations de l'Association patriotique d'entraide des membres de l'ordre de Léopold II AP. et article du journal Le Soir du 4 août 50 AP. / L'Information dans le Moniteur AP.

1949 Emile et Elise fêtent leur 25 ans de mariage entourés de leurs enfants : Christiane, Jacques et sa fiancée Jacqueline, et Reine <sup>186</sup>.



*Photo prise dans le jardin de la rue Joseph II*

Dans une lettre d'Elise datée du 28 mars 1950 <sup>187</sup> et adressée à son fils Jacques faisant son service militaire à Lüdenscheid en RFA, nous apprenons que Monsieur et Madame Dekeuster avaient chargé Emile de trouver un terrain afin d'y construire un immeuble de rapport. Emile devait par ailleurs réaliser les plans du futur immeuble.

---

<sup>186</sup> AP.

<sup>187</sup> AP.

Pour le moment nous sommes 6 femmes  
entour de la table dont 3 X'celebrant, Nicky  
Jacqueline et moi, Christiane étudiante et Violette  
Croyette lisent. - Papa écoute la radio, grand  
gala à la monnaie pour l'anniversaire  
250 années. - Hier dimanche papa nous  
a conduites jusqu'au Rond Point des 4 bras

3  
puis nous avons marché jusqu'à l'école  
papa nous suivait en voiture - Il faisait  
déliieux et chaud. Le soir à 9 heures je  
Dormais de sommeil. Aujourd'hui il fait  
très déieux au matin un soleil radieux  
un léger brouillard. Après avoir conduit  
Nicky à l'école, comme deux amoureux  
nous sommes partis à Malouze, il faisait  
beau je me suis pas comme te le  
dire, nous étions seuls au milieu de  
la nature. c'était poétique et bon !!!

Quand et bonne nouvelle mon  
père, Papa a du aller chez M<sup>r</sup> M<sup>me</sup>  
Pekuster, ils voudraient construire un  
immeuble de rapport et papa doit cher-  
cher le terrain et élaborer les plans.

Amour sacré de la patrie, amour  
sacré de mes lunettes !!!!!!!

Tu dois sans doute entendre et  
c'est à cet instant au 10. S.F. on donne  
la muette de Poitiers, les chanteurs  
ont un succès fou et moi je suis  
folle. -

Au revoir mes grand chers  
moi aussi je t'aime je t'aime  
mes comme une maman

Maman

Lettre d'Elise à Jacques du 28 mars 1950

Emile s'éteignit calmement le 10 octobre 1950.

S.C.A.B. - Annexe au Bulletin d'Information, n° 43 - octobre 1950.

Société Centrale d'Architecture de Belgique

+ + +

IN MEMORIAM

Emile-François DE BOELPAEPE

( 1896 - 1950 )

+ + +

Notre confrère est mort le 10 octobre, âgé de 54 ans.

Frappé sans appel en pleine activité professionnelle, il laisse, parmi les siens un deuil cruel et des regrets sincères dans le cercle intime de ses confrères.

Il s'honorait d'être des nôtres, depuis 1929, et rendait cet honneur à la Société Centrale d'Architecture de Belgique en collaborant régulièrement aux Comités : Juridique, de l'Urbanisme et des Concours publics. Il fut de plus, de 1936 à 1939, secrétaire du Comité de la Presse. Ses interventions aux travaux de ces comités étaient toujours basées sur un jugement clair et réfléchi ; elles retenaient l'attention et ralliaient les suffrages. Son absence y sera, longtemps encore, sensible et sa mémoire évoquée.

Les études d'architecture qu'il poursuivit en Angleterre, durant la guerre 14-18 et le stage qu'il y fit, marquèrent profondément sa sensibilité artistique.

Sa grande activité d'expert et de conseiller technique ne doit pas faire oublier les qualités d'équilibre et de modernisme pondéré que nous trouvons dans ses principales oeuvres, reproduites dans la revue "L'Emulation".

Vie courte et laborieuse, vouée tout entière à l'exercice de notre art, elle manifesta d'une volonté constante d'apporter, à l'architecture belge, une contribution honnête et digne.

En nous inclinant respectueusement devant cette vie, qui est saluée par des regrets unanimes, nous tenons à rendre hommage à l'homme et à l'artiste.

16 octobre 1950.

Pierre-M. PORTO,  
Vice-président de la Société Centrale  
d'Architecture de Belgique.

Société Centrale d'Architecture de Belgique.

+ + +

ALLOCUTION DU PRESIDENT OUVRANT LA SEANCE DE

L'ASSEMBLEE GENERALE DU 14 NOVEMBRE 1950.

+ + +

Mes chers Confrères,

Depuis son assemblée du 4 juillet, la Société Centrale d'Architecture de Belgique a déploré la mort de trois de ses membres ; deux jeunes confrères ont perdu leur père qui lui avait rendu des services considérables.

Avant de vous inviter, selon un usage qui s'est établi, à honorer ces mémoires par une minute de silence, que vous remplirez des pensées qui sont familières à chacun de vous dans ces funèbres circonstances, votre Président a un devoir à remplir. Si la simplicité voulue par les défunts pour leurs funérailles n'a pas permis que fussent rappelés en public les titres qu'ils avaient à votre reconnaissance, il doit les proclamer ici et dire les sentiments de condoléances qui nous animent tous à l'égard de leurs familles.

Le 10 octobre est mort, âgé de 54 ans, notre confrère

E m i l e - F r a n ç o i s D E B O E L P A E P E

Une tablette nécrologique, écrite dans notre Bulletin hebdomadaire par le Vice-Président Pierre-M. PORTO, avec la précision et la ferveur qu'il met toujours à remplir cette tâche, vous a rappelé l'activité de notre confrère dans les comités Juridique, de l'Urbanisme et des Travaux publics. La vie de la Société est faite de celle de ses comités ; puisse son exemple inciter à s'y dévouer ceux qui lui succèdent. Votre président est allé porter à Madame Veuve DE BOELPAEPE et à ses enfants les condoléances des confrères de son mari.

+ + +

Le 24 octobre, nous perdions

A d o l p h e P U I S S A N T

Depuis 42 ans, il était membre effectif. Il fut successivement secrétaire de la Commission administrative, membre et président de plusieurs comités, Conseiller du Comité Directeur, Vice-Président et, en 1924 et 1925, Président de la Société.

L'assemblée générale du 17 janvier 1950, en reconnaissance des services rendus, l'acclama comme Membre d'Honneur.



Dans la lettre d'Elise citée plus haut, il est réconfortant pour nous de lire le passage suivant :

Aujourd'hui il fait  
soit délicieux au matin un soleil radieux  
non léger brouillard. Après avoir conduit  
Nicky à l'école, comme deux amoureux  
nous sommes partis à Woluwe; il faisait  
beau je ne sais pas comment te le  
dire, nous étions seuls au milieu de  
la nature - c'était poétique et bon !!!



Reine De Boelpaep



## Chapitre 7

### Conclusions

Nous avons donc essayé d'appréhender le mieux possible la personnalité et l'œuvre architecturale d'Emile De Boelpaepe d'après les documents que nous avons eus en notre possession ou en consultation.

Nous sommes convaincues que nous n'avons pas fait le tour de la question.

Des réalisations et des archives sont encore à découvrir, comme par exemple l'hôtel de Maître du boulevard Reyers et bien d'autres si l'on se réfère au CV d'EDB.

Il serait aussi intéressant de poursuivre la piste Swindon, pour des raisons peut-être plus historiques .<sup>188</sup>

Notre travail reste donc inachevé .mais nous avons ouvert des pistes.

Aujourd'hui nous éprouvons le sentiment d'avoir accompli un travail fructueux.

Nous avons découvert ou redécouvert avec un autre regard l'homme que fut notre père ainsi que son œuvre.

Ce fut une rencontre enrichissante, émouvante et passionnante.

Christiane et Reine De Boelpaepe  
Avril 2011



---

<sup>188</sup> Consulter deux fonds aux AGR (voir chapitre 2 et bibliographie)



## Biographie établie par Emile en janvier 1950 <sup>189</sup>

EMILE DE BOELPAEPE

ARCHITECTE S. C. A. B.  
EXPERT AGRÉÉ  
PAR LA BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE  
CONSEIL TECHNIQUE  
MEMBRE DU COLLÈGE ARBITRAL  
DU BUREAU DE CONTRÔLE "SECO" POUR LA  
SÉCURITÉ DE LA CONSTRUCTION EN BELGIQUE

BRUXELLES (G.-L.), LE Janvier 191950

142, RUE JOSEPH II  
TÉLÉPHONE 33.95.40

### CURRICULUM VITAE

-----

DE BOELPAEPE, Emile, architecte-urbaniste S.C.A.B.  
expert-conseil-technique.

Régistre provincial d'immatriculation du Brabant Br 328.

Domicilié 142, rue Joseph II, Bruxelles IV.

Né à Bruxelles, le 25 avril 1896.

Nationalité: Belge.

Distinction honorifique: O.N. Chevalier de l'Ordre de Léopold II

Etudes générales: avec la plus grande distinction, classé premier sans interruption (vaste culture générale, plusieurs langues).

Etudes professionnelles: idem: huit années d'Académie.

Stages: huit années - en Belgique et à l'Etranger (Bureau et chantier).

Ancien Président du Gt des Sociétés Fédérées d'Architectes de Bruxelles.

Membre effectif de la Société Centrale d'Architecture de Belgique depuis 20 ans et de ses divers comités et notamment:

Ancien Secrétaire du Comité de la Presse, S.C.A.B.

Ancien Directeur de la Commission d'Etudes "Seco", pour l'assurance-responsabilités-architectes, créée au sein de la S.C.A.B.

Etabli comme architecte indépendant depuis 30 ans. Nombreuses et importantes réalisations dans tous les domaines: établissements hospitaliers, homes pour enfants, habitation - commercial - industriel etc...

Citons notamment:

- 1°) Baron E. Empain: "Home Edouard Empain", Poupionière, crèche et garderie.
- 2°) Bloc opératoire "Maternité" à Auderghem.
- 3°) les Grands Immeubles commerciaux et industriels de la firme Gérard Koninckx Frères à Bruxelles.
- 4°) Mr. L. Renard, directeur des Sucreries Tirlemontoises, à Eghesée.
- 5°) Mr. Halleman, directeur des Grands Magasins de la Bourse.
- 6°) Meuneries L. Van Besen.
- 7°) Hôtel de Maître de Mme Lambrecht à Schaerbeek.
- 8°) Château de Mr. Paul Koninckx,
- 9°) Villa de Me Cantillon à Berchem Ste Agathe
- 10°) Maison de Ville de Mr Masset à Forest.
- 11°) Maisons de commerce de Mr Calonne à Koekelberg et Immeubles de rapports de Mr. J. Duysan à Jette.
- 12°) Villa à Woluwé St Pierre Mr Bossens, fondé de pouvoirs Cie "Zurich".

etc...

Exposition du Congrès International des Architectes de Budapest en 1930: Diplôme d'honneur.

Procédés spéciaux d'isolation, applicables aux immeubles à appartements multiples et autres, dont brevets déposés.

Expert-conseil technique: chargé de Missions et

agréé par: la Banque Nationale de Belgique  
Caisse Générale d'Epargne et de Retraite  
la Caisse Nationale de Crédit professionnel.  
la Cie Générale d'assurances "Zurich"

etc...

Membre depuis sa fondation du Collège Arbitral du Bureau de Contrôle de Travaux "Seco" (qui contrôle notamment les travaux de la Jonction).

Ce collège d'experts-arbitres comprend 6 Architectes:

Le Président de la Fédération Royale des Sociétés d'Architectes de Belgique.

Le Président de la Société Centrale d'Architecture de Belgique.  
Emile de Boelpaep

J. De Ridder

J. Hebbelynck

A. Puissant.

La qualité de ce collège d'arbitres, choisi avec le plus grand soin parmi les architectes les plus notoirement connus et estimés, confère à cette référence la valeur d'un brevet de maîtrise professionnelle.

Administrateur, depuis sa fondation, de la Caisse Mutuelle des allocations familiales du Bâtiment et Travaux Publics.

Créateur et animateur de Comités d'entraide sociale et d'organisations professionnelles.

°  
° °

Quelques appréciations de la grande presse quotidienne du pays

Concours "Godecharle".

La Gazette: 18 septembre 21:

"Le Casino de M.S. et le Théâtre de M.V. rappellent les plus somptueux palais des mille et une nuit...  
Et l'on ose dire parfois que les architectes ne sont pas des poètes! Mais l'Hôtel Communal de Mr De Boelpaep fait un excellent effet...

De Standaard 21-9-21:

"Onze jongeren droomen van prachtgebouwen alsof dit alles maar met de kracht hunner fantasie uit den grond kon getooverd worden. Meer zin voor werkelijkheid schijnt De Boelpaep te bezitten, den ontwerper van een gemeentehuis...

Het Laatste Nieuws 21/9/21

" ... De monumentale vuurtoren aan den Ijzermond te Nieuwpoort van M.T. ... is niet zeer monumentaal. Het Kasino van M.S. ... is decoratief, het gemeentehuis van E. DE BOELPAEPE is goed ingestudeerd werk, de Schouwburg van M.V. is grootsch, maar misschien wat overladen."

L'Emulation - Architecture et Urbanisme.  
Organes de la Société Centrale d'Architecture de Belgique  
(photos d'oeuvres exécutées et commentaires).

le n° 10 - 1930  
le n° 5 - 1937  
le n° 8 - 1938

Exposition de la Société Centrale d'Architecture de Belgique.  
La Gazette 25 avril 1930

" ... L'exposition nous montre de très nombreuses photographies d'ammeubles, de villas auxquels la qualité des matériaux, leur mise en oeuvre et le caractère de construction intelligemment approprié à leur destination confère à ceux-ci une réelle beauté. Les travaux de Messieurs Allard, De Boelpaepe, De Rée, Petit et Roosenboom méritent à cet égard une mention spéciale ..."

Bibliothèque Albertine:

La Nation Belge 2/8/39.

"... nous croyons utile de publier un projet qui ne manque pas d'intérêt et d'originalité et qui est l'oeuvre de l'architecte Emile De Boelpaepe ..."

La Libre Belgique 27/8/1939

"... toutes ces raisons et bien d'autres militent en faveur de la conception de l'architecte Emile De Boelpaepe..."

Voir également: "La Gazette de Liège" 9/8/1939  
"Het Laatste Nieuws" 26/8/1939.  
etc...

Création d'un conseil supérieur du bâtiment

La Nation Belge - 17/11/1939

"... Une compétence, M. l'architecte Emile De Boelpaepe résume son opinion dans..."

La Gazette - Bruxelles 5/12/39

"... un architecte éminent M. Emile de Boelpaepe a entrepris de..."



## Généalogie des noms cités



Généalogie des noms cités

Jacques De Boelpaepe + Catherine Elshoecht 1856 - 1912    1857 - 1928				
	Rosalie Alphonsine + Victor Hanssen 1877 - 1900			
		Rose Victorine Hanssen + Léon Masset 1900 - 1970		
	Anna Henriette 1879 - 1879			
	Marie Philpine + Frans Reper 1880 - 1938			
		Yvonne Reper + Maurice Van Weyenbergh 1905 - 1967		
		Angèle Reper + Georges Parentani 1909 - 1977		
		René Reper + Régine Varley 1917 - 1989		
	Eugénie Joséphine + Georges Vanderheyden 1883 - 1962    1882 - 1918			
		Georgette Vanderheyden + Aimé Gauthier 1907 - 1993		
	François + Albertine Vanderhelch 1885 - 1926			
		Francine De Boelpaepe 1915 - 2001		
			Corinne De Boelpaepe + Patrick Dieudonné 1952	
		Yvonne De Boelpaepe + Raimond Nyst 1916 - 1984		
	Jeanne Henriette+Mathieu Wicherich 1890 - 1973			
	Ida Laurence + Gaston Reper 1891 - 1980			
		Raymond Reper + Andrée Robyn 1919 - 1965		
		Albert Reper + Marie-Louise Aerts 1923 - 2008 ?		
		Micheline Reper + Yvan Brogniaux 1926		
	Emile François + Elise Parmentiers 1896 - 1650    1901 - 1961			
		Jacques De Boelpaepe + Jacqueline Lemaître 1925 - 2009    1928 - 1995		
		Christiane De Boepaepe + Roger Donner 1932    1930		
		Catherine Donner + Bernard Richelle 1957	Lola	Sophie
			Justine	Tom
		Pierre Donner + Catherine Malaisier 1959		
			Agate	Valentin Joachim
		Carl Donner + Pascale Rodberg 1964		
			Alexandre	Lucas
			Elisa	Camille
		Reine De Boelpaepe + John Van de Vijver 1942    1945		
		Jean-Paul Van de Vijver 1971		
		+ Marie Lefèvre	Emilien	Raphaël
		+ Laetitia Pirard	Kaléo	
		Nicolas Van de Vijver 1975		
	Marcel Jacques + Laure Desmet 1905 - 1972    1919			
		Robert De Boelpaepe + Marie Odile N Gomes 1943    1945		
		Barbara		
		Monique + Henri Cottyn 1954		



## BIBLIOGRAPHIE

Pour essayer de retracer la vie et le parcours professionnel d'Emile De Boelpaep depuis son retour d'Angleterre en 1919 et ce jusqu'à la deuxième guerre mondiale voire au lendemain de la guerre, nous nous sommes basées sur les documents suivants :

### **Archives Inédites et Imprimées**

- AP. (archives privées) : le CV rédigé par EDB en 1950, ses carnets personnels, photos, documents originaux, copies de documents, copies de plans, articles de presse.
- AAM (Archives d'Architecture Moderne) – centre de documentation sur l'Architecture belge : c à d bibliothèque (rue de l'Ermitage à Ixelles) où nous avons trouvé principalement des numéros de la Revue L'Emulation et l'ouvrage intitulé " Le Patrimoine Monumental de la Belgique " ainsi qu'un petit dossier sur EDB.
- Arch. de la SCAB (Archives de la Société Centrale d'Architecture de Belgique) qui possèdent un dossier sur EDB (Ces archives se trouvent actuellement dans les bâtiments " La Cambre " Place Flagey ). La SCAB fut fondée en 1872.
- Les Arch. de la SCAB possèdent une farde personnelle consacrée à EDB, dans laquelle on trouve notamment :
  - *Le bulletin de demande d'inscription de EDB comme membre effectif en décembre 1929 (ses parrains étant les architectes Degand et Nogent),*
  - *Une photo de la villa " Des Hêtres " construite pour Paul Koninckx,*
  - *Un article de la Nation belge " de 1939 concernant une prise de position d'EDB pour le Conseil Supérieur du bâtiment,*
  - *Une biographie manuscrite de 1929*
  - *Les mentions de participations à divers Comités de la S.C.A.B. : 1936-1939 secrétaire du Comité de Presse / 1938-41 membre du Comité Juridique / 39-45 membre du Comité de l'Urbanisme / 39-43 membre du Comité de Concours/ 39 Membre du Comité de défense Professionnelle,*
  - *Un doc concernant la nomination en 1950 d'EDB comme Chevalier de l'ordre de Léopold II,*
  - *Un document " In Memoriam " signé par le confrère PORTO.*
- La SCAB possède aussi des doubles exemplaires des numéros de la Revue "L'Emulation" dans lesquelles des réalisations de EDB ont paru : n° 10 (1930) / n° 5 (1937) n°8 (1938).
- La Revue " L'Emulation " est une publication émanant de la SCAB.et relate les grandes expositions d'architecture et d'urbanisme organisées par cette Société afin de faire connaître les œuvres de ses membres. (photos d'œuvres exécutées et commentaires). Créée en 1874, cette revue connut sa dernière publication en 1939 à la veille de la deuxième guerre.

Remarque : la publication avait déjà été suspendue provisoirement entre 1932 et 1937 en raison de la crise économique mondiale.

- AVB. (Archives de la ville de Bruxelles).
- Service d'Urbanisme de la commune de Berchem Ste Agathe.
- Service d'Urbanisme de la commune de Schaerbeek.
- A noter aussi les renseignements fournis par Monsieur Benoît Schoonbroodt échevin de la commune de Berchem Ste Agathe.

Remarques : Nous possédons dans nos archives privées des copies (imprimées et sur cd ) de certains plans originaux des maisons et immeubles décrits dans le présent travail. Nous renvoyons aux dépôts d'archives respectifs pour consultation de tous les plans disponibles.

Concernant le séjour de la famille DB à Swindon, Monsieur Michaël Amara, Attaché scientifique aux AGR, nous a invités comme nous l'avons précisé dans le chapitre 2 à consulter aux AGR une petite farde du fonds "Comité officiel belge pour l'Angleterre" et également le "Register of Belgian Refugees".

## Travaux

- Michaël Amara, Des Belges à l'épreuve de l'Exil. Les réfugiés de la Première Guerre Mondiale. France, Grande Bretagne, Pays-Bas, Editions de l'ULB, Bruxelles, 2008.
- L'Architecture Art Déco, Bruxelles 1920-1930, éd. Des AAM, Bruxelles, 1996
- Guide de L'Architecture des Années 25 à Bruxelles, éd des AAM, Bruxelles, 1983.
- Le Soir, Un siècle d'Actualités, Bruxelles, 1987.
- Frans van Kalken, Histoire de la Belgique et de son Expansion Coloniale, Office de Publicité, Bruxelles, 1954.
- Jean d'Osta, Dictionnaire Historique et Anecdotique des Rues de Bruxelles, éd. Paul Legrain, Bruxelles 1986.

## Remerciements

Nous voudrions remercier tout particulièrement les personnes suivantes qui ont facilité nos recherches avec la plus grande gentillesse et leurs meilleurs conseils.

- L'Echevin de Berchem- Ste- Agathe, Monsieur Benoît Schoonbroodt qui nous a permis d'accéder aux plans des maisons que notre père avait construites à Berchem dans sa commune.
- Mesdames Liesens et Pasteels, historiennes de l'Art, responsables des Archives aux AAM. qui nous ont encouragées à rechercher des plans réalisés par notre père
- Madame Françoise Blomme, architecte et archiviste à La Cambre (Flagey). qui nous a permis de consulter un dossier concernant EDB.
- L'archiviste de la Ville de Bruxelles.
- Monsieur Michaël Amara, Attaché scientifique aux AGR et auteur du livre susmentionné "des Belges à l'épreuve de l'Exil ", qui a eu l'amabilité de nous signaler l'existence aux AGR de quelques documents, pouvant concerner les réfugiés belges à Swindon.
- Monsieur et Madame Van den Heyden, les actuels propriétaires de la villa des Hêtres, qui nous ont permis de visiter leur maison.
- Notre tante, Madame Laure De Boelpaepe, qui nous a donné certains documents familiaux qu'elle possédait.
- Madame Jennifer Schubert-Eldrige, historienne qui a traduit avec gentillesse et compétence les documents rédigés en anglais.

Notre travail n'aurait pu se concrétiser sans l'aide efficace et enthousiaste de John Van de Vijver, qui consacra de nombreuses heures à réaliser les photos de la villa des Hêtres, mais également à scanner et restaurer les documents d'époque, photos, plans, courriers divers et à leur redonner autant que possible leur aspect et leur attrait d'autrefois grâce à un traitement méticuleux à l'ordinateur.

John Van de Vijver avec l'aide de Sophie Richelle (bientôt historienne) a réalisé la mise en page finale de notre travail. Merci à eux !

Merci à Tous ! Votre soutien et votre complicité nous ont confirmées dans notre envie d'en apprendre davantage sur Emile de Boelpaepe.

Nous avons l'intention de donner nos archives aux AAM et de créer ainsi un fonds Emile De Boelpaepe dans cette institution.

Nicolas Van de Vijver, réalisera prochainement un site E. De Boelpaepe sur internet.

Christiane et Reine de Boelpaepe

Avril 2011





## Table des matières

I.....	1
<b>AVANT - PROPOS.....</b>	<b>5</b>
<b>ABREVIATIONS .....</b>	<b>6</b>
<b>CHAPITRE 1 .....</b>	<b>7</b>
<b>1896 A 1914 - LES ANNEES DE FORMATION.....</b>	<b>7</b>
1.1. INTRODUCTION.....	7
1.2. LE CADRE DE VIE DE LA JEUNESSE.....	9
1.3. LES ETUDES PRIMAIRES : .....	17
1.4. ETUDES A L'ECOLE D'ARCHITECTURE SAINT LUC .....	25
1.5. PREMIERS STAGES .....	32
<b>CHAPITRE 2 .....</b>	<b>37</b>
<b>LE SEJOUR DE LA FAMILLE DE BOELPAEPE EN ANGLETERRE PENDANT LA PREMIERE GUERRE MONDIALE.....</b>	<b>37</b>
2.1. INTRODUCTION.....	37
2.2. CONTEXTE HISTORIQUE DE L'EXODE DES BELGES EN ANGLETERRE.....	40
2.3. REVENONS AUX AVENTURES D'EMILE ET DE SA FAMILLE.....	42
2.4. QUELLE SORTE DE VILLE ETAIT SWINDON A L'EPOQUE OU LA FAMILLE DE BOELPAEPE DEBARQUE ? .....	43
2.5. LA VIE D'EMILE EN ANGLETERRE .....	52
2.6. CARNET D'EMILE : IMPRESSIONS D'ANGLETERRE .....	60
2.7. CONCERNANT LES AUTRES MEMBRES DE LA FAMILLE DE BOELPAEPE.....	67
2.8. CONTEXTE HISTORIQUE CONCERNANT LES REFUGIES BELGES EN ANGLETERRE .....	68
2.9. QUAND EMILE ET SA FAMILLE SONT-ILS RENTRES EN BELGIQUE ? .....	70
2.10. QUELS SOUVENIRS SUBSISTENT DE CET EPISODE DE L'EXODE BELGE .....	73
EN ANGLETERRE ? .....	73
2.11 CONCLUSIONS.....	75
<b>CHAPITRE 3 L'ARCHITECTURE ANGLAISE VUE PAR LES YEUX DU JEUNE ARCHITECTE EMILE DE BOELPAEPE .....</b>	<b>79</b>
3.1. DOCUMENTS .....	79
3.1.1. <i>Livres ramenés d'Angleterre.</i> .....	79
3.1.2. <i>Manuscrits.</i> .....	79
3.2. LES CITES JARDINS : .....	94
<b>CHAPITRE 4 .....</b>	<b>97</b>
<b>LES ANNEES FECONDES : LES ANNEES DURANT L'ENTRE-DEUX-GUERRES.....</b>	<b>97</b>
4.1 LE RETOUR EN BELGIQUE - LES ANNEES 1920 – 1930 .....	97
4.1.1. <i>Introduction</i> .....	97
4.1.2. <i>Les débuts de la vie professionnelle d'Emile en Belgique</i> .....	103
4.1.3. <i>Sur le plan personnel</i> .....	110
4.1.4. <i>Revenons à la vie professionnelle d'Emile</i> .....	113
4.1.5. <i>Quelques événements culturels à cette époque</i> .....	122
4.2. LES ANNEES 30 -40 : PERIODE FECONDE POUR EMILE SUR LE PLAN PROFESSIONNEL ET FAMILIAL.....	124
4.2.1. <i>Portons un regard contextuel sur la période 1930 – 1940</i> .....	124
4.2.2. <i>l'Architecte Emile De Boelpaepe durant les années 30 – 40</i> .....	127
4.2.3. <i>L'Albertine et le Conseil Supérieur du Bâtiment</i> .....	139
4.2.4. <i>La seconde guerre mondiale</i> .....	156
<b>CHAPITRE 5 .....</b>	<b>157</b>
<b>ANALYSE DE CERTAINS BATIMENTS REALISES PAR EMILE DE BOELPAEPE EN TANT QU'ARCHITECTE INDEPENDANT.....</b>	<b>157</b>
5.1. 1922 : MAISON SISE AV. GISSELEIRE VERSE, 21 A BERCHEM STE AGATHE .....	157
5.2. 1925 : MAISON DE RAPPORT CH. DE GAND A BERCHEM-STE-AGATHE. ....	160
5.3. 1925-1926 : IMMEUBLE A APPARTEMENTS BD. DE DIXMUDE, 15-19 - BRUXELLES. ....	164

5.4.	RENCONTRE AVEC MONSIEUR PAUL KONINCKX.....	168
5.5.	1926: « LA VILLA DES HETRES »RUE KASTERLINDEN, N° 69, A BERCHEM-STE-AGATHE. ....	169
5.6.	1927 : CINQ MAISONS RUE KASTERLINDEN A BERCHEM-STE-AGATHE. ....	187
5.7.	1932 : ENTREPOT DE LA FIRME GERARD KONINCKX FRERES. ....	192
5.8.	1935 : IMMEUBLE COMMERCIAL ET A HABITATIONS.....	197
5.9.	1936. « MAISON DE CAMPAGNE ». ....	204
5.10.	1936 « HOTEL DE MAITRE DE MADAME LAMBRECHT » .....	210
5.11.	1937-38 « MAISON PERSONNELLE RUE JOSEPH II ».....	215
	<b>CHAPITRE 6 LES ANNEES DE GUERRE ( 40 – 45 ) ET L'APRES-GUERRE JUSQU'EN 1950 .....</b>	<b>227</b>
	<b>CHAPITRE 7 CONCLUSIONS.....</b>	<b>243</b>
	<b>BIOGRAPHIE ETABLIE PAR EMILE EN JANVIER 1950 .....</b>	<b>245</b>
	<b>GENEALOGIE DES NOMS CITES .....</b>	<b>249</b>
	<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>253</b>
	ARCHIVES INEDITES ET IMPRIMEES.....	253
	TRAVAUX.....	254
	<b>REMERCIEMENTS .....</b>	<b>255</b>

